

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

ET DU PLAN

FEDERAL REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

MINISTRY OF ECONOMIC AFFAIRS

AND PLANNING

DEUXIÈME PLAN QUINQUENNAL
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

SECOND FIVE YEAR PLAN
OF ECONOMIC AND SOCIAL DEVELOPMENT

ANNEXES RÉGIONALES
REGIONAL ANNEXES

Juillet 1966 - Juin 1971

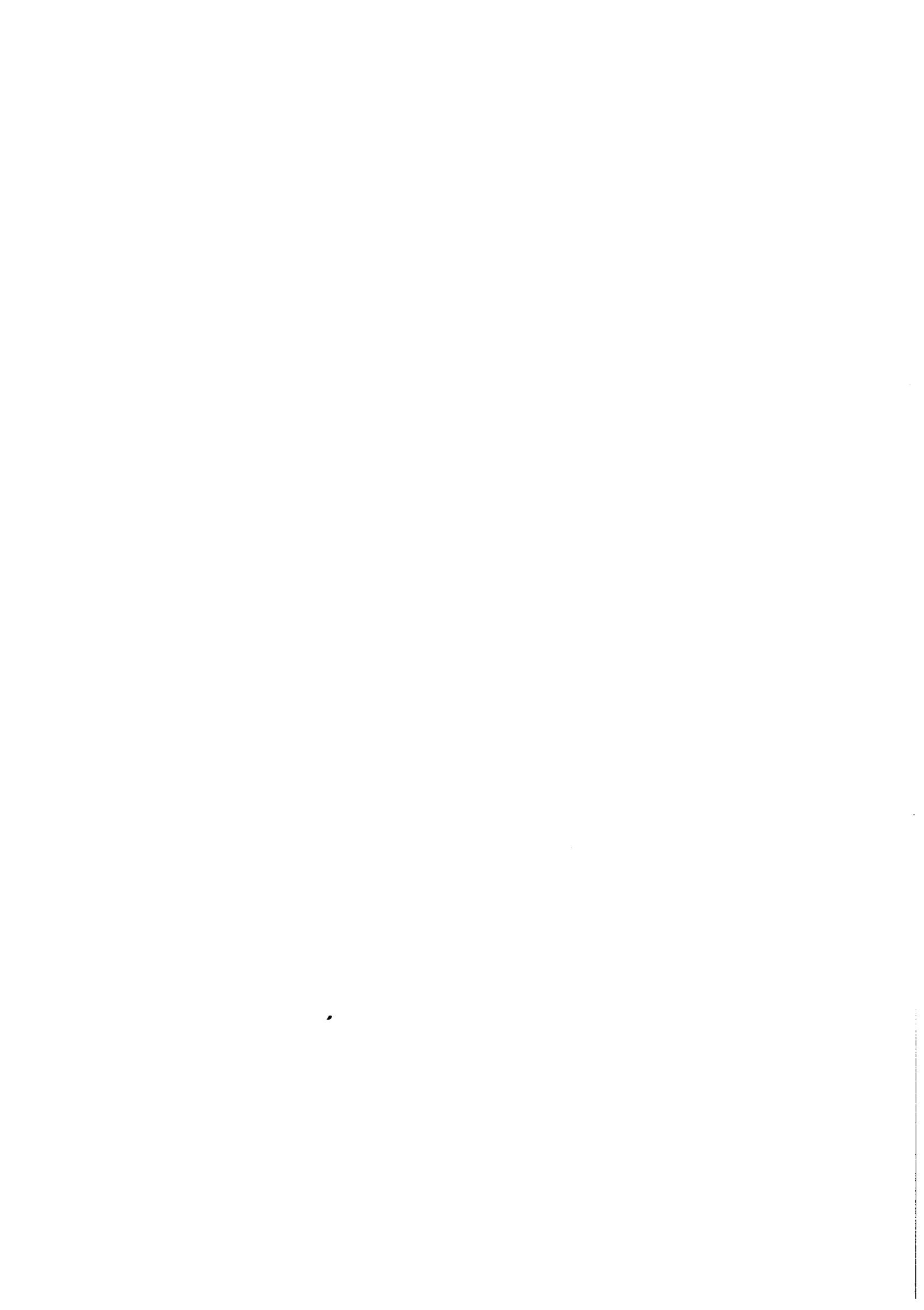
July 1966 - June 1971

ANNEXES REGIONALES

Part

	Page	Part
I. — LES PROGRAMMES NON REPARTIS REGIONALEMENT	3	
II. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DU NORD	15	
III. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DE L'EST	51	
IV. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DU CENTRE-SUD	75	
V. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DU LITTORAL	111	
VI. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DE L'OUEST	149	
VII. — INSPECTION FEDERALE D'ADMINISTRATION DU CAMEROUN OCCIDENTAL ..	175	
I. — PROGRAMMS WITHOUT REGIONAL DISTRIBUTION	3	
II. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF THE NORTH	15	
III. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF THE EAST	51	
IV. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF THE CENTRE-SOUTH	75	
V. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF THE LITTORAL	111	
VI. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF THE WEST	149	
VII. — FEDERAL INSPECTORATE OF ADMINISTRATION OF WEST CAMEROON	175	

REGIONAL ANNEXES



ANNEXES RÉGIONALES

Ces annexes régionales ne sont pas une décontraction du deuxième plan quinquennal, une simple ventilation par inspections Fédérales d'Administration des programmes qui ont été retenus.

En effet, le Plan a été élaboré de façon démocratique avec le concours actif des populations et dans un esprit de collaboration étroite entre tous les responsables techniques et politiques. Sa mise au point est le résultat d'un dialogue :

- entre l'administration et la population,
- entre le niveau régional et le niveau national,
- entre les responsables des différents secteurs du développement national.

Elle a, en particulier, comporté des navettes répétées entre l'échelon régional et l'échelon national pour prendre en compte, aussi largement qu'il se pouvait, les aspirations et les potentialités de chaque Région après les avoir harmonisées avec les contraintes nationales. L'une de celles-ci était d'ailleurs d'assurer le développement optimum de chacune des provinces afin de tendre vers leur équilibre et leur complémentarité.

Dans cet esprit, chaque fois que cela a été possible, les programmes du Plan, avec leurs orientations et leurs objectifs, ont été régionalisés.

**

Les présentes annexes après une rapide synthèse du milieu géographique, humain, économique de chacune des Régions, précisent, par secteurs, leurs programmes de planification.

Elles ne reprennent pas les principes généraux ou sectoriels du développement, ni les moyens d'exécution, ni les résultats attendus qui ont déjà été exposés dans le Plan.

Elles ne traitent pas des programmes d'intérêt national (chemin de fer, enseignement supérieur, études générales...) qui, par définition, dépassent le cadre géographique de leur réalisation. Ces programmes sont classés dans les « non répartis » qui sont résumés sous le Titre I. Celui-ci inclut aussi les projets qui concernent les régions mais dont la localisation n'a pu être suffisamment précisée.

Les annexes définissent avec précision les programmes régionaux les plus importants. Il faut noter à leur propos que souvent leur intérêt dépasse le cadre de la région d'implantation : ceux qui portent sur les lycées par exemple. Par contre, des programmes purement régionaux sont donnés de façon globale : ceux des routes de liaison et des pistes de collecte, ceux de constructions d'écoles primaires. Ils déterminent seulement un cadre d'action locale qui s'harmonisera avec l'ensemble de l'effort de développement national dans un secteur donné. Il appartient aux responsables régionaux, en liaison avec les autorités nationales, de préciser le contenu de ces programmes dans l'espace et dans le temps.

REGIONAL ANNEXES

These regional annexes are not a mere aftermath of the 2nd Five Year Plan, a simple splitting up of the programmes adopted among the Federal Inspectorates.

The Plan was drawn up on democratic lines with the active help of the population in a spirit of close co-operation between all those responsible in both technical and political fields. It was perfected following contacts between :

- the administration and the people,
- regional and national levels,
- those responsible in the various sectors of national development.

It involved more especially frequent exchanges of views between the national levels in order that the desires and potentialities of every Region might be taken into account as far as possible once they had been brought into line with national imperatives, one of which was precisely to ensure the optimum development of every province with a view to equilibrium and co-operation in general.

It was in this spirit that various programmes of the Plan, together with their general trends and objectives, were expressed in regional terms whenever possible.

After a brief synthetic survey of the geographical, human and economic environment of each of these Regions, the present annexes specify their various planning programmes by sectors.

They do not revert to the general or sectorial principles of development, nor do they hark back to means of fulfilment or to the expected results outlined in the Plan itself.

They are not concerned with programmes of national significance (railways, higher teaching, general surveys) the very nature of which takes them beyond the geographical confines of their implementation. These programmes are classified among "non-distributed" items summarized under heading I. This also includes projects of regional interest which could not be localized, however, with sufficient accuracy.

The annexes provide an accurate definition of the most important regional programmes. It should be noted in this connection that their scope is often broader than that of the region concerned; the programme for secondary schools is a case in point. Even so, purely regional programmes are given globally, i.e. those for connecting roads, harvest tracks and elementary schools. They merely determine a setting for local action such as will fit in with the whole national development drive in a given sector. It will be up to regional executives, acting jointly with the national authorities, to specify the content of these programmes in space and time.

Les annexes régionales sont, avant tout, un instrument de travail. Elles définissent le cadre à l'intérieur duquel des Régions pourront œuvrer, en collaboration avec les autorités nationales, à la réalisation du Plan, comme elles ont participé à son élaboration. Instruments de référence, elles faciliteront aussi le contrôle de l'exécution des projets.

La régionalisation a sensibilisé les forces vives du pays à la notion de développement pendant la phase de conception du Plan. Elle permettra de les mobiliser pour atteindre les objectifs fixés par le Plan qui est l'expression de la volonté nationale.

Le tableau ci-dessous donne la répartition régionale des investissements (millions francs) :

The regional annexes are above all a tool for practical work. They serve to define the setting within which Regions will be able to co-operate with the national authorities in carrying out the Plan just as they contributed to its establishment. They are standards of reference which will also be useful for checking the execution of projects.

Planning on a regional basis roused the live forces of the nation to a sense of development during the period of conception. It will also enable to be mobilized on behalf of the aims laid down by the plan and of their implementation which translate the will of the people.

The following table shows the regional distribution of investments (in millions of francs) :

		Nord North	Est East	Centre-Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Cameroun Occidental West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
Etudes générales	General studies	893	—	63	50	57	113	1 107	2 283
Production rurale	Rural production	3 794	1 010	4 841	6 088	3 987	7 257	5 367	32 344
Production industrielle et minière	Industrial and mining production	3 200	1 242	3 760	14 512	1 925	3 685	11 090	39 414
Commerce et Tourisme	Trade and Tourism	552	—	1 457	685	60	95	817	3 666
Infrastructure	Infrastructure	6 450	1 182	3 185	2 690	2 253	4 383	21 621	41 769
Transports automobiles	Transport by road	—	—	178	122	—	—	15 880	16 180
Enseignement - Formation	Education - Training	1 407	619	1 743	950	1 197	2 100	2 376	10 392
Santé publique	Public health	873	190	453	189	763	917	665	4 050
Urbanisme et Habitat	Town planning and housing	766	253	4 190	3 860	960	934	315	11 578
Equipement administratif	Elements of Administrative structure	—	—	—	—	—	—	3 500	3 500
TOTAL		17 935	4 496	20 170	29 146	11 202	19 489	62 738	165 176
%		10,9	2,7	12,2	17,6	6,8	11,8	38,0	100,0
Nombre d'habitants en 1970 (en millions) Number of inhabitants in 1970 (in millions)		1 600	270	1 230	730	770	1 200		
Investissement par habitant (en frs) Investment per inhabitant (in frs)		11 210	16 650	16 400	39 930	14 550	16 240		
production rurale rural production		2 370	3 740	3 940	8 340	5 180	6 050		
production industrielle et minière industrial and mining production		2 000	4 600	3 050	19 880	2 500	3 070		
infrastructure infrastructure		4 030	4 380	2 590	3 690	2 900	3 660		
enseignement education		880	2 290	1 420	1 300	1 550	1 750		
santé publique public health		540	700	370	260	1 000	760		

TITRE I

**LES PROGRAMMES
NON REPARTIS REGIONALEMENT**

	Page
1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	5
2. — PRODUCTION RURALE	7
3. — ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	9
4. — COMMERCE ET TOURISME	11
5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	11
6. — ENSEIGNEMENT - FORMATION	12
7. — SANTE - AFFAIRES SOCIALES	13
8. — URBANISME ET HABITAT	13
9. — EQUIPEMENT ADMINISTRATIF - INFORMATION	13

Part

	Page
1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH	5
2. — RURAL PRODUCTION	7
3. — POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	9
4. — TRADE AND TOURISM	11
5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	11
6. — EDUCATION - TRAINING	12
7. — HEALTH AND SOCIAL WELFARE	13
8. — TOWN PLANNING AND HOUSING	13
9. — ADMINISTRATIVE STRUCTURE - INFORMATION	13

PART I

**PROGRAMMS WITH OUT
REGIONAL DISTRIBUTION**

1. — ÉTUDES ET RECHERCHES GÉNÉRALES

Répartition générale des investissements (millions francs) :

		Nord North	Est East	Centre - Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Cameroun Occident. West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
En valeur	In value	893		63	50	57	113	1 107	2 283
En pourcentage	In percentage	39,1		2,8	2,2	2,5	4,9	48,5	100,0

1.1. — Etudes et Enquêtes statistiques.

Les programmes du 2^e plan consistent en l'achèvement de la couverture systématique du pays par des enquêtes complètes sur la démographie, le niveau de vie, les structures agraires, le stock de capital, et en la mise en œuvre d'enquêtes périodiques légères destinées à tenir à jour et à compléter les résultats des enquêtes complètes qui les ont précédées.

Le goulot d'étranglement que constitue le dépouillement des enquêtes doit être supprimé par la mise en service vers 1968 d'un ordinateur à grande capacité à Yaoundé, et d'un ordinateur d'un type analogue à celui utilisé actuellement à Yaoundé (IBM 3601).

1.2. — Cartographie générale.

La couverture aérienne générale au 1/50 000 et au 1/70 000 sera terminée au cours du 2^e Plan avec les coupures de Nyabessan, Ndikinimeki, Poli, Rey Bouba Bagodo et Tigné.

L'établissement des cartes au 1/200 000 et 1/500 000, cette dernière en fonction de l'avancement de celle au 1/200 000, sera poursuivi au cours du 2^e plan. La totalité du pays sera couverte en fin du 2^e plan, partie en cartes définitives, partie en cartes provisoires. La cartographie au 1/50 000 restera liée à l'établissement de projets de développement.

1.3. — Pédologie.

Les opérations non régionalisées concernant :

- l'étude sur le maintien de la fertilité des sols dans les zones forestières et de transition
- les études d'érosion (région Nord et région Ouest)
- les prospections diverses le long de l'axe du chemin de fer et de la Vina supérieure.

1.4. — Hydrologie.

Le réseau général de stations hydrologiques sera porté de 56 à 60, et les 25 stations travaillant dans le cadre de la décennie hydrologique internationale recevront le complément d'équipement indispensable à leur parfait fonctionnement.

1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH

General distribution of investments (millions of francs) :

		Nord North	Est East	Centre - Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Cameroun Occident. West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
En valeur	In value	893		63	50	57	113	1 107	2 283
En pourcentage	In percentage	39,1		2,8	2,2	2,5	4,9	48,5	100,0

1.1. — Studies and statistical surveys :

The programme of the 2nd Plan consists in covering the country systematically by complete enquiries concerning the demography, level of living, agrarian structures, the stock capital and in carrying out rapid surveys to bring up-to-date and complement the preceding full enquiries.

The bottleneck due to the analysis of the surveys should be eliminated by the operation in 1968 of a high capacity computer in Yaounde and a computer of a computer of a type similar to that at present in use in Yaounde (IBM 3601).

1.2. — General cartography :

The general average on the scale of 1/50 000 and 1/70 000 will be concluded during the 2nd Plan with the charts of Nyahessan, Ndikinimeki, Poli, Rey Bouba, Bagodo and Tigner.

The drawing of the maps on the scale of 1/200 000 and 1/500 000, this latter depending on the progress made with the 1/200 000 map, will be continued during the 2nd Plan. The whole country will have been covered by the end of the 2nd Plan, partly by definitive maps and partly by provisional maps. The cartography on the scale 1/50 000 will still be linked the preparation of the development projects.

1.3. — Pedology :

The non-regionalised operations are in connection with :

- the study on the maintenance of the fertility of the soils in the forest and transition areas,
- the studies on erosion (North region and West region),
- the various operations for prospecting along the railway and the upper Vina.

1.4. — Hydrology :

The general system of hydrological stations will be increased from 56 to 60 and the 25 stations operating under the international hydrological decade will receive the additional equipment which is essential to enable them to function properly.

1.5. — Etudes du milieu humain et économique.

- Les opérations non régionalisées concernent exclusivement
- le recensement général prévu dans le courant de l'année 1968 et destiné à donner la localisation et l'importance de la population à un moment donné, renseignements non disponibles avec les enquêtes par sondage échelonnées dans le temps,
- la détermination des méthodes adéquates d'enregistrement exhaustif de l'état civil à partir des zones pilotes.

1.6. — Etudes géographiques.

Les études géographiques non régionalisées sont relatives à l'établissement des Atlas synthétiques régionaux (échelle 1/500 000) pour lesquels priorité sera donnée aux régions de Bamenda, Bamileké, Bamoun, Ouest du Mbam et de la Bénoué.

1.7. — Etudes diverses.

Les prévisions d'investissement inscrits au Plan ont généralement été calculées en tenant compte des frais d'études à engager pour aboutir à des dossiers de projets complets.

Toutefois il n'est pas toujours possible de définir et de chiffrer dès maintenant les programmes d'études : c'est notamment le cas pour les projets intégrés de mise en valeur des zones d'actions prioritaires qui nécessiteront des études très variées : couverture photo-aérienne, photo-interprétation, levés topographiques, cartes de vocation des sols, études sociologiques, etc. Une provision de 200 millions a été prévue pour l'exécution de ces diverses études.

D'autre part il sera nécessaire de procéder au cours du 2^e Plan à l'étude de projets nouveaux susceptibles d'être réalisés pendant le 3^e Plan, en particulier dans le domaine de l'infrastructure. Une révision de 250 millions a été prévue à ce titre.

Certaines études générales devront également être menées en vue de l'élaboration du 3^e Plan, qu'il s'agisse d'analyse de la situation de départ ou d'études prospectives (par exemple élaboration d'un plan général de transport). L'importance de ces études sera fonction des moyens qui auront pu être mis en œuvre dans le cadre du fonctionnement normal des services pendant le 2^e Plan (statistiques courantes, actualisation d'enquêtes lourdes antérieures). Une provision de 100 millions a été inscrite au titre des études préparatoires au 3^e Plan.

1.8. — Récapitulation des Investissements non régionalisés.

<i>Cartographie</i>	<i>Mapping</i>
Couverture photo et canevas de base	Photographic coverage and basic triangulation
Cartographie (1/200 000 et 1/500 000)	Mapping (1/200 000 & 1/500 000)
<i>Pédologie</i>	<i>Pedology</i>
<i>Hydrologie</i>	<i>Hydrology</i>
<i>Etudes du milieu humain et économique</i>	<i>Surveys of the human and economic environment</i>
Recensement général et état civil	General census and civil registration
<i>Etudes géographiques</i>	<i>Geographical surveys</i>
Atlas régionaux	Regional atlas
<i>Etudes diverses</i>	<i>Miscellaneous surveys</i>
Etudes de zones de développement intégré	Studies of integrated development zones
Etudes de projets d'infrastructure	Draft infrastructure surveys
Etudes préparatoires au III ^e Plan	Preparatory surveys for 3rd Plan

1.5. — Studies of the human and economic environment :

- The non-regionalised operations refer exclusively to:
- the general census planned to take place during 1968 and intended to indicate the situation and numbers of the population on a given date, information which is not provided by sample surveys spread out,
- the determination of adequate methods for exhaustive civil registration, starting with pilot areas.

1.6. — Geographical studies :

The non-regionalised geographic studies relate to the compilation of the regional synthetic atlases (scale 1/500 000) for which priority will be given to the regions of Bamenda, Bamileke, Bamoun, West of Mbam and of the Benoue.

1.7. — Miscellaneous studies.

Investment estimates included in the Plan were mostly calculated in accordance with the costs of surveys to be undertaken in order to obtain complete draft projects.

It is not always possible, however, to define study programmes and express them in figures forthwith : this is particularly true of integrated development projects for priority action zones which will entail very varied surveys, etc. : aerial-photography coverage, photo-interpretation, topographical surveys, soil-capacity maps, sociological studies, etc. An estimate of 200 millions has been made for the carrying out of various schemes.

Furthermore, it will be necessary during the 2nd Plan to look into new projects likely to be carried out during the 3d Plan, notably in the field of infrastructure. An estimate of 250 millions has been made for this purpose.

Certain general surveys will also have to be conducted with a view to drawing up the 3rd Plan, these may take the form of an analysis of the position at the outset or of prospective surveys (e.g. the drawing up of a general transport plan). The significance of these surveys will depend upon the means employed in the normal working of the various departments during the 2nd Plan (current statistics, results of previous dense investigations expressed in present value). An estimate of 100 millions has been made for preparatory studies concerned with the 3rd Plan.

1.8. — Recapitulation of non-regionalised investments.

	Etat State	Subventions aide extérieure Subsidies outside assistance	Total
		47	47
		153	153
		30	30
		6	6
	250	15	265
	26	30	56
	100	100	200
	100	150	250
	100		100
	582	525	1 107

2. — PRODUCTION RURALE

Répartition régionale des investissements (millions francs) :

2. — RURAL PRODUCTION

Regional distribution of investments (millions of francs) :

		Nord North	Est East	Centre Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Cameroun Occident. West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
<i>En valeur</i>	<i>In value</i>								
Production agricole	Agricultural production	3 263	855	3 738	4 050	3 852	6 379	250	22 387
Elevage	Stock-raising	464	40	785	67	89	390	75	1 910
Pêche maritime	Sea fishing				1 773		173	30	1 976
Pisciculture et pêche continentale	Fish breeding and inland fishing	12			3	6	30	30	81
Production forestière	Timber products	55	115	318	195	40	285	4 982	5 990
	<i>Total</i>	3 794	1 010	4 841	6 088	3 987	7 257	5 337	32 344
<i>En pourcentage</i>	<i>In percentage</i>								
		11,8	3,1	15,0	18,8	12,3	22,5	16,5	100,0

2.1. — Production agricole.

2.1.1. — FIBRES DE SACHERIE :

Une seule production n'est pas régionalisée, celle des fibres de sacherie.

Suivant les conclusions d'une étude récente, l'utilisation de fibres de bananiers comestibles (Poyo et Gros Michel) peut être envisagée économiquement. Cette production de fibres de bananes doit s'appuyer sur l'approvisionnement par des bananeraies de type industriel. Le défibrage s'effectuera par des unités mobiles, sur les plantations ou dans leurs environs immédiats. Le centre de traitement semblerait pouvoir être installé au Cameroun Occidental, mais une étude complémentaire devra certainement être effectuée compte tenu de la dégradation de l'économie bananière dans cet Etat.

Il semble qu'il soit également possible de produire des fibres jutières, notamment des fibres d'hibiscus, dans la zone de transition traversée par le Transcamerounais. La future station d' recherches agronomiques aura, entre autres tâche, à mener les essais agronomiques en vue de l'étude de l'économie de cette production.

2.1.2. — INVESTISSEMENTS REGIONALISES A INCIDENCES MULTIREGIONALES :

2.1.2.1. — Recherche agronomique :

La nouvelle station de recherches agronomiques établie en zone de transition du Centre Sud, aura vocation également pour la région de l'Est et le Sud de la région du Nord.

Les stations centrales de Nkolbisson et de Nkoemvone ont vocation pour l'ensemble de la zone cacaoyère.

La nouvelle station du café prévue dans l'Ouest aura à connaître également des problèmes cafétiers du Cameroun Occidental.

2.1. — Agricultural production.

2.1.1. — SACK FIBRES

Only one production is not regionalised, that of sack fibres.

According to the finding of a recent study an economic use can be made of the fibres of the comestible banana tree (Poyo and Gros Michel). This banana fibre production must be supplied from the industrial type of banana cultivation. The removal of the fibres will be effected by mobile units on the plantations or within their immediate vicinity. It would seem that the processing centre could be set up in West Cameroon, but a supplementary survey will certainly be necessary in view of the determination of the banana economy in that state.

It appears that it would also be possible to produce jute fibres, particularly hibiscus fibres, in the transit area crossed by the Transcameroonian railway. Among its other tasks the future agronomical research station will have to carry out agronomical tests for the purpose of examining the economy for this production.

2.1.2. — REGIONALISED INVESTMENTS AFFECTING SEVERAL REGIONS :

2.1.2.1. — Agronomical research :

The new agronomical research station established in the Centre South transition area will operate also for the region of the East and South of the North region.

The central stations at Nkolbisson and Nkoemvone will operate on behalf of the entire cocoa production area.

The new coffee station to be set up in the West will also deal with the coffee situation in West Cameroon.

La station de Bambui travaillera en liaison étroite avec la station de Dschang.

2.1.2.2. — Machinisme agricole :

La station centrale d'essais de machine de Yaoundé aura vocation pour l'ensemble des régions de grande forêt et de la zone de transition, tandis que la station secondaire de Bambui couvrira les régions d'altitude de l'Ouest de la Fédération.

2.2. — Elevage.

Seulement 75 millions de francs d'investissements sur un total de 1 910 millions ne sont pas régionalisés dans le domaine de l'élevage. Ils concernent :

Protection sanitaire : Etablissement de la carte des glossines vectrices des trypanosomiases animales ;

Nutrition animale : Etablissement de la carte des pâturages ;

Commercialisation des produits de l'élevage : Etudes générales en vue de la construction ou de l'amélioration des abattoirs.

2.3. — Pêche et pisciculture.

2.3.1. — PECHE MARITIME :

Les études statistiques et dynamiques des produits de la pêche doivent fournir des données économiques et biologiques sur les poissons de chalut et les crevettes.

Il y a lieu également de compléter la carte de fonds du plateau continental et d'effectuer une étude approfondie des fonds chalutables.

2.3.2. — PISCICULTURE ET PECHE CONTINENTALE :

Les investissements non régionalisés intéressent l'équipement des stations pour la lutte contre les bilharzioses et la création de 10 nouveaux centres d'alevinage à Cameroun Oriental.

2.4. — Production forestière.

Un montant de 82 millions de francs d'investissement correspond à l'exécution d'études d'intérêt national :

étude sur le marché du bois,
création d'un bureau du bois,
essais industriels de pâte à papier,
complément d'équipement de la recherche forestière,
jardins botaniques et zoologiques.

Par ailleurs il est impossible de ventiler régionalement à l'heure actuelle les 4 900 millions d'investissements privés des exploitants forestiers.

The station at Bambui will work in close association with the Dschang station.

2.1.2.2. — Agricultural machinery :

The central machinery test station at Yaoundé will operate on behalf of all the large forest regions and the transition area, while the secondary structure at Bambui will cover the upper regions of the West of the Federation.

2.2. — Stock-raising :

Only 75 millions francs of investments out of a total of 1,910 millions are not regionalised as regards stock-raising. This sum will be used for :

Health protection : Establishment of a map of the tsetse flies which are vectors of animal trypanosomiasis;

Animal nutrition : Establishment of a grazing map;

Marketing of stock-raising products : General studies with a view to building and improving slaughter houses.

2.3. — Fishing and fish-breeding :

2.3.1. — SEA FISHING :

The statistical and progressive studies on fishing products should supply economic and biological data concerning trawl fish and shrimps.

It will be necessary also to complete the continental shelf wharfs and to carry out a thorough survey of the trawling areas.

2.3.2. — INLAND FISH BREEDING AND FISHING :

The non-regionalised investments will be for equipping stations for protection against bilharziosis and the establishment of 10 new fish hatching centres in East Cameroun.

2.4. — Forest production.

An investment of 82 millions francs will be for carrying out studies of national interest :

study of the timber market,
establishment of a timber office,
industrial tests of paper pulp,
additional equipment for forestry research,
botanical and zoological gardens.

It is impossible at present to present an itemised regional account of the 44 000 millions private investments of the lumbering undertakings.

2.5. — Investissements.

2.5. — Investments.

		Etat State	Communes Local Authorities	Subvention aide extér. Subsidies outside assist.	Fonds privés Private Funds	Total
<i>Production agricole</i>	<i>Agricultural production</i>					
Fibres de sacherie	Bag fibres	80			170	250
<i>Elevage</i>	<i>Stock-raising</i>					
Carte de glossines	Maps of tse-tse			35		35
Carte des pâtrages	Mapping pastureland			20		20
Etudes commercialisation produits animaux	Surveys on marketing of animal products			20		20
<i>Pêche maritime (études)</i>	<i>Sea fishing (surveys)</i>			30		30
<i>Pisciculture</i>	<i>Fish breeding</i>					
Lutte contre les bilharzioses	Fight against bilharzioses			10		10
Création et aménagement de centres d'alevinage (Cam. Oriental)	Establishment and organization of hatcheries (East Cameroons)	13	7			20
<i>Production forestière</i>	<i>Timber production</i>					
Etude sur marché du bois	Study of timber market	4				4
Bureau du bois	Timber office	10		17		27
Essais industriels pâte à papier	Paper pulp industrial trials			25		25
Recherche forestière	Forestry research			6		6
Jardins botaniques et parcs zoologiques	Botanical and zoological gardens	20				20
Exploitation forestière	Lumbering				4 900	4 900
	Total	127	7	163	5 070	5 367

**

**

3. — ENERGIE MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT

3. — POWER - MINES - INDUSTRY - ARTISANAL ACTIVITIES

Répartition régionale des investissements (en millions) :

Regional distribution of investments (in millions) :

		Nord North	Est East	Centre - Sud Centre South	Littoral Littoral	Ouest West	Occidental West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
En valeur	In value	3 165	1 342	3 760	14 512	1 925	3 685	11 125	39 414
En pourcentage	In percentage	8 %	3 %	10 %	37 %	5 %	9 %	28 %	100 %

Ventilation par sous-secteurs des investissements non répartis :

Break-down by sub-sector of non-distributed investments :

1. Energie - eau	4 650 millions sur	6 280	Power - water
2. Mines recherches	645	2 062	Mines (research)
3. Industries agricoles	70	5 056	Agricultural industries
4. Industries de transformation	260	20 106	Processing industries
5. Industries du bâtiment et T.P.	5 500	5 500	Building and Public Works
6. Artisanat	0	410	Artisanal activities
	11 125	39 414	

1) Energie électrique. (4 650 m). Il s'agit d'investissements d'intérêt national qui doivent porter sur :

- la construction d'un barrage réservoir à Mbakaou sur le Djerem, affluent de la Sanaga, pour régulariser le cours de celle-ci et assurer à la centrale d'Edéa une puissance moyenne de 125 000 kw;
- l'installation de 2 groupes supplémentaires de chacun 20 000 kw à Edéa;
- la construction d'une ligne de transport de 90 kv entre Edéa et Yaoundé;
- la poursuite d'études pour permettre l'aménagement hydro-électrique d'un site capable de fournir 4 à 500 millions de KWH.

2) Mines - Recherches. (645 millions). Il s'agit d'études qui intéressent l'ensemble de la Fédération.

3) Industries agricoles (70 millions). Il s'agit d'études sur :

- le vin de palme (fabrication, conservation, transport, commercialisation);
- les alcools. Il est apparu que la substitution des alcools locaux à ceux importés actuellement mérite d'être étudiée;
- farines. Etude de la fabrication et de l'utilisation des farines obtenues à partir des produits locaux.

4) Industries de transformation (260 millions). Il s'agit essentiellement d'études portant sur les industries de transformation.

5) Industries du bâtiment et T.P. La totalité des investissements dans ce domaine ont été classés en non répartis (5 500 millions). Ils sont difficiles à chiffrer, diffus dans l'ensemble de la fédération et ils concernent le plus souvent des équipements mis en place à l'occasion d'un chantier déterminé qui peuvent être expédiés dans d'autres régions ou même à l'étranger à la terminaison du dit chantier.

*

*

1) Electrical power (4 650 m). There are investments of national interest and relate to :

- the construction of a reservoir dam at Mbakaou on the Djerem, a tributary of the Sanaga, to regulate the flow of the latter and provide the Edea power-station with an average of 125 000 kw;
- the installation of 2 supplementary groups of 20 000 kw at Edea;
- the construction of a power line of 90 kv between Edea and Yaounde;
- continuation of the surveys for the hydro-electrical installation of a site capable of supplying 4 to 500 millions kwh.

2) Mines-Research (645 millions). This is a work of research of interest to the whole Federation.

3) Agricultural industries (70 millions). These studies refer to :

- palm wine (manufacture, preservation, transport, marketing);
- alcohols. It would appear that the substitution of local alcohols for those at present imported deserves examination;
- flour. Study of the manufacture and utilisation of flour obtained from local products.

4) Processing industries (260 millions). There are surveys deal essentially with the processing industries.

5) Building industry and public works. The total investments under this heading have been classified under non-distributed (5 500 millions). It is difficult to give figures, spread out over the entire Federation and they frequently relate to equipment installed for a specified work which can be sent to other regions or even abroad on completion of the work in question.

4. — COMMERCE ET TOURISME

Répartition régionale des investissements (en millions) :

4. — TRADE AND TOURISM

Regional distribution of investments (in millions) :

		Nord North	Est East	Centre - Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Occidental West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total
Commerce %	Trade %	119	—	627	120	10	13	797	1 686
Tourisme %	Tourism %	7,0	—	37,2	7,1	0,6	0,8	47,3	100,0
		433	—	830	565	50	82	20	1 980
		21,9		41,9	28,5	2,6	4,1	1,0	100,0

Les 797 millions non répartis dans le commerce intéressent pour 12 millions pour les études techniques indispensables en matière de conservation des céréales et des légumineuses dans le cadre de la commercialisation des produits vivriers.

5 millions essentiellement consacrés à l'étude de l'installation des halles centrales dans les principaux centres.

100 millions destinés à l'amélioration des conditions de commercialisation de la banane (hangars de conditionnement, installations frigorifiques dans les ports).

680 millions : extension des installations d'hydrocarbures.

Le montant des investissements non répartis au titre du tourisme est de 20 millions qui seront consacrés aux études et à la publicité.

Of the 797 millions, not distributed in trade, 12 millions are for the necessary technical studies concerning the preservation of cereals and vegetables in connection with the marketing of food products.

5 millions for studies concerning the establishment of central markets in the principal centres.

100 millions for the improvement of banana marketing (conditioning sheds, cold storage in the ports).

680 millions : extension of the hydrocarbon installations.

The undistributed investments for tourism amount to 20 millions which will be applied to studies and publicity.

5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Répartition régionale des investissements (en millions) :

5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

Regional distribution of investments (in millions) :

		Nord North	Est East	Centre - Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Occidental West Cameroon	Non réparti Non distributed	Total
En valeur	In value	6 440	1 120	2 262	2 010	2 252	1 220	37 511	57 040
En pourcentage	In percentage	11,1	2,0	5,8	4,9	3,9	7,6	64,7	100,0

Les 37 511 millions non répartis (près des 2/3 des investissements) intéressent pour :

15 880 millions l'achat de véhicules automobiles

960 millions l'équipement des services responsables des routes et ponts

18 009 millions le chemin de fer, d'intérêt national

1 450 millions les ports, d'intérêt national

150 millions la météorologie, d'intérêt national

1 062 millions l'achat de matériel pour les centres postaux (12 millions) et les télécommunications internationales (1 050 millions).

The undistributed sum of 37 511 millions (nearly 2/3 of the investments) is for :

15 880 millions purchase of motor vehicles

960 millions equipment of the services responsible for roads and bridges

18 009 millions the railway, of national interest

1 450 millions the ports, of national interest

150 millions meteorology, of national interest

1 062 millions purchase of material for the post-office centres (12 millions) and international telecommunications (1 050 millions).

6. — ENSEIGNEMENT - FORMATION

Répartition régionale des investissements (en millions) :

6. — EDUCATION-TRAINING

Regional distribution of investments (in millions) :

	Nord North	Est East	Centre Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Cameroun Occidental West Cameroon	Non répartis Non distributed	Total	
Primaire	625	302	765	248	490	518	400 (1)	3 348	Elementary
Secondaire	117	35	210	240	365	532	410 (2)	1 909	Secondary
Technique	304	164	192	154	116	330	40 (3)	1 300	Technical
Supérieure							1 411 (4)	1 411	Higher Education
Formation professionnelle	340	53	414	152	205	690	100 (5)	1 954	Vocational training
Jeunesse-Sports									Youth - Sports
Education populaire	21	20	207	156	21	30	15 (6)	470	Popular Education
Total	1 407	574	1 788	950	1 197	2 100	2 376	10 392	
Pourcentages	13,5	5,5	17,2	9,1	11,6	20,2	22,9	100,0	Percentage

(1) 400 millions non répartis. Ils concernent les 800 classes qui doivent être construites par l'enseignement privé qui n'ont pu être réparties par régions faute de renseignements précis. (Cette somme se partage pour moitié entre l'investissement monétaire, Fonds Privés, et l'investissement humain).

(2) 410 millions non répartis.

— 50 millions d'investissements publics destinés à l'amélioration et au développement des établissements existants (Fonds publics Etat)

— 360 millions pour les établissements secondaires privés du Cameroun Oriental qui ne sont pas nommément désignés dans les tableaux d'investissements par région. Toutefois, chaque fois que cela a été possible, les projets du privé inclus dans ces 360 millions ont été indiqués, sans que leur coût soit précisé, dans les commentaires régionaux (180 millions sur Fonds Privés, 180 millions sur aide extérieure publique ou financement privé).

(3) 40 millions non répartis. Ils intéressent l'agrandissement et l'amélioration des établissements d'enseignement technique publics déjà existants.

(4) 1 411 millions non répartis d'investissements pour l'enseignement supérieur, d'intérêt national par définition.

(5) 100 millions non répartis destinés à la construction de l'Institut National des Sports à Yaoundé, d'intérêt national (financement public, aide extérieure).

(6) 15 millions non répartis. Ils doivent financer l'équipement qui sera mis à la disposition de l'éducation populaire et de l'alphabétisation, d'intérêt national (fonds publics, aide extérieure).

(1) 400 millions, not distributed. They are for the 800 class-rooms which are to be built by the private schools which could not be distributed according to region owing to lack of precise details. (This sum is shared as to one-half each between monetary investment out of private funds, and manpower investment).

(2) 410 millions, not distributed.

— 50 millions public investments for the improvement and development of existing establishments (state public funds),

— 360 millions for the private secondary establishments in East Cameroon which are not designated by name in the investment tables according to region. Nevertheless, whenever possible the private school projects included in the 360 millions have been indicated in the regional comments without specifying the cost (180 millions from private funds, 180 millions from exterior public aid or private financing).

(3) 40 millions not distributed. They are for the enlargement and improvement of the public technical education institutions already existing.

(4) 1 411 millions not distributed, being investments for higher education, by definition in the national interest.

(5) 100 millions, not distributed, for building the national sports institute at Yaounde, in the national interest (public financing, exterior aid).

(6) 15 millions, not distributed. They are for financing the equipment to be placed at the disposal of mass education and the elimination of illiteracy, in the national interest (public funds, exterior aid).

7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

Répartition régionale des investissements (en millions) :

7. — HEALTH AND SOCIAL AFFAIRS

Regional distribution of investments (in millions) :

		Nord North	Est East	Centre Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Occidental West Cameroon	Non réparti Non distributed	Total
En valeur	In value	873	190	453	189	763	917	665	4 050
En pourcentage	In percentage	21,6	4,7	11,2	14,7	18,8	22,6	16,6	100,0

Les 665 millions non répartis intéressent pour :

- 190 millions la pharmacie centrale de Douala
- 23 millions l'Institut Pasteur de Yaoundé
- 200 millions l'achat de véhicules pour le service de santé
- 2 millions le service d'éducation sanitaire
- 250 millions les investissements du secteur privé.

*

The 665 millions, not distributed, are allowed as follows :

- 190 millions the central pharmacy at Douala
- 23 millions the Institut Pasteur at Yaounde
- 200 millions purchase of vehicles for the public health service
- 2 millions the health education service
- 250 millions private sector investments.

**

8. — URBANISME ET HABITAT

Répartition régionale des investissements (en millions) :

8. — TOWN PLANNING AND HOUSING

Regional distribution of investments (in millions) :

		Nord North	Est East	Centre Sud Centre South	Littoral	Ouest West	Occidental West Cameroon	Non réparti Non distributed	Total
En valeur	In value	776	253	4 490	3 860	960	934	315	11 578
En pourcentage	In percentage	0,0	2,2	38,8	33,3	8,3	8,1	2,7	100,0

Les 315 millions non répartis portent sur les investissements qui seront consacrés à l'électrification de centres urbains secondaires.

*

The 315 millions not distributed, are for investments which will be used for the electrification of secondary urban centres.

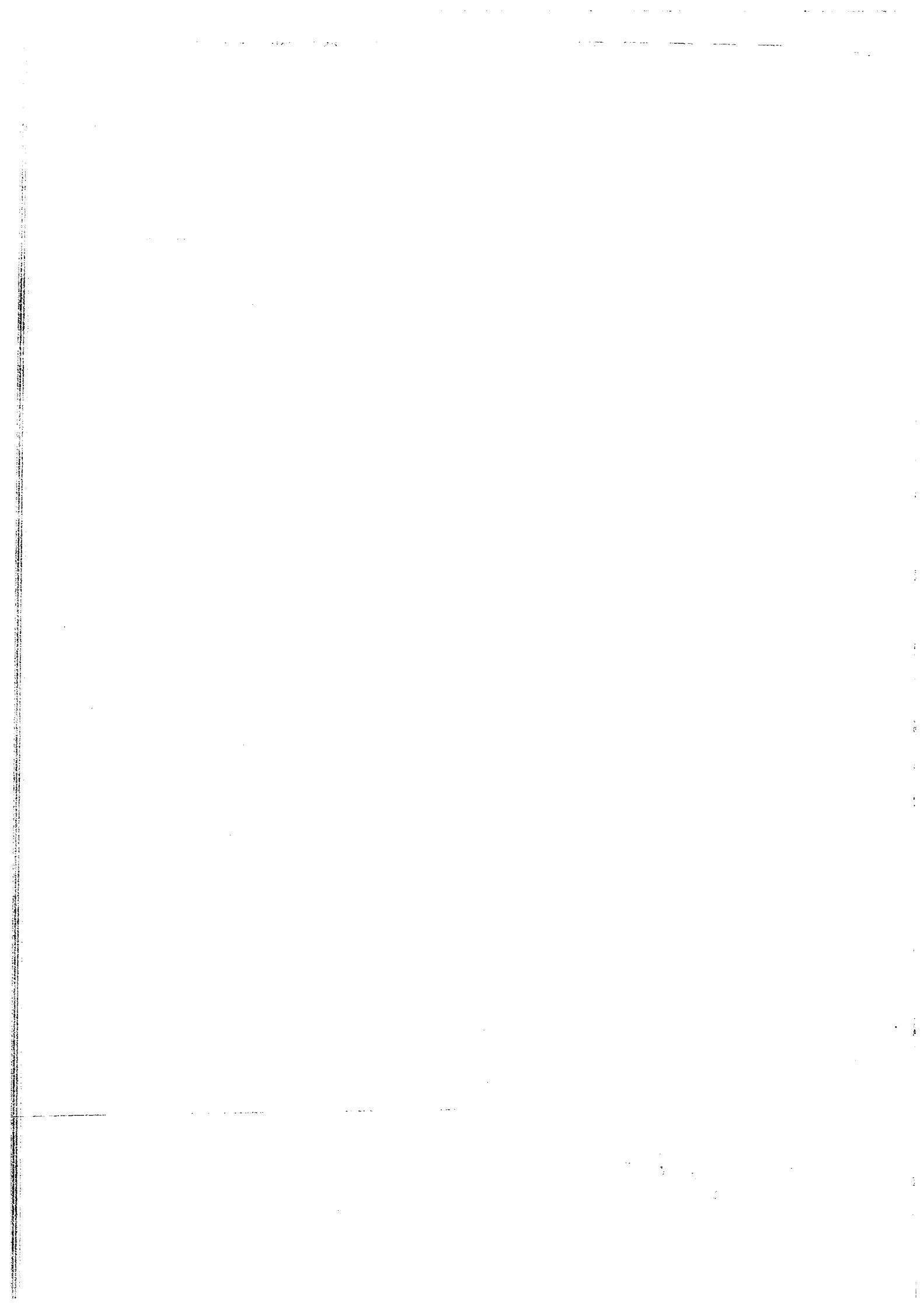
**

9. — EQUIPEMENT ADMINISTRATIF - INFORMATION

Etant donné leur caractère d'intérêt national les 3 500 millions qui seront consacrés durant le Plan aux investissements pour l'administration et l'information n'ont pu faire l'objet d'une ventilation régionale.

9. — ADMINISTRATIVE EQUIPMENT - INFORMATION

In view of the fact that they are in the national interest, it was not possible to give an itemised account of the 3 500 millions which will be set aside during the Plan for the administrative and information service.



TITRE II**Part****INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DU NORD****1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT** 17**2. — THE PROGRAMMES :****Page****1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT** 17**2. — LES PROGRAMMES :**

2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES 19

2.2. PRODUCTION RURALE 21

2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT 32

2.4. COMMERCE ET TOURISME 36

2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS 38

2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION 41

2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES 45

2.8. URBANISME ET HABITAT 49

2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH 19

2.2. RURAL PRODUCTION 21

2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT 32

2.4. TRADE AND TOURISM 36

2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS 38

2.6. EDUCATION - TRAINING 41

2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE 45

2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING 49

PART II**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
THE NORTH**

1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

L'Inspection Fédérale du Nord qui comprend 6 départements, au total 162 000 km² soit sensiblement un tiers de la Fédération, constitue au sein de celle-ci un ensemble bien individualisé :

- par son climat de type tropical, passant progressivement du climat tropical humide dans l'Adamaoua au climat tropical sec dans le Logone,
- par son relief, les Hauts Plateaux de l'Adamaoua qui s'élèvent à plus de 1 000 mètres constituant entre le Nord et le Sud une véritable barrière naturelle,
- par ses grandes productions de type soudanien : mil, coton, arachide, bétail,
- par son éloignement de la mer et du marché Sud-Camerounais et au contraire sa situation continentale et son étirement entre les marchés Nigérien et Tchadien.

La population était estimée en 1963 à 1 450 000 habitants, soit 29 % de la Fédération. Son taux de croissance, compte tenu des migrations interrégionales, a été évalué à 1,2 %, ce qui donnerait en 1970 une population de 1 600 000 habitants (27,5 % de la Fédération). Cette population est très inégalement répartie, la densité allant de 3 hab./km² sur de grandes étendues de la Bénoué et de l'Adamaoua à 200 dans certains districts du Margui-Wandala et du Diamaré.

Les genres de vie, les religions sont très divers : les islamisés — éleveurs Foulbé, arabes Choa, cultivateurs Mandara et citadins — représentent un tiers de la population, les animistes, paysans de la montagne ou de la plaine, appartenant à de nombreuses ethnies, les deux autres tiers.

Le Produit Intérieur Brut de l'Inspection du Nord traduit le retard économique et social de cette région sur les autres parties de la Fédération :

29 % de la population pour seulement 12,4 % du Produit Intérieur Brut National. Le niveau de vie reste très faible; la consommation des ménages est estimée à environ 9 400 francs par tête dont 3 800 seulement de consommation commercialisée (40 %). A l'intérieur de la région elle-même, le revenu monétaire par tête connaît de grandes disparités, allant de 13 600 pour les éleveurs à 1 260 pour les cultivateurs de montagne.

Grâce à l'ensemble des actions de développement retenues, le Nord doit connaître un développement accéléré pendant le 2^e Plan et rattraper une partie de son retard relatif sur les autres régions de la Fédération.

L'industrialisation du Nord est encore peu développée. En dehors de l'usine de chaux de Figuil (Bénoué) et de la brasserie de Garoua, elle est limitée à la transformation des productions rurales : égrenage du coton, huileries à partir de l'arachide ou de la graine de coton, rizerie de Yagoua, conserverie de viande de Maroua-Salak (1965), usine de textile de Garoua (1966).

Les opérations retenues pendant le deuxième Plan tendent à accroître dans des proportions notables cette transformation locale des productions du Nord. L'économie de cette région reposera donc encore en grande partie pendant le 2^e Plan sur la production rurale dont certaines potentialités méritent d'être exploitées :

- cultures alimentaires à contre-saison, par utilisation d'engins et d'outils de travail dans l'année,

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

The Federal Inspectorate of the North, which comprises 6 divisions and covers an area of 162,000 kms² (i.e. about one third of the entire Federation), forms in itself a highly distinctive whole :

- by its climate of the tropical type which changes gradually from a moist tropical climate in the Adamaoua area to a dry tropical one in that of Logone,
- by its rugged surface : the Adamaoua tablelands, more than 1 000 metres above sea level, form a natural barrier between the North and the South,
- by its production of the Sudan type : millet, cotton, groundnuts, livestock,
- by its remoteness from the sea and the South Cameroun market, by its continental position and the fact of its being caught between the markets of Nigeria and Chad.

The population was estimated at 1,450,000 inhabitants in 1963, i.e. about 29 % of the population. Its rate of increase, with due regard to inter-regional migration, has been assessed at 1,2 % which would give a population of 1,600,000 inhabitants in 1970 (i.e. 27,5 % of the Federation). This population is very unevenly distributed, its density varying from 3 inhab./km² on the wide open spaces of Bénoué and Adamaoua to as much as 200 in certain districts of the Margui-Wandala and Diamaré regions.

Ways of living and religious beliefs are very varied : Moslem influence affects about one third of the population (Foulbe stock-breeders, Choa Arabs, Mandara farmers and townsfolk), while peasants of the animist persuasion, both mountain and plain dwellers belonging to many tribal groups, account for the other two thirds.

The gross domestic product of the North Inspectorate reveals the backward character of the region, economically and socially speaking, as compared with other parts of the Federation :

It has 29 % of the overall population for only 12,4 % of the Gross Domestic Product. The standard of living remains very low. Household consumption is estimated at 9,400 francs a head only 3,800 of which represents marketed consumption (40 %). Inside the region itself, the monetary income per capita varies considerably from 13,600 in the case of breeders to 1,260 in that of smallholders in mountain areas.

Thanks to the development projects adopted as a whole, the North should enjoy accelerated development during the 2nd Plan and make good its relative backwardness as compared with other parts of the Federation.

Industrial development is not extensive as yet. Apart from the lime works at Figuil (Bénoué) and the brewery at Garoua, it is still confined to processing rural production : cotton ginning, oil manufacture from groundnuts and cotton seed, rice-mills at Yagoua, tinned-meat plant at Maroua-Salak (1965) and a textile factory at Garoua (1966).

Projects adopted during the 2nd Plan tend to increase this processing of northern agricultural products to a noteworthy extent. Thus the economy of this Region will continue largely to rely on rural production during the 2nd Plan. Certain of the potentialities available are worthy of development :

- food growing out of season which increases the number of working days in the year,

- réserves de main-d'œuvre montagnarde mal employée pouvant s'installer sur des terres plus riches, peu ou pas exploitées,
- bonne réceptivité des paysans au progrès agricole : culture attelée, façons culturales, engrais.

Les freins actuels du développement devront être surmontés, au nombre desquels il faut citer :

- le manque de complémentarité de l'agriculture et de l'élevage (nécessité de zonage agro-pastoral),
- la déficience des circuits de commercialisation (sauf pour le coton),
- le faible niveau de scolarisation,
- la densité de population (ou trop faible, ou trop forte),
- les difficultés de communications interrégionales, qui entravent la circulation des biens et des personnes, et freinent le tourisme qui est une des potentialités importantes de la région,
- l'éloignement des ports en ce qui concerne les produits d'exportation.

- manpower reserves in mountain areas which could be put to better use on more fertile land, still relatively undeveloped,
- favourable response of smallholders to progressive agricultural methods : animal traction, growing methods, fertilizers.

Among existing drawbacks to development, which will have to be surmounted, the following are worthy of mention :

- lack of comprehensive association between agriculture and stockraising (need for specific grazing and crop-growing zones),
- the deficiency of marketing circuits (cotton excepted),
- low school-attendance level,
- population density (too low or too high),
- communication difficulties from one region to another which hinder the movement of persons and goods and hold up touristic development — a large potential source of income,
- remoteness from the sea with respect to export produce.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

La région du Nord est inscrite dans le deuxième Plan pour un montant de 893 millions sur un total de 2 283 millions pour l'ensemble de la Fédération dont 1 107 millions ne sont pas régionalisés car correspondant à des études intéressant plus d'une région ou constituant des provisions globalisées à l'échelle nationale (notamment dans le domaine des projets intégrés).

Les programmes d'études et de recherche régionalisés retenus pour l'Inspection Fédérale d'Administration du Nord sont les suivants :

Pédologie :

- carte au 1/200 000 du Bassin de la Bénoué et carte au 1/50 000 des environs de Ngaoundéré,
- études d'érosion (financement non régionalisé),
- prospections diverses le long de l'axe du Chemin de fer et de la Vina supérieure (financement en partie non régionalisé).

Hydrologie :

- étude des bassins du Pangar, de la Vina Nord et de la Bénoué, ces travaux s'inscrivant dans le cadre de la décennie hydrologique internationale,
- inventaire complet des eaux de surface en vue de fournir les bases nécessaires aux projets de développement de la région.

Hydrogéologie :

- Etude des massifs montagneux du Nord-Ouest, de quatre bassins sédimentaires, des grès horizontaux et des flats de la Bénoué, du Nord de la plaine tchadienne,
- Etude de la nappe générale du Logone-Tchad en vue de la fixation de sa limite sud et de l'établissement de la carte hydrogéologique du Nord-Est du Piémont en courbes isopistèzes,
- Etude de la recharge de nappes dans les zones où une couche superficielle imperméable s'oppose à l'emmagasinage en profondeur des eaux de surface.

Etudes géographiques :

- Finition de l'Atlas synthétique du Nord,
- Etudes sur le bassin du Tchad.

Ces études intéressent les Etats riverains du lac Tchad et sont menées sous le patronage d'organismes internationaux :

- synthèse hydrologique du lac Tchad faisant le point des connaissances acquises sur les ressources en eau et les conditions hydrologiques actuelles,

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — SURVEYS AND GENERAL RESEARCH

The North Region is due to receive 893 millions out of a total of 2,283 millions for the Federation as a whole during the 2nd Plan. Of the overall figure, a sum of 1,107 millions has not been broken down on a regional basis because it is earmarked for surveys affecting more than one region or concerning overall arrangements on the national scale (mainly in the field of integrated projects).

Programmes of research and surveys for regional projects, adopted for the Federal Inspectorate and Administration of the North, are the following :

Pedology :

- a 1/200,000-scale map of the Benoue and a 1/50,000-scale map for the Ngaoundéré area,
- erosion surveys (financing on a non-regional basis),
- various prospection schemes along the railway line and the Upper Vina (financing partly on a regional basis).

Hydrology :

- Survey of the Pangar, North Vina and Benoue basins part of the International Hydrology Decade,
- Exhaustive inventory of surface waters for the purpose of providing the necessary groundwork for development projects in the region.

Hydro-geology :

- Survey of the mountain ranges in the North West, of four sedimentary basins, of horizontal sandstone, and flats on the Benoue and of the northern part of the Plain of Chad,
- Survey of the general Logone-Chad water-body with a view to fixing its southern limit and of making a hydrological chart for N.E. Piedmont in isopistic curves,
- Survey of water-body refilling in zones where a shallow impervious layer prevents the storage of surface waters at any depth.

Geographical surveys :

- Completion of the synthetic Atlas for the North,
- Surveys of the Chad Basin.

These surveys concern the riparian states of Lake Chad and are being carried out under the sponsorship of international bodies :

- synthetic hydrological study of Lake Chad with due regard to knowledge acquired of water resources and existing hydrological conditions,

- étude hydro-agricole des ressources en eau exploitables du bassin tchadien pour le développement de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche,
- étude sur l'écrêttement des crues du Logone et ses conséquences sur l'économie des régions intéressées à partir de la situation actuelle.

- hydrological study of water resources in the Chad Basin available for agricultural, stock-raising and fishery development,
- survey of the tapping of the Logone flood waters and its outcome for the economy of the areas concerned, beginning with the present position.

Le financement des études et recherches indiquées ci-dessus sera assuré pour une large part par l'aide extérieure :

The financing of the surveys and research above will be largely covered by outside assistance :

	Financement public définitif Final public financing					Total	
	Ressources locales Local resources		Aide extérieure Outside assistance				
	Etat State	Communes et SAP Local Authorities	Org. publ. et semi-publics Public and semi-publ. bodies	Subventions Subsidies	Prêts Loans		
Pédologie — Pedology				26		26	
Hydrologie — Hydrology							
Bassin du Pangar	Pangar basin			32		32	
Bassin de la Vina	Vina basin			49		49	
Bassin de la Bénoué	Benue basin	9		36		45	
Mayos du Nord Cameroun	North Cameroon Mayos			56		56	
Hydrogéologie — Hydro-geology							
Etude des massifs montagneux du Nord-Ouest, des grès horizontaux et flats de la Bénoué du Nord et de la plaine tchadienne	Survey of mountain ranges in the North West of the horizontal Sandstone and flats of the Benue, and of the Northern part of the plain of Chad			200		200	
Nappe générale du Logone Tchad	General Logone Chad water-body			95		95	
Recharge artificielle de nappes	Artificial refilling			30		30	
Etudes géographiques — Geographical surveys							
Etudes sur le bassin du Tchad	Survey of Chad basin	60		300		360(a)	
		69		824		893	

(a) Partie concernant le Cameroun.

(a) Part concerning Cameroon.

2.2. — LA PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — MILS ET SORGHOS :

Les mils et sorghos, en dehors de l'Adamaoua dont les 210 000 habitants font largement appel au maïs et au manioc pour leur alimentation, constituent la base alimentaire du reste de la population de l'Inspection Fédérale d'Administration du Nord (1 240 000 personnes).

La production, auto-consommée à 92 %, était estimée à 381 000 tonnes en 1963/1964.

45 % de la production provient de cultures à contre-saison des variétés « Mouskouari » utilisant les zones d'inondation, après exondation des terres.

Cette culture de « Mouskouari » est capitale pour l'économie du Nord, car elle permet de surmonter en saison des pluies le goulot d'étranglement classique en pays soudanien : accumulation de tous les travaux culturaux sur une courte période de 2 mois;; grâce au « Mouskouari », le paysan, partiellement dégagé des contraintes des cultures vivrières en saison des pluies, dans les régions où cette culture à contre-saison est possible, a pu s'adonner plus à fond aux cultures de type industriel : coton et arachide.

L'objectif du second plan est d'atteindre en 1970/1971 une production de 455 000 tonnes, mais l'accroissement de la production doit être attendue surtout de l'élévation des rendements par hectare (+ 11 %) plutôt que de l'augmentation des surfaces cultivées (+ 4 %).

L'élévation des rendements devrait être importante dans les zones de développement de la culture attelée. Celle-ci exige en effet un essouffrage assez soigné du sol, donc un investissement travail important, ce qui conduira inévitablement à une exploitation continue du sol nécessitant à son tour l'emploi de fumures organiques et minérales.

L'effort de développement de la culture attelée et de l'emploi des fertilisants est actuellement axé sur le coton et l'arachide, afin de contrebalancer la diminution des cours d'achat pour l'exportation par une augmentation de la productivité du paysan, mais les mils et sorghos entrant en rotation avec ces deux cultures de rapport bénéficieront des améliorations à elles apportées.

L'augmentation des surfaces emblavées en arachide et en coton dans une agriculture évolutive ne peut être qu'un facteur de développement des céréales associées dans la rotation, c'est-à-dire essentiellement les mils et sorghos dans le cas des départements de climat tropical sec.

2.2.1.2. MAIS :

Le département de l'Adamaoua produit plus des deux tiers du maïs de l'Inspection Fédérale d'Administration du Nord dont la production totale était estimée à 13 000 tonnes en 1963/1964.

La production atteindra probablement le chiffre de 15 000 tonnes en 1970-1971.

Cette culture est cependant susceptible d'un développement important le jour où les méthodes modernes de production de la viande seront adoptées. En effet, maïs grain et maïs fourrage sont les aliments de base de l'élevage en stabulation.

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.1. — Agricultural production.

2.2.1.1. — MILLET AND SORGHUM :

Millet and sorghum, with the exception of Adamaua, whose 210,000 inhabitants nourish themselves chiefly on maize and cassava, constitute the main diet of the remainder of the population of the Federal Inspectorate of the Administration of the North (1,240,000 persons).

The production (92 % home consumed) was estimated at 381,000 tons in 1963/64.

Of the production 45 % is derived from the out-of-season growing of the « Mouskouari » varieties, using the inundation areas after channelling the floods off the fields.

This cultivation of « Mouskouari » is of the greatest importance for the economy of the North, as it is thus possible to get over the traditional bottleneck during the rainy season in the Sudan : the accumulation of all the work of the farm over short period of 2 months. Thanks to the « Mouskouari » the farmer, being partly released from the restrictions of food crops during the rainy season in the regions when these crops are possible out of season, is able to put more energy into cultivating industrial crops : cotton and groundnuts.

It is the aim of the Second Plan to attain a production of 455,000 tons; but the increase in production should result rather from increasing the yield per hectare (+ 11 %) than by extending the surface under cultivation (+ 4 %).

The increase in yield should be considerable in the development areas where animal-drawn farm machines are used. This form of traction requires a careful turning-over of the soil, therefore an important labour investment, which will inevitably lead to a continuous working of the soil, thus necessitating in its turn the use of organic and mineral fertilisers.

The attempt to develop animal traction for farming and the use of fertilisers is at present concentrated on cotton and groundnuts so as to counter-balance the reduction in the purchase price for export by an increase in the farmer's productivity; millet and sorghum grown in rotation with these two cash crops will benefit by the improvements effected for them.

The increase of the areas sown with groundnuts and cotton where agriculture is in a state of evolution cannot but be a factor of development of the cereals associated in the rotation, that is to say essentially millet and sorghum in regions with a dry tropical climate.

2.2.1.2. — MAIZE :

The division of Adamaua produces more than two-thirds of the maize of the Federal Inspectorate of the Administration of the North, the total production of which was estimated at 13,000 tons in 1963/64.

Production will probably reach 15,000 tons in 1970/71.

This crop, however, will probably undergo a considerable increase when modern methods of meat production are adopted. Maize in the grain and fodder maize are the main foods for cattle in the shed.

2.2.1.3. — RIZ :

Le riz paddy a atteint en 1963/64 le chiffre de production de 8 900 tonnes soit 60 % de la production de la Fédération. Il se développe surtout dans le Mayo-Danai sous l'impulsion du SEMRY, Sous-secteur de modernisation de la riziculture.

Les objectifs du deuxième Plan consistent à porter à 5 500 hectares les surfaces des rizières aménagées en vue d'un contrôle sérieux du plan d'eau et à 4 900 hectares celles des rizières comportant des aménagements plus sommaires, afin de permettre aux cultivateurs encadrés par le SEMRY de porter leur production à une quinzaine de milliers de tonnes; la production totale de l'Inspection Fédérale du Nord atteindra vraisemblablement le chiffre de 22 700 tonnes.

Les importantes opérations de développement de la riziculture retenues au titre du SEMRY sont traitées en détail dans le titre II, ligne 2.22131 du deuxième Plan quinquennal.

2.2.1.4. — BLE :

Les résultats obtenus dans l'expérimentation de variétés du type « Florence Aurore » sont très encourageants. Des essais sur des surfaces suffisamment importantes pour pouvoir juger de l'économie des cultures de blé seront conduits dans les premières années du second plan, tant dans la région de Fort-Foureau que sur les périphéries aménagées du SEMRY (en contre-saison). Si, comme on est en droit de l'espérer, les résultats révèlent que cette culture est économiquement intéressante, sa vulgarisation à grande échelle suivra immédiatement cette phase d'expérimentation à grande échelle.

2.2.1.5. — ARACHIDE :

L'arachide atteint un chiffre de production de 40 000 tonnes, 45 % de la Fédération, sous l'impulsion du secteur expérimental de modernisation et d'action rurale du Nord (SEMNRD). Alors que dans les autres inspections l'arachide est uniquement destinée à la consommation locale, 17 000 tonnes ont été exportées par le Nord en 1964/65; la disparition progressive du soutien des prix d'ici à 1970, fait toutefois peser une menace sur les exportations, bien que l'écart entre le prix garanti et le prix résultant des cours mondiaux se soit réduit de plus de moitié entre 1963/64 et 1965/66, du fait d'une diminution légère du prix garanti (2 francs/kg au stade nu bascule Garoua) et d'une élévation des cours mondiaux.

L'objectif de production de 60 000 tonnes en 1970/71 correspond au double souci :

- d'accroître les exportations afin de sauvegarder le revenu monétaire des populations pratiquant cette culture (passage de 18 450 en 1963/64, à 23 500 tonnes en 1970/71);
- de contribuer à l'amélioration de la ration alimentaire, la consommation journalière per capita devant passer de 43 grammes (1963/64) à un optimum de 80 grammes avec une étape à 55/60 grammes en 1970/71.

L'arachide restera en effet la culture principale de rapport du sud du département de la Bénoué, du Margui-Wandala, de la frange ouest du Mayo-Danai, où les conditions hygrométriques freinent le développement de son concurrent, le coton.

Le développement de la culture attelée, la pratique de méthodes culturales meilleures, l'emploi des engrains, la désinfection des semences, l'amélioration des circuits de commercialisation, toutes opérations intensifiées dès la signature de la convention d'association de Yaoundé avec l'aide du Fonds Européen de Développement, doivent permettre d'accroître les rendements par hectare et la productivité du travail du paysan de telle sorte que son revenu ne subisse aucune diminution.

2.2.1.3. — RICE :

The production of paddy rice in 1963/64 amounted to 8,900 tons or 60 % of the production of the Federation. It is grown mainly in the Mayo-Danai under the impulse of the SEMRY, Subsector of the modernisation of rice-growing.

It is the aim of the Second Plan to expand to 5,500 hectares the area of the rice fields which have been laid out with a view to a proper supervision of the water supply and to 4,900 hectares the rice fields which have been subjected to a more summary organisation, so as to allow the farmers under the supervision of SEMRY to increase their production to about fifteen thousand tons. The total production of the Federal Inspectorate of the North will probably amount to 23,700 tons.

The important operations for the development of rice-growing adopted at the instance of SEMRY are dealt with in detail in Part II, 2.22131 of the Second Five Year Plan.

2.2.1.4. — WHEAT :

The results obtained in experimenting with the varieties of the type « Florence Aurore » are highly encouraging. Trial on areas sufficiently extensive to enable the economy of wheat growing to be judged will be carried out during the first years of the second plan, in the Fort-Foureau region and in the areas prepared by SEMRY (out of season). If, as one has every right to hope, the results show that this crop is economically interesting it will be immediately extended on a wide scale after this stage of experiment.

2.2.1.5. — GROUNDNUTS :

The production of groundnuts amounts to 40,000 tons, 45 % of the total for the Federation, under the direction of the modernisation and rural action experimental sector in the North (SEMRY). Whereas in the other inspectorates groundnuts are solely for local consumption, 17,000 tons were exported by the North in 1964/65. The gradual disappearance of the support given to prices between now and 1970 constitutes a threat to the exports, although the gap between the guaranteed price and the world market price has been reduced by less than one-half between 1963/64 and 1965/66, on account of a slight decrease in the guaranteed price (2 frs a kilogram when on the scale at Garoua) and a rise in world prices.

The production target of 60,000 tons in 1970/71 has a double purpose :

- to increase the exports so as to safeguard the monetary income of the populations working on these crops (increase from 18,450 tons in 1963/64 to 23,500 tons in 1970/71);
- to contribute to the improvement of the food ration, as the daily consumption a head should be increased from 43 gr (1963/64) to a maximum of 80 gr. passing through a stage of 55/60 gr in 1970/71.

Groundnuts will still be the main cash crop in the South of the division of Benoué, Margui-Wandala and of the Western border of Mayo-Danai, where the hygrometrical conditions are unfavourable for the development of its rival, cotton.

The development of animal traction, the practice of better crop-growing methods, the use of fertilisers, the disinfection of the seeds, the improvement of the marketing circuits and all the intensified operations since the signature of the agreement for the association of Yaoundé with the assistance given by the European Development Fund, should make it possible to increase the yield per hectare and the productivity of the farmer's work in such a manner that his income will not suffer any reduction.

2.2.1.6. — OLEAGINEUX :

L'Inspection Fédérale d'Administration du Nord a produit en 1963/64 :
 100 tonnes de sésame,
 250 tonnes de graines de courges.

L'augmentation de production suivra sensiblement l'accroissement de la population.

2.2.1.7. — FRUITS :

La production de fruits (mangues, goyaves, quelques oranges, etc.) était estimée à 700 tonnes en 1963/64.

Le développement des cultures fruitières est éminemment souhaitable sur le plan de l'amélioration qualitative de la ration alimentaire, principalement dans le domaine des vitamines.

Les vergers de greffons seront repris et complétés, et l'effort sera intensifié pour la production de plants.

2.2.1.8. — TUBERCULES :

La production globale de tubercules s'élevait à 125 800 tonnes en 1963/64 avec la répartition indiquée ci-après.

Cette production évoluera parallèlement à la population. L'effort des services de vulgarisation doit porter sur la diffusion de l'igname; il y a en effet intérêt à remplacer le manioc qui est nutritionnellement le moins intéressant des tubercules.

	1963/64	1970/71		1963/64	1970/71
Ignames Yams	9 300	14 400	Patates Sweet potatoes	20 000	21 400
Macabos-taros Cocoyams	1 200	1 500	Plantain Plantain	300	200
Manioc Cassava	95 000	101 000			

2.2.1.9. — LEGUMES :

L'Inspection Fédérale d'Administration du Nord produit un peu plus du quart des haricots et voandzous de la Fédération (10 000 tonnes sur 38 000 tonnes en 1963/64).

Cette production mérite d'être encouragée, car un plus grand emploi dans la ration est souhaitable. De plus, un courant d'exportation vers le Nigeria semble pouvoir être amorcé (prévisions de production en 1970/71 : 13 000 tonnes).

Le Nord est le grand pourvoyeur d'oignons de la Fédération (1 500 tonnes sur 1 700 tonnes en 1963/64).

La consommation de légumes locaux est importante et celle des légumes exotiques s'accroît (notamment tomates).

Le ravitaillement des centres urbains en légumes pose le problème d'un approvisionnement aussi régulier que possible. Le principe de la création de 40 périmètres

2.2.1.6. — OIL SEEDS :

The Federal Inspectorate of the Administration of the North produced in 1963/64 :

100 tons of sesame,
 250 tons of ground seeds.

Production will increase with the growth of the population.

2.2.1.7. — FRUIT :

The production of fruit (mangos, guavas, a few oranges, etc.) was estimated at 700 tons in 1963/64.

The development of fruit production is most desirable with a view to improving the quality of the food ration, mainly in vitamins.

The grafting orchards will be restored and improved and the work of plant production will be intensified.

2.2.1.8. — TUBERS :

The global production of tubers amounted to 125,800 tons in 1963/64 distributed as follows. Production will increase with the population. The service for the popularisation of knowledge in these matters should bend their efforts to extend the cultivation of yams : it would be desirable to replace cassava which is nutritionally the least interesting tuber.

2.2.1.9. — VEGETABLES :

The Federal Inspectorate of the Administration of the North produces slightly more than one-quarter of the beans and bambara groundnuts of the Federation (10,000 tons out of 38,000 tons in 1963/64).

This production deserves encouragement as it desirable that greater use should be made of them in the food ration. Moreover, it seems that a beginning might be made to export them to Nigeria (estimated production in 1970/71 : 13,000 tons).

The North is the main supplier of onions for the Federation (1,500 tons out of 1,700 tons in 1963/64).

The consumption of local vegetables is considerable and that of vegetables brought from the outside is increasing (in particular, tomatoes).

The provisioning of the urban centres with vegetables requires that supplies should be as regular as possible. The principle of the creation of 40 market-gardens

de cultures maraîchères, disposant de possibilités d'arrosage d'appoint, de 2 ha chacun, a été retenu avec la répartition indicative suivante :

Département du Logone et Chari	30 ha
Département de Diamaré	30 ha
Département de la Bénoué	20 ha
80 ha	

L'évolution des productions au cours du 2^e Plan semble devoir être la suivante :

of 2 hectares each with the possibilities of providing the necessary water supply has been adopted, distributed as follows (this is merely on indication) :

Division of Logone and Chari	30 hectares
Division of Diamaré	30 hectares
Division of Benoué	20 hectares
80 hectares	

Production should develop during the second plan as follows :

		1963/64	1970/71
Haricots voandzous	Beans bambara groundnuts	10 000	13 000
Légumes frais locaux		25 000	30 000
Oignons	onions	1 500	1 900
Légumes exotiques	Exotic vegetables		
semences importées	Imported seeds	210	600
semences locales	Seeds produced locally	800	1 000

2.2.1.10. — COTON :

Cette culture intéresse exclusivement l'Inspection Fédérale d'Administration du Nord Cameroun, et l'exposé figurant au titre II, ligne 2.2271 du second plan quinquennal s'applique uniquement à cette région.

Il est donc simplement rappelé ci-dessous les chiffres de la production en 1963/64 et les objectifs 1970/71 (chiffres exprimés en tonnes de coton-graine).

2.2.1.10. — COTTON :

This crop is of exclusive concern to the Federal Inspectorate of the Administration of North Cameroon and the statements under Part II, 2.2271 of the Second Plan refer solely to this region.

Therefore the figures below relate only to production in 1963/64 and the targets for 1970/71 (figures expressed in tons of cotton-seed).

DEPARTEMENT DIVISION	1963/64			1970/71		
	Surface Area ha	Rendement Yield kg/ha	Production T.	Surface Area ha	Rendement Yield kg/ha	Production T.
Mayo — Danaï	7 467	407	3 036	11 000	500	5 500
Diamaré	35 168	671	23 586	45 500	715	32 500
Margui — Wandala	10 352	948	9 814	18 500	960	17 800
Bénoué	19 240	475	9 144	32 000	600	19 200
	72 227	631	45 580	107 000	700	75 000

2.2.1.11. — LA RECHERCHE AGRONOMIQUE :

La Recherche Agronomique du Nord Cameroun s'exerce dans les domaines :
du coton,
de l'arachide,
des cultures vivrières.

2.2.1.11. — AGRONOMICAL RESEARCH :

Agronomical Research in North Cameroon is carried out for :
cotton,
groundnuts,
food crops.

Les travaux de recherche sont effectués par les Instituts Français dans le cadre de la convention générale franco-camerounaise de Coopération en matière de recherche scientifique. Ils disposent de trois bases principales :

la station de Guétalé (Margui-Wandala),
le point d'essai de Maroua (Diamaré),
le point d'essai de Toukou (Mayo-Danai),
complétées par un réseau d'essais multilocaux répondant aux diverses conditions de sols et de climat de la région.

Il est prévu de renforcer les structures du point d'essai de Maroua (laboratoire des sols, laboratoire du coton) et des points d'essais rizicoles (Toukou, Kartoa).

Par ailleurs, le verger de greffons de Ngaoundéré sera repris avec la collaboration de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer, en vue du développement des cultures fruitières du Nord.

2.2.1.11. — PROJETS INTEGRES :

La création d'un Office de Migrations Rurales du Nord Cameroun est envisagée. Les études sont en cours pour la constitution du dossier de projet. Les chiffres indiqués au titre des investissements sont donc purement indicatifs et seront à revoir lorsque le dossier de projet sera disponible.

Les opérations à réaliser dans le cadre de l'Office (arrondissement de Guider et Piémont Mandara) sont les suivantes :

- transfert de populations montagnardes et mise en valeur de terres de plaine actuellement en friche par ces montagnards,
- mise en valeur des plaines inondées par aménagement de rizières (Mayo Kebbi par exemple),
- zonage agro-pastoral, permettant une affectation rationnelle des terrains aux agriculteurs et aux éleveurs,
- amélioration de l'élevage par introduction de zébus choisis de l'Adamaoua, et éradication de la trypanosomiase dans certains plaines,
- intensification de la culture du mil, de l'arachide et du coton en liaison avec le développement de la culture attelée,
- petits aménagements et cultures maraîchères,
- travaux anti-érosifs dans le lit des mayos et mise en défense.

2.2.1.12. — HYDRAULIQUE RURALE :

La création de nouveaux points d'eau pour les besoins des hommes et de l'élevage est une des conditions essentielles du développement de l'économie rurale du Nord Cameroun.

L'Office de migration rurale devra inclure les investissements relatifs à l'hydraulique rurale dans ses projets de développement intégré. Mais ces projets n'intéresseront que des régions de surface forcément limitée au départ. Il est donc apparu essentiel de prévoir une provision de 200 millions de francs pour la création de nouveaux points d'eau hors des périmètres de développement intégré.

2.2.1.13. — LE MACHINISME AGRICOLE :

Le nombre de charrues en service passera vraisemblablement de 7 750 en 1965 à 41 000 en 1970/71. Un gros effort sera également porté sur l'équipement des cultivateurs en houes, herscs, semoirs et charrettes.

The research work is carried out by the French Institutes under the general France-Cameroun Agreement for Cooperation in scientific research. They have 3 mains bases at their disposal :

the station at Guetale (Margui-Wandala),
test-station at Maroua (Diamare),
test-station at Toukou (Mayo-Dnai),
with an additional network of test points, variously situated, according to the different conditions of soil and climate in the region.

Steps will be taken to reinforce the structures of the test-station at Maroua (soil laboratory, cotton laboratory) and the rice-growing test-stations (Toukou, Kartoa).

The grafting orchard at Ngaoundere will be restored with the collaboration of the French Institute of Fruit Research Overseas, with a view to developing fruit growing in the North.

2.2.1.11. — INTEGRATED PROJECTS :

It is proposed to set up a North Cameroon Rural Migration Office. The studies for the constitution of the relevant documentation are in course of being carried out. Therefore the figures given under the investments are merely indicative and will be reviewed when the documentation is available.

The operations to be carried out by the Office (subdistrict of Guider and Piemont Mandara) are as follows :

- transfer of mountain populations and utilisation of the plain lands at present left fallow by the mountain dwellers,
- utilisation of the flooded plains by laying down rice fields (e.g. Mayo Kebbi),
- crop and stockraising zoning so as to allow of a rational use of the land for crop farmers and stock raisers,
- improvement of the stock by the introduction of zebus selected in Adamawa and eradication of trypanosomiasis in certain plains,
- intensification of the cultivation of millet, groundnuts and cotton in connection with the development of animal traction farming,
- small farms and market gardening,
- anti-erosion work on the bed of the Mayos and protective measures.

2.2.1.12. — RURAL WATER SUPPLY :

The establishment of new water-holes for human requirements and stock farming is one of the essential conditions for the development of the rural economy of North Cameroon.

The Rural Migration Office should include the water supply investments in its integrated development projects. These projects, however, only cover areas which are inevitably restricted in the initial operations. It seemed watering points outside the integrated development areas.

2.2.1.13. — AGRICULTURAL MACHINERY :

The number of ploughs in use will probably be increased from 7,750 in 1965 to 41,000 in 1970/71. Every endeavour will also be made to increase the farmer's equipment as regards hoes, harrows, seeders and handcarts.

La création prévue de la station de machines du Nord répond au double souci :

- d'expérimenter et de mettre au point les différents matériels de culture et d'intérieur de ferme dans les conditions d'emploi du Nord,
- de former les agents d'encadrement afin qu'ils puissent conseiller utilement les paysans pour l'emploi des divers matériels qui leur sont proposés, ainsi que de promouvoir une classe d'artisans capables d'assurer l'entretien et la réparation de ces matériels.

2.2.1.14. — INVESTISSEMENTS DE LA PRODUCTION AGRICOLE :

The implement supply station, which it is planned to set up in the North, will serve the double purpose of :

- trying out and perfecting equipment for use in the fields and inside the farm under conditions obtaining in the North,
- training executives to give small holders useful advice concerning the various implements available, and promoting the education of an artisan class capable of assuming maintenance and repair work.

2.2.1.14. — INVESTMENTS AND AGRICULTURAL PRODUCTION :

	Financement public définitif Final public financing					Crédit public Public credit		Financement privé Private financing		TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Ressour- ces locales	Aide exté- rieure	en monnaie in money			
	Etat State	Com- munes et SAP Local Authori- ties	Org. Pub. ou semi publics Public and spon- sored bodies	Subven- tions Subsidies	Prêts Loans			Fonds privés	Aide ex- térieure publique		
Millets and sorghums										500	
Maïs										20	
Riz (SEMRY)										60	
Arachide										910	
Culture attelée											
Matériel décorticage											
Silos											
Extension des surfaces											
cultivables											
Fruits											
Tubercules											
Légumes											
Haricots voandzous											
Cultures maraîchères											
Coton											
Culture attelée											
Traitements phytosanitaires											
Equipement administratif											
Matériel											
Extension surfaces cultivées											
Silos											
Hardés											
Recherche Agronomique											
Office Migrations Rurales											
Hydraulique Rurale											
Station d'essai de machine											
TOTAL	550	15	100	648	600	149		327		874	
										3 263	

2.2.2. — Elevage.

2.2.2.1. — BOVINS :

L'Inspection Fédérale d'Administration du Nord comprend deux grandes zones d'élevage bovin différencierées :

- les départements du Nord de l'Inspection dont l'élevage, à l'origine transhumant, est actuellement perturbé par la poussée démographique et l'appropriation des terrains de parcours par les cultivateurs,
- le plateau de l'Adamaoua à vocation essentiellement pastorale, au troupeau nombreux sur des pâturages de qualité autorisant à la fois une augmentation numérique et qualitative du cheptel.

Les principales caractéristiques du troupeau et de son exploitation, situation 1963/64 et prévisions pour 1970/71, sont résumées dans le tableau ci-dessous :

	1963/64		1970/71	
	Nord North	Adamaoua	Nord North	Adamaoua
Nombre de têtes	800 000	850 000	900 000	1 010 000
Consommation locale per capita (kg/an)	8,8	8,8	10,6	10,6
Production annuelle (tonnes)	8 750	17 500	10 000	20 300
Consommation locale (tonnes)	8 000	5 250		16 960
Commerce hors région (tonnes)	750	12 250		13 340

Il n'est pas toujours facile de préciser la part des importations en provenance du Tchad dans l'avitaillement des centres et des villages du Nord et de distinguer les bovins prélevés sur le troupeau camerounais dans l'ensemble des exportations vers la Fédération du Nigeria.

Les dernières enquêtes ont mis en lumière un phénomène qui avait été négligé ou mal interprété, relatif au trafic de bétail dans le Nord. Sans qu'il soit possible de donner des chiffres exacts, les dernières enquêtes font ressortir un chiffre d'exportation nettement inférieur à celui avancé antérieurement, compensé par des importations sur pied et en carcasses qui varieraient suivant les années entre 15 000 et 25 000 têtes.

Compte tenu de la demande croissante de viande de bœuf due à :

- la poussée démographique,
- l'augmentation du niveau de vie, lié au doublement du produit intérieur par tête en vingt ans,
- l'élasticité de la demande en fonction de l'élévation du niveau de vie, dont le coefficient peut être estimé à 1 pour le Nord, 1,3 pour le Sud et 1,1 pour le Cameroun Occidental.

Les régions productives (Nord et départements du Nord du Cameroun Occidental) arriveront péniblement en 1970/71 à assurer la couverture des besoins de la Fédération.

Le déficit serait ainsi de 5 500 tonnes. Ramené en bovins sur pied il correspondrait à 3 600 têtes (sur la base d'un poids moyen de 150 kg par carcasse). Il pourrait d'ailleurs être compensé en partie par l'augmentation du rendement unitaire.

2.2.2. — Stockraising.

2.2.2.1. — CATTLE :

The Federal Administration Inspectorate in the North comprises two large differentiated cattle-raising zones :

- the Northern divisions of the Inspectorate where stock-raising, based on the seasonal moving of flocks, is now perturbed by growth of population and the appropriation by farmers of land through which the herds must pass,
- the Adamaoua tableland, essentially pastoral in character, has plentiful herds on good-quality grazing land which makes it possible to increase the number of stock and improve its quality.

The outstanding characteristics of livestock and the cattle trade, position in 1963/64 and forecasts for 1970/71, are resumed in the following table :

	1963/64			
	Nord North	Adamaoua	Nord North	Adamaoua
Nombre de têtes	800 000	850 000	900 000	1 010 000
Consommation locale per capita (kg/an)	8,8	8,8	10,6	10,6
Production annuelle (tonnes)	8 750	17 500	10 000	20 300
Consommation locale (tonnes)	8 000	5 250		16 960
Commerce hors région (tonnes)	750	12 250		13 340

It is not always easy to specify the percentage of imports from Chad in the supply of urban centres or villages in the North, or to distinguish cattle from the national herds in the mass of exports to the Federation of Nigeria.

The most recent enquiries have brought to light a phenomenon which had been neglected or misconstrued, relating to the cattle trade in the North. Although no accurate figures are available, the most recent surveys point to export statistics distinctly lower than those previously put forward, with compensation in the form of live-cattle or carcass imports ranging from 15,000 to 20,000 heads from one year to another.

Allowance being made for the growing demand for beef due to :

- increase in population,
- higher standards of living, bound up with the doubling of the per-capita domestic product during the next 20 years,
- the elasticity of demand consistent with the rise in the standard of living, the coefficient of which may be assessed at 1 for the north, 1,3 for the South and 1,1 for West Cameroon.

The productive regions (North and northern divisions of West Cameroon) will be hard put to ensure the needs of the Federation in 1970/71.

There would thus be a deficit of 5,500 tons. Reduced to cattle on the hoof, this would correspond to 3,600 head (on the basis of an average weight of 150 kgs per carcass). It could be made to some extent by improving the output per unit.

Le développement du potentiel de production, attendu d'une augmentation numérique et qualitative du cheptel, dépend :

- a) d'un équipement sanitaire garantissant l'existence du troupeau, sa multiplication normale, son croît régulier;
- b) d'un équipement zootechnique en vue de l'intensification des rendements;
- c) d'un équipement pastoral qui, en transformant une situation jusqu'alors caractérisée par l'insuffisance ou la mauvaise utilisation des ressources en eau et en pâturages, augmente la capacité du peuplement animal des diverses régions;
- d) d'un équipement commercial qui permet, par la limitation des pertes, la distribution des produits des lieux de production aux centres de consommation dans les meilleures conditions.

2.2.2.2. — OVINS ET CAPRINS :

	1963/64	1970/71	
Nombre têtes	1 600 000	1 840 000	Number of head
Consommation locale per capita (kg/an)	3,8	4,1	Local consumption per capita (kg/year)
Production (tonnes)	5 700	6 600	Production (tons)
Taux de progression annuelle	2 %		Rate of annual progression
Taux d'exploitation	30 %	35 %	Rate of utilization
Poids (carcasses) kg	12	14	Carcass weight (kg)

2.2.2.3. — VOLAILLES :

	1963/64	1970/71	
Nombre têtes	1 330 000	1 530 000	Number of head
Consommation locale per capita (kg)	0,8	0,9	Local consumption per capita (kg)
Taux de progression annuelle	2 %		Rate of annual progression
Taux d'exploitation	150 %	175 %	Rate of utilization

The development of output potential, thanks to numerical and qualitative improvement of cattle, depends :

- a) on health organization guaranteeing the existence of herds, their normal growth and regular increase in value;
- b) stock-raising organization with a view to intensifying output;
- c) general grazing organization such as would raise the stocking capacity of various regions by transforming a state of affairs noteworthy to date by the inadequacy of water and grazing reserves and the poor use to which they are put;
- d) by commercial equipment which, by reducing losses, makes for optimum distribution of goods from production sites to places of consumption.

2.2.2.2. — SHEEP AND GOATS :

2.2.2.4. — PROGRAMMES ET INVESTISSEMENTS :

2.2.2.4. — PROGRAMMES AND INVESTMENTS :

		Financement public définitif Final public financing					Crédit public Public credit		Financement privé Private financing		TOTAL
		Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Ressour- ces locales Local resources	Aide ex- térieure External Aid	en monnaie in money		en travail in labour
		Etat State	Com- munes et SAP Local Authori- ties	Org. pub. ou semi publics Public and spon- sored bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans			Fonds privés Private Funds	Aide ex- térieure publique Public external Aid	
<i>Infrastructure sanitaire</i>	<i>Health infrastructure</i>										
Postes vétérinaires	Veterinary posts	34									34
Parcs de vaccination	Vaccination pens										56
Bains détiqueurs	Anti-ticks baths	114									114
Équipes mobiles	Travelling teams	53									53
Laboratoire (étude)	Laboratory (study)	3									3
<i>Protection sanitaire</i>	<i>Health protection</i>										
Eradication des glossines (a)	Eradication of tse tse (a)	40									85
<i>Amélioration de la production</i>	<i>Improving production</i>										
Achat de bétail bovin étranger	Purchase of foreign cattle										34
<i>Nutrition animale</i>	<i>Animal nutrition</i>										
Atelier de préparation d'aliments	Food preparing workshops	5									5
Amélioration des pâturages	Improving pastureland	15									15
<i>Commercialisation</i>	<i>Marketing</i>										
Abattoirs (b)	Slaughter-houses (b)	20									20
Cuir et peaux	Hides and leather	5									5
Marchés à bestiaux	Cattle markets	40									40
		329					135				464

(a) L'établissement de la carte des glossines sera exécuté à l'échelon fédéral (coût 35 millions de francs).

(b) Les études générales d'abattoirs seront exécutées à l'échelon fédéral (coût 20 millions de francs).

(a) The tse-tse chart will be drawn up on the Federal scale (cost : 35 millions).

(b) General slaughter-house surveys will be drawn up on the Federal scale (cost : 20 millions frs).

2.2.3. — Pêche et pisciculture.

2.2.3.1. — PISCICULTURE :

En 1963/64, 800 étangs ruraux étaient entretenus et pêchés dans l'Adamaoua.

Dans l'Adamaoua, devant les résultats insuffisants de l'action piscicole en milieu rural, il a été tenté en 1961 avec l'aide de la SAP de Ngaoundéré, la construction d'un barrage (Lac collinaire) inondant près de 250 hectares et destiné à la pêche. Déjà l'exploitation de ce lac par des pêcheurs installés sur les rives a donné d'excellents résultats. Un deuxième lac de 700 hectares a été réalisé fin 1964.

Les travaux de recherches sont effectués à la station de Ngaoundéré.

La création de lacs collinaires sera poursuivie au cours du second plan. Ils seront établis à des emplacements choisis suivant les besoins et les possibilités par les chefs de conservation forestière et les conseils régionaux de développement. Ils seront gérés par les communes sous le contrôle technique de l'Administration des Eaux et Forêts et des Chasses et seront financés partie par le budget de l'Etat, partie par le budget des communes ou conseils locaux.

2.2.3.2. — PECHE CONTINENALE :

La production annuelle de poissons pêchés dans le bassin du Logone-Tchad était estimée à 40 000 tonnes en 1963/64 et celle du bassin de la Bénoué à 3 000 tonnes.

Le développement de la pêche continentale a été entrepris par l'Administration des Eaux et Forêts dès 1954. Il s'est traduit par des travaux de recherches et la vulgarisation des résultats principalement sur le bassin du Logone et du Chari à une échelle moindre sur le bassin de la Bénoué :

- amélioration des moyens et des techniques de pêche : fil à pêche (utilisation des fils synthétiques), embarcations;
- amélioration des techniques de transformations des poissons (séchage et fumage);
- amélioration de la conservation des poissons séchés et fumés;
- amélioration de la commercialisation : création d'une coopérative de pêcheurs (S.O.C.O.P.E.L.I.).

Si les résultats en ce qui concerne l'amélioration des engins et des techniques ont été très satisfaisants, par contre le bouleversement des circuits traditionnels de commercialisation du poisson semble avoir conduit à une impasse.

Vulgariser les études déjà réalisées à l'échelon Cameroun et celles que réalise actuellement le Centre Technique Forestier Tropical (C.T.F.T.) pour l'ensemble du Bassin du Tchad (embarcations nouvelles, techniques de navigation à la voile, engins modernes de pêche : fabrication, entretien, utilisation-préparation et conservation du poisson) constituera le thème des opérations de développement de la pêche continentale au cours du 2^e Plan.

2.2.3.3. — INVESTISSEMENTS :

L'équipement de la brigade des pêches du Nord et la création de lacs collinaires représente un montant d'investissements de 12 millions de francs :

- brigade des pêches du Nord : 3 000 000 (organismes publics ou semi-publics);
- création de lacs collinaires : 9 000 000 dont : 5 000 000 = Etat
4 000 000 = Communes et SAP.

2.2.3. — Fishing and fish breeding.

2.2.3.1. — FISH BREEDING :

In 1963/64, 800 rural ponds were maintained and fished in Adamaoua.

In the Adamaoua in view of the insufficient results of the fish breeding activity in rural surroundings a dam (a lake surrounded by hills) was built in 1961 with the help of the SAP of Ngaoundere to flood about 250 hectares reserved for fishing. The operation of this lake by fishermen established on the banks for fishing. The operation of this lake by fishermen established on the banks has already given excellent results. A second lake of 700 hectares was built in 1964.

The establishment of hill surrounded lakes will continue during the second plan. They will be sited according to needs and possibilities by the heads of the Forest Conservation Department and the regional development boards. They will be managed by the Councils under the technical supervision of the Water, Forests and Game Reserves Department and will be financed partly by the State budget and partly by the budget of the Councils or local boards.

2.2.3.2. — INLAND FISHING :

In 1954 the Water and Forests Department started the development of inland fishing. This work took the form of investigation in the Logone and Chari basin and on a smaller scale in the Benue basin. The results were popularized :

- improvement of fishing methods and techniques : fishing line (use of synthetic line), boats;
- improvement of the fish processing techniques (drying and smoking);
- improvement of the preservation of dried and smoked fish;
- improvement of the marketing : establishment of a fishermen's co-operative (S.O.C.O.P.E.L.I.).

Although the improvement of the tackle and methods was very satisfactory, the change in the traditional marketing circuits would appear to have led to a deadlock.

The general idea behind operations for continental-fishing development during the 2nd Plan will be to popularize surveys already carried out at national level and those now being conducted by the Technical Tropical Forestry Centre (C.T.F.T.) for the Chad Basin as a whole (new fishing craft, sailing techniques, up-to-date fishing tackle : manufacture, upkeep, utilization-preparing and conservation of fish).

2.2.3.3. — INVESTMENTS :

The equipment of the Inland fishing fleet in the North and the creation of lakes set in the hills represents an investment amounting to 12 millions francs :

- inland fishing fleet in the North : 3,000,000 (public and semi-public bodies);
- creation of lakes set in the hills : 9,000,000 : 5,000,000 of which = State and, 4,000,000 = Councils and SAP.

2.2.4. — Production forestière et conservation des sols.

2.2.4.1. — BOIS DE SERVICE ET POTEAUX :

Le problème est très aigu dans la région du Nord. Il n'existe plus en effet aucun boisement naturel susceptible de fournir les poteaux, et l'approvisionnement des villes en bois de feu commence à devenir difficile.

La politique suivie durant le second plan sera d'assister les communes dans leurs travaux de reboisements et de protection de ces reboisements.

Les reboisements artificiels déjà créés à proximité des principales agglomérations du Nord-Cameroun seront exploités et traités en vue de leur régénération naturelle. Ils seront complétés partout où cela sera nécessaire et dans la limite des moyens disponibles par d'autres plantations.

Il est prévu la création d'une plantation de 70 hectares d'eucalyptus à proximité de Ngaoundéré, en vue de la production de poteaux.

2.2.4.2. — CONSERVATION DES SOLS :

L'action de l'Administration des Eaux et Forêts et des Chasses qui jusqu'en 1965 était responsable de ces travaux s'est traduite :

- Dans l'Ouest du Cameroun Oriental par la création et la protection de réserves forestières dans les zones montagneuses et par des interdictions de défrichement, par des travaux de reboisement en bordure des routes et sur les terrains à forte pente.

- Dans le Nord du Cameroun Oriental :

- par la création de bandes boisées brise-vent,
- par des travaux réalisés sur des périmètres d'aménagement du SEMNORD ou du Service de l'Agriculture : essais d'assolement avec jachères forestières, mise en défens de boisements naturels, correction de torrents, reboisement de bassins de réception,
- par des travaux de restauration des sols près de Mogode et de Mokolo : construction de barrages en pierres sèches dans les torrents, création d'ados anti-érosifs, création de reboisements et de bandes boisées brise-vent,
- par des essais de reboisement sur des « Hardés » (terres compactes) récupérées après sous-solage.

Au cours du second plan les travaux de conservation des sols ne seront plus exécutés que dans le cadre d'opérations intégrées, la finalité de ces travaux étant de contribuer à l'exploitation des sols. Toutefois, les travaux entrepris dans le Margui-Wandala (financement F.E.D.) seront terminés.

2.2.4.3. — INVESTISSEMENTS :

	Etat State	Communes Local Authorities	Aide extérieure Outside assistance	
Enrichissement et reboisements Conservation des sols	16	14	25	Improvement and reafforestation Soil conservation

2.2.4. — Timber production and soil conservation.

2.2.4.1. — TIMBER AND POSTS :

This problem is very acute in the North region. Indeed there exists no natural afforestation capable of supplying posts and it is becoming difficult to supply towns with firewood.

The policy adopted during the 2nd Plan will be to help local authorities in the task of re-afforestation and protecting forest reserves.

Artificial re-afforestation already under way close to main urban centres in North Cameroon will be developed and conditioned with a view to natural replacement. They will be completed, whenever necessary and possible, by means of other plantations.

It is planned to create a 175 acre plantation of eucalyptus trees near to Ngaoundere with a view to manufacturing posts.

2.2.4.2. — CONSERVATION OF SOILS :

The activity of the Waters, Forest and Hunting Authority, which was responsible until 1965, consisted :

- in the western part of East Cameroon in setting up and protecting forest reserves in mountain areas and in forbidding depletion,
- in retimbering roadside and sloping land,
- in the northern part of East Cameroon :
 - in setting up natural wind-screens in the form of wooded strips,
 - in carrying out work in SEMNORD or Board of Agriculture development areas and rotation trials on fallow woodland, in protecting natural forest expanses, in making torrents serviceable and in retimbering catchment basins,
 - in undertaking soil restoration near Mogode and Mokolo : building of drystone dams in torrents, anti-erosion works, retimbering schemes and the creation of wooded strips for wind-screening purposes,
 - by efforts to retimber what are known as « Hardés », i.e. stretches of compact earth retrieved after sub-soiling.

During the second plan, soil-conservation work will be carried out only as a part of integrated operations, the final purpose of this work being to contribute to soil development. Even so, work undertaken in Margui-Wandala (and financed by FED) will be brought to completion.

2.2.4.3. — INVESTMENTS :

2.3.1. — Energie électrique :

Dans les prochaines années, les centres urbains, éloignés les uns des autres continueront à être alimentés par les centrales Diesel, dont les capacités viennent d'être augmentées. En raison de la position géographique de ces centres, le carburant est onéreux et le prix du courant électrique élevé. Cet état de fait constitue un frein au développement économique de la région Nord.

C'est pourquoi il a été retenu de reprendre et de poursuivre les études de l'aménagement du site de Lagdo sur la Bénoué en amont de Garoua.

Par ailleurs, l'aménagement éventuel des chutes Gauthiot, au Tchad, constitue un des aspects de l'étude générale menée actuellement à propos de l'aménagement du Logone. Les problèmes soulevés par l'alimentation d'une partie du Nord Cameroun à partir de ce site seront examinés en fonction des premières conclusions de l'étude en cours.

2.3.2. — Mines :

2.3.21. — CASSITERITE :

La Société privée qui se charge de l'extraction de la cassiterite à Mayo Darlé (Adamaoua) compte réaliser certaines installations nouvelles pour améliorer les conditions d'exploitation (production actuelle : 45 tonnes par an).

2.3.22. — OR :

Il est prévu de rechercher et de prospector les gîtes primaires dans la zone située entre les parallèles de Batouri et de Meiganga.

2.3.23. — BAUXITE :

Les réserves cubées du gisement de Minim-Martap, dans l'Adamaoua, sont supérieures au milliard de tonnes d'une bauxite à 43 % d'alumine et 3,4 % de silice, avec une hauteur minéralisée de 8 à 9 mètres.

Durant le Plan, des études techniques et économiques seront faites sur les possibilités de l'évolution de la fabrication d'aluminium au Cameroun (Edéa) en fonction de la conjoncture mondiale et en vue de l'exploitation du gisement de Minim-Martap.

2.3.24. — CARBONATITE :

Recherches d'amas de carbonatite sur l'axe volcanique du Cameroun et, en premier lieu dans la région de Garoua, avec l'espoir de trouver du pyrochlore (minéral de niobium) ainsi que les autres minéraux de terres rares, de thorium, de strontium.

2.3.1. — Electric energy :

In the course of the next few years, urban centres remote from one another will continue to be supplied by Diesel power-stations the capacity of which has just been increased. Owing to the geographical position of the stations, fuel is expensive and the cost of electric current high. This state of affairs is a handicap to economic development in the North.

Hence it has been agreed to resume and proceed with surveys of development on the Lagdo site on the Benoue above Garoua.

Furthermore, the possible harnessing of the Gauthiet falls in Chad is one aspect of the general survey now under way of development on the Logone. The problem raised by the supply of one part of North Cameroon from this site will be examined in accordance with the initial conclusions of the studies now being conducted.

2.3.2. — Mining :

2.3.21. — CASSITERITE :

The private firm, engaged in mining cassiterite at Mayo Darlé (Adamaoua), hopes to set up new installations for the improvement of working conditions (existing output : 45 tons a year).

2.3.22. — GOLD :

Arrangements have been made to study and prospect primary deposits in the zone between the Batouri and Meiganga parallels.

2.3.23. — BAUXITE :

Reserves contained in the Minin-Martap deposit in the Adamaoua area exceed 1,000 millions tons of a bauxite with a 43 % alumina content and 3,4 % of silica, the height of the mineral layer being from 8 to 9 metres.

Technical and economic surveys will be conducted during the Plan with a view to assessing the prospects of using the deposit at Minin-Martap for aluminium manufacture in Cameroon (Edéa) consistent with the international position.

2.3.24. — CARBONATITE :

Surveys will be made of carbonatite masses in the volcanic region of Cameroon, first and foremost in the Garoua district, in the hope of detecting pyrochlore (niobium ore), and rare-earth metals like thorium and strontium.

2.3.25. — SUBSTANCES UTILES NON METALLIQUES :

Des recherches de ces substances seront effectuées dans la région Garoua-Maroua. Elles sont liées à la réalisation ou à l'extension de certains projets industriels (cimenterie).

2.3.26. — SOURCES THERMALES :

Inventaire et études des propriétés des sources thermales de l'Adamaoua.

2.3.3. — Industries agricoles :

L'éloignement des ports rend particulièrement intéressant l'implantation dans le Nord d'industries agricoles qui assurent une élaboration plus poussée du produit qui devient d'un transport plus avantageux.

2.3.31. — COTON :

La capacité d'égrenage des usines du Nord de 66 000 tonnes en 1966 sera portée durant le Plan à 86 000 tonnes grâce à la mise en place de deux unités d'égrenage d'une capacité de 10 000 t/an chacune dans les usines de Maroua et de Mora. En même temps, le rendement à l'égrenage passera de 36,6 % à 38 %.

Une partie du coton fibre obtenue ne sera plus exportée : en 1970/71, 2 400 des 28 000 tonnes obtenues seront utilisées localement par le nouveau complexe textile de Garoua.

Il est envisagé la création d'une huilerie de coton supplémentaire à Maroua et le tonnage de graines transformées localement passera de 10 500 tonnes en 1963/64 à 22 200 tonnes en 1970/71.

La tendance du marché permet de prévoir qu'une partie plus importante des graines sera exportée plutôt que d'être utilisée en combustible comme actuellement.

2.3.32. — RIZ :

Une nouvelle unité de traitement sera mise en route à la rizerie de Yagoua qui poussera sa capacité de traitement de 8 000 tonnes à 17 000 tonnes de paddy par an donnant 12 000 tonnes de riz décortiqué.

2.3.4. — Industries de transformation :

2.3.41. — INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION :

Création d'une cimenterie à proximité des gisements de calcaire de Figuil et de Bidzar, d'une capacité de 45 000 t/an destinées à la consommation de la région du Nord estimée à 35 000 tonnes en 1970/71 et à l'exportation.

2.3.42. — INDUSTRIES ALIMENTAIRES :

La capacité de la conserverie de viande de Maroua-Salak, 220 t/an, est inférieure aux importations (265 tonnes en 1963/64), ce qui laisse prévoir à moyen terme la mise en place de moyens de production plus importants.

2.3.25. — USEFUL NON-METALLIC SUBSTANCES :

Research will be carried out in the Garoua-Maroua region in connection with the conducting and extending of certain industrial projects (cement works).

2.3.26. — THERMAL SPRINGS :

Listing and survey of the properties of thermal springs in the Adamaoua area.

2.3.3. — Agricultural industries :

Remoteness from the sea makes it very profitable to set up agricultural industries in the North. This enables produce to be processed or treated on the spot and thereby reduces carriage costs.

2.3.31. — COTTON :

The ginning capacity of the mills in the North, which is 66,000 tons in 1966, will be raised to 86,000 tons, during the Plan, thanks to the setting up of two gins, each with a capacity of 10,000 tons a year, in the mills at Garoua and Mora. At the same time, the ginning output will increase from 36,6 % to 38 %.

Part of the cotton fibre obtained will not be for export : in 1970/71, 2,400 of the 28,500 ton/yield will be used locally by the new textile factory at Garoua.

It is planned to set up an additional cotton-oil plant at Maroua and the seed tonnage processed locally will rise from 10,500 tons in 1963/64 to 22,200 tons in 1970/71.

The present trend of the market warrants the assumption that a larger quantity of seed will be exported instead of being used for fuel as is the case at present.

2.3.32. — RICE :

A new treating plant will be enter into operation et the Yagoua rice-mill the treating capacity of which will be increased from 8,000 tons to 17,000 tons of paddy a year with a yield of 12,000 tons of husked rice.

2.3.4. — Processing industries :

2.3.41. — BUILDING MATERIALS :

Setting up of a cement works, close to the Figuil and Bidzar limestone deposits, with a 45,000-ton capacity in order to meet requirements in the North, estimated at 35,000 tons in 1970/71, and for export purposes.

2.3.42. — FOOD INDUSTRIES :

The capacity of the meat-canning plant at Maroua-Salak, 20 tons a year, is lower than the quantity imported (265 t in 1963/64). This points to the setting up of more extensive means of production.

2.3.43. — INDUSTRIE DES BOISSONS :

Bière. — Construction d'une brasserie à Garoua : 30 000 hl/an.
Boissons gazeuses. — Crédation d'une usine à Garoua : 50 000 hl/an.
Glace. — Crédation d'une usine à Garoua : 3 600 t/an.

2.3.44. — BOIS :

Le Nord, pays de savane, possède une industrie du bois très limitée. Elle connaîtra toutefois un certain développement durant le Plan.

2.3.45. — INDUSTRIES TEXTILES, CHAUSSURES, HABILLEMENT :

L'entrée en production en 1966 du nouveau complexe textile traitant le coton du Nord permettra dans un premier temps :

- à Garoua, la fabrication de 8 millions de mètres de tissus écrus dont 70 % seront dirigés sur l'usine de Douala et 30 % destinés à la consommation finale;
- à Douala, le blanchiment, la teinture et l'impression de 8 300 000 mètres de tissus dont 67 % en provenance de Garoua et 33 % importés.

Au terme du second Plan, les installations initiales complétées, tournant à pleine capacité, produiront 18 550 000 mètres de tissus finis, dont 13 % seulement importés. Les ventes du complexe se répartiront ainsi : 8 % aux entreprises locales, 85 % à la consommation finale intérieure, 7 % à l'exportation.

Il est prévu de doubler la capacité et la production de 1970 à 1980 qui se trouveraient ainsi portées à 32 millions de mètres. L'aménagement des installations de Garoua pourrait alors permettre le blanchiment et la teinture sur place des tissus destinés au marché du Nord. Par ailleurs, la proportion des tissus traités à Douala et exportés augmentera (13 % en 1980 contre 8 % en 1970).

2.3.46. — LA REGION NORD BENEFICIERA, COMME LES AUTRES, DE L'EXPANSION DES PETITES INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

2.3.47. — INDUSTRIES CHIMIQUES :

Huile de coton : Si la conjoncture est favorable, il est prévu de construire une nouvelle huilerie à Maroua avec raffinerie. Elle traitera 10 500 tonnes de graines donnant 1 800 tonnes d'huile raffinée. Deux mille tonnes des 5 600 t de tourteaux obtenus seront utilisés sur place comme engrais.

Une autre huilerie avec raffinerie pourrait être installée dans la prochaine décennie pour porter la production totale à 5 000 t/an.

Huile d'arachide : Il est prévu que l'huilerie de Pitoa pourra traiter en 1970/71 350 tonnes d'arachide-coque.

Savon : La capacité de la savonnerie de Pitoa sera augmentée.

Parfumerie : Extension possible de la parfumerie de Ngaoundéré.

Rechapage de pneumatique : La création d'ateliers nouveaux en quelques nœuds routiers importants de la Fédération peut être envisagée.

2.3.43. — REFRESHMENTS INDUSTRY :

Beer. — Building of a brewery at Garoua : 30,000 hl/per year.
Aerated beverages. — Setting up of a plant at Garoua : 50,000 hl/per year.
Ice-cream. — Setting up of a plant at Garoua : 3,600 t/per year.

2.3.44. — TIMBER :

The North, which is a savanna country, has only a small timber industry. It will be developed to some extent, however, in the course of the Plan.

2.3.45. — TEXTILE, BOOT-AND-SHOE AND CLOTHING INDUSTRIES :

The start of production at the new cotton-processing mills in 1966 will make it possible in an initial phase :

- to manufacture 8 millions metres of unbleached material at Garoua, 70 % of which will be sent on to the factory at Douala and 30 % kept for final consumption,
- to bleach, dye and print 8,300,000 metres of material at Douala including 67 % from Garoua and 33 % of imported cotton.

By the end of the second Plan, when the initial installations will be complete and working at full capacity, they will be turning out 18,500,000 metres of finished fabrics of which only 13 % will be made of imported cotton. Sales will be distributed as follows : 8 % to local enterprise, 85 % to home consumption, 7 % to export.

It is planned to double capacity and output between 1970 and 1980. There would thus be a yield of 32 millions metres. Improvements at the Garoua plant might then make it possible to bleach and dye locally the fabrics intended for the Northern market. Furthermore, the percentage of fabrics processed at Douala and exported will increase (13 % in 1980 as against 8 % in 1970).

2.3.46. — THE NORTH REGION WILL BENEFIT, LIKE OTHER AREAS, BY THE EXPANSION OF SMALL MECHANICAL AND ELECTRIC MANUFACTURES :

2.3.47. — CHEMICAL INDUSTRY :

Cotton-seed oil : If conditions are favourable, it is planned to build a new oil plant at Maroua together with a refinery. It will process 10,500 tons of seed with a yield of 1,800 tons of refined oil. Of the 5,600 tons of oil-cake thus produced, 2,000 will be used on the spot for fertilizing purposes.

Another oil-plant and refinery might be set up during the next decade in order to raise overall production to 5,000 tons per year.

Groundnut oil : The oil-plant at Pitoa is expected to process 350 tons of groundnuts in the shell in 1970/71.

Soap : The capacity of the Pitoa soap works is to be raised.

Perfume : The perfume manufactory at Ngaoundéré may be enlarged.

Retreading tyres : The opening of new workshops in certain highway centres is under consideration.

2.3.5. — Industries du bâtiment et des travaux publics :

Les investissements réalisés par les entreprises de bâtiments et de Travaux Publics ne peuvent être donnés qu'à titre indicatif, ils ont un intérêt national car ils concernent, en grande partie, des équipements mis en place à l'occasion d'un chantier déterminé, qui peuvent être expédiés dans une autre région ou dans un pays voisin à la terminaison dudit chantier s'ils ne peuvent être utilisés à nouveau sur place.

2.3.6. — Artisanat :

Afin de favoriser le développement de l'artisanat, il sera créé des centres pilotes régionaux pour la formation des artisans, en particulier le Centre pilote de tissage de Maroua (20 millions) et il sera procédé à l'équipement de coopératives artisanales.

2.3.7. — Récapitulation des investissements (en millions) :

Energie	50
Mines - Recherches	125
Industries agricoles	560
Industries de transformation :	
Matériaux de construction	1 060
Alimentaires	45
Boissons	120
Bois	25
Textiles	750
Mécaniques et électriques	15
Chimiques	335
Artisanat	80
Total	3 165

2.3.8. — Financement des investissements :

L'essentiel des investissements est financé sur fonds privés : 35 milliards sur un total de 39 pour l'ensemble de la Fédération.

Les fonds publics financent :

- les études,
- la participation de l'Etat au capital des sociétés,
- le lancement ou le soutien de certaines opérations (développement de l'artisanat).

2.3.5. — Building and public-works industries :

It is impossible to convey any more than a general idea of investments made by building and public-works contractors. They are of national scope since they mainly affect equipment set up for some given project and which is liable to be sent to another part of the country or to some neighbouring state, once that project has been carried out, when it is no longer serviceable locally.

2.3.6. — Artisanal activities :

In order to promote the development of artisanal activity, pilot centres will be set up on the regional scale for training craftsmen, in particular the pilot weaving centre at Maroua (20 millions) and artisan co-operatives will be equipped.

2.3.7. — Recapitulation table of investments (in millions) :

Electric energy	50
Mining research	125
Agricultural industries	560
Processing industries :	
Building materials	1,060
Food	45
Refreshments	120
Timber	25
Textiles	750
Electric and mechanical	15
Chemical	335
Artisanal activities	80
Total	3,165

2.3.8. — Financing investments :

Investments are essentially financed out of private funds : 35,000 millions out of 39,000 for the Federation as a whole.

Public funds finance :

- surveys,
- public participation in company capital,
- the launching or support of certain projects (development of artisanal activity).

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.4.1. — Commerce.

2.4.11. — PRODUITS VIVRIERS (MIL) :

- Des investissements doivent aider au démarrage d'organismes de production ou de commercialisation. Ils concerteront la construction de magasins de transit et l'acquisition d'un parc de rammassage ou de distribution.
- Création de 2 magasins de stockage du mil à Maroua (capacité 7 000 t) et à Garoua (capacité 2 000 t). Le magasin de Maroua, comme celui de Nkongsamba (maïs, haricots) doit être considéré comme d'intérêt national.
- Construction de Halles centrales municipales à Garoua et Maroua sur la base d'un mouvement hebdomadaire de 300 à 500 tonnes (50 à 75 t/jour).

2.4.12. — COTON :

Le développement de la production de coton dans le Nord fait obligation à la C.F.D.T. de compléter l'infrastructure dont elle dispose pour la commercialisation des produits du cotonnier.

Un hangar à graines sera construit à Garoua (10 millions).

2.4.13. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS POUR LA REGION NORD (EN MILLIONS) :

Organismes de commercialisation	3
Magasins de stockage (Maroua, Garoua)	96
Halles municipales de Garoua et Maroua	10
Hangar à graines de coton à Garoua.....	10
Total	119

Secteur témoin à Maroua avec la SONAC de circuit commercial intégré assurant la liaison entre grossistes et détaillants.

2.4.14. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Les capitaux des organismes d'intervention doivent être d'origine privée.

Le magasin de stockage de Maroua, d'intérêt national, sera financé sur crédits publics. Celui de Garoua fera l'objet d'investissements coopératifs ou privés.

Les halles doivent faire l'objet, de la part des communes, de prêts à long terme, dont le remboursement sera garanti par les recettes locatives.

Les fonds privés financeront la construction du hangar à graines de coton de la C.F.D.T. de Garoua.

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.4.1. — Trade.

2.4.11. — FOOD PRODUCTS (MILLET) :

- Investments should help production and marketing organisations to start operations. Such moneys should be used to build transit warehouses and acquire the necessary vehicles to collect and distribute the products.
- Establishment of 2 warehouses for the storing of millet at Maroua (7,000 tons capacity) and at Garoua (2,000 tons capacity). The warehouse at Maroua like that at Nkongsamba (maize, beans) should be held to be in the national interest.
- Construction of central municipal markets at Garoua and Maroua on the basis of a weekly trade of 300 to 500 tons (50 to 75 tons a day).

2.4.12. — COTTON :

With the development of cotton production in the North the C.F.D.T. (French Company for the Development of Textiles) will be obliged to enlarge the infrastructure at its disposal for marketing cotton products.

A shed for storing seed will be built at Garoua (10 millions).

2.4.13. — DISTRIBUTION OF INVESTMENTS FOR THE NORTH REGION (IN MILLIONS) :

Marketing organisations	3
Storing warehouses (Maroua, Garoua)	96
Municipal markets at Garoua and Maroua	10
Cotton seed shed at Garoua	10
Total	119

At Maroua, with SONAC, experimental sector of integrated trade channels making the link between wholesale and retail dealers.

2.4.14. — FINANCING THE INVESTMENTS :

Private capital should be utilised for these intermediary establishments.

The storing warehouse at Maroua which is in the national interest will be financed out of public funds. The Garoua warehouse will be financed by cooperative or private funds.

The market buildings will be financed by the councils by means of long term loans, the refunding of which will be secured by receipts from the rents.

The building of the C.F.D.T. cotton-seed shed at Garoua will be financed out of private moneys.

2.4.2. — Tourisme :

2.4.21. — LA PRINCIPALE ZONE TOURISTIQUE DU CAMEROUN EST SITUÉE DANS LA RÉGION NORD : PARC DE WAZA, RESERVES FORESTIÈRES ET DE FAUNE, ZONES DE CHASSE, CIRCUITS TOURISTIQUES DU MARGUI-WANDALA.

Pour faciliter le développement du tourisme, il est prévu de :

- a) transformer en réserve intégrale la réserve de Mozogo-Gokoro (Margui-Wandala);
- b) transformer en parcs nationaux les réserves de la Bénoué et du Bouba-Ndjidda;
- c) inventorier certaines espèces (notamment faune aviaire et éland de derby).

2.4.22. — AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DES TOURISTES :

- a) création de 2 nouveaux hôtels à Garoua et Maroua;
- b) aménagement de nouveaux bouccarous, restaurants et cuisines dans les camps du Nord. Leur capacité d'accueil sera augmentée de 160 lits, passant de 209 à 369;
- c) amélioration des conditions d'accès et de circulation dans les réserves et les zones de chasse en ouvrant de nouvelles pistes automobilisables.

2.4.23. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS (EN MILLIONS) :

Hôtel de Garoua	230
Hôtel de Maroua	100
Camps du Nord	80
Amélioration des circuits et des sites	23
Total	433

2.4.24. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Les hôtels seront essentiellement financés sur fonds privés.

Le financement public assurera l'aménagement des camps du Nord : 20 millions à la charge de l'Etat, 60 sur subventions extérieures.

L'amélioration des circuits et des sites sera financée dans l'ensemble de la Fédération sur fonds publics : 3/7 par l'Etat, 2/7 par les collectivités locales, 2/7 par aide extérieure. Cette répartition moyenne des charges ne devra pas sensiblement varier dans la région Nord.

2.4.2. — Tourism :

2.4.21. — THE PRINCIPAL TOURIST AREA IN CAMEROON IS IN THE NORTH : THE PARK AT WAZA, FOREST RESERVES AND WILD ANIMALS, HUNTING AREAS, TOURIST CIRCUITS AT MARGUI-WANDALA.

In order to facilitate the development of tourism, steps are being taken :

- a) to transform the Mozogo-Gokoro (Margui-Wandala) reserve into one complete reserve,
- b) to transform the reserves at Benoue and Bouba-Ndjidda into national parks,
- c) to make an inventory of certain species (in particular wild birds and the derby eland).

2.4.22. — INCREASE OF THE TOURIST RECEPTION CAPACITY :

- a) establishment of 2 new hotels at Garoua and Maroua,
- b) establishment of new bouccarous, restaurants and kitchens in camps in North. Their reception capacity will be increased by 160 beds, from 209 to 369,
- c) improvement of the conditions of access and travel in the reserves and hunting areas by opening up new motor tracks.

Hotel at Garoua	230
Hotel at Maroua	100
Camps in the North	80
Improvement of circuits and sites	23
Total	433

2.4.23. — FINANCING OF INVESTMENTS :

The hotels will be financed essentially by private funds.

The improvement of the camps in the North will be financed out of public funds.

The improvement of the circuits and sites will be paid for by the whole of the Federation out of public funds : 3/7 by the State, 2/7 by the local collectivities and 2/7 by foreign aid. This average distribution of the expenses should not undergo any appreciable variation in the North.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.5.1. — Routes et ponts.

2.5.1.1. — GRANDS AXES - AXE NORD :

Réalisation de l'axe Nord qui de Ngaoundéré, point d'aboutissement du Transcamerounais, desservira le Nord et, en partie, le Tchad.

- Ngaoundéré-Garoua (250 km), amélioration du tracé actuel (sauf sur le secteur déjà bitumé de la falaise) et réalisation d'une route bitumée à grandes caractéristiques. Le programme sera achevé au début du 3^e Plan.
- Pont sur la Bénoué à Garoua (360 mètres) avec digues d'accès.
- Garoua-Maroua (27 km) : achèvement du bitumage sur la section Garoua-Figuil déjà en partie revêtue et sur la section Salak-Maroua reliant l'aérodrome à la ville de Maroua.
- Maroua-Mora (60 km) : construction d'une route définitive à chaussée en sols améliorés à grandes caractéristiques.
- Mora-Waza (64 km) : construction d'une route définitive à chaussée en sols améliorés.
- Waza-Maltam (107 km) : la prévision inscrite dans les tableaux de financement (1 310 millions) correspond seulement à la réalisation des terrassements et de la couche de fondation de la route définitive. Mais il est possible que la chaussée définitive soit construite dès le 2^e Plan si les techniciens jugent préférable cette solution pour la bonne conservation de la route.

(Les kilométrages donnés entre parenthèses sont ceux qui sont intéressés par les travaux.)

2.5.1.2. — ROUTES D'INTERET ECONOMIQUE (RESEAU SECONDAIRE) :

1) Routes affluentes et accès aux gares du Transcamerounais. Les études et la réalisation de ces routes dont le programme reste à définir ont été inscrites à titre de provision. (Au total, pour le premier tronçon du Transcamerounais : 300 millions.)

2) Magada-Kalfou-Yagoua-Tchad.

- Lara-Kalfou (30 km) : renforcement de la chaussée en sols sélectionnés sur les sections difficilement circulables en saison des pluies.
- Kalfou-Yagoua-Tchad (58 km) : étude d'un tracé permanent évitant au maximum les zones inondables.

2.5.1.3. — ROUTES DE LIAISON ET PISTES DE COLLECTE :

Remise en état ou ouverture des routes ou pistes desservant les zones de développement agricole (400 millions pendant le 2^e Plan, y compris l'investissement humain). Dans ce cadre, les programmes précis et détaillés devront être établis par les responsables régionaux.

2.5.2. — Chemin de fer (Transcamerounais).

Le chemin de fer étant d'intérêt national, les précisions qui suivent ne sont données qu'à titre indicatif.

2.5.2.1. — Réalisation du 2^e tronçon du Transcamerounais, Belabo-Ngaoundéré (335 km), dont les études sont terminées : infrastructure de la voie, bâtiments des gares, Télécommunications (8 647 millions).

2.5.2.2. — Les études entreprises par l'office du chemin de fer Transcamerounais en vue du prolongement de la voie ferrée vers le Tchad vont se poursuivre durant le 2^e Plan.

2.5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

2.5.1. — Roads and bridges.

2.5.1.1. — MAIN TRUNK ROADS - NORTH TRUNK ROADS :

The North trunk road, starting from Ngaoundere, the Transcameroonian terminal, will when completed serve the North and also partly Chad.

- Ngaoundere-Garoua (250 km), improvement of the present lie of the track (except the cliff section already asphalted) and construction of an asphalted road on a large scale. The programme will be completed at the beginning of the 3rd Plan.
- Bridge on the Benoue at Garoua (360 metres) with access dams.
- Garoua-Maroua (27 km) : completion of asphalting of the section Garoua-Figuil, already partly surfaced, and the section Salak-Maroua, connecting the aerodrome with the town of Maroua.
- Maroua-Mora (60 km) : construction of a permanent road with carriage-way on improved soil, on a large scale.
- Mora-Waza (64 km) : construction of a permanent road with carriage-way on improved soil.
- Waza-Maltam (107 km) : the estimate included in the financing tables (1,310 millions) refers only to the earthworks and foundation layer of the final road. But it is possible that the final carriage-way will be built as from the 2nd Plan if the technicians think this solution preferable for the proper conservation of the road.

(The kilometre distances given in brackets are those relating to the work).

2.5.1.2. — ROADS OF ECONOMIC INTEREST (SECONDARY SYSTEM) :

1) Roads used feeders and to give access to the Transcameroonian stations. The surveys for these roads and their construction the programme for which has not yet been decided have been included tentatively. (Total for the first section of the Transcameroonian : 300 millions.)

2) Magada-Kaelé-Yagoua-Chad :

- Lara-Kalfou (30 km) : reinforcement of the carriage-way with selected soils on sections which are difficult for traffic during the rainy season.
- Kalfou-Yagoua (58 km) : survey of a permanent track which will avoid the flood areas as much as possible.

2.5.1.3. — CONNECTING ROADS AND FARM-TO-MARKET TRACKS :

Repair or opening of roads and tracks serving the agricultural development zones (400 millions during the 2nd Plan, including the human investment). Precise and detailed programmes will be drawn up for this purpose by the regional authorities.

2.5.2. — Railway (Transcameroonian) :

As the railway is an affair of national interest the details below are given merely as an indication.

2.5.2.1. — Construction of the second section of the Transcameroonian, Belabo-Ngaoundere (335 km) the survey for which is concluded : infrastructure of the track, station buildings, telecommunications (8,647 millions).

2.5.2.2. — The surveys undertaken by the Office of the Transcameroonian Railway with a view to extending the line towards Chad will be continued during the 2nd Plan.

2.5.3. — Ports et voies navigables.

Le trafic du port de Garoua sera stabilisé à son niveau actuel (60 000 t). Des études de l'avenir de ce port à l'achèvement du Transcamerounais seront entreprises (10 millions). Les ports et voies navigables étant d'intérêt national, cette précision n'est donnée qu'à titre indicatif.

2.5.4. — Aéronautique Civile.

2.5.4.1. — AEROPORT DE GAROUA (630 MILLIONS) :

- Allongement de 150 mètres de la piste actuelle, renforcement en béton bitumineux permettant l'atterrissement des Caravelles.
- Amélioration des sécurités radio et incendie et des installations électriques.

2.5.4.2. — Ngaoundéré, Maroua, Fort Foureau, Yagoua :

- Un latéritage générale sera effectué sur les aérodromes de Maroua et de Ngaoundéré, et les installations de sécurité seront renforcées (100 millions).
- Ouverture d'une piste nouvelle à Fort-Foureau (40 millions).
 - Amélioration des installations de sécurité à Yagoua (6 millions).

2.5.5. — Météorologie.

2.5.5.1. — EXPLOITATION AERONAUTIQUE :

- Réception en radiotélétype à Garoua pour parfaire l'équipement du Cameroun (5 millions).
- Construction d'une station météo à Yagoua.

2.5.5.2. — Agrométéorologie.

- Construction d'une station climatique principale à Mokolo.
- La météorologie étant d'intérêt national, ces précisions ne sont données qu'à titre indicatif.

2.5.6. — Postes et Télécommunications.

- Liaison VHF entre Yaoundé et le Nord (200 millions) : Yaoundé-Ngaoundéré-Garoua.
- Centraux automatiques à Ngaoundéré, Maroua et Garoua.
- Construction et amélioration des bâtiments postaux (4 millions).

2.5.7. — Récapitulation des investissements (en millions).

1° Routes	5 460
a) Axe Nord	4 940
Ngaoundéré-Garoua	1 800
Pont sur la Bénoué	400
Garoua-Maroua	230
Maroua-Mora	580
Mora Waza	620
Waza-Maltam	1 310

2.5.3. — Ports and navigable waterways :

The traffic in the port of Garoua will be stabilised at its present level (60,000 tons). The future of this port when the Transcameroonian is finished will be examined (10 millions). As ports and navigable waterways are affairs of national interest these details are given only as an indication.

2.5.4. — Civil Aviation.

2.5.4.1. — GAROUA AIRPORT (630 MILLION) :

- Extension of the present runway by 130 m, reinforcement with asphalted concrete to allow caravels to land.
- Improvement of the safety installations, radio, fire fighting and electrical equipment.

2.5.4.2. — Ngaoundere, Maroua, Fort-Foureau, Yagoua :

- A general laterite surfacing will be effected in the Maroua and Ngaoundere airfields and the safety installations will be reinforced (100 millions).
- Opening of a new runway at Fort-Foureau (40 millions).
- Improvement of the safety installations at Yagoua (6 millions).

2.5.5. — Meteorology.

2.5.5.1. — AIR OPERATIONS :

- Radioteletype reception at Garoua in order to complete the equipment in Cameroon (5 millions).
- Construction of a meteorological station at Yagoua.

2.5.5.2. — Agrometeorology :

- Construction of a main health resort at Mokolo.
- As meteorology is an affair of national interest, these details are given merely as an indication.

2.5.6. — Post and Telecommunications.

- VHF connection between Yaoundé and the North (200 millions) : Yaoundé-Ngaoundéré-Garoua.
- Automatic exchanges at Ngaoundere, Maroua and Garoua.
- Construction and improvement of the post Offices (4 millions).

2.5.7. — Summary of investments (in millions).

1° Roads	5,460
a) North trunk Road	4,440
Ngaoundere-Garoua	1,800
Benue bridge	400
Garoua-Maroua	230
Maroua-Mora	580
Mora-Waza	620
Waza-Maltam	1,310

b) Routes secondaires	120	b) Secondary Roads	120
Lara-Kalfou	70	Lara-Kalfou	70
Kalfou-Yagoua-Tchad (étude)	30	Kalfou-Yagoua-Tchad	30
Divers	20	Miscellaneous	20
c) Routes de liaison et pistes de collecte	400	c) Connecting roads and farm to market tracks	400
2º Aéronautique Civile	776	2º Civil Aviation	776
a) Aéroport de Garoua	630	a) Garoua airport	630
Allongement et renforcement de la piste.....	350	Extension and reinforcement of the runway ..	350
Aides radio	150	Radio equipment	150
Incendie, électricité, divers	130	Equipment, electricity, various	130
b) Autres aérodromes	146	b) Other aerodromes	146
Ngaoundéré	50	Ngaoundere	50
Maroua	50	Maroua	50
Yagoua	6	Yagoua	6
Fort-Fourneau	40	Fort-Fourneau	40
3º Postes et Télécommunications	204	3º Post and Telecommunications	204
Equipement postal	4	Post Office equipment	4
Télécommunication Yaoundé-Garoua	200	Telecommunication Yaounde-Garoua	200
TOTAL RÉGION NORD	6 440	TOTAL NORTH REGION	6,440

2.5.8. — Financement des investissements.

Il est rappelé que pour l'ensemble du Cameroun, le financement des routes de liaison et des pistes de collecte sera assuré par :

l'Etat	720 millions	32,5 %
les collectivités locales	500 millions	22,5 %
l'investissement humain	1 000 millions	45 %
	<hr/>	
	2 220	

Les 400 millions d'investissement inscrits à ce titre pour le Nord se répartiront entre les 3 sources de financement selon une proportion sensiblement égale à la moyenne.

Il sera aussi fait appel aux collectivités locales pour participer au financement de l'équipement postal : 21 millions à leur charge sur un total de 281 pour l'ensemble de la Fédération.

2.5.8. — Financing of investments.

It should be repeated that for Cameroon as a whole the financing of the roads and farm to market tracks will be borne by the :

state	720 millions	32,5 %
local collectivities	500 millions	22,5 %
human investment	1,000 millions	45 %
	<hr/>	
	2,220 millions	

The investments totalling 400 millions entered when this heading for the North will be distributed between the three sources of financing in proportions practically equal to the average.

The local collectivities will also be called upon to participate in financing the post Office equipment : 21 millions to be borne by them out of a total of 281 millions for the whole Federation.

2.6. — ENSEIGNEMENT - FORMATION

2.6.1. — Enseignement primaire.

2.6.1.1. — OBJECTIF :

Pousser le taux de scolarisation de 19 % en 1964/65 à 27 % en 1970/71, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 49 000 à 76 000.

2.6.1.2. — MISE EN ŒUVRE :

- a) Construction de 454 classes nouvelles dans l'enseignement public (98 sur le FED, 326 sur financement autre).

Le programme de constructions scolaires du FED commencé en février 1966 doit durer 20 mois. Il intéressera le Nord, l'Est, le Centre Sud et le Littoral. Pour le Nord, il est prévu la construction de 98 classes et de 97 logements.

326 autres unités classe-logement devront être réalisées, avec l'aide des populations. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 100 000 francs partagés entre l'investissement humain, 500 000 F, et l'investissement monétaire, 600 000 F (400 000 F à la charge de l'Etat, 200 000 F à celles des collectivités locales). Cette répartition est indicative. Elle pourra être modifiée en fonction de la capacité d'investissement des communes en particulier.

- b) Création d'une Inspection Principale et de 3 Inspections Primaires. Leur implantation pourrait être le Margui-Wandala, le Diamaré, le Mayo-Danai Banyo.
- c) Deux centres d'Education Rurale seront expérimentés dans le Nord, dans les zones de développement prioritaire.
- d) Enseignement Privé. Il est prévu que l'enseignement privé confessionnel et laïc du Cameroun Oriental construise, durant le Plan, 800 classes nouvelles. Faute de renseignement précis, leur répartition régionale n'a pu être faite.

Il doit être créé 8 écoles franco-arabes. Leur implantation est prévue à Guider, Mora, Bogo, Mindif, Tibati, Meiganga, Logone-Birni et Goulfy. Elles seront construites moitié sur fonds privé, moitié avec l'investissement humain.

2.6.2. — Enseignement secondaire :

Le Gouvernement agrandira le CEG de Maroua. Il achèvera la construction de celui de Kaélé, qui devra compter 8 classes du premier cycle en 1969/70.

L'enseignement privé catholique améliorera, sur fonds FED, le collège Mezenod de Ngaoundéré (85 millions). Il prévoit, en outre, la création en fin de Plan, d'un CEG de filles à Maroua.

2.6. — EDUCATION - TRAINING

2.6.1. — Elementary education.

2.6.1.1. — AIMS :

To raise the school-attendance rate from 19 % in 1964/65 to 27 % in 1970/71, i.e. an increase from 49,000 to 76,000 in pupil strength between the ages of 6 and 13.

2.6.1.2. — PRACTICAL STEPS :

- a) Building of 454 new class-rooms in public education (98 out of FED and 326 out of other funds).

The school-building programme, sponsored by FED, began in February 1966 and is to last 20 months. It affects the North, East, Centre South and Coastal Regions. Plans for the North comprise the building of 98 class-rooms and 97 dwellings.

Other class-living-quarters, 326 in number, will be built with the help of the populations concerned. The cost per unit is 1,100,000 francs and will be shared by human investment (500,000 frs) and by financial investment (600,000 francs including 400,000 from public funds 200,000 from local authorities). This distribution is an indicative one subject to modification in accordance with the investing capacity of local authorities in particular.

- b) Creation of a Chief Inspectorate and of 3 Elementary Inspectorates which could be set up in Margui-Wandala, Diamare, Mayo-Danai, Banyo.
- c) two Rural Education centres will be tried out in the North in priority development zones.
- d) Private education. Private education authorities both religious and non-denominational in East Cameroon are to build 800 new class-rooms the regional distribution of which is not available for want of specific information.

Eight French-Arab schools are to be created at Guider, Mora, Bogo, Mindif, Tibati, Meiganga, Logone-Birni and Goulfy. They will be built partly out of private funds, partly by manpower investment.

2.6.2. — Secondary education :

The Government is to enlarge the General Education College (CEG) at Maroua and complete the construction of a similar establishment at Kaele which should have eight first-cycle classes by 1969-1970.

The Catholic private education authorities are to improve the Mazenod College at Ngaoundere out of FED funds (85 millions). They also expect to build a CEG for girls at Maroua towards the end of the Plan.

2.6.3. — Enseignement technique.

2.6.31. — ENSEIGNEMENT PUBLIC :

- Création d'une Inspection Technique à Garoua.
- Amélioration et agrandissement du Collège d'Enseignement Technique de Garoua sur fonds FED avec internat. Il comprendra :
 - une branche industrielle avec les spécialités suivantes (CAP) : mécanique auto, mécanique générale, menuiserie-charpente, maçonnerie, opérateur-géomètre, électricité,
 - une branche commerciale (CAP) : aide-comptable, employé de bureau, sténodactylographie.

2.6.32. — ENSEIGNEMENT PRIVE :

Il est prévu l'ouverture d'un CET à Meiganga et d'un Centre d'Enseignement Ménager à Ngaoundéré (projets catholiques).

2.6.4. — Formation professionnelle.

2.6.41. — FORMATION RURALE :

Dans le cadre de la réforme de la formation des cadres de l'agriculture, des Eaux et Forêts et de l'élevage, il est prévu :

- la création d'un Lycée Agricole à Garoua,
- la transformation du CFA de Maroua en Collège Agricole,
- l'amélioration et l'agrandissement du CFZ de Maroua.

Par ailleurs, seront créés un nouveau village pionnier et, à Garoua, une école de spécialistes en matière d'aménagement de la faune sauvage. Sa vocation sera internationale, elle formera les spécialistes de la faune pour tous les Etats de l'Afrique francophone.

6 Centres de Formation Rurale (CFR) seront ouverts dans les zones de développement prioritaire.

2.6.42. — FORMATION PEDAGOGIQUE :

Les 3 cours normaux actuels seront complétés par une Ecole Normale d'Instituteurs à Garoua et 4 classes pédagogiques. Leur création est envisagée à Maroua, Garoua, Kaélé et Ngaoundéré. Des stages de perfectionnement seront ouverts aux moniteurs de l'enseignement.

2.6.43. — FORMATION SANITAIRE :

Une école d'infirmiers sera ouverte à Garoua. Elle a pour but de donner un enseignement professionnel permettant aux jeunes Camerounais de la région administrative de Garoua d'accéder aux cadres des services de la Santé Publique.

2.6.44. — FORMATION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE :

- Le Ministère du Travail et le B.I.T. ouvriront :
- 1 Centre de Formation Professionnelle Rapide de mécaniciens et de tôliers à Pitoa en 1966/67,
 - 1 Centre de Formation Professionnelle Rapide d'employés de bureau à Garoua en 1967/68.

2.6.3. — Technical education.

2.6.31. — PUBLIC EDUCATION :

- Setting up of a Technical Inspectorate at Garoua.
- Improvement and enlargement of the Technical Education College at Garoua, to have boarding facilities out of FED funds. The establishment will include :
 - an industrial section with the following specialities (CFP) : motor mechanics, general mechanics, carpentry, brick-laying, practical surveying, electricity,
 - a commercial section (CPP) : assistant book-keepers, clerks, typists.

2.6.32. — PRIVATE EDUCATION :

It is planned to open a Technical Education College (CET) at Meiganga and a Domestic Science Centre at Ngaoundere (Catholic projects).

2.6.4. — Vocational training.

2.6.41. — RURAL EDUCATION :

It is planned under the reform of agricultural executive training :

- to set up an Agricultural High School at Garoua,
- to transform the Agricultural Training Centre (CFA) at Maroua into an Agricultural College,
- to improve and enlarge the Zootechnical Training Centre (CFZ) at Maroua.

Furthermore, a new pioneer village will be founded and a school for wild-life experts set up at Garoua. This establishment will train wild-life experts for all French-speaking African countries.

Six Rural Education Centres (CFR) will be opened in priority development zones.

2.6.42. — TEACHER TRAINING :

The three existing courses will be completed by a Training School at Garoua and by 4 pedagogic classes which it is planned to create at Maroua, Garoua, Kaele and Ngaoundere. Refresher courses will be available for monitors in the teaching profession.

2.6.43. — HEALT TRAINING :

A training school for male nurses will be opened at Garoua. Its aim is to enable young Cameroon nationals in the administrative region of Garoua to obtain executive posts in Public Health Services.

2.6.44. — COMMERCIAL AND INDUSTRIAL TRAINING :

The Ministry of Labour and ILO are to open :
1 Vocational Training Centre for mechanics and metal-workers (accelerated courses) at Pitoa in 1966/67,

1 Vocational Training Centre for clerks (accelerated courses) at Garoua in 1967/68.

2.6.5. — Jeunesse - Sports - Education populaire :

Construction de bureaux et logements pour Inspecteurs et Professeurs.
 Aménagement du stade régional de Garoua (5 millions), de stades départementaux (4 millions).
 Construction de foyers culturels ruraux (5 millions).
 Les collectivités locales participeront au financement des stades et des foyers culturels ruraux.

2.6.6. -- Les investissements et leur financement :

2.6.5. — Youth - Sports - Mass education :

Building of offices and homes for inspectors and teachers.
 Improvement of the regional stadium at Garoua (5 millions) and of divisional sports-grounds (4 millions).
 Construction of rural culture centres (5 millions).
 Local authorities will take part in financing the sports-grounds and rural culture centres.

2.6.6. — Investments and their financing :

	Financement public définitif Final public financing						Financement privé Private financing				TOTAL GENERAL GRAND TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash		en travail in labour			
	Etat State	Communes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi-publics Public and semi-public bodies	Subventions Subsidies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit				
	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	
1° Primaire	1° Elementary											
Classes et logements FED 326 classes et logements nouveaux	FED classes and dwellings 326 new classes and dwellings	130	65	230		230 195				164	230 359	
Inspections	Inspectorates	16		12		16 12					16 12	
2 C.E.R. 8 Ecoles Franco-Arabs	2 C.E.R. 8 French-Arab Schools					4				4	8	
TOTAL PRIMAIRE	ELEMENTARY TOTAL	146	65	242		453	4			168	625	
2° Secondaire	2° Secondary											
Mazenod C.E.G. Kaélé C.E.G. Maroua	Mazenod C.E.G. Kaele C.E.G. Maroua	22	10			22 10				85	85 22 10	
TOTAL SECONDAIRE	SECONDARY TOTAL	32				32				85	117	
3° Technique	3° Technical											
C.E.T. Garoua FED 1 Inspection C.E.T. Mission Meiganga Section Ménagère Mission Ngaoundéré	FED C.E.T. Garoua 1 Inspectorate C.E.T. Meiganga Mission Domestic-science section, Ngaoundere mission	4		245		245 4		50			245 4 50 5	
TOTAL TECHNIQUE	TECHNICAL TOTAL	4		245		249	55				304	

	Financement public définitif Definitive public financing							Financement privé Private financing				TOTAL GENERAL
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash		en travail in labour			
	Etat State (2)	Com-munes et SAP Local Councils (3)	Org. pub et semi-publics Public and semi-public bodies (4)	Subven-tions Subsi-dies (5)	Prêts Loans (6)		Fonds privés Private funds (8)	Crédit public local Local public credit (9)	Aide exté-rieure publique Public external aid (10)			
4° Formation professionnelle	4° Vocational training											
Lycée Agricole du Nord Ecole Spécialistes Faune Garoua Village pionnier Transformer CFA Maroua en Collège Agricole 6 C.F.R. Réforme C.F.Z. Maroua 1 Ecole Normale d'Insti- tuteurs 4 Classes Pédagogiques Ecole Infirmiers Garoua C.F.P.R. employés de bureau Garoua C.F.P.R. Pitoa	North Agricultural High School School for wild-life Experts Pioneer village Transforming Maroua CFA into Agr. Coll. 6 C.F.R. C.F.Z. reform Maroua 1 teacher-training School 4 Pedagogic courses School for mal nurses C.F.P.R. clerks Garoua C.F.P.R. Pitoa			40		40					40	
		20		70		70					70	
						20					20	
		7				7					7	
		20				20					20	
		10				10					10	
		34		45		45					45	
				50		34					34	
						50					50	
		13				13					13	
				31		31					31	
TOTAL FORMATION PROFESSIONNELLE	TOTAL VOCATIONAL TRAINING			236		340					340	
5° Jeunesse - Sports Education populaire	5° Youth- Sports Mass education											
Bureau et logements Inspec- teurs Stades et Foyers ruraux	Offices and homes Insp. Sports Grounds and Rural Centres											
		7				7					7	
		4	10			14					14	
TOTAL JEUNESSE	TOTAL YOUTH					21					21	
TOTAL GENERAL	OVERAL TOTAL			297	75	723	1 095	59	85	168	1 407	

2.7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

2.7.1. — Situation actuelle :

De toutes les régions de la Fédération, celle du Nord est la plus défavorisée dans le domaine médical comme le prouvent ces quelques chiffres :

- en faisant abstraction des 6 médecins et des 40 travailleurs qualifiés de la Santé affectés aux formations privées, le Nord ne dispose, pour une population globale de 1 505 000 habitants, que de 18 médecins (1 pour 83 611 habitants) et de 78 agents qualifiés (1 pour 19 295 habitants) alors que les moyennes nationales respectives sont de 1 médecin pour 40 000 habitants et de 1 agent qualifié pour 5 734 habitants. Groupant 29,6 % de la population, la région ne dispose que de 14,2 % des médecins et de 8,8 % des agents qualifiés de la Santé Publique;
- en dehors de 43 formations privées totalisant 533 lits on compte 78 formations publiques avec 856 lits, soit 1 formation pour 19 295 habitants et 1 lit pour 1 758 habitants contre respectivement 1/9 153 et 1/655 en moyenne nationale.
- Doté d'un personnel insuffisant en nombre et en qualité, s'appuyant sur une infrastructure relativement peu développée et travaillant avec des moyens très limités, les services de la Santé Publique sont, par ailleurs, considérablement gênés dans leur action par l'état des routes et pistes impraticables en grande partie pendant la saison des pluies, et par les longues distances à parcourir.

2.7.2. — Objectifs 1970/71 :

Un effort important sera consenti par les Pouvoirs publics pour permettre à la région du Nord de rattraper son retard. C'est ainsi qu'un programme d'investissements d'un montant global de 873 millions de francs, soit 25,8 % des investissements publics à caractère régional, a été établi. Ce montant inclut la partie du programme FED en cours dont la réalisation interviendra au cours du 2^e Plan, soit 493 millions. Pour le reste, 290 millions seront à financer par l'Etat et 90 millions par les communes sous forme d'investissement humain.

Le programme FED dont l'exécution devra se terminer en 1967/1968, prévoit l'aménagement des hôpitaux de Maroua, Kaélé, Ngaoundéré et Garoua (qui deviendra hôpital régional) et la construction d'hôpitaux à Banyo, Tignère, Tibati et Poli, pour un montant d'environ 330 millions. Il s'y ajoute la construction de 21 Centres de Santé Développés (CSD) pour environ 160 millions.

D'autre part, on a retenu la transformation de l'hôpital départemental de Garoua en hôpital régional. La construction d'un pavillon d'hospitalisation (médecine) et d'un cabinet dentaire pour un montant total de 36 millions est envisagée.

Par ailleurs, on prévoit l'aménagement des hôpitaux de Fort-Foureau, Yagoua, Mokolo, Mora et Guider pour un montant de 83 millions alors que 231 millions seront consacrés aux formations de la médecine préventive et rurale, ce qui se traduira notamment par la création de 25 Centres de Santé Élémentaires (CSE), 8 CSD, 1 PMI et 1 Centre Départemental de Médecine Préventive.

Ce programme d'investissements portera le nombre de formations sanitaires publiques de 78 à 138 unités, alors que le nombre de lits passera de 856 à environ 1 630. Il y aurait donc, en 1970/71, pour une population de 1 600 000 habitants, 1 formation publique pour 11 594 habitants et 1 lit pour 982 habitants contre respectivement 1/8 028 et 1/562 en moyenne nationale. Notons encore que le Nord sera doté d'une école d'infirmiers à Garoua, qui formera les cadres locaux susceptibles de s'adapter aux conditions de vie et de travail propres à la région. En attendant la sortie des premières promotions d'élèves, les pouvoirs publics devront faire un effort particulier pour doter le Nord de personnel qualifié afin que les investissements à réaliser puissent produire tous leurs bénéfices.

D'autre part, un laboratoire de l'Institut Pasteur, dont la création coûtera 25 millions, sera installé à Garoua.

Enfin, un Centre social moderne sera construit au chef-lieu de la région (coût 5 millions).

2.7. — HEALTH AND SOCIAL WELFARE

2.7.1. — Present position :

Of all the regions in the Federation, the North is the least favoured of all in the medical field as is shown by the following figures :

- irrespective of doctors and of 40 qualified medical assistants working in private centres, the North has only 818 doctors for 1,505,000 inhabitants (i.e. 1 for 83,611) and 78 qualified assistants (1 for 19,295 inhabitants) whereas the national average is respectively 1 doctor for 40,000 inhabitants and 1 qualified assistant for 5,734 inhabitants. While the population accounts for 29,6 % of the national community as a whole, the Region has not more than 14,2 % of medical practitioners and 8,8 % of qualified Public-Health assistants;
- apart from 43 private centres totalling 533 beds, there are 78 public centres with 856 beds, i.e. 1 centre for 19,295 inhabitants and 1 bed for 1,758 inhabitants as compared with 1/9,153 and 1/655 respectively on a national average;
- having at their disposal an in adequate staff both as to number and quality, relying on a relatively undeveloped infrastructure and working with very limited means, Public Health services are greatly hampered in addition by the state of roads and tracks, which are mainly unserviceable in the rainy season, and by the long distances to be covered.

2.7.2. — Aims 1970/1971 :

A considerable effort will be made by the public authorities to enable the Northern region to catch up with other parts thus an investment programme amounting to 873 millions in all, i.e. 25,8 % of public investments of a regional character has been established. This amount includes that part of the current FED programme which will be carried out during the 2nd Plan, i.e. 493 millions. For the authorities in the form of manpower investments.

The FED programme, the implementation of which should be complete by 1967/1968, provides for the improvement of the Maroua, Kaele, Ngaoundere and Garoua hospitals, the last of which will become a regional one, and the building of hospitals at Banyo, Tignere and Poli for a sum of about 330 millions. To these should be added the building of 21 Developed Health Centres (CSD) for 160 millions or thereabouts.

Furthermore, it has been decided to transform the divisional hospital at Garoua into a regional one. It is planned to add an admittance ward (medical service) and a dental-surgery, department for a total sum of 36 millions.

It is also planned to transform the hospitals at Fort-Foureau, Yagoua, Mokolo, Mora and Guider for a total sum of 83 millions, while 231 millions will be devoted to preventive and rural medicine centres, which will lead to the opening of 25 Primary Health Centres (CSE), 8 Divisional Health Centres (CSD), 1 Preventive and Infantile Disease Centre (PMI) and 1 Divisional Preventive Medicine Centre.

This investment programme will raise the number of public health centres from 78 to 138, while the number of beds will increase from 856 to 1,630 or thereabouts. This would give 1 public centre for 11,594 inhabitants and 1 bed for 982 inhabitants for a population of 1,600,000 in 1970/71, as compared with a national average of 1/8,228 and 1/562 respectively. It should be noted also that the North is to have a training school for male-nurses at Garoua which will educate local executives capable of adapting themselves to local living and working conditions. Pending the passing out of the first batch of pupils, the public authorities will have to make a special effort to supply the North with qualified personnel in order that investments to be made may reap full fruit.

Furthermore, a laboratory will be set up for the Pasteur Institute at Garoua at a cost of 25 millions.

Finally, an up-to-date social welfare centre will be set up at the regional administrative centre (cost : 5 millions).

Région administrative du NORD

Administrative region : NORTH

Programme d'investissement public (en millions)

Public Investment Programme (in millions)

SANTÉ et AFFAIRES SOCIALES

HEALTH AND SOCIAL WELFARE

Département Division	Localité Location	Désignation du projet Description of project	Coût total des Investis- tissements Total Cost Investments	Programmation Annuelle - Annual Distribution				
				1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
LOGONE et CHARI	Fort-Foureau	Aménagement hôpital	Improvement and extension of hospital	10,0				10,0
	»	Aménagement CDMP	Improvement and extension DPHS	2,0				
	Afadé	Construction CSE	Construction of HP	4,3			4,3	2,0
	Goulefeye	» CSE	» of HP	4,3			4,3	4,3
	Bodo	» CSE	» of HP	4,3			4,3	4,3
	Ngodéni	» CSE	» of HP	4,3			4,3	4,3
TOTAL DIAMARE	Mazera	» CSE	» of HP	4,3			4,3	4,3
	Maroua	Aménagement CDMP	Improvement and extension of DPHS	33,5			4,3	19,2
	Méry	Construction CSD	Construction of HC	3,0			3,0	
	Mindif	» CSD	» HC	12,0			12,0	
	Bogo	» CSD	» HC	12,0			12,0	
	Gaouel	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Touloum	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Alagarno	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Dziguilao	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Garey	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Salak	» CSE	» HP	1,1			1,1	
	Maroua	» PMI	» MCHC	10,0				10,0
TOTAL MAYO DANAI	Yagoua	Aménagement hôpital (maternité et groupe électrogène)	Improvement and extension of hospital (maternity and generating-set)	71,6			44,4	17,2
	Doukoula	Construction CSD	Construction of HC	14,5			4,3	
	Vélé	» CSD	» HC	12,0			12,0	
	Guitzel	» CSE	» HP	6,0			6,0	
	Tchatibali	» CSE	» HP	4,3				
	Gobo	» CSE	» HP	4,3				
			» HP	4,3				
			» HP	4,3				
			» HP	4,3				
	Ngaoundéré	Aménagement CDMP	Improvement and extension of DPHS	45,4			4,3	18,0
TOTAL ADAMAOUA	Mokolo	Aménagement hôpital (bloc technique + maternité)	» » »	2,0			2,0	8,6
	»	Construction logement médecin	Hospital (technical block + maternity)	40,0				
	»	Aménagement CDMP	Construction of doctor's house	6,0			6,0	
	Mora	» hôpital (maternité)	Improvement and extension of DPHS	4,0			4,0	
	Mokolo	Construction CSD (léproserie)	Improvement hospital (maternity)	12,0				
	Mozogo	» CSE	Construction of HC (leprosy hospital)	20,0			20,0	
	Magdémé	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Boula	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Gawar	» CSE	» HP	4,3			4,3	
	Roua	» CSE	» HP	4,3			4,3	
			» HP	4,3				
			» HP	4,3				
TOTAL				103,5			18,6	32,9
								52,0

Département Division	Localité Location	Désignation du projet Description of project	Coût total des investissements Total cost of invest- ments	Programmation annuelle - Annual Distribution (en millions)				
				1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
BENOUÉ	Garoua	Aménagement hôpital régional pavillon d'hospitalisation + cabinet dentaire	Improvement and extension of Regional hospital Hospital building general medicine) + dentist's consulting room	36,0				36,0
	» Tcholliré	Aménagement CDMP	Improvement and extension DPHS	2,0			2,0	
	Guider	Construction CDMP	Construction of DPHS	12,0			12,0	
	Figuil	Aménagement hôpital (maternité)	Improvement and extension hospital (maternity)	6,0		6,0		
	Mayo Oulo	Construction CSE	Construction of HP	4,3	4,3			
	Libé	» CSE	» HP	4,3	4,3			
	Tchamba	» CSE	» HP	4,3	4,3			4,3
	Dobinga	» CSE	» HP	4,3	4,3			
	Bidzar	» CSE	» HP	4,3	4,3			
	Pitoa	» CSD	» HC	6,0	6,0			
TOTAL	Gachigà	» CSD	» HC	5,7			5,7	
				93,5	27,5	6,0	2,0	17,7
								40,3
<i>TOTAL PROGRAMME ETAT + PROGRAMME FED.</i>		<i>TOTAL GOVERNMENT PROGRAMME + FED PROGRAMME</i>			349,5	42,0	6,0	75,6
							105,0	120,9
DIAMARE	Maroua	Aménagement hôpital	Improvement and extension of hospital	FED				
ADAMAOUA	Kaele	» »	» » »	»				
	Ngaoundéré	» »	» » »	»				
	Banyo	Construction	Construction of hospital	»				
	Tibati	» »	» »	»				
BENOUÉ	Tignere	» »	» »	»				
	Poli	» »	» »	»				
	Garoua	Aménagement hôpital régional	Improvement and extension of regional hospital	»				
	Hama Koussou	Construction CSD	Construction of HC	»				
DIAMARE	Rey Bouba	» »	» » »	»				
	Touboro	» »	» » »	»				
	Pete	» »	» » »	»				
	Dargala	» »	» » »	»				
	Moulvoudaye	» »	» » »	»				
	Guidiguis	» »	» » »	»				
	Moutourwa	» »	» » »	»				

Département	Localité	Désignation du projet Description of project	Coût total des investis- sements Total Cost of Invest- ments	Programmation annuelle - Annual Distribution (en millions)				
				1956 1957	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
ADAMAOUA	Kontcha	» »	» » »	»				
	Ngamba	» »	» » »	»				
	Belel	» »	» » »	»				
	Yarbang	» »	» » »	»				
	Kahaldi	» »	» » »	»				
	Bagodo	» »	» » »	»				
	Beka	» »	» » »	»				
	Martap	» »	» » »	»				
	Doualayel	» »	» » »	»				
	Sambolabo	» »	» » »	»				
	Bandam	» »	» » »	»				
	Soumié	» »	» » »	»				
	Ngambaka	» »	» » »	»				
TOTAL PROGRAMME FED		TOTAL FED PROGRAMME	493,0	371,0	122,0			
TOTAL INFRASTRUCTURE SANITAIRE + RECHERCHE	Garoua	TOTAL HEALTH INFRASTRUCTURE RESEARCH	842,5	413,0	128,0	75,6	105,0	120,9
+ AFFAIRES SOCIALES SOCIAL WELFARE		Construction Laboratoire Institut Pasteur Construction of Laboratory for Pasteur Institute	25,5		20,0	5,5		
		Construction Centre Social Construction of Social Centre	5,0				5,0	
TOTAL SANTE et AFFAIRES SOCIALES NORD	TOTAL HEALTH AND SOCIAL WELFARE IN NORTH		873,0	413,0	128,0	95,6	110,5	125,9

2.8. — URBANISME ET HABITAT

2.8.1. — Plans directeurs.

Les plans directeurs d'urbanisme étant terminés pour Garoua, Maroua et Ngaoundéré, il est prévu au cours du deuxième plan d'établir les plans directeurs des villes suivantes : Mokolo, Fort-Foureau, Tibati, Yagoua.

L'établissement des plans de détail est en outre prévu pour les villes suivantes : Garoua, Maroua, Ngaoundéré.

Il convient de souligner le rôle capital de Ngaoundéré, terminus du Transcamerounais. En effet, l'arrivée du Transcamerounais à Ngaoundéré permettra de débloquer le Nord-Cameroun dont le développement a longtemps été freiné par la longueur des parcours routiers. Ngaoundéré sera située ainsi à 935 km de la mer contre 1 187 actuellement. Son Plan d'urbanisme prévoit la création de zones industrielles qui feront de Ngaoundéré la plaque tournante du Nord-Cameroun.

2.8.2. — Adduction d'eau.

Les problèmes hydrologiques se posent avec acuité dans le Nord. Un effort important sera fait pour l'équipement en eau des différents centres. Ainsi le deuxième Plan prévoit les opérations ci-après :

- projet d'adduction d'eau à partir de la Vina pour alimenter la ville de Ngaoundéré. Cette opération, dont le coût est évalué à 250 millions, sera entreprise dès 1967,
- dans les centres secondaires, la réalisation d'une adduction d'eau est prévue en seconde priorité et dans la mesure où les crédits nécessaires pourront être dégagés pour les villes de Mokolo, Guider et les gares du Transcamerounais.

Le programme de développement rural comporte une provision pour le creusement de puits et l'aménagement de sources, dans les zones d'action prioritaire ci-après :

- Guider, Piémont Mandara, Kaélé (Diamaré),
- extension de la riziculture de la vallée du Logone,
- mise en valeur de la zone traversée par le premier tronçon du Transcamerounais.

Le Plan prévoit également un programme d'hydraulique villageoise en dehors des projets de développement intégré.

Un inventaire des points d'eau a permis de localiser : 137 puits dans l'Adamaoua, 660 dans la Bénoué, 356 dans le Margui-Wandala, 615 dans le Diamaré, 192 dans le Mayo-Danai et 240 dans le Logone et Chari.

Au cours du 2^e Plan, environ 2 milliers de nouveaux points d'eau seront implantés dans l'ensemble de la région.

2.8.3. — Electrification.

Le deuxième Plan prévoit l'électrification de Ngaoundéré au moyen d'une centrale thermique; et l'amorce d'un réseau de distribution. Le détail des opérations est le suivant :

Centrale thermique	63 millions
Réseau de distribution	75 millions
Installations éclairage public	15 millions

2.8. — TOWN-PLANNING AND HOUSING

2.8.1. — Master plans :

As the main town-planning directives for Garoua, Maroua and Ngaoundere are now complete, it is proposed to draw up master plans for the following towns : Mokolo, Fort-Foureau, Tibati and Yagoua during the 2nd Plan.

Detailed plans for Garoua, Maroua and Ngaoundere will also be prepared.

It is important to stress the all-important role of Ngaoundere, terminus station on the Trans-Cameroun Railway. The arrival of this line at Ngaoundere will serve to open up North Cameroon where development has long been hampered by the length of highway routes. Thus Ngaoundere will be 935 kms from the sea instead of 1,187 as at present. Its town-planning scheme provides for industrial zones which will transform the city into a turn-table for the whole North Cameroon.

2.8.2. — Water supply :

Hydrological problems are acute in the North. An extensive effort will be made to improve the water supply to the various centres. Thus the 2nd Plan includes the following projects :

- plans to supply the city of Ngaoundere with water from the Vina. This operation, the cost of which has been assessed at 250 millions, will be undertaken in 1967,
- in secondary centres, the water supply comes after top priorities and will be considered in so far as credit are available for the towns of Mokolo, Guider and other places with stations on the Trans-Cameroun line,
- the rural development programme provides for well digging and the use of springs in the following priority action zones :
 - Guider, Piedmont Mandara, Kaele (Diamaré),
 - extension of rice-growing in the Logone valley,
 - development in the zone round the initial section of the Transcameroon.

The Plan also provides for a village hydraulics programme as distinct from integrated development projects.

An inventory of water holes has brought to light : 137 wells in the Adamaoua area, 660 in Benoué, 356 in Margui-Wandala, 615 in Diamaré, 192 in Mayo-Danai and 240 in Logone and Chari.

In the course of the 2nd Plan, about 2,000 new water holes will be made in the Region as a whole.

2.8.3. — Electrification :

The 2nd Plan provides for electrification at Ngaoundere by means of a thermal power station and the beginnings of a distribution network. Details of the scheme are as follows :

Thermal power-station	63 millions
Distribution network	75 millions
Public-lighting installations	15 millions

2.8.4. — Habitat urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements, et de mettre à la disposition des ménages des logements économiques et moyens destinés à la location ou à la location-vente. Pour cela, le deuxième Plan a prévu des dotations au titre de l'aménagement des zones et parcelles d'accueil (20 millions), au titre des logements économiques et moyens (50 millions) et au titre des logements privés urbains (150 millions). Ces investissements seront financés par le Budget de l'Etat et par crédits B.C.D. Il convient de souligner que la Société Immobilière du Cameroun qui sera chargée, en liaison avec les communes, de réaliser ces équipements prévoit la construction de 20 logements à Garoua.

2.8.5. — Habitat rural moderne.

L'objectif est de favoriser, en priorité dans les zones de développement intégré, les regroupements de villages et la promotion d'un habitat rural moderne. L'Etat et les communes apporteront leur aide aux villageois par une politique de crédit et une aide en nature et en personnel spécialisé (brigades de maçons, presses à parpaings). Cette aide est évaluée à 65 millions au cours du deuxième Plan.

2.8.6. — Tableau récapitulatif des investissements et financement.

Plan d'urbanisme	51 millions	(financement public)
Aménagement des zones	20	— (financement public)
Construction de logements économiques et moyens	50	— (financement public)
Logements privés urbains	150	— (financement privé)
Habitat rural moderne	65	— (financements public et privé)
Electrification	180	— (financement public)
Adduction d'eau	250	— (financement public)
Total	766	millions

2.8.4. — Urban housing :

Building estates and cheap state-owned plots have to be equipped and medium-and low-rent dwellings let to families or sold to them by hire-purchase. For this purpose, the 2nd Plan has arranged for allocations for the development of zones and state-owned plots (20 millions), for cheap and medium-class dwellings (50 millions) and private urban dwellings (150 millions). These investments will be financed by the National Budget and by B.C.D. (Cameroon Development Bank) credits. It should be pointed out that the SIC (Cameroon Building Society), which will be called upon to provide this equipment in co-operation with local authorities, plans to build fifty dwellings at Garoua.

2.8.5. — Modern rural housing :

The aim is to promote village regroupings and up-to-date rural housing in integrated development zones. The State and local authorities will assist villagers by a policy of credit and assistance in kind and skilled personnel (bricklaying teams, bond-stone presses). This assistance is estimated at 65 millions during the 2nd Plan.

2.8.6. — Recapitulatory table of investments and financing (in millions) :

Town-planning scheme	50	(public financing)
Zone development	20	(public financing)
Building of cheap and medium-category dwellings	50	(public financing)
Private urban housings	150	(private financing)
Modern rural housing	65	(public and private financing)
Electrification	180	(public financing)
Water supply	250	(public financing)
Total	766	

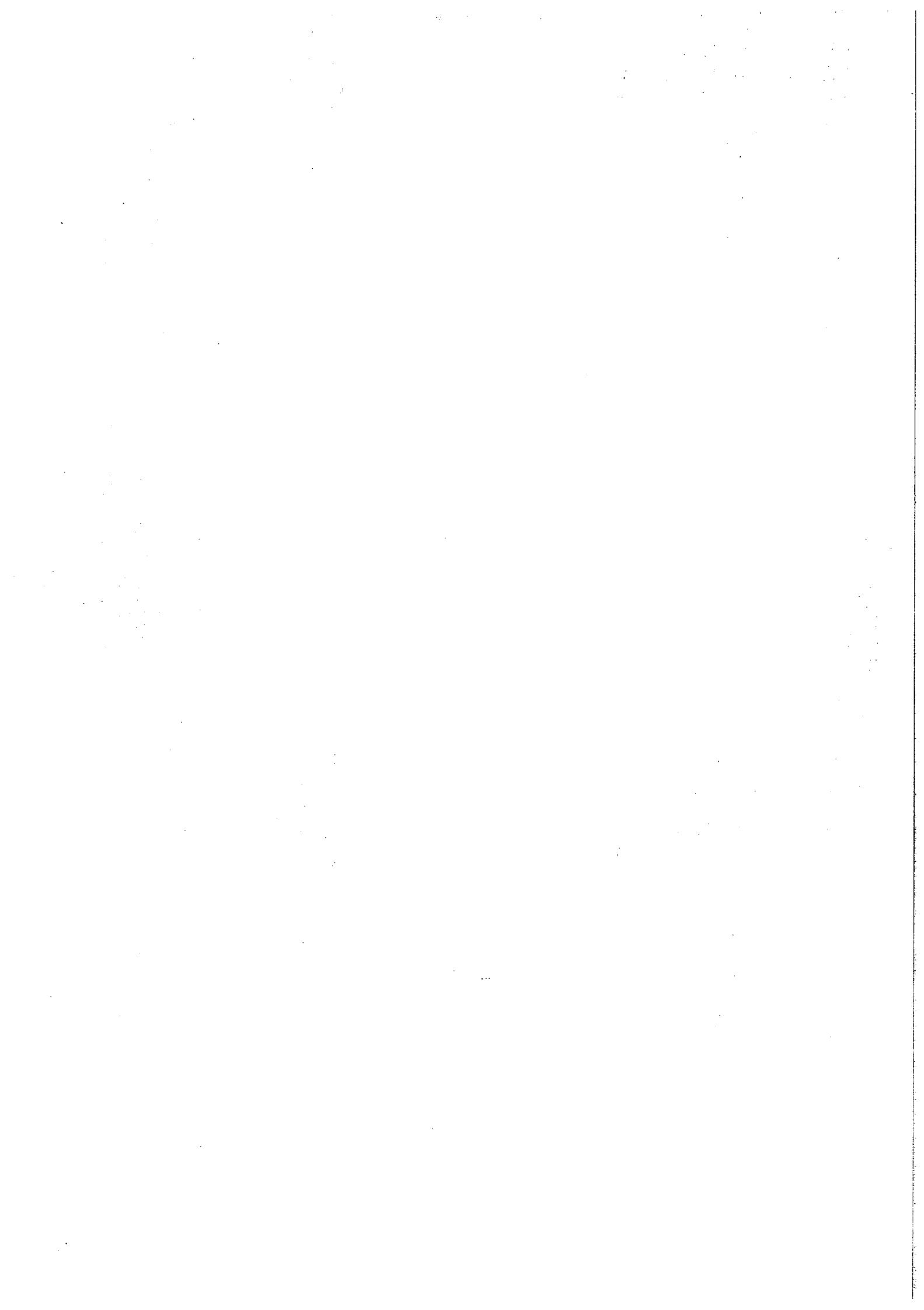
TITRE III**Page**

**INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DE L'EST**

	1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT	53
	2. — THE PROGRAMMES :	
		Page
1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT	53	
2. — LES PROGRAMMES :		
2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	56	
2.2. PRODUCTION RURALE	57	
2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	63	
2.4. COMMERCE ET TOURISME	65	
2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	66	
2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION	69	
2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES	72	
2.8. URBANISME ET HABITAT	74	
2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH	56	
2.2. RURAL PRODUCTION	57	
2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	63	
2.4. TRADE AND TOURISM	65	
2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	66	
2.6. EDUCATION - TRAINING	69	
2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE	72	
2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING	74	

PART III

**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
THE EAST**



1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

L'Inspection Fédérale de l'Est couvre près du quart de la superficie totale de la Fédération ($108\,000 \text{ km}^2$) et groupe quatre départements d'une superficie très supérieure à la moyenne nationale. La Région qui s'étend dans le sens Nord-Sud des confins de l'Adamaoua à la frontière de la République du Congo et vers l'Est jusqu'à la frontière de la République Centrafricaine, comprend trois zones principales étagées du Sud au Nord :

- la zone de la grande forêt qui couvre les trois quarts de la Région,
- la zone de transition où l'on rencontre savane et forêt secondaire,
- la zone de savane.

La Région est caractérisée par son état de sous-peuplement. La densité moyenne de la population est la plus basse du Cameroun : 2,1 habitants au km^2 . Elles descendent même aux environs de 1 habitant au km^2 dans le département de la Boumba-Ngoko au Sud. Des zones entières sont pratiquement inhabitées et de façon générale la population est disséminée le long des axes de communication. Le taux moyen annuel de croissance est évalué à 2,3 %, ce qui portera la population de 235 000 habitants en 1963 à 270 000 en 1970. Le taux d'urbanisation est très faible, et il est peu probable que le chiffre de la population urbaine (10 000 habitants) s'accroisse de façon importante d'ici 1970. Toutefois, une agglomération nouvelle prendra certainement naissance à Belabo, terminus provisoire du Transcamerounais.

SITUATION EN FIN DE PREMIER PLAN

Les *productions vivrières* principales sont la banane plantain et le manioc. Les autres tubercules, le maïs, l'arachide, ont une moindre place dans la ration alimentaire. La production est presque intégralement autoconsommée.

Le *cacaoyer* est cultivé dans toute la zone forestière et couvre une superficie d'environ 23 000 hectares. Le rendement moyen reste très faible : 300 kg/ha environ.

Le *café robusta* vient au deuxième rang des cultures d'exportation et fournit 25 % du revenu monétaire. Les superficies cultivées sont en extension, et la production a atteint 4 350 tonnes en 1963/64, soit près de 10 % de la production fédérale.

La culture du *tabac de cape*, encadrée par la Société franco-camerounaise des tabacs, constitue la troisième source principale de revenu monétaire pour les habitants de la Région. Les superficies cultivées atteignent 200 hectares et la production 1 050 tonnes.

Productions animales. Le cheptel bovin, appartenant aux éleveurs Bororo'en, est évalué à 10 500 têtes environ. Les disponibilités en pâturages dans la zone de savane permettraient un large accroissement de ce troupeau, mais l'extension de la trypanosomiase et le désintéressement des populations autochtones pour l'élevage bovin constituent des facteurs négatifs. La production de petit bétail et de volailles est uniquement destinée à l'autoconsommation. La chasse présente encore une importance notable.

La pêche et la pisciculture sont assez développées, sans qu'il soit possible de chiffrer le volume de la production.

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

The Federal Inspectorate East covers nearly one quarter of the Federation ($108,000 \text{ km}^2$) and unites four divisions far larger in area than the national average. The region, which extends in a North-South direction from the confines of Adamaua to the frontier of the Congo Republic and eastwards to the border of the Republic of Central Africa, includes three principal zones rising in tiers from South to North :

- the great forest zone which covers three quarters of the Region,
- the transition zone where secondary forestland savannah are to be found,
- the savannah zone.

The Region is noteworthy for its state of under-population. The average population density is the lowest in Cameroon : 2.1 inhabitants per km^2 . It actually descends to nearly 1 inhab./ km^2 in the southern division of Boumba-Ngoko. Certain zones are entirely uninhabited and, generally speaking, the population is spread out along the main lines of communication. The average rate of growth is estimated at 2.3 %, which will raise the population from 235,000 inhabitants in 1963 to 270,000 in 1970. The rate of urbanization is very low and there is little likelihood that the urban population of 10,000 will increase appreciably between now and 1970. Even so, a new urban centre will certainly come to life at Belabo, the present terminus of the Trans-Cameroon Railway.

POSITION AT THE END OF PLAN I

The main *food crops* are plantain and cassava. The remaining tubers, maize and groundnuts play a less important part in the food diet. Production is almost entirely of the home-consumption type.

The *cocoa tree* is cultivated throughout the forest zone and covers an area of 57,000 acres or thereabouts. The average output is very low : 300 kg/ha approximately.

Robusta coffee comes second on the list of export crops and accounts for 25 % of the whole monetary income. Growing areas are on the increase and production reached 4,350 tons in 1963/64, i.e. about 10 % of the whole Federal output.

Wrapper-growing, staffed by the Société Franco-Camerounaise des Tabacs (French-Cameroon Tobacco Company) provides the third largest source of income for inhabitants of the Region. Growing areas cover 500 acres and produces 1,050 tons.

Animal production : bororo'en stockraisers have an estimated 10,500 head of cattle and available pastureland could feed a far greater number but for the spread of trypanosomiasis and the lack of interest in cattle-breeding displayed by the local population. Small stock and poultry rearing serve solely home consumption and hunting continues to play an important part.

Fishing and fish-breeding fare relatively well but production cannot be expressed in figures for lack of the requisite data.

La forêt constitue une des principales réserves de richesse de la Région, et des exploitations importantes sont déjà installées. La production de grumes est évaluée à 4 000 m³. Le potentiel de la grande forêt du Sud est très mal connu, tandis qu'un inventaire de la forêt de 500 000 hectares située dans la région de Deng-deng vient d'être réalisé.

Mines et industrie. Depuis plus de trente ans, des dépôts alluvionnaires et éluvionnaires d'or sont exploités dans la zone de Bétaré-Oya-Batouri, mais ces gisements secondaires sont en voie d'épuisement, et il importe maintenant de rechercher et d'étudier les gisements primaires dont l'existence sur le territoire national présente de fortes probabilités.

Les seules industries existant dans l'Est sont l'huilerie de Bertoua et les industries du bois, en particulier la scierie et l'usine de déroulage de la SFID à Dimako (premier producteur de bois déroulé du Cameroun).

Infrastructure de communications. La Région ne dispose que d'un réseau routier très insuffisant. La longueur des communications, les coupures résultant de la densité du réseau hydrographique, le mauvais état des rares itinéraires constituent un lourd handicap pour le développement. Les liaisons aériennes ne sont possibles qu'avec Batouri, et le réseau de télécommunications est inexistant. La région est donc très isolée par rapport au reste du pays, en particulier sa partie Sud-Est (Yokadouma, Mouloundou).

La collecte des produits (exception faite pour le tabac) s'effectue dans des conditions difficiles. Aucun réseau commercial moderne n'existe (très peu de boutiques, pas d'agence bancaire).

Développement social. La scolarisation dans l'enseignement primaire atteint un niveau élevé (79 % des enfants de 6 à 13 ans) malgré la dispersion de l'habitat. On constate néanmoins un handicap important des ruraux par rapport aux urbains et des filles par rapport aux garçons.

L'enseignement secondaire et l'enseignement technique sont encore peu développés. Les diplômés éprouvent d'ailleurs des difficultés à trouver un emploi dans la région.

L'état sanitaire de la population est médiocre. La région est particulièrement défavorisée en ce qui concerne l'effectif du personnel médical et para-médical qualifié, et la couverture sanitaire est mal assurée en raison de la dissémination des habitants et de la longueur des communications.

L'habitat rural est misérable, et la ville de Bertoua, récemment érigée en chef-lieu de Région, manque de logements modernes.

Le revenu monétaire annuel par habitant est relativement élevé en raison de la faiblesse de la population (5 000 à 9 000 frs suivant les zones), mais cette moyenne régionale dissimule dénormes disparités. Son emploi est très peu orienté vers l'acquisition de biens durables.

PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT ET OBJECTIFS DU 2^e PLAN

Les freins essentiels au développement de la Région de l'Est sont constitués par la faiblesse de la population, et son isolement relatif par rapport aux circuits économiques modernes en raison de son éloignement géographique et de l'insuffisance de son réseau de communications. Ceci entraîne : le maintien d'une économie d'autosubsistance, la diffusion très lente des idées et des techniques nouvelles, et rend difficile l'action des services d'encadrement technique et social.

L'exploitation des facteurs favorables, — potentiel forestier considérable, qualité apparemment bonne de certains sols, zones propices à l'élevage, sous-sol à vocation minière, — ne pourra réellement être entreprise tant que le capital humain sera aussi rare du point quantitatif et qualitatif (niveau technique, état sanitaire).

Forestland is one of the main wealth reserves in the Region and important undertakings have already been set up. Timber production is estimated at 4,000 m³. The forest potential in the thickly-wooded South is all but unknown whereas an inventory of the 1,250,000 acre forest in the Deng-Deng area has just been completed.

Mining and industry. For more than thirty years past, alluvial and eluvial gold deposits have been worked in the Betari-Oya/Batouri zone, but these secondary strata will soon be exhausted and the time has come to look for primary strata the existence of which on national territory seems very probable.

The only existing industries in the East are the oil works at Bertoua and the timber industry, in particular the SFID saw-mills and wood-peeling plant at Dimake (the Cameroon's leading peeled-wood producer).

Communication infrastructure : the Region has a most inadequate highway system. The length of communications, the obstruction due to the hydrographic system and the unsatisfactory state of such roads as there are a heavy drawback to development. Air travel is possible only in the direction of Batouri and telecommunications are non-existent. The region is therefore very isolated as compared with the rest of the country, especially the South East (Yokadouma, Mouloundou).

The harvesting of crops is very difficult except in the case of tobacco and there is no up-to-date commercial circuit (very few shops and no branch banks).

Social development. Elementary school-attendance is high (79 % of children between 6 and 13) although dwellings are dispersed. Even so, countrymen are at a disadvantage as compared with town-dwellers and girls are less favoured than boys.

Secondary and technical education are still largely undeveloped and graduates have difficulty in obtaining employment in the Region.

The state of public health is none too satisfactory. The Region is short of qualified medical and para-medical staffs, and health services are at pains to attend to the whole area owing to the scattered population and length of communications.

Rural housing is woefully deficient and the town of Bertoua, which recently became the administrative centre, is reft of up-to-date dwellings.

The *annual monetary income* per inhabitant is relatively high on account of the small population (5,000 to 9,000 frs according to the zones) but this regional average conceals huge disparities and is seldom spent on lasting acquisitions.

DEVELOPMENT PROSPECTS AND AIMS OF THE 2nd PLAN

The essential drawbacks to development in the East Region are due to the small population and its relative isolation with regard to modern economic circuits owing to its geographical remoteness and the inadequacy of its system of communications. This leads to the survival of a self-subsistence economy, the very gradual dissemination of new notions and techniques and impairs the efficacy of technical and social-welfare executive staffs.

The favourable factors—considerable forest potential, apparently good quality of certain soils, likely grazing zones, mineral sub-soil—will be of little avail so long as the human potential remains quantitatively and qualitatively scarce (technical standards, health level).

Les actions à mener doivent donc s'orienter vers :

- l'amélioration des communications. Le prochain passage du Transcamerounais à la limite de la Région et la construction de la route Belabo-Bouam constituent une première étape dans ce sens, mais l'établissement d'un axe lourd vers la République Centrafricaine (actuellement à l'étude) constitue l'espoir essentiel pour le développement de la Région,
- l'éducation et surtout la formation technique des populations en place, et la préparation d'une immigration future qui reste en tout état de cause indispensable pour la mise en valeur d'une région aussi vaste,
- le développement des cultures vivrières, de l'arachide et du café ainsi que des essais concernant le caoutchouc,
- le développement du cheptel bovin qui permettrait la mise en valeur des zones de savane.

The necessary action should be directed towards :

- improving communications. The forthcoming construction of the Transcameroon line on the confines of the Region and that of the Belabo-Bouam road will be the first step in the right direction, but it the building of a line for heavy traffic towards the Central African Republic (now under consideration) that holds out the main hope for the Region,
- the education and technical training of the existing population and preparations for future immigration without which so vast a region cannot hope to develop,
- the development of food crops, groundnuts, coffee, and experiments with rubber,
- the development of cattle-raising which would make for savannah development.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

La région de l'Est a été couverte durant le premier Plan par les enquêtes démo-graphique, agro-économique, budget-alimentation, circuits de commercialisation (produits vivriers et produits d'importation de grande consommation).

Les études générales exécutées durant le second Plan seront toutes liées aux projets intégrés de la région. La définition de ces projets est encore peu avancée, et il est impossible de décrire les études qu'ils comporteront et leur coût.

Une provision de 550 millions a été inscrite à l'échelon national pour l'exécution des études qu'il est impossible de définir régionalement avec suffisamment de précision.

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH

The East Region was covered during the 1st Plan by population, agro-economic, food-budget, and marketing-circuit (foodstuffs and much-consumed imports) surveys.

General surveys conducted during the 2nd Plan will all be bound up with integrated projects in the region. The schemes have yet to be clearly defined and it is impossible, at this stage, to describe the studies they will entail or give any idea of their cost.

A sum of 550 millions has been earmarked for carrying out surveys at national level which cannot be defined accurately on the regional scale.

2.2. — LA PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — Maïs et Paddy :

L'Est produisait en 1963/64 8 000 tonnes de paddy. Le développement de cette céréale est éminemment souhaitable et l'effort de vulgarisation doit être intensifié pour atteindre un objectif de production de 16 000 tonnes en 1970/71.

Le riz représente peu de chose : une centaine de tonnes de paddy, pratiquement autoconsommées. Il n'est pas prévu de changement notable au cours du deuxième Plan.

2.2.1.2. — Cacao :

La production 1963/64 s'élevait à 7 000 tonnes. Compte tenu des surfaces actuellement plantées, la production 1970/71 s'établira vraisemblablement aux environs de 8 000 tonnes, si toutefois les prix sont attractifs. En effet, les planteurs de cacao de l'Est sont doublément pénalisés par le jeu du « différentiel » sur le prix de vente de leur cacao, et d'un « différentiel » analogue sur les prix d'achat des produits d'importation nécessaires à leurs activités (notamment les produits phytosanitaires) du fait de l'excentricité de la région par rapport aux points de sortie (ou d'entrée).

L'implantation de 10 champs semenciers de 1 hectare chacun effectuée avec les clones hauts producteurs compatibles des stations de Nkolbisson et de Nkoemvone est prévue à partir de 1969.

Les premiers champs semenciers de Nkoemvone (implantation de 1960 à 1964) permettront le démarrage des premières plantations à partir de semences hybrides en 1969 (50 ha) et la poursuite de l'opération au rythme de 100 hectares par an jusqu'à entrée en production des dix nouveaux champs semenciers.

Le département du Haut-Nyong présente à la fois les conditions écologiques et économiques favorables au développement du cacao.

Les traitements phytosanitaires sont encore peu pratiqués. Leur intensification ira de pair avec les actions de renouvellement de la cacaoyère avec les plants issus de semences hybrides sélectionnées, la progression annuelle étant la suivante :

1968/69 : + 1 000 ha
1969/70 : + 2 000 ha
1970/71 : + 3 000 ha.

Parallèlement sera étudiée la possibilité d'améliorations dans la préparation du produit, notamment sous la forme d'installations de fermentation et de séchage d'usage collectif.

2.2.1.3. — Café Robusta.

La production 1963/64, évaluée à 4 500 tonnes, provenait de 14 300 hectares de plantations, dont seulement 1 900 en culture pure. Le rendement moyen de 300 kg/ha masque le fossé qui existe entre le rendement des cultures pures (700 kg/ha) et celui du reste des plantations sur lesquelles fumure et traitements phytosanitaires sont inconnus (245 kg/ha).

Les objectifs du deuxième Plan (8 500 tonnes de production en 1970/71) seront atteints par l'application des techniques modernes de production (fumure, taille, traitements phytosanitaires) à 3 000 hectares de plantations existantes, choisies en raison de leur belle venue et de leur proximité mutuelle pour constituer une zone d'aménagement prioritaire intégré (cantons Nord-Ouest de l'arrondissement d'Abong-Mbang, cantons les plus denses de l'arrondissement de Nguelemendouka, notamment).

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.1. — Agricultural production.

2.2.1.1. — Maize and Paddy-rice :

The East produced 8,000 tons of maize in 1963/64. The development of this cereal is eminently desirable and every effort must be made to extend it in order to reach a production target of 16,000 tons in 1970/71.

Rice is of minor interest : about one hundred tons of paddy-rice, nearly all for home consumption. No important change is expected during the second Plan.

2.2.1.2. — Cocoa :

Production in 1963/64 rose to 7,000 tons. Taking into account the areas at present under cultivation, production in 1970/71 will probably stand at about 8,000 tons, provided that prices are attractive. In fact cocoa growers in the East are doubly penalized by the play of the « differential » on the sales price of their cocoa, and by a similar « differential » on the purchase price of imported products necessary for their work (in particular plant protection products) owing to the great distance of the region from the places of exit and entry.

Beginning in 1969, steps will be taken to plant 10 seed gardens each of 1 hectare using the highly productive clones suitable for cross-fertilisation of the stations of Nkolbisson and Nkoemvone.

The first seed gardens of Nkoemvone (planted from 1960 to 1964) will enable the first plantations to use hybrid seeds to start production in 1969 (50 ha.) and will allow a continuation of the process at the rate of 100 hectares a year until ten new seed gardens enter production.

Both the ecological and economic conditions in the division of Upper Nyong are suited for the production of cocoa.

Plant protection treatment is still little practised. Intensification of such treatment will be carried out at the same time as the renewal of the cocoa-trees with plants grown from selected hybrid seeds. The annual progression will be as follows :

1968/69 : + 1,000 ha
1969/70 : + 2,000 ha
1970/71 : + 3,000 ha.

Parallel to these possibilities of improving the preparation of the product will be studied, particularly fermentation and drying installations for collective use.

2.2.1.3. — Robusta coffee :

The 1963/64 production, estimated at 4,350 tons, came from 14,300 hectares of plantations, of which only 1,900 were reserved for coffee only. The average yield of 300 kg. per ha. hides the gap which exists between the yield from one-crop cultivation (700 kg. per ha.) and those from the rest of the plantations which have never received any fertilisation or plant protection treatment (245 kg. per ha.).

The targets of the second Plan (8,050 tons of production in 1970/71) will be reached by the application of modern production methods (fertilisers, pruning, plant protection treatment) to 3,000 hectares of existing plantations, chosen on account of the superior quality of their growth and proximity to each other to form an integrated priority development area (north west cantons of the Abong-Mbang subdivision, the densest cantons of Nguelemendouka, in particular).

Un effort de vulgarisation axé sur les seuls traitements phytosanitaires intéressera 7 000 hectares supplémentaires.

La relève des vieilles plantations ou des plantations en très mauvais état sanitaire est prévue par la constitution de plantations groupées (blocs de plantations contigües groupant une quarantaine de planteurs soit environ 80 hectares chacun).

L'implantation des blocs de plantations groupées sera précédée des prospections pédologiques d'usage.

Les actions menées dans le cadre du projet intégré sont décrites au titre II, ligne 2.222323 du 2^e Plan Quinquennal.

2.2.1.4. — Arachide :

La production d'arachide de l'Est estimée à 5 800 tonnes en 1963/64 devrait atteindre 12 000 tonnes en 1970/71 afin de satisfaire à la fois les besoins de la région tant alimentaires qu'industriels (huilerie de Bertoua) et participer au ravitaillement de Yaoundé.

L'accroissement de la production résultera, à côté de l'inévitable augmentation des surfaces, de l'amélioration des pratiques culturales :

- emploi de semences sélectionnées,
- exécution des semis, des travaux d'entretien et de la récolte aux dates optimales,
- désinfection des semences, densité de semis,
- culture attelée,

grâce au renforcement de l'encadrement, en quantité et en qualité.

Cette action de développement de la culture de l'arachide se situera le long des routes desservant Bertoua, dans un rayon tel que, compte tenu du différentiel de transport, le prix d'achat au producteur reste rémunérateur pour ce dernier.

2.2.1.5. — Palmier à huile :

La production d'huile de palme provient exclusivement du traitement familial des fruits de la palmeraie naturelle. Elle passera vraisemblablement de 2 650 tonnes en 1963/64 à 3 100 tonnes en 1970/71.

L'élévation du niveau de vie dans l'Est, entraînera certainement la même désaffection pour l'exploitation du palmier spontané que dans les autres régions. Il est donc souhaitable de prévoir dans le courant du 2^e Plan les études nécessaires au démarrage, dans le courant du 3^e Plan, d'opérations de plantation de palmeraies sélectionnées villageoises, notamment dans le Haut-Nyong (études générales non régionalisées : cf. titre 2, ligne 1.5.).

2.2.1.6. — Sésame et graines de courge :

L'Inspection Fédérale d'Administration de l'Est produit environ 800 tonnes de sésame par an. Cette production ne connaîtra vraisemblablement pas un grand essor compte tenu du revenu modeste qu'elle permet.

Les graines de courge représentent une production légèrement supérieure (1 000 tonnes). Très appréciées, leur production atteindra selon toutes probabilités, par développement spontané, un tonnage de 1 400 tonnes en 1970/71.

2.2.1.7. — Les fruits :

Une propagande intensive sera menée pour accroître la consommation des fruits, dont la production pourrait passer de 5 100 tonnes en 1963/64 à 7 550 tonnes en 1970/71.

Efforts to promote the wide use of plant-protection treatments will be carried out over 7,000 additional hectares.

The renewal of old plantations and those in bad sanitary condition is provided for by grouping the plantations together (blocks of adjacent plantations grouping about forty farmers or about 80 hectares each).

The planting of plantations grouped in blocks will be preceded by the usual soil studies.

Activities under the integrated project are described in Part II line 2.222323 of the 2nd Five-Year Plan.

2.2.1.4. — Groundnuts :

The production of groundnuts in the East, estimated at 5,800 tons in 1963/64, should reach 12,000 tons in 1970/71 in order to fulfill the requirements of the region, both as food and for industry (oil-extraction factory at Bertoua) and share in the supplying of Yaoundé. The increase in production will result from the inevitable increase of the area and from the improvement of cultivation practices :

- use of specially selected seed,
- sowing, care, and harvesting to be carried out on the most suitable dates,
- seed disinfection, density of sowings,
- animal traction cultivation,

owing to an increase in the number of workers and their quality.

This development of groundnut cultivation will be carried out along the roads serving Bertoua, within a radius so that, taking the transport differential into account, the purchase price will remain profitable to the producer.

2.2.1.5. — Oil palms :

The production of palm oil is undertaken exclusively by domestic treatment of the fruits of the wild palm tree. It will probably rise from 2,650 tons in 1963/64 to 3,100 tons in 1970/71.

The rise in the level of living in the East will certainly entail the same dislike of cropping from the self-sown palm tree as in other regions. It is therefore desirable to make arrangements in the 2nd Plan for the studies necessary for starting work during the 3rd Plan on laying out selected smallholders palm plantations, especially in the Upper-Nyong division (general studies, not broken down into regions : cf. Part. II line 1.5.).

2.2.1.6. — Sesame and gourd seeds :

The Federal Inspectorate of the Administration of the East produces about 800 tons of sesame a year. This production will probably make no great leap forward bearing in mind the modest income which it allows.

Gourd seeds show a slightly higher production (1,000 tons). Since they are much appreciated, their production due to spontaneous growth, will probably reach a tonnage of 1,400 tons in 1970/71.

2.2.1.7. — Fruits :

An intensive publicity campaign will be undertaken to increase the consumption of fruit, the production of which could rise from 5,100 tons in 1963/64 to 7,550 tons in 1970/71.

PRODUCTION (Tonnes)	1963/64	1970/71	PRODUCTION (Tons)
Banane	2 500	4 200	Banana
Avocat	1 100	1 300	Avocado
Safoutier	1 300	1 700	Bush butter
Divers	200	350	Miscellaneous
	5 100	7 550	

2.2.1.8. — Tubercules et légumes :

Les tubercules constituent avec le maïs, la base de l'alimentation des populations de l'Est.

Les terres de cette région conviennent parfaitement à leur production; manioc et plantain occupent une place prépondérante malgré leur faible valeur énergétique, et le mauvais équilibre des principes alimentaires qu'ils contiennent. Malgré le bien fondé diététique de la substitution de l'igname ou du macabo au manioc, voire au plantain, dans la ration alimentaire, les habitudes alimentaires évolueront lentement.

Les légumes frais locaux (feuilles diverses notamment) occupent une place importante dans la préparation des plats.

PRODUCTION (Tonnes)	1963/64	1964/65	PRODUCTION (Tons)
Ignames	150	300	Yams
Macabos-taros	5 600	7 500	Coco-Yams
Manioc	33 500	46 000	Cassava
Patate	700	800	Sweet Potato
Plantain	97 700	105 000	Plantain
Haricots Voandzou	100	150	Beans-Bambara-Groundnuts
Légumes frais locaux	10 000	12 000	Local fresh vegetables

2.2.1.9. — Hévéa :

La région de l'Est offre, comme les départements limitrophes du Centre-Sud, des zones favorables à la culture de l'hévéa. Il est prévu de lancer dans les premières années du 2^e Plan les études nécessaires à la définition d'un complexe agro-industriel pour la production de caoutchouc dans l'Est. Les premières opérations de création de ce complexe pourraient intervenir, si les études confirment sa rentabilité, en fin de 2^e Plan.

2.2.1.10. — Poivre :

Cette culture peut constituer un revenu d'appoint appréciable en culture familiale limitée (afin d'assurer tous les soins). 14 600 boutures ont été distribuées en 1963 et 1964.

Cette opération sera poursuivie.

2.2.1.11. — Tabac de cape (cf. 2, ligne 2,22751 du 2^e Plan Quinquennal) :

Produit exclusivement dans l'Ouest, le tabac de cape a rapporté plus de 230 000 000 francs aux producteurs en 1965 (1 194 tonnes).

Le développement de cette culture doit être prudente compte tenu de son caractère spéculatif. Toutefois, la société qui assure le contrôle de cette production (Société franco-camerounaise des Tabacs) estime que la production atteindra un plafond de 1 500 tonnes vers 1968/69.

2.2.1.12. — Equipement administratif :

Vingt millions de francs sont prévus pour le renforcement entre 1965 et 1970 des postes agricoles en zone de vulgarisation diffuse.

2.2.1.8. — Tubers and vegetables :

Tubers, together with maize, form the staple diet of the population of the East.

Soils in this region are particularly suitable for their production; cassava and plantain predominate in spite of their low energy-value, and the poor balance of their nutritive content. Despite the good dietary reasons for substituting yams or cocoyams for cassava, and even for plantain, in food rations, consumers habits change but slowly.

Local fresh vegetables (various leaves in particular) fill an important place in the preparation of the daily meal.

2.2.1.9. — Rubber :

The regions of the East contains, as in the divisions bordering the Centre-South, areas favourable to the growing of hevea. It is intended that in the first years of the 2nd Plan the necessary studies will be undertaken to determine the layout of an agro-industrial area for the production of rubber in the East. The initial operations for this installation can begin, if studies confirm its profitbearing capacity, at the end of the 2nd Plan.

2.2.1.10. — Pepper :

The cultivation of pepper can form an appreciable additional source of income for limited domestic cultivation (in order to ensure the necessary care). 14,600 cuttings were distributed in 1963 and 1964.

These operations will be continued.

2.2.1.11. — Tobacco wrappers (cf. 2, ligne 2,22751 of the 2nd Five year Plan) :

Tobacco wrappers, produced exclusively in the West, brought in more than 230,000,000 francs to producers in 1965 (1,194 tons). Prudence is necessary in the development of this crop, owing to its speculative nature. The company controlling this however (the Société Franco-Camerounaise des Tabacs) estimates that production will reach a ceiling of 1,500 tons towards 1968/69.

2.2.1.12. — Administrative Equipment :

Twenty millions francs are provided for the reinforcing between 1965 and 1970 of agricultural stations in the various popularization areas.

2.1.1.13. — Investissements :

2.1.1.13. — Investments :

			Financement public définitif Définitive public financing				Crédit public Public credit		Financement privé Private financing		TOTAL	
			Ressources locales Local resources		Aide extérieure External Aid		Ressour- ces locales Local resources	Aide exté- rieure External Aid	en monnaie in money			
	Etat State	Com- munes et SAP Local Authori- ties	Org. pub. ou semi- publics Public and spon- sored bodies (3)	Suben- tions Subsi- dies (4)	Prêts Loans (5)	(6)	(7)	Fonds privés Private funds (8)	Aide exté- rieure publique Public external Aid (9)	(10)		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	
Maïs		Maize										
Extension surfaces cultivées		Increase of areas under cultivation										
Cacao		Cocoa										
Jardins grainiers		Seed gardens	5									
Nouvelles plantations		New planting	3									
Matériel phytosanitaire		Spraying equipment	17									
Développement Z.A.P.I		Z.A.P.I. Development										
Café Robusta		Robusta coffee										
Plantations nouvelles et Z.A.P.I.		New planting and Z.A.P.I.	21									
Hangars stockage		Sheds for storage										
Pistes de collecte		Evacuation roads	10	11								
Matériel phytosanitaire		Spraying equipment	11									
Encadrement		Field staff	13									
Arachide		Groundnuts	10									
Tubercules		Tubers										
Hévéa		Rubber	15									
Tabac cape		Tobacco wrappers										
Equipement administratif		Administrative equipment	20									
TOTAL			125	11	6	24	36	181	184	288	855	

2.2.2. — Elevage.

Les chiffres de production de viande de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Est (situation 1963/64 et objectifs 1970/71) sont résumés dans le tableau ci-dessous :

	1963/64			1970/.1			
	Nombre têtes Population	Rendement en % Yield in %	Production (tonnes) Production (tons)	Nombre têtes Population	Rendement en % Yield in %	Production (tonnes) Production (tons)	
Bovins	10 500	9,5	175	25 000	9,5	175	Cattle
Ovins - Caprins	180 000	40,0	720	240 000	40,0	1 000	Sheep and goats
Porcins	14 500	60,0	220	22 500	60,0	400	Pigs
Volailles	150 000	150,0	135	200 000	150,0	180	Poultry
Total			1 250			1 755	Total

La première action prévue dans l'Est consiste à favoriser l'immigration massive et la sédentarisation de troupeaux M'Bororos. Le taux d'accroissement des effectifs retenu (14 % par an) est certes optimiste, mais il peut être atteint si les mesures adéquates sont prises pour réaliser effectivement la fixation des M'Bororos.

La deuxième action importante concerne l'introduction de bétail trypano-tolérant (Ndamas) à partir de l'établissement de réception, de multiplication et de diffusion dont la création est retenue en zone de transition du Centre-Sud (région du transcamerounais). La diffusion de ce bétail conditionne la vulgarisation de la culture attelée.

Programmes et investissements.

2.2.2. — Stockfarming.

The meat production figures for the Federal Inspectorate of Administration of the East (1963/64 situation and targets for 1970/71) are summarized in the table below :

The first operation to be effected in the East will be to encourage the massive immigration and permanent settlement of the M'Bororo herds. The calculated rate of increase of the herds (14 % per year) is certainly optimistic but it can be reached if adequate measures are taken to encourage the M'Bororos to settle.

The second important operation concerns the introduction of trypano-resistant cattle (Ndamas) from the reception, breeding and distribution establishment which it is proposed to set up in the Centre South transition zone (area of the Trans-cameroun Railway). The distribution of these cattle will assist the popularization of animal traction cultivation.

Programmes and Investments.

	Financement — Financing		
	Etat State	Subvention aide extérieure Subsidies of outside assistance	TOTAL
Infrastructure sanitaire Postes vétérinaires Equipes mobiles	Health infrastructure Veterinary posts Travelling teams	10 7	10 7 } 17
Amélioration de la production Ovins et caprins Volaille	Improving production Sheep and goats Poultry	3 8	3 8 } 11
Nutrition animale Atelier de préparation d'aliments	Animal nutrition Food preparing workshops	5	5
Commercialisation Cuir et peaux	Marketing Hides and leather	2	2
TOTAL		35	35

2.2.3. — Pêche et pisciculture.

600 étangs ruraux, plus ou moins productifs, plus ou moins bien entretenus, existaient fin 1964 dans l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Est.

Il convient, avant de se lancer dans la construction de nouveaux étangs, de faire assurer l'entretien suivant les normes généralement admises des étangs existants, ceci par un renforcement de l'encadrement. L'empoissonnement sera assuré à partir des stations d'alevinage existantes et de celles qui seront créées au cours des prochaines années (10 au Cameroun Oriental de 1966 à 1970).

2.2.4. — Production forestière.

Les réserves de forêts non encore exploitées de l'Est Cameroun sont très importantes mais insuffisamment connues.

Cependant, l'approvisionnement en bois commercialisables des zones littorales déjà exploitées ou en cours d'exploitation obligera les exploitants forestiers à se tourner vers des zones plus éloignées des ports d'exportation et des grands centres de consommation locale, notamment vers les départements de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Est.

Les distances imposées pour l'évacuation des bois obligeront les exploitants à intensifier la transformation des grumes en sciages déroulés et contreplaqués. L'évacuation des bois de l'Est est tributaire de trois axes de transport :

- le Transcamerounais (Lom et Djerem, Kadéï). L'inventaire des forêts desservies par cet axe a été dressé pendant le premier Plan;
- l'axe Mbalmayo-Bangui via Yokadouma dont l'étude sera exécutée pendant le second Plan, étude qui comportera notamment l'inventaire du potentiel forestier des zones (1 750 000 hectares de forêts exploitables) qu'il traversera;
- la voie d'eau du Sud : Gnoko et Sanga.

2.2.3. — Fishing and Fish-breeding.

These were, at the end of 1964, 600 rural ponds, more or less productive and more or less well maintained in the Federal Inspectorate of Administration of the East.

It is important, before starting work on new lakes, to ensure the upkeep of existing lakes, in accordance with generally accepted standards, by increasing the number of employees. Stocking with fish will be ensured by existing breeding stations and by those to be built during the coming years (10 in East Cameroon between 1966 and 1970).

2.2.4. — Forestry production.

The forest reserves not yet worked in East Cameroon are very extensive but insufficiently known.

The supply of marketable timber in the littoral areas, however, which have already been worked or are at present being worked will force lumbermen to turn their attention towards areas further away from the export ports and the large centres of local consumption, in particular towards the divisions of the Federal Inspectorate of Administration of the East.

The distances imposed for transporting the timbers will oblige the lumbermen to concentrate on transforming the logs into sawn-, peeled- and ply-wood. The transport of timber from the East is served by three main transport channels.

- The Transcameroon Railway (Lom and Djerem, Kadei). The detailed list of the forest served by this line was drawn up during the first Plan.
- The Mbalmayo-Bangui line, via Yokadouma, a study of which will be carried out during the second Plan, this study will include an inventory of the forestry potential of the areas it crosses, 1 750 000 hectares of Yorkable forest).
- The waterway to the South : Gnoko and Sanga.

Investissements				Investments
	Etat State	Communes Local authorities	Aide extérieure Outside assistance	
Inventaire forestier Mbalmayo - Bangui	10		110	Forestry inventory Mbalmayo - Bangui
Reboisement	5			Re-afforestation

Les investissements privés du deuxième Plan sont estimés à 4 900 millions de francs pour l'ensemble de la Fédération; il n'a pas été possible de régionaliser ces investissements.

The investments provided for in the second Plan are estimated at 4 900 millions francs for the Federation as a whole: it has not been possible to itemize these investments by region.

2.3. — ENERGIE · MINES · INDUSTRIES · ARTISANAT

2.3.1. — Mines.

2.31.1. — EXTRACTION ET POSSIBILITES :

2.31.11. — Or :

Le ramassage de l'or alluvionnaire se poursuit depuis 1936. Il a porté depuis lors sur environ 10 tonnes. La production, qui tend à diminuer, a été en 1964 de 27 kilogrammes.

Des résultats des recherches entreprises dans la région de Bétaré-Oya dépendront les programmes de recherches ultérieures.

2.31.12. — Diamant :

Les prospections se poursuivent près de Boubara (Nord-Est de Batouri), région dans laquelle ont été découverts des indices prometteurs; 242 millions sont prévus au titre de la recherche minière dans l'Est.

2.32. — Industries agricoles.

2.32.1. — CAFE ROBUSTA :

Il est prévu une unité de traitement par voie humide du café robusta (capacité de 1 800 t/an) en vue de faire face à la production de 1970/71. L'investissement ainsi réalisé sera de 20 millions.

2.33. — Industries de transformation.

2.33.1. — INDUSTRIES ALIMENTAIRES :

Les investissements réalisés dans cette branche atteindront 25 millions.

2.33.2. — INDUSTRIES DU BOIS :

2.33.21. — Bois sciés :

La production de l'Est était de 4 000 m³ en 1963/64 soit 6 % de la production nationale. L'implantation d'unités d'une capacité de 10 000 m³/an permettra à l'Est d'assurer 12 % de la production nationale en 1970/71, soit 14 500 m³.

2.33.22. — Bois déroulés · Contreplaqués · Lattes :

La scierie et l'usine de déroulage de la S.F.I.D. à Dimako fait de l'Est le premier producteur de bois déroulé du Cameroun (15 000 m³ en 1963/64).

La capacité de cette unité sera doublée en 1970/71 (30 000 m³). Les investissements dans l'industrie du bois représentent une masse globale de 905 millions pour l'Est.

2.3. — POWER · MINING · INDUSTRIES · ARTISANAL ACTIVITIES

2.3.1. — Mines.

2.31.1. — EXTRACTION AND POTENTIALITIES :

2.31.11. — Gold :

The collecting of alluvial gold has been going on since 1936. It has amounted up to now to about 10 tons. Production, which is tending to decrease, amounted to 27 kg in 1964.

Results of prospecting undertaken in the Bétaré-Oya area will determine future prospecting programmes.

2.31.12. — Diamonds :

Prospecting continues near to Boubara (North-East of Batouri) where promising traces have been found, 242 millions are earmarked for mining research in the East.

2.32. — Agricultural industries.

2.32.1. — ROBUSTA COFFEE :

A moist method processing unit for Robusta coffee has been provided for (capacity : 1 800 tons per annum) in order to cope with the (1970/71 production. The money invested will amount to 20 millions.

2.33. — Processing industries.

2.33.1. — FOOD INDUSTRIES :

Investments made in this sphere will amount to 25 millions.

2.33.2. — TIMBER INDUSTRIES :

2.33.21. — Sawn wood :

Production in the East stood at 4 000 cubic metres in 1963/64, or 6 % of the national output. The installation of units with a capacity of 10 000 cubic metres per annum will enable the East to contribute 12 % of the national output in 1970/71 or 14 500 cubic metres.

2.33.22. — Peeled wood · Plywood · Laths :

The sawmill and the wood-peeling mill of the company S.F.I.D. at Dimako make the East the main producer of peeled wood in Cameroon (15 000 cubic metres in 1963/64).

The capacity of this unit will be doubled by 1970/71 (30 000 cubic metres). Investments in the timber industry account for an overall figure of 905 millions for the East.

2.33.3. — INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

Le financement des investissements en la matière sera de 10 millions.

2.33.4. — INDUSTRIES CHIMIQUES :

2.33.41. — Huile d'arachide :

Les installations de Bertoua viennent d'être remises en marche. Elles seront en mesure de traiter 1 400 t/an d'arachides-coque en 1970/71 soit 30 % de la production totale.

L'investissement réalisé sera de 10 millions.

2.34. — Artisanat.

Un crédit de 30 millions est prévu dans le cadre de l'exécution des mesures prises en vue de moderniser l'artisanat à l'échelon de la nation.

2.35. — Récapitulation générale.

2.35.1. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS :

Sous-Secteur	Sub-Sector	Répartition Distribution
Mines	Mines	
recherches	prospecting	242
Industries agricoles	Agricultural industries	20
Industries de transformation	Processing industries	950
<ul style="list-style-type: none"> ● Industries alimentaires ● Industries du bois ● Industries mécaniques et électriques ● Industries chimiques 	<ul style="list-style-type: none"> ● Food industries ● Timber industries ● Mechanical and Electrical industries ● Chemical industries 	<ul style="list-style-type: none"> 25 905 10 10
Artisanat	Artisanal activities	30
		1 242

2.35.2. — ORIGINE DE FINANCEMENT :

Il est rappelé que le financement est assuré comme suit dans chaque sous-secteur pour l'ensemble de la Fédération (en pourcentage).

2.33.3. — MECHANICAL AND ELECTRICAL INDUSTRIES :

The financing of investments in this sphere will amount to 10 millions.

2.33.4. — CHEMICAL INDUSTRIES :

2.33.41. — Groundnut oil :

The installations at Bertoua have just started production again. They will be able to process 1 400 tons per year of groundnuts in the shell in 1970/71, or 30 % of the total production.

The amount invested will be 10 millions.

2.34. — Artisanal activities.

A credit of 30 millions is provided for under the programme to implement the measures taken to modernize artisanal activities at national level.

2.35. — General recapitulation.

2.35.1. — DISTRIBUTION OF INVESTMENTS :

2.35.2. — SOURCE OF FINANCING :

It should be noted that financing is ensured as follows in each sub-sector for the whole of the Federation (in percentages).

Sous-Secteur	Sud-Sector	Public Public	Privé Private	TOTAL
Mines	Mines	13	87	2 062
Industries agricoles	Agricultural industries	20	80	5 056
Industries de transformation	Processing industries	5	95	20 106
Artisanat	Artisanal activities	24	76	410

Le financement des investissements étant assuré pour 94 % par fonds privés et pour 6 % par fonds publics dans l'industrie du bois.

Investment finance is provided up to 94 % by private capital and up to 6 % out of public funds in the timber industry.

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.41. — Le commerce.

2.41.1. — LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS :

2.41.11. — Les quantités commercialisées :

L'Est expédie en dehors de sa région 200 tonnes de produits vivriers vers le Nord, 3 400 vers le Centre-Sud, 100 vers l'Ouest, 100 vers l'extérieur. Les quantités produites et commercialisées à l'intérieur sont de 1 000 tonnes.

Le total des mouvements est donc de 4 800 tonnes. L'Inspection Fédérale de l'Est importe 200 et 300 tonnes respectivement du Nord et du Centre-Sud.

2.41.12. — Les prix :

La balance globale des échanges (recettes des producteurs, éleveurs et pêcheurs comparées aux dépenses des consommateurs) fait apparaître une position d'équilibre pour l'Est.

2.42. — Le tourisme.

2.42.1. — ORIENTATION GENERALES :

Le Service des Eaux et Forêts envisage de créer une nouvelle réserve de faune entre Goyoum et Bagodo, dans la zone d'influence du Transcamerounais.

2.42.2. — ETUDES ET PUBLICITE :

L'investissement, en la matière, et pour toute la Fédération sera de 20 millions.

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.41. — Trade :

2.41.1. — MARKETING OF FOOD PRODUCTS :

2.41.11. — Quantities marketed :

Out of the Eastern region go 200 tons of food products to the North, 3 400 to the Centre South, 100 to the West and 100 abroad. The quantity produced and marketed inside the region stands at 1 000 tons.

The total flow therefore amounts to 4 800 tons. The Federal Inspectorate of the East imports 200 and 300 tons from the North and the Centre-South respectively.

2.41.12. — Prices :

The overall trade balance (receipts of the producers, stock-farmers and fishermen compared with the consumers' expenditure) show a position of equilibrium for the East.

2.42. — Tourism.

2.42.1. — GENERAL TRENDS :

The Water and Forests service proposes to create a new wildlife reserve between GOYOUUM and BAGODO, in the area served by the Transcameroon railway.

2.42.2. — STUDIES AND PUBLICITY :

Investment in this field for the entire Federation will amount to 20 millions.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.51. — Orientations des programmes d'investissements.

L'aménagement du terrain d'aviation de Bertoua en vue de le rendre accessible aux avions bimoteurs est un objectif à long terme en la matière.

La réalisation des liaisons par télécommunications avec l'Est a été retenue.

2.52. — Transports automobiles.

2.52.1. — TONNAGES TRANSPORTES (EN MILLIONS DE TONNES) :

Nature des transports et des véhicules Nature of the transport and the vehicles	1963/64		1970/71		
	Montée Up	Descente Down	Montée Up	Descente Down	
Transports inter-régionaux par camions lourds 7 t. CU. 10 t. Yaoundé - Bertoua Bertoua - Ngaoundéré	Inter-regional transport by heavy lorries (7 tons live weight-10 tons)	22 5	21	33 8	35 1
Regional transport served by medium-weight lorries (3 tons live weight - 7 tons)	Transports régionaux de desserte par camions moyens 3 t. CU. 7 t.	7	17	12	25

2.53. — Routes et ponts.

2.53.1. — OBJECTIFS DU DEUXIEME PLAN :

L'objectif retenu concerne l'aménagement partiel du réseau secondaire desservant l'Est ou maillant le réseau principal.

2.53.2. — ROUTES D'INTERET ECONOMIQUE :

2.53.2.1. — Bouam - Bertoua - Batouri - R.C.A. :

Bertoua-Batouri : améliorations locales du tracé, rechargeement de la chaussée pour obtenir une route secondaire permettant des liaisons rapides.

Pont de la Kadéï : reconstruction de l'ouvrage actuel qui présente des signes de faiblesse.

2.53.2.2. — Routes affluentes et accès aux gares du Transcamerounais :

Belabo-Bouam : achèvement des travaux en cours pour les routes affluentes à l'extrémité du premier tronçon du Transcamerounais.

2.53.3. — ROUTES DE LIAISON ET PISTES DE COLLECTE :

Remise en état ou ouverture de routes de liaison administrative, dont la route Yokadouma-Mouloudou.

2.53.4. — EQUIPEMENTS DES SERVICES D'ENTRETIEN ROUTIER :

Un nouvel arrondissement des Travaux Publics sera créé à Bertoua. Un crédit d'équipement de 15 millions est prévu.

2.5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

2.51. — Main trends of investment programmes.

A long-term aim is to develop the airfield at Bertoua in order to make it accessible to jet aircraft.

The principle of establishing telecommunication links with the East has been adopted.

2.52. — Motor transport :

2.52.1. — TONNAGE TRANSPORTED (IN MILLIONS OF TONS) :

Nature des transports et des véhicules Nature of the transport and the vehicles	1963/64		1970/71		
	Montée Up	Descente Down	Montée Up	Descente Down	
Transports inter-régionaux par camions lourds 7 t. CU. 10 t. Yaoundé - Bertoua Bertoua - Ngaoundéré	Inter-regional transport by heavy lorries (7 tons live weight-10 tons)	22 5	21	33 8	35 1
Regional transport served by medium-weight lorries (3 tons live weight - 7 tons)	Transports régionaux de desserte par camions moyens 3 t. CU. 7 t.	7	17	12	25

2.53. — Roads and bridges :

2.53.1. — AIMS OF THE SECOND PLAN :

The aim is the partial development of the secondary road network serving or linking the main network.

2.53.2. — ROADS OF ECONOMIC INTEREST :

2.53.2.1. — Bouam - Bertoua - Batouri - R.C.A. :

Bertoua - Batouri : local improvements of the lay-out, remetalling of the surface to create a secondary road providing fast inter-connexions.

Pont de la Kadéï : rebuilding of the present structure which shows signs of weakness.

2.53.2.2. — Roads used as feeders and to give access to the Transcameroon Railway stations :

Belabo - Bouam : completion of work in progress on feeder roads at the end of the first section of the Transcameroon line.

2.53.3. — CONNECTING ROADS AND HARVEST TRACKS :

Reconditioning or opening of administrative connecting roads, such as the Yokadouma-Mouloudou road.

2.53.4. — EQUIPMENT OF THE ROAD MAINTENANCE SERVICES :

A new branch of the Public works will be set up at Bertoua. Equipment credit for 15 millions is provided for.

2.53.5. — RECAPITULATION DES INVESTISSEMENTS :

2.53.5. — RECAPITULATION OF INVESTMENTS :

Sous-secteur	Sub-sector	Montant Amount
Routes d'intérêt économique	Roads of economic interest	
— Report du 1 ^{er} Plan BELABO-BOUAM	— Throught forward from the 1st Plan BELADO-BOUAM	150
Accès aux gares du 1 ^{er} tronçon	Access to station along the first section	60
— Opérations nouvelles BERTOUA-BATOURI	— New work BERTOUA-BATOURI	200
PONT SUR LA KADEI	BRIDGE ACROSS KADEI	110
Routes de liaison et pistes de collecte	Connecting roads and harvest tracks	530
Equipement des services	Equipment of services	15
		1 065

Il est rappelé d'autre part que 960 millions affectés à l'équipement des services n'ont pas été répartis entre les régions.

2.53.6. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Il est totalement assuré par les fonds publics sauf pour l'aménagement des routes de liaison et des pistes dont 45 % du financement est assuré par l'investissement humain.

2.54. — Chemin de fer.

2.54.1. — INFRASTRUCTURE ET INSTALLATIONS FIXES, MATERIEL :

Il est rappelé qu'un crédit de 4 070 millions (report du 1^{er} Plan) est affecté à l'achèvement du premier tronçon Yaoundé-Bélabo et qu'un autre crédit de 8 647 millions est destiné à la réalisation du deuxième tronçon Bélabo-Ngaoundéré.

Enfin, un crédit pour l'acquisition de matériel d'une valeur de 1 000 millions est prévu pour les premier et deuxième tronçons du Transcamerounais.

2.54.2. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Le financement est d'origine publique, assuré à 19 % par les ressources locales et à 81 % par l'aide extérieure.

2.55. — Aéronautique civile.

Des pistes nouvelles seront ouvertes à Yokadouma et Moloundou. L'investissement ainsi réalisé sera de 29 millions. Rappelons que le financement est public et qu'il est assuré à 17 % par les ressources locales et à 83 % par l'aide extérieure.

2.56. — Postes et télécommunications.

L'amélioration des liaisons radictéléphoniques entre Yaoundé et l'Est est prévue au 2^e Plan. Le crédit ouvert est de 80 millions.

D'autre part, un crédit de 8 millions sera affecté à la construction et à l'aménagement de bureaux de poste à Bélabo et à Ndellélé.

It must also be recalled that the 960 millions allocated to equipment of services has not been distributed amongst the regions.

2.53.6. — FINANCING OF INVESTMENTS :

This is entirely provided by public funds, except, for connecting road and tracks, which are financed up to 45 % by human investment.

2.54. — Railway.

2.54.1. — INFRASTRUCTURE AND FIXED INSTALLATIONS, EQUIPMENT :

It should be remembered that a credit of 4 070 (brought forward from the 1st Plan) is earmarked for the completion of the 1st section, Yaounde-Belabo, and a further credit of 8 647 millions is intended for the construction of the second section, Belabo-Ngaoundere.

Finally a credit for the purchase of equipment work 1 000 millions is earmarked for the 1st and second sections of the Transcameroon railway.

2.54.2. — FINANCING OF INVESTMENT :

Finance is provided by public fund, 19 % out of local resources and 81 % by foreign aid.

2.55. — Civil aviation.

New runways will be opened at Yokadouma and Moloundou. The investment thus achieved will amount to 29 millions. It should be recalled that financing is public, being provided up to 17 % out of local resources and up to 83 % by foreign aid.

2.56. — Post and Telecommunications.

The improvement of telephone links between Yaounde and the East is provided for under the second plan. The credit available amounts to 80 millions.

In addition a credit of 8 millions will be earmarked for the construction and fitting of post offices at Belabo-Ndelle.

Rappelons que le financement est assuré à 48 % par les ressources locales et à 52 % par l'aide extérieure.

2.57. — Récapitulation générale des investissements.

Routes et ponts	1 065
Aéronautique civile	29
Postes et télécommunications	88
<hr/>	
	1 182

D'autre part, une enveloppe de 18 009 millions relative au financement du Chemin de fer n'a pu être partagée.

It should be remembered that finance is provided up to 48 % out of local resources and up to 52 % by foreign aid.

2.57. — General recapitulation of investments :

Roads and Bridges.....	1 065
Civil Aviation	29
Post and Telecommunications	88
<hr/>	
	1 182

Moreover credits for an amount of 18 009 millions concerning the financing of the Railway have not been distributed.

2.6. — ENSEIGNEMENT

2.6.1. — Enseignement primaire.

A) OBJECTIF :

Le taux de scolarisation passera de 79 % en 1964/65 à 80 % en 1970/71, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 33 000 à 38 000.

B) MISE EN ŒUVRE :

- a) Construction dans l'enseignement public de 255 classes nouvelles (115 sur le FED, 140 sur financement autre).

Le programme de construction FED commencé en février 1966 prévoit pour l'Est 115 classes et 118 logements.

140 autres unités classes-logements devront être réalisées avec l'aide des populations. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 000 000 partagé pour moitié entre l'investissement humain (500 000) et l'investissement monétaire (500 000 : 300 000 à la charge de l'Etat, 200 000 à celle des collectivités locales).

Cette répartition est indicative. Elle pourra être modifiée en fonction de la capacité d'investissement des communes, en particulier.

- b) Crédation d'une Inspection Principale et d'une Inspection Primaire.
c) Deux centres d'Education Rurale seront expérimentés dans l'Est dans les zones de développement prioritaire.
d) Enseignement Privé (cf. région Nord).

2.6.2. — Enseignement secondaire.

- a) *Public*. — Le collège de Bertoua sera transformé en lycée.

b) *Privé*. — Les catholiques prévoient l'ouverture d'un CEG de garçons à Batouri, d'un cycle d'observation (6^e et 5^e) pour les filles à Abong-Mbang. Ils développeront jusqu'aux classes terminales le CEG de filles Terrenstra de Bertoua et le CEG de garçons de Doumé.

2.6.3. — Enseignement technique.

a) *Public* :

- création d'une Inspection Technique au chef-lieu de la Région,
- création d'un Collège d'Enseignement Technique commercial mixte à Bertoua, sur fonds FED, avec internat.

b) *Privé* :

- Les catholiques prévoient :
- l'amélioration et le développement du CET industriel Saint-Joseph à Diang (aide hollandaise),
 - le développement des centres d'Enseignement Ménager de Yokadouma et de Nguelémendouka,
 - la création d'un Centre d'Enseignement Ménager à Abong-Mbang,
 - la création d'une Section Artisanale Rurale à Diang.

2.6. — EDUCATION

2.6.1. — Elementary education.

A) AIM :

The school-attendance rate will rise from 79 % in 1964/65 to 80 % in 1970/71, i.e from 33 000 to 38 000 in the strength of pupils between 6 and 13 years of age.

B) IMPLEMENTATION :

- a) Building of 255 new class-rooms in the public-education sector (115 out of Fed and 140 out of other funds).

The Fed building programme, which started in February 1966, is to provide the state with 115 class-rooms and 118 dwellings.

The population will help to put up another 140 classes and living quarters. The cost of each is estimated at 1 000 000 the burden being borne equally by manpower investment (500 000), and by monetary investment (500 000), 300 000 of the latter being assumed by the state and the remaining 200 000 by local authorities.

This distribution is an indicative one, subject to alteration according to the investing capacity of local bodies in particular.

- b) Creation of a Chief Inspectorate and of an Elementary Inspectorate.

c) Two Rural Education centres will be tried out in the East in priority development zones.

- d) Private Education (cf North Region).

2.6.2. — Secondary education :

- a) *Public* : The college at Berioua will be converted into a « lycée ».

b) *Private* : The Catholic authorities plan to open a General Education College (C.E.G.) for boys at Batouri, an observation cycle (1st and 2nd) for girls at Abong-Mbang. The Terrenstra (C.E.G.) girls' school at Bertoua and the C.E.G. for boys at Doumé will be extended to include terminal classes.

2.6.3. — Technical education :

a) *Public* :

- Creation of a Technical Inspectorate at the Regional Administrative Centre ;
- Creation of a co-educational commercial Technical Education College at Bertoua out of FED funds, with boarding facilities.

b) *Private* :

- The Catholic authorities plan to :
- improve and enlarge the Saint Joseph's industrial C.E.T. at Diang (Dutch assistance) ;
 - develop domestic-science centres at Yokadouma and Nguelémendouka ;
 - create a domestic-science centre at Abong-Mbang ;
 - create a Rural Artisan section at Diang.

Rappelons que le financement est assuré à 48 % par les ressources locales et à 52 % par l'aide extérieure.

2.57. — Récapitulation générale des investissements.

Routes et ponts	1 065
Aéronautique civile	29
Postes et télécommunications	88
<hr/>	
	1 182

D'autre part, une enveloppe de 18 009 millions relative au financement du Chemin de fer n'a pu être partagée.

It should be remembered that finance is provided up to 48 % out of local resources and up to 52 % by foreign aid.

2.57. — General recapitulation of investments :

Roads and Bridges.....	1 065
Civil Aviation	29
Post and Telecommunications	88
<hr/>	
	1 182

Moreover credits for an amount of 18 009 millions concerning the financing of the Railway have not been distributed.

2.6. — ENSEIGNEMENT

2.6.1. — Enseignement primaire.

A) OBJECTIF :

Le taux de scolarisation passera de 79 % en 1964/65 à 80 % en 1970/71, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 33 000 à 38 000.

B) MISE EN ŒUVRE :

- a) Construction dans l'enseignement public de 255 classes nouvelles (115 sur le FED, 140 sur financement autre).

Le programme de construction FED commencé en février 1966 prévoit pour l'Est 115 classes et 118 logements.

140 autres unités classes-logements devront être réalisées avec l'aide des populations. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 000 000 partagé pour moitié entre l'investissement humain (500 000) et l'investissement monétaire (500 000 : 300 000 à la charge de l'Etat, 200 000 à celle des collectivités locales).

Cette répartition est indicative. Elle pourra être modifiée en fonction de la capacité d'investissement des communes, en particulier.

- b) Création d'une Inspection Principale et d'une Inspection Primaire.

c) Deux centres d'Education Rurale seront expérimentés dans l'Est dans les zones de développement prioritaire.

- d) Enseignement Privé (cf. région Nord).

2.6.2. — Enseignement secondaire.

- a) *Public*. — Le collège de Bertoua sera transformé en lycée.

b) *Privé*. — Les catholiques prévoient: l'ouverture d'un CEG de garçons à Batouri, d'un cycle d'observation (6^e et 5^e) pour les filles à Abong-Mbang. Ils développeront jusqu'aux classes terminales le CEG de filles Terrenstra de Bertoua et le CEG de garçons de Doumé.

2.6.3. — Enseignement technique.

a) *Public* :

- création d'une Inspection Technique au chef-lieu de la Région,
- création d'un Collège d'Enseignement Technique commercial mixte à Bertoua, sur fonds FED, avec internat.

b) *Privé* :

Les catholiques prévoient :

- l'amélioration et le développement du CET industriel Saint-Joseph à Diang (aide hollandaise),
- le développement des centres d'Enseignement Ménager de Yokadouma et de Nguelémendouka,
- la création d'un Centre d'Enseignement Ménager à Abong-Mbang,
- la création d'une Section Artisanale Rurale à Diang.

2.6. — EDUCATION

2.6.1. — Elementary education.

A) AIM :

The school-attendance rate will rise from 79 % in 1964/65 to 80 % in 1970/71, i.e from 33 000 to 38 000 in the strength of pupils between 6 and 13 years of age.

B) IMPLEMENTATION :

- a) Building of 255 new class-rooms in the public-education sector (115 out of Fed and 140 out of other funds).

The Fed building programme, which started in February 1966, is to provide the state with 115 class-rooms and 118 dwellings.

The population will help to put up another 140 classes and living quarters. The cost of each is estimated at 1 000 000 the burden being borne equally by manpower investment (500 000), and by monetary investment (500 000), 300 000 of the latter being assumed by the state and the remaining 200 000 by local authorities.

This distribution is an indicative one, subject to alteration according to the investing capacity of local bodies in particular.

- b) Creation of a Chief Inspectorate and of an Elementary Inspectorate.

c) Two Rural Education centres will be tried out in the East in priority development zones.

- d) Private Education (cf North Region).

2.6.2. — Secondary education :

- a) *Public* : The college at Berioua will be converted into a « lycée ».

b) *Private* : The Catholic authorities plan to open a General Education College (C.E.G.) for boys at Batouri, an observation cycle (1st and 2nd) for girls at Abong-Mbang. The Terrenstra (C.E.G.) girls' school at Bertoua and the C.E.G. for boys at Doumé will be extended to include terminal classes.

2.6.3. — Technical education :

a) *Public* :

- Creation of a Technical Inspectorate at the Regional Administrative Centre ;
- Creation of a co-educational commercial Technical Education College at Bertoua out of FED funds, with boarding facilities.

b) *Private* :

The Catholic authorities plan to :

- improve and enlarge the Saint Joseph's industrial C.E.T. at Diang (Dutch assistance) ;
- develop domestic-science centres at Yokadouma and Nguelémendouka ;
- create a domestic-science centre at Abong-Mbang ;
- create a Rural Artisan section at Diang.

2.6.4. — Formation professionnelle.

a) Formation Rurale :

- transformation du CFA d'Abong-Mbang en collège agricole,
- ouverture de 6 Centres de Formation Rurale (CFR) dans les zones de développement prioritaire.

b) Formation Pédagogique :

- création d'une Ecole Normale d'Instituteurs à Bertoua,
- ouverture de 2 classes pédagogiques à Abong-Mbang et Bertoua,
- ouverture d'un centre de perfectionnement pour les moniteurs de l'enseignement à Bertoua.

2.6.5. — Jeunesse - Sports - Education populaire :

- construction de bureaux et logements pour inspecteurs et professeurs d'Education physique,
- aménagement du stade régional de Bertoua (5 millions), des stades départementaux (4 millions),
- construction de Foyers culturels ruraux (5 millions).

Les collectivités locales participeront au financement des stades et des Foyers culturels ruraux.

2.6.4. — Vocational training :

a) Rural training :

- conversion of the Agricultural Training Centre (C.F.A.) at Abong-Mbang into an agricultural college ;
- opening of 6 Rural Training centres (C.F.R.) in priority development zones.

b) Teacher training :

- creation of a training collège at Bertoua ;
- opening of two pedagogic classes at Abong-Mbang and Bertoua ;
- opening of an advanced training centre at Bertoua for monitors in the teaching profession.

2.6.5. — Youth-sports-mass education :

- building of offices and dwellings for physical-training Inspectors and Teachers ;
- development of the regional stadium at Bertoua (5 millions) and of divisional sports-grounds (4 millions) ;
- construction of cultural centres in the country (5 millions).

Local bodies will contribute to the financing of sports-grounds and rural cultural centres.

2.6.6. — Les investissements et leur financement.

2.6.6. — Investments and their financing.

OPERATIONS	Financement public définitif						Final Public financing			Financement privé			Total général	
	Ressources locales Local resources			External Aid Aide extérieure		Total	en monnaie - in currency			en travail in labour	Grand Total			
	Etat State	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts		Fonds privés	Crédit public local	Aide exté- rieure publique					
Etat State	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts	Total	Fonds privés	Crédit public local	Aide exté- rieure publique	en travail in labour	Grand Total				
Etat State	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts	Total	Fonds privés	Crédit public local	Aide exté- rieure publique	en travail in labour	Grand Total				
1) Primaire	1) Elementary													
Classes et logements FED	FED class-rooms and living quarters													
140 classes et logements nouveaux														
Inspections														
2 CER														
<i>TOTAL PRIMAIRE</i>	<i>ELEMENTARY TOTAL</i>													
42	28		142		142								142	
8														
2) Secondaire	2) Secondary													
Lycée de Bertoua	« Lycée » at Bertoua													
3) Technique	3) Technical													
CET Bertoua (FED)	CET Bertoua (FED)													
1 Inspection	1 Inspectorate													
CET Mission Diang	CET Diang Mission													
1 SAR mission	1 SAR Mission													
1 Section Ménagère mission	1 Domestic science Abong-Mbang mission													
Abong-Mbang														
<i>TOTAL TECHNIQUE</i>	<i>TECHNICAL TOTAL</i>													
3			101		101									
4) Formation professionnelle	4) Vocational training													
6 CFR	6 CFR													
Réforme CFA Abong-Mbang	Reform CFA Abong-Mbang													
2 Classes pédagogiques	2 pedagogic classes													
1 Centre perf. pédagogique	1 Adv. pedagogic centre													
1 Ecole Normale Instituteurs à Bertoua	1 Training College (Bertoua)													
<i>TOTAL FORM. PROFESSIONNELLE</i>	<i>TOTAL VOC. TRAINING</i>													
53			45		45									
5) Jeunesse - Sports Ed. populaire	5) Youth - Sports - Mass ed.													
Bur. et log. Inspecteurs	Ins. Office and dwellings													
Stades et foyers cult.	Sports-grounds and cult. centres													
<i>TOTAL JEUNESSE</i>	<i>TOTAL YOUTH</i>													
11	9		300		489	10								
TOTAL	TOTAL													
152	37													

2.7.1. — Situation actuelle.

Pour une population de 255 000 habitants, il y avait en 1964/65, en dehors de 2 médecins et de 6 agents qualifiés affectés aux formations sanitaires privées, 4 médecins (soit 1 pour 63 750 habitants) et 43 agents qualifiés (soit 1 pour 5 930 habitants), chiffres à comparer aux moyennes nationales (respectivement 1/40 000 et 1/5 734).

Dans les formations publiques, les agents qualifiés ne représentaient que 12,1 % du personnel para-médical contre 17,3 % en moyenne nationale.

On comptait dans la région, en dehors de 12 formations sanitaires privées possédant 220 lits, 68 formations publiques totalisant 633 lits, soit 1 formation publique pour 3 750 habitants et 1 lit pour 403 habitants, chiffres à comparer aux moyennes nationales qui s'établissent respectivement à 1/9 153 et 1/655.

Les chiffres ci-dessus montrent que la région de l'Est est défavorisée en ce qui concerne le personnel médical et para-médical qualifié. Si l'infrastructure sanitaire est relativement importante par rapport à une population numériquement faible, les grandes distances entre les formations sanitaires, l'éparpillement de la population et les difficultés de communications font que la couverture de la population est loin d'être réalisée. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la Boumba-Ngoko qui, avec ses 30 000 habitants sur 30 200 km², ne dispose que de 7 formations sanitaires publiques ou privées.

2.7.2. — Objectifs 1970/71.

Un programme d'investissements d'un montant global de 190 millions, soit 5,6 % des investissements publics à caractère régional, sera exécuté au cours du 2^e Plan. Ce programme sera financé par l'Etat à raison de 150 millions, alors que 40 millions seront apportés par les communes et sous forme d'investissement humain.

29 millions seront consacrés à l'aménagement des hôpitaux dans les chef-lieux des 4 départements. Le secteur de la médecine préventive et rurale absorbera 156 millions notamment pour la construction de 14 Centres de Santé Élémentaires (CSE), 2 Centres de Santé Développés (CSD) et 2 Centres Départementaux de Médecine Préventive (CDMP).

La réalisation de ce programme d'investissements publics portera le nombre de formations publiques de 68 à 86 et celui des lits de 633 à environ 790. Il y aurait donc en 1970/71, pour une population de 300 000 habitants, 1 formation sanitaire publique pour 3 488 habitants et 1 lit pour 380 habitants alors que les moyennes nationales seraient respectivement de 1/8 028 et de 1/562.

Le rendement des investissements prévus pour la région de l'Est sera, plus qu'ailleurs, fonction de la présence d'un personnel qualifié. Le recyclage et la promotion du personnel en place ainsi que l'affectation d'un plus grand nombre d'agents qualifiés dans la région sont d'une importance cruciale pour l'augmentation du niveau de santé dans une région où l'influence des guérisseurs villageois est encore grande.

Notons encore que la construction d'un Centre social moderne sera entreprise à Bertoua (coût 5 millions).

2.7.1. — Present situation :

There were 4 doctors (i.e. 1 per 63 750) and 43 qualified assistants (i.e. 1 per 5 930) in 1964/1965, in addition to 2 pers doctors and 6 qualified assistants, for a population of 255 000 inhabitants.

These figures should be compared with the national average of 1 per 40 000 and 1 per 5 734 respectively.

In public health centres, qualified assistants represent not more than 12.1 % of para-medical staffs as compared with 17.3 % on the national average.

Apart from 12 private health centres with 220 beds, the Region had 68 public establishments with 633 beds, i.e. one public centre for 3 750 inhabitants and 1 bed for 403 inhabitants as compared with a national average of 1/9 153 and 1/655 respectively.

The above figures go to show that the East Region is badly off for medical and par-medical personnel. While health infrastructure is relatively large for a numerically low population, the long distances between the various centres, the scattered population and difficulties in communication are such that the whole population is far from being covered by existing arrangements. This is especially true of the Boumba-Ngoko area which, with its 30 000 inhabitants spread out over 30 200 km², has only 7 public and private health centres in all.

2.7.2. — Aims 1970/1971 :

An investments programme amounting to a total sum of 190 millions, i. e. 5.6. % of public investments of a regional character, will be carried out during the 2nd Plan. The state is to contribute 150 millions to this programme while the remaining 40 millions will be forthcoming from local authorities in the form of manpower investment.

A sum of 29 millions will be devoted to improving hospitals in the administrative centres of the 4 main divisions. The preventive-medicine and rural sector will absorb 156 millions for the construction of 14 elementary health centre (C.S.E.), 2 advanced health centres (C.S.D.) and two Divisional Preventive Medicine Centres (C.D.M.P.).

The carrying out of this public-investment programme will raise the number of public centres from 68 to 86 and the number of beds from 633 to 790 or thereabouts. This would give 1 health centre per 3 488 inhabitants and 1 bed per 380 inhabitants for a population of 300 000 in 1970/71 as compared with a national average of 1/8 028 and 1/562 respectively.

The expected yield of investment in the East Region will rely even more than elsewhere on the presence of qualified personnel. Refresher courses and of a greater number of qualified officials in the Region is of crucial importance if the health level is to be improved in a Region where village medicine men still enjoy widespread influence.

The construction of an up-to-date welfare centre, which is due to be undertaken at Bertoua at a cost of 5 millions, is also worth noting.

Région administrative de l'Est
Programme d'investissements publics (en millions)
SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

Administrative Region : East
Public Investment Programme (in millions)
HEALTH AND SOCIAL WELFARE

Département	Localité	Désignation du projet	Coût global des Investissements Total Cost of Investments	Programmation annuelle - Annual distribution					
				1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971	
BOUMBA-NGOKO	Yokadouma	Aménagement hôpital (maternité)	Improvement extension hospital (maternity ward)	8,5			8,5		
		» CDMP	Improvement extension DPHS	2,0			2,0		
	Mikel Yenga Moapak Ngoundi Mparo Moloundou	Construction CSE	Construction of HP	3,8	3,8		3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		Aménagement CSD	Improvement extension HC	2,5		2,5			
				32,0		6,3	25,7		
TOTAL LOM et DJEREM	Bertoua	Aménagement hôpital (eau et électricité)	Improvement of hospital (water, electricity)	12,0			12,0		
		Construction CDMP	Construction of DPHS	9,0	9,0 7,6		9,0		
	Bétaré-Oya Deng-Deng Nandoungoué Deng-Patou Woutchaba Mbang	» CSD	» HC	7,6			7,6		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
				47,6			16,6		
							23,4		
TOTAL KADEI	Batouri	Aménagement hôpital	Improvement extension of hospital	2,0	9,0		2,0		
		Construction CDMP	Construction of DPHS	9,0			9,0		
	Ndélélé Boubara Kenzou Mbounou Mindourou	Aménagement CSD	Improvement extension of HC	1,5		1,5			
		Construction CSD	Construction of HC	7,6		7,6			
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8		3,8			
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
		» CSE	» HP	3,8			3,8		
				35,3		9,0	12,9		
							11,4		
TOTAL HAUT-NYONG	Abong-Mbang	Aménagement hôpital	Improvement extension of hospital	6,0			2,0		
		» CDMP	» » DPHS	2,0	10,0		2,0		
	Kaomb Lomié Messaména Nguélémondouka Dourné Mindourou Mayos Seglendom Bidjombo Ngoulémakong Komba Zoualoubot	Construction CSD (léproserie)	Construction of HC (leprosy hospit.)	10,0			10,0		
		Aménagement CSD	Improvement extension of HC	5,6			5,6		
		» CSD	» » HC	5,6			5,6		
		» CSD	» » HC	5,6			5,6		
		» CSD	» » HC	5,0			5,0		
		» CSE	» » HP	4,3			4,3		
		» CSE	» » HP	4,3			4,3		
		» CSE	» » HP	4,3			4,3		
TOTAL	Bertoua			69,9			21,8		
		Construction Centre Social	Construction of Social Centre	184,8	15,3	12,9	75,5	50,3	
TOTAL Infrastructure Sanitaire LOM et DJEREM		Construction of social center	Social Welfare Centre	5,0			5,0		
				189,8	15,3	12,9	75,5	50,3	
TOTAL SANTE PUBLIQUE et AFFAIRES SOCIALES EST		TOTAL PUBLIC HEALTH & SOCIAL WELFARE					30,8 5,0	35,8	

2.8.1. — Plans d'urbanisme.

La région administrative de l'Est connaît pour le monde rural un mode d'habitat quasi archaïque et une extension anarchique de ses centres urbains du fait de l'absence de Plans directeurs de ces villes. C'est pourquoi il est prévu de réaliser les plans directeurs des villes suivantes :

Bertoua,
Batouri,
Abong-Mbang.

2.8.2. — Adduction d'eau.

Les adductions d'eau seront réalisées en première priorité pour Bertoua, en seconde priorité et dans la mesure où les crédits nécessaires pourront être dégagés pour les gares du Transcamerounais.

Le programme comporte également l'aménagement de points d'eau dans chaque grand village.

2.8.3. — Habitat urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements, et de mettre à la disposition des ménages un certain nombre de logements économiques et moyens. La Société Immobilière du Cameroun qui sera chargée, en liaison avec les communes, de réaliser ces équipements se propose de construire une vingtaine de logements à Bertoua. D'autre part, des dotations sont prévues dans le Plan :

- au titre de l'aménagement de zones 10 millions
- logements économiques et moyens 30 millions
- logements privés urbains 50 millions

2.8.4. — Habitat rural.

L'objectif est de favoriser les regroupements de villages et la promotion d'un habitat rural moderne. Il s'agit donc pour le service de l'habitat, de promouvoir un effort très sérieux pour l'aménagement de l'habitat par une politique de crédit et une aide en nature et en personnel spécialisé (brigades de maçons, presses à parpaings).

Dans la région de l'Est, la priorité est donnée à l'équipement des villages ci-après :

Djaposten (sur la route Abong-Mbang-Lomié),
Ndanga-Gandima (sur la route de Bertoua-Garoua),
Mekel (sur la route Yokadouma-Mouloundou),
Dimako (sur la route Bertoua-Doumé).

2.8.5. — Tableau récapitulatif des investissements :

Plan d'urbanisme	33
Aménagement des zones	10
Logements économiques et moyens	30
Logements privés urbains	50
Habitat rural moderne	65
Electrification	»
Adduction d'eau	65
Total	253

2.8.1. — Town planning schemes.

In the rural part of the Administrative Region of the East the standard of housing is almost archaic, while urban centres are expanding in an uncontrolled manner, owing to the lack of any master plan for these towns. This is why provision has been made for master plans for the following towns :

Bertoua,
Batouri,
Abong-Mbang.

2.8.2. — Water supply.

Water supply canalizations will be installed as top priority for Bertoua and as second priority, in so far as the necessary credits can be made available, for railway stations along the Trans-Cameroun line.

The programme also includes the installations of water supply points in every large village.

2.8.3. — Urban Housing.

Building estates and state owned plots have to be equipped and medium and low-rent houses made available to families. The « Société Immobilière du Cameroun » which will be responsible for carrying out this development work jointly with the Communes, plans to build about twenty dwellings at Bertoua. Moreover grants are provided for under the Plan :

- for the development of zones 10 millions
- medium and low-rent dwelling 30 millions
- private urban dwellings 50 millions

2.8.4. — Rural housing.

The aim is to promote village groupings and modern rural housing. The housing service must therefore make a strenuous effort towards housing development by a policy of credit and assistance in kind and in skilled personnel (brick-laying teams, breeze-block presses).

In the East region, priority is given to equipping the following villages :
Djaposten (on the road Abong-Mbang - Lomié),
Ndanga - Gandima (on the Bertoua - Garoua road),
Mekel (on the Yokadouma - Mouloundou road),
Dimako (on the Bertoua - Doumé road).

2.8.5. — Recapitulatory table of investments.

Town planning schemes	33
Zone development	10
Medium and low-rent dwellings	30
Private urban housing	50
Modern rural housing	65
Electrification	—
Water supply	65
Total	253

TITRE IV

**INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DU CENTRE SUD**

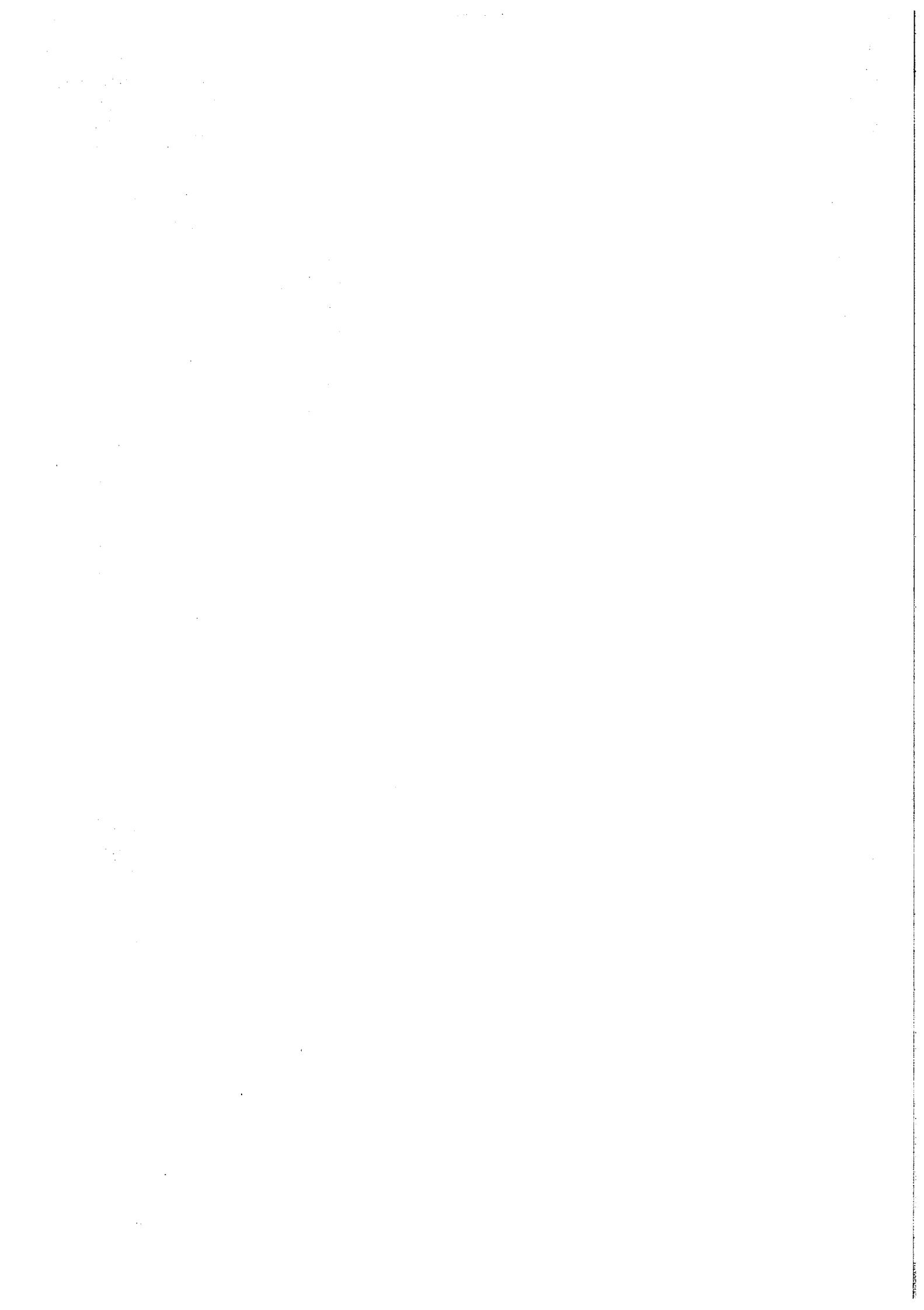
1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT	77
2. — LES PROGRAMMES :	
2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	79
2.2. PRODUCTION RURALE	80
2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	91
2.4. COMMERCE ET TOURISME	96
2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	98
2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION	101
2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES	105
2.8. URBANISME ET HABITAT	108

Page

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT	77
2. — THE PROGRAMMES :	
2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH	79
2.2. RURAL PRODUCTION	80
2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	91
2.4. TRADE AND TOURISM	96
2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	98
2.6. EDUCATION - TRAINING	101
2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE	105
2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING	108

Page**PART IV**

**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
THE CENTRE SOUTH**



1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

1.1. — GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET HUMAINE

1.1.1. — L'Inspection Fédérale du Centre-Sud groupe autour de Yaoundé, la capitale fédérale, les 10 départements situés dans les bassins de la Sanaga et du Nyong. D'une superficie de 118 000 km², soit le quart de la Fédération, elle s'étend de l'Atlantique au sud de Douala (Kribi), et les limites du Rio Muni et du Gabon, domaine de la grande forêt, aux confins de l'Adamaoua, zone de transition entre la forêt et la savane. C'est un pays de collines d'une altitude moyenne de 600 mètres, avec quelques hauteurs de 1 100 mètres, mais elles descendent à une centaine de mètres sur la côte.

Le sol, généralement argileux, est couvert de forêts de type secondaire en partie détruite par les feux de brousse et les cultures. La forêt primaire subsiste dans les régions les moins peuplées du Sud et de l'Est. La savane, coupée de galeries forestières, apparaît dans le Nord (Yoko et Nanga Eboko).

Le climat est équatorial avec deux saisons des pluies et deux saisons sèches.

L'économie de la région repose essentiellement sur le cacao. Sa production atteint 73 000 t, 78 % de l'ensemble du Cameroun, et représente 7,2 milliards si l'on inclut les marges de commercialisation et la valeur ajoutée par l'industrie de transformation. Au niveau de la masse rurale, dont 80 % se livrent à cette culture, le cacao représente un revenu monétaire annuel de 4 000 F par tête.

Le café Robusta n'est qu'une production marginale : 800 tonnes, 2 % de la Fédération.

La forêt est, après le cacao, la seconde source de revenus du Centre-Sud qui produit 170 000 m³ de grumes, le 1/3 du Cameroun.

Seul le petit élevage est pratiqué : ovins, caprins, porcins, volailles.

L'industrialisation est encore faible : industries de transformation des produits agricoles, industries du bois, industries du bâtiment.

1.1.2. — La population s'élevait en 1963 à 1 050 000 habitants, le 1/5^e de la Fédération, dont 102 000 pour la capitale, Yaoundé. Le taux de croissance, compte tenu des migrations interrégionales étant de 2,2 %, la population s'élèvera en 1970 à 1 230 000 habitants, 23 % de la Fédération.

Les densités sont très inégales, de 0,6 habitant au km² à l'Ouest de Yoko, à 50 sur Obala. On peut schématiser le peuplement par une série de cercles concentriques à Yaoundé de densité décroissante au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la capitale :

— densité supérieure à 23 : Yaoundé, Okala, Mfou, Ngoumou, Bafia. Dans ces régions, la terre manque car elles sont trop peuplées pour que le système traditionnel de cultures avec jachères fonctionne correctement ;

— densité de 10 à 13 : Mbalmayo, Lolodorf, Akonolinga, Ebolowa, Sangmelima ;

— densités inférieures à 10 : à la périphérie.

Les ethnies sont nombreuses et se rattachent au groupe Bantou, à l'exception de l'extrême-Nord où apparaît le groupe soudanais. On rencontre quelques Pygmées sur Eséka et Kribi.

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

1.1. — PHYSICAL AND HUMAN GEOGRAPHY

1.1. — The Federal Inspectorate of the Centre South Groups ten divisions lying in the Sanaga and Nyong basins round Yaounde, the Federal Capital. Covering an area of 118,000 km², i.e. about one quarter of the whole Federation, it stretches from the Atlantic south of Douala (Kribi), and from the borders of Rio Muni and Gaboon, the great forest area, to the confines of Adamaua, the transition zone between forestland and the savannah. It is a hilly region 600 metres above sea level on average, with one or two summits of 1,100 metres, falling to a mere 100 m or so close to the sea.

The soil is of the clayey variety, in general, covered with forest of the secondary type, which have been partly destroyed by bush fires and husbandry. Primary forests are to be found in the least populous districts of the South and East. Savannah country with periodical wooded bands makes its appearance in the Nord (Yoko and Nanga-Eboko).

The climate is an equatorial one with 2 rainy and 2 dry seasons.

The economic life of the region relies essentially on cocoa with an output of 73,000 T (i.e. 78 % of national production as a whole). This represents a value of 7,200 millions with due regard to marketing and the value added by the processing industry. For the rural masses, 80 % of whom are cocoa-growers, cocoa represents an annual monetary income of 4,000 francs a head.

Robusta coffee is merely a subsidiary crop : 800 T or 2 % of national output.

Forestry comes after cocoa as the main source of income producing 170,000 m³ of timber, about 1/3 of national output.

Only small stock-raising is carried on : sheep, goats, swine, poultry.

Industrial penetration is still superficial : food-processing plants, timber, building trade.

1.1.2.— There was a population of 1,050,000 inhabitants in 1963, about 1/5 of the whole Federation including 102,000 in Yaounde, the capital. The rate of growth being 2.2 %, with due allowance for inter-regional migrations, there will be a population of 1,230,000 in 1970, i. e. 23 % of the Federation.

Density of population is very uneven, varying between 0.6 inhabitants west of Yoko and 50 in the Obala area. It may be schematized by a series of concentric circles of diminishing density the more distant they are from the centre : Yaounde.

— density higher than 23 : Yaounde, Obala, Mfou, Ngoumou, Bafia. There is a shortage of land in the above areas which are too populated to enable the traditional husbandry system with fallow land to work satisfactorily.

— density of 10 to 13 : Mbalmayo, Lolodorf, Akonolinga, Ebolowa, Sangmelima.

— densities lower than 10 : the outlying districts.

Ethnic groups are numerous and belong to the Bantu family except in the far north where the Sudanese group makes its appearance. A few pygmy tribes are to be found near Eseka and Kribi.

Les populations vivent essentiellement de l'agriculture. On ne compte que 73 600 emplois non agricoles pour un total de 632 000 personnes actives (11,6 %).

Le revenu global par habitant rural s'élève à environ 21 600 F, dont 9 900 F de revenus monétaires (46 %). Dans ces derniers, le cacao entre pour 4 000 F.

1.2. — LES POTENTIALITES ET LES FREINS AU DEVELOPPEMENT

1.2.1. — Facteurs favorables au développement.

Potentialités :

- taux de scolarisation élevé (92 %) ;
- situation sanitaire satisfaisante dans l'ensemble ;
- infrastructure administrative et sociale relativement développée ;
- importance de la production de cacao. Large possibilités de développement des autres cultures et de l'exploitation forestière ;
- présence de la capitale fédérale en expansion industrielle et plaque tournante des communications vers les autres régions du Cameroun, la R.C.A. et le Tchad.

1.2.2. — Les freins au développement :

- sous-emploi saisonnier des hommes dans les campagnes ;
- enseignement insuffisamment orienté vers une préparation des jeunes à la vie active ;
- problème foncier dans les zones les plus peuplées ;
- l'insuffisance de la diversification des cultures d'exportation expose dangereusement les revenus ruraux aux aléas naturels des récoltes et aux fluctuations des cours mondiaux ;
- faiblesse des rendements agricoles ;
- anarchie des circuits commerciaux qui ne permet pas aux cultivateurs de retirer le juste prix de leur production et les condamne à acheter au prix fort ce dont ils ont besoin ;
- insuffisance de l'infrastructure routière qui grève en particulier le coût des transports et aggrave l'anarchie de la commercialisation.

1.3. — LES ORIENTATIONS DU PLAN

Elles découlent des constatations qui précèdent :

étudier les problèmes fonciers qui se posent dans les zones de forte densité de population ;

— réorienter l'enseignement dans le sens d'une préparation efficace à la vie active ;

— diversifier les cultures et accroître leurs rendements ;

— organiser les circuits commerciaux, en particulier pour le cacao et les produits vivriers ;

— améliorer le réseau routier, en particulier les pistes de collecte.

La réalisation de cet ensemble de mesures permettra au Centre-Sud de renforcer sa position en tête de l'économie camerounaise et d'assurer à ses populations des conditions de vie meilleures.

The population lives essentially by agriculture. Of 632,000 active persons, only 73,600 are engaged in activities other than husbandry (11.6%).

The overall income per inhabitant amounts to 21,600 frs including 9,900 frs of monetary income (46%) to which cocoa contributes 4,000 frs.

1.2. — POTENTIALITIES OF AND DRAWBACKS TO DEVELOPMENT

1.2.1. — Factors favourable to development.

Potentialities.

- high school-attendance rate (92 %),
- health situation satisfactory on the whole,
- fairly well-developed administrative and social infrastructure,
- importance of cocoa growing. Great possibilities of development for other crops and timber production,
- the existence of the federal capital provides a zone of industrial expansion and a centre of communications towards other regions and countries (Chad and Central Africa).

1.2.2.— Drawbacks to development :

- seasonal under-employment of men in the country,
- the education system does not make due allowance for training the young for active life,
- land-tenure problem in populous areas,
- the narrow range of export crops dangerously exposes rural income to the natural uncertainties of farming and to fluctuations on the world market,
- low level of agricultural output,
- anarchy prevalent in commercial circuits which prevents farmers from obtaining a fair price for their produce and condemns them to pay a high price for what they need,
- inadequate highway infrastructure which adds heavily to transport cost and prevalent anarchy in marketing.

1.3. — GENERAL TRENDS OF THE PLAN

They derive from the preceding remarks :

- study of land-tenure problems in thickly populated areas,
- re-directing of education towards efficient training for active life,
- the need to diversify crop-growing and increase production,
- organization of commercial circuits with special regard to cocoa and food crops,
- improvement of the highway system, especially of harvest tracks.

The carrying out of these measures as a whole will enable the Centre South to strengthen its position at the head of national economic life and to guarantee a higher standard of living.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

Le recensement général, la cartographie générale, l'amélioration du réseau général des stations hydrologiques, des stations météorologiques intéresseront le Centre-Sud pendant le second plan. Les investissements nécessaires sont globalisés à l'échelon de la Fédération.

Pédologie.

Il est prévu l'établissement :

- de la carte pédologique au 1/200 000^e d'une coupure en zone sud de Yaoundé devant servir à l'étude de l'évolution des sols sous forêt ;
- de la carte pédologique et de la carte d'aptitudes culturales au 1/50 000^e de quatre coupures dans le triangle Bafia-Yaoundé-Nanga Eboko. Ces cartes doivent aider au choix de zones de développement prioritaires dans cette région peuplée où s'impose un effort de diversification et de modernisation des cultures.

En outre, les études sur le maintien de la fertilité des sols dans les zones forestières et de transition seront intensifiées, avec comme centre principal la station de recherches agronomiques dont la création est prévue en zone de transition.

Diverses prospections le long de l'axe du chemin de fer seront effectuées dans le cadre des projets intégrés intéressant ces régions.

Seules les études pédologiques ont été régionalisées. Elles représentent un investissement de 63 millions de francs dont le financement est attendu de l'aide extérieure.

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — GENERAL SURVEYS AND RESEARCH

The Centre South will benefit, during the 2nd Plan, by the general inventory of resources, by extensive cartographic operations, and general improvements in the general network of hydrological and meteorological stations. The necessary investments are totalized at Federation level.

Pedology.

It is planned to establish :

- a 1/200,000-scale pedological chart of a section of the zone south of Yaounde with a view to the surveying of forest-soil development,
- a pedological chart and a 1/50,000 map of soils suitable for various crops, consisting of four sheets from the Bafia-Yaounde-Nanga Eboko triangle. These maps will play their part in the choice of priority development areas in this populous region where an effort must be made to diversify and modernize crops.
- Furthermore, surveys of the maintenance of soil-fertility in forest and transition zones will be intensified and directed from a main agronomic research station which is to be set up in the transition zone.

Various prospection schemes will be carried out along the railway trunk as part of the integrated projects affecting these regions.

Only pedological surveys have carried out on a regional basis. They represent an investment of 63 millions francs the financing of which will be forthcoming from foreign aid.

2.2. — LA PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — MAIS :

Production 1963/64	20.000 tonnes (tons)
Objectifs Targets	1970/71 39.000 tonnes (tons)

La culture du maïs se développe assez rapidement dans l'Inspection Fédérale d'Administration du Centre-Sud ; cependant que la consommation a augmenté encore plus rapidement dans les dernières années. Les entrées de maïs provenant des autres régions s'élevaient à 6 400 tonnes en 1965. La ville de Yaoundé a consommé, à elle seule, cette même année, 4 400 tonnes.

Un effort particulier sera fait pour l'intensification de cette production durant le second Plan. Le Maïs constitue, en effet, l'une des productions de diversification susceptible d'atténuer les effets néfastes des crises cacaoyères dont la dernière est toute récente.

Cette diversification se situera dans le cadre des projets de développement intégré en « zones d'aménagement prioritaire intégré » et également de l'organisme de commercialisation des produits vivriers dont la création est prévue tout au début du deuxième Plan.

2.2.1.2. — RIZ :

Production 1963/64	2 500 tonnes (tons)
Objectifs Targets	1970/71 4 000 tonnes (tons)

Trois rizeries de capacités inégales existent à Doumé, Ntui, Nanga-Eboko ; celle de Doumé est pratiquement hors d'usage. L'approvisionnement des deux rizeries en état de fonctionner, Ntui et Nanga-Eboko, s'avère difficile dans l'état actuel de désorganisation de la production.

Cependant, une équipe de techniciens chinois démontre actuellement à Nanga-Eboko que l'application de techniques très poussées permet d'obtenir dans cette région des rendements analogues à ceux des grands producteurs mondiaux. Cette intervention apporte des enseignements nombreux dont certains pourront être assez rapidement étendus aux zones du Centre-Sud actuellement productrices de paddy.

Les périmètres d'intervention seront définis et le type de mise en valeur précisé (vraisemblablement politique de petits aménagements hydro-agricoles) par une étude technique et économique qui ne devrait pas demander plus d'une année).

2.2.1.3. — CANNE A SUCRE :

Durant l'année 1963/64, il a été importé 2 000 tonnes de sucre au Cameroun occidental et 8 300 tonnes au Cameroun oriental, soit au total 10 300 tonnes pour la Fédération, représentant une consommation de 2,150 kg par habitant et par an.

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.1. — Agricultural production.

2.2.1.1. — MAIZE :

The development of maize-growing has been fairly rapid in the Centre-South Federal Inspectorate, but consumption has increased still more rapidly during the past few years. As much as 6,400 tons came in from other regions in 1965 and the city of Yaoundé alone consumed 4,400 tons the same year.

A special effort will be made to intensify this production during the 2nd Plan. Maize is indeed a substitute crop capable of reducing the evil effects of cocoa crises the last of which was very recent.

This diversification will be one of the integrated development projects in what are known as « integrated priority development zones » ; it will likewise come under the marketing board for food crops which it is planned to set up from the outset of the 2nd Plan.

2.2.1.2. — RICE :

Three rice-mills of different capacities exist at Doume, Ntui, Nanga Eboko, that at Doume is practically out of use. In the present disorganized state of production it is difficult to supply the two working rice-mills, Ntui and Nang Eboko.

A team of Chinese technicians, however, at Nanga Eboko is now showing that the application of very advanced techniques in this region makes possible crop returns similar to those of the major world producers. This demonstration provides many object lessons, the practice of which could easily and quickly be extended to the areas of the Centre-South which are at present producing paddy rice.

The areas for such measures will be outlined and the type of development specified (probably a policy of small hydro-agricultural plots) by a technical and economic survey which should not take longer than a year.

2.2.1.3. — SUGAR CANE :

During the year 1963/64 2,000 tons of sugar were imported into West Cameroon and 8,300 tons into East Cameroon, making a total of 10,300 tons for the Federation, representing a consumption of 2,150 kg per inhabitant per year.

L'élévation du niveau de vie et un conditionnement approprié correspondant aux unités monétaires de transaction courantes (10 francs, 25 francs par exemple) déboucheront sur une augmentation de la consommation du sucre que l'on peut chiffrer à 2,8 kg per capita en 1970/71, soit une consommation de 16 000 tonnes en 1970/71.

Une société d'économie mixte, la Société Sucrière du Cameroun (SOSUCAM), est en cours d'installation à 105 km de Yaoundé, sur la route de Nanga-Eboko. Les multiplications de clones sont en cours. La construction des bâtiments et le montage de l'usine commenceront dès que le tronçon du transcamerounais desservant cette région permettra l'acheminement des matériaux et du matériel. Le fonctionnement de l'usine est prévu pour le traitement de la récolte 1967/1968 = 7 500 tonnes de sucre pour la première campagne (850 ha de plantation). Les possibilités d'extension des cultures et des capacités de traitement des récoltes permettront de suivre facilement l'accroissement de la consommation intérieure, notamment d'atteindre la production de 16 000 tonnes de sucre en 1970/71 (mise en culture de plus de 2 000 hectares compte tenu des rotations).

2.2.1.4. — CACAO :

Production 1963/64	72 800
Objectifs { 1970/71	106 900

Les stations de Nkolbisson et de Nkoemvone produisent annuellement 500 000 boutures de cacaoyers qui sont distribuées aux cultivateurs.

Jusqu'à présent, les boutures ont été livrées aux planteurs pris individuellement et répartis sur l'ensemble de la cacaoyère du Cameroun oriental. Les distributions de boutures effectuées ces dernières années ont eu un effet psychologique certain, tant sur les planteurs que pour la formation du personnel d'encadrement, à tel point que les demandes excèdent de beaucoup les capacités de production, mais il est difficile de chiffrer leur effet sur la production globale de cacao.

Cette production de boutures doit se poursuivre jusqu'en 1974, époque à laquelle la production de semences hybrides deviendra importante et permettra de rénover la cacaoyère camerounaise sur une grande échelle. Toutefois la distribution des boutures doit être repensée au cours du second Plan, celles-ci étant réservées aux programmes de plantations nouvelles ou de replantation intégrale de vieilles cacaoyères dans le cadre des comités villageois de lutte contre les fléaux des cacaoyers et des zones d'aménagement prioritaire intégré :

Les champs semenciers mis en place à Nkoemvone :

5 champs en 1960 = 7 ha
4 champs en 1962 = 4 ha
2 champs en 1964 = 3 ha

permettront de définir dès 1969 quels sont les croisements interclonaux les plus intéressants. A partir de ces résultats, 65 champs semenciers biconiaux seront mis en place dans le Centre-Sud qui permettront la rénovation de la cacaoyère de cette région au rythme de 2 600 ha en 1974, première année de production de ces champs semenciers, pour atteindre un rythme de croisière de 13 000 hectares lorsqu'ils seront en pleine production.

The raising of the standard of life and the appropriate adaptation of the manner of presentation corresponding to the monetary units of current transactions (10 francs, 25 francs, as an example) will lead to an increase in the consumption of sugar, which can be evaluated at 2.8 kg per inhabitant in 1970/71, that is a consumption of 16,000 tons in 1970/71.

A semi-governmental company, the « Société Sucrière du Cameroun » (SOSUCAM) (Cameroon Sugar Company) is being installed 105 km from Yaounde on the Nanga Eboko road. Clones multiplications are being undertaken. The construction of buildings and the creation of the factory will begin as soon as the section of the Transcameroon railway serving the region permits the supply of building material and equipment. It is estimated that the factory will come into service for processing of the 1967/1968 = 7,500 tons of sugar for the first season 850 ha of plantation). Possibilities of extension of cultivation and capacities of processing the harvests must be such as to enable it to easily keep up with the increase in domestic consumption.

2.2.1.4. — COCOA :

The station at Nkolbisson and Nkoemvone produce 500,000 cocoa cuttings annually which are issued to growers.

So far cuttings have been delivered to individual planters scattered over the whole cocoa areas of East Cameroon. Distributions of cutting over the last few years have had a marked psychological effect both on planters and on the training of managerial personnel to such an extent that demand exceeds by far productive capacity, but it is difficult to express in figures their effect on total cocoa production.

This production of cuttings is to last until 1974 by which time that of hybrid seeds will be sufficiently important to enable large-scale renovation of the Cameroon cocoa-plantations. Even so, the distribution of cuttings will have to be reviewed during 2nd Plan since they are reserved for new-plantation programmes or for the integral replanting of old plantations in areas where village committees for fighting cocoa diseases are at work, and in integrated priority development zones.

The seed gardens at Nkoemvone :

5 fields in 1960 = 17.5 acres
4 fields in 1962 = 10 acres
2 fields in 1964 = 7.5 acres

will make it possible to define what are the best interclonal graftings. On the basis of these results, 65 biconal seed gardens will be created in the Centre-South thanks to which the cocoa plantation in this region will be renovated at a rate of 6,500 acres in 1974, the starting year of production of these seed gardens rising to a normal rate of 32,500 acres once output is really under way.

Les programmes de plantation 1966-1970 de plants ayant une ascendance légitime sont les suivants :

	Plants issus de boutures Plants grown from cuttings	Plants issus de semences hybrides Plants grown from hybrid seed	Total
1966	450		450
1967	450		450
1968	450	550	1 000
1969	450	600	1 050
1970	450	700	1 150
Total	2 250	1 850	4 100

La lutte contre les ennemis du cacaoyer sera intensifiée au cours du deuxième Plan.

L'objectif est d'arriver à traiter la presque totalité de la cacaoyère contre les mirides du cacaoyer dès 1970, en associant de plus en plus le paysan à cette action menée actuellement par un service gouvernemental.

La lutte contre la pourriture brune sera intensifiée dans le cadre des Comités villageois et les progressions annuelles retenues sont les suivantes :

$$1966 = 10\,000 \text{ ha} ; 1967 = 15\,000 \text{ ha} ; 1968 = 15\,000 \text{ ha} ; 1969 = 15\,000 \text{ ha} ; 1970 = 15\,000 \text{ ha}$$

Les diverses améliorations à la production du cacao :

- restructuration de la cacaoyère par la création de plantations villageoises modernes en parcelles individuelles groupées (utilisation de plants à ascendance connue) ;
- lutte contre les ennemis du cacaoyer ;
- commercialisation ;
- préparation du produit,

seront poursuivies dans le cadre de projets intégrés faisant intervenir les comités villageois, les zones d'aménagement prioritaire intégré, les coopératives.

2.2.1.5. — CAFE ROBUSTA :

Le café robusta ne représentait qu'une production de 800 tonnes en 1963/64, provenant de 3 500 hectares en production en culture extensive.

Cette production peut presque doubler d'ici 1970 (1 500 tonnes cette dernière année) par application des traitements phytosanitaires sur 2 500 hectares dont les 500 hectares de jeunes plantations non encore productives en 1963/64 et qui entreront en production pendant le 2^e Plan.

2.2.1.6. — ARACHIDE :

L'arachide représente une source de matières grasses importante pour les populations du Centre-Sud avec une production de 16 000 tonnes en 1963/64, qui passera, selon toutes probabilités, à 18 000 tonnes en 1970/71.

Cette culture se développe d'elle-même. Un certain nombre de problèmes se posent cependant :

- variété à diffuser ;
- difficultés de séchage, donc de conservation ;
- introduction et place dans un assolement rationnel.

Ces problèmes seront étudiés par la nouvelle station de recherches agronomiques du Centre-Sud.

Plantation programmes between 1966 are as follows for plants grown from legitimate seed :

The fight against cocoa diseases will be intensified during the 2nd Plan

The purpose in view is to treat almost all plantations against myriapods from 1970 onwards with the increasing cooperation of smallholders in this task which is now in the hands of a government service.

The campaign against black pod will be intensified by means of village committees, the annual rates of progression being as follows :

$$1966 = 10\,000 \text{ ha} ; 1967 = 15\,000 \text{ ha} ; 1968 = 15\,000 \text{ ha} ; 1969 = 15\,000 \text{ ha} ; 1970 = 15\,000 \text{ ha}$$

The various improvements in cocoa production :

- the reorganization of plantations by the establishing of village plantations split up into groups individual plots (use of cocoa plants of known origin),
- the fight against cocoa diseases,
- marketing,
- preparation of produce,

will be carried on as part of the integrated projects making use of village committees, integrated priority development zones, and cooperatives.

2.2.1.5. — ROBUSTA COFFEE :

Robusta coffee had an output of only 800 tons in 1963/64 deriving from 8,750 acres of extensive cultivation.

This output can be almost doubled between now and 1970 by the use of plant-protection treatment over 6,250 acres including 1,250 acres of young and still unproductive plantations in 1963/64 which are due to enter the productive phase during the 2nd Plan.

2.2.1.6. — GROUNDNUTS :

Groundnuts are an important source of fatty matters for the population of the Centre-South with an output of 16,000 tons in 1963/64 which will rise in every likelihood to 18,000 tons in 1970/71.

Although this crop develops on its own, it gives rise to a number of problems :

- what variety should be encouraged,
- drying (i.e. conservation) difficulties,
- introduction and siting in a properly organized shifting of crops.

These problems will be studied at the new Centre-South agronomical research station.

2.2.1.7. — PALMIER A HUILE :

La production d'huile de palme du Centre-Sud s'élevait, en 1963/64, à 13 625 tonnes pour une consommation de 13 200 tonnes.

Le développement de cette culture intéressera deux nouvelles unités de 4 000 hectares chacune dans le Centre-Sud :

- la première, à cheval sur la rivière Lokoundjé, à l'est de la route Edéa - Kribi ;
- la seconde, dans la région d'Eseka, en bordure du rail.

Le dossier complet du projet concernant la première unité sera constitué en octobre 1966, et les premières plantations pourront être réalisées en 1969.

Il est très souhaitable que les études nécessaires à la constitution du dossier de projet de l'unité d'Eseka puissent commencer sur le terrain en novembre 1966. Ceci permettrait de situer la première campagne de plantation en 1971 à coup sûr, et même peut-être en 1970.

La production escomptée en 1970/71 est de 15 300 tonnes, mais cette production ne couvrira pas les besoins de la région estimés à 15 450 tonnes. La situation se renverra à nouveau lorsque les nouvelles plantations entreront en productivité, les 8 000 hectares prévus devant produire un minimum de 20 000 tonnes d'huile lorsqu'ils seront en pleine productivité.

La conservation du vin de palme posera très bientôt un problème pour l'approvisionnement des villes importantes, et les études sur sa stabilisation sont prévues au cours du second Plan, sur une base fédérale.

2.2.1.8. — COCOTIER :

La cocoteraie du Centre-Sud s'étend de Londji à Campo et comptait environ 90 000 arbres en 1963/64.

Cette cocoteraie souffre d'une maladie s'apparentant, semble-t-il, au groupe des maladies de Kainkope, de Padang Padang, etc. pour lequel aucun moyen de lutte n'a encore été mis au point. Heureusement, une partie de la cocoteraie était constituée de cocotiers nains, qui ont résisté à cette maladie.

Le développement à long terme de la cocoteraie est lié à la création d'un champ semencier que permettra seul d'obtenir des arbres hauts producteurs. Il est prévu la création de ce champ semencier en 1968/69.

Par ailleurs, un certain développement des plantations peut être attendu à partir des noix de cocotiers nains existants.

La diffusion du cocotier « de case » à l'intérieur est importante, mais il est difficile de l'apprécier, et la tendance actuelle est à l'intensification de cette diffusion.

2.2.1.9. — SESAME ET GRAINES DE COURGE :

La production de sésame représentait un tonnage de 1 500 à 1 600 tonnes en 1963/64. Cette production suivra vraisemblablement l'évolution de la population rurale.

Les graines de courge connaissent la faveur des consommateurs et leur production passera, selon toutes probabilités, de 3 400 tonnes en 1963/64 à 4 600 tonnes en 1970/71.

2.2.1.7. — OIL PALM :

Palm oil production in the Centre-South amounted to 13,625 in 1963/64 for 13,200 tons consumed.

The development of this crop will be conducted on two 10,000 acres estates in the Centre-South :

- one straddles the Lokounje river east of the road from Edea to Kribi,
- the other extends along the railway line in the Eseka district.

The complete report on the first estate will be ready in October 1966 and the initial plantations could be created in 1969.

It is very desirable for the surveys required for drawing up the Eseka report to begin in the field in November 1966. This would enable the first plantation campaign to open in 1971, and perhaps even in 1970.

Expected production in 1970/71 amounts to 15,300 tons but this will not cover the regional requirements which are estimated at 15,450 tons. The position will be reversed once the new plantation becomes truly productive since the 20,000 acres it is planned to cultivate should have a minimum yield of 20,000 tons of oil once production is in full swing.

The conservation of palm wine for large-town supplies will soon be a source of difficulty and surveys with a view to its stabilization, on federal basis, are to be carried out during the 2nd Plan.

2.2.1.8. — COCO-NUT PALM :

The coco-nut plantation in the Centre-South extends from Londji to Campo contained 90,000 trees or thereabouts in 1963/64.

This coco-nut plantation suffers from a disease akin, it would seem, to the kainkope and padang padang group of complaints for which no remedy has been found to date. Fortunately, part of the plantation consists of dwarf coco-nut trees which have withstood this disease.

Long-term development of the coco-nut plantation is bound up with the creation of a seed gardens which is the only means whereby productive tall-growing trees can be obtained. It is planned to create this seed garden in 1968/69.

Furthermore, these plantations can be developed to some extent from existing dwarf coco-nut trees.

The spread of the « smallhold » coco-nut plantation up country is an important trend which it is hard to assess although the present tendency is to intensify its extension.

2.2.1.9. — SESAME AND GOURD SEED :

Sesame production amounted to 1,500 to 1,600 tons in 1963/64 and seems likely to follow the rural-population trend.

Gourd seed is popular with consumers and production will probably increase from 3,400 tons in 1963/64 to 4,600 tons in 1970/71.

2.2.1.10. — FRUITS :

2.2.1.10. — FRUIT :

Production (tonnes)	1963/64	1970/71	Production (tonnes)
Banane	12 000	15 000	Banana
Ananas	100	120	Pineapple
Avocat	10 000	11 700	Avocado
Safoutier	5 000	6 700	Bushbutter
Divers	5 300	8 250	Miscellaneous
Total	32 400	41 770	Total

La région d'Obala se signale par sa production d'oranges ; un nombre appréciable d'arbres semble exempt de la virose qui attaque le verger camerounais.

Les recherches fruitières seront reprises dans le Centre-Sud sur une base systématique sur la nouvelle station de recherches agronomiques.

Le développement de la culture des oranges peut être favorisé par la création d'une fabrique de jus de fruits, mais une étude préalable de rentabilité s'impose.

The Obala district is known for orange growing and a fairly large number of trees seem free from virosis which attacks groves in Cameroon.

Fruit research will be resumed on a systematic basis in the Centre-South at the new agronomical research station.

Orange-growing development could be promoted by means of a fruit-juice factory subject to preliminary research into profitability.

2.2.1.11. — TUBERCULES :

Production (tonnes)	1963/64	1970/71	Production (tons)
Ignames	42 250	53 300	Yams
Macabos-taros	128 200	146 000	Coco yams
Manioc	200 000	210 000	Cassava
Patate	8 700	8 800	Swett potatoes
Plantain	299 000	360 000	Plantain
Total	678 150	778 100	Total

Les recherches concernant ces différentes productions seront entreprises sur la nouvelle station du Centre-Sud.

L'effort des services de vulgarisation doit porter sur la propagande en faveur des tubercules les mieux équilibrés sur le plan diététique, au premier rang desquels vient l'igname.

La production devra être organisée rationnellement dans les zones d'approvisionnement de la société de commercialisation des produits vivriers dont la création est envisagée, pour assurer de façon régulière et au meilleur prix le ravitaillement des centres urbains.

Research into these various crops will be undertaken at the new station in the Centre-South.

Popularization officials should direct their publicity to the best balanced tubers from the dietetic point of view, prominent among which are yams.

Production should be organized on rational lines in the supply zones of the food-crop marketing firm the creation of which is being considered, in order to guarantee the regular supply of urban centres at reasonable prices.

2.2.1.12. — LEGUMES :

Production (tonnes)	1963/64	1970/71	Production (tons)
Voandzou	900	950	Bambara groundnuts
Haricots		200	Beans
Légumes frais locaux	40 000	47 000	Local fresh vegetables
Légumes frais exotiques : issus de semences locales	540	1 100	Exotic fresh vegetables grown from local seed
issus de semences importées	140	400	grown from imported seed

La mission chinoise de Nanga-Eboko, en dehors de ses essais rizicoles, expérimente également les légumes d'Extrême-Orient susceptibles de convenir à l'écosystème de la région, et l'acclimatation de certains légumes a très bien réussi.

The Chinese mission at Nanga-Eboko, in addition to rice-growing trials, is experimenting with Far-East vegetables likely to be suited to local ecological conditions. Acclimatization has been highly successful in certain cases.

2.2.1.13. — CAOUTCHOUC :

La production de caoutchouc du Centre-Sud était de 130 tonnes en 1963/64, provenant d'une plantation de la région de Sangmélima.

Certaines zones du Centre-Sud offrent des sols et une écologie convenant à cette culture. Elles sont, par contre, défavorisées du fait de l'éloignement du port de Douala. Cependant, une étude de rentabilité doit être effectuée ; si, comme on est en droit de l'espérer, elle s'avère favorable, les prospections pédologiques devront être entreprises sans retard pour la localisation des parcelles de plantation d'un complexe agro-industriel dans la zone la plus favorable. Les premières campagnes de plantation pourraient intervenir en fin du 2^e Plan si le financement est trouvé rapidement.

Il faudra s'attacher à éviter l'erreur ancienne qui a consisté à faire planter quelques 4 000 hectares d'hévéas dans les années 1947/50, mais de façon dispersée (donc encadrement presque impossible) et sans le support d'un organisme de développement assurant la préparation et la vente du produit.

2.2.1.14. — POIVRE :

Le poivre constitue une production d'appoint dont le revenu peut être intéressant pour le cultivateur qui la pratique en supplément de ses activités normales, sur une échelle réduite.

Près de 190 000 boutures ont été distribuées de 1961 à 1965. La production de 1963/64 s'est élevée à 4 tonnes.

Il est prévu de continuer la distribution des boutures au même rythme d'environ 60 000 à 70 000 boutures par an.

En 1970/71, 56 000 tuteurs devraient être en rapport et fournir une production de 28 tonnes de poivre marchand.

2.2.1.15. — RECHERCHE AGRONOMIQUE :

Les deux stations de Nkoemvone et de Nkolbisson recevront un complément d'équipement de façon à leur permettre de jouer leur rôle de stations centrales du cacao et, en ce qui concerne Nkolbisson, de laboratoire national des productions stimulantes.

La nécessité se fait impérieusement sentir d'une nouvelle station, située en zone de transition savane-forêt, qui s'occuperait des recherches :

- sur les plantes vivrières (céréales, tubercules, légumes, arachides) ;
- sur les fruits, notamment oranges ;
- sur l'évolution des sols et les problèmes du maintien et de l'accroissement de leur fertilité ;
- sur les systèmes culturaux : culture pure et culture associée, culture attelée, assolément et rotations, etc.
- sur le conditionnement et la conservation des produits.

2.2.1.16. — PROJETS DE DEVELOPPEMENT INTEGRÉ :

2.2.1.16.1. — Zones d'aménagement prioritaire intégré en région cacaoyère :

On envisage sur une durée de cinq années la création de quatre zones, qui ont été situées en divers points de la région cacaoyère, pour permettre de déterminer différents seuils de rentabilité suivant les conditions d'éloignement du chemin de fer ou l'importance des productions.

Dans chaque zone sera créée une entreprise de progrès local destinée à atteindre en 5 ans son régime de croisière, c'est-à-dire à remplir l'ensemble des fonctions qui lui sont imparties : formation technique et commerciale. Elle devra pouvoir, à l'issue de cette période, fonctionner par ses ressources propres, sans subventions.

Un des buts importants du projet est, dans les zones considérées, d'amorcer une restructuration de la cacaoyère par la préparation de plantations villageoises modernes en parcelles individuelles groupées. Ainsi on se préparera à recevoir, outre

2.2.1.13. — RUBBER :

Rubber production in the Centre-South amounted to 130 tons in 1963/64 grown on a plantation close to Sangmelima.

Certain zones in the Centre-South have soils and ecological conditions suited to this cultivation. They are handicapped, however, by the distance from the port of Douala. Even so, a profitability survey is to be undertaken and if, as it seems feasible to suppose, the results are favourable, pedagogical prospection should be undertaken without delay for the siting of plantation plots in an agro-industrial development area in the most favourable zone. Arrangements could be made for the initial plantation campaigns to start at the end of the 2nd Plan, provided the financing question can be settled rapidly.

Care must be taken to avoid the old mistake made between 1947 and 1950 when the scattered planting of some 10,000 acres with rubber plants, without the support of a development board to ensure the preparation and selling of produce, made supervision all but impossible.

2.2.1.14. — PEPPER :

Pepper growing provides smallholders with a means of making up their income which may become a profitable sideline to their normal activities when conducted on a small scale.

Nearly 190,000 cuttings were distributed between 1961 and 1965 and production amounted to 4 tons in 1963/64.

It is planned to proceed with the distribution of cuttings at the same rate of 60,000 to 70,000 a year.

In 1970/71, 56,000 young shrubs on supports should be productive with a yield of 28 tons of marketable pepper.

2.2.1.15. — AGRONOMIC RESEARCH :

The two station of Nkoemvone and Nkolbisson are to receive the additional equipment to enable them to play part as central cocoa stations and, in the case of the second, as the national laboratory of stimulative products.

There is an urgent need of a new station in the savannah-forest transition zone to attend to research into :

- food-crop plants (cereals, tubers, vegetables, groundnut),
- fruit, with special regard to oranges,
- soil development and problems of maintaining and increasing fertility,
- systems of cultivation : pure and blended growing, animal traction, rotation of crops, etc.,
- conditioning and conservation of produce.

2.2.1.16. — INTEGRATED DEVELOPMENT PROJECTS :

2.2.1.16.1. — Integrated priority development zones in cocoa-growing region :

The creation of four zones, for a period of five years, in various parts of the cocoa-growing area is under consideration, the purpose being to determine various viability thresholds according to distances from the railway and the size of production.

A local-development concern will be set up in every zone with a view reaching normal working conditions within the space of 5 years, i.e. to carry out the tasks allotted in technical and commercial training. At the end of this period, the body should be to function on its own resources without being subsidized.

One of the chief aims of the project is to embark upon the reorganization of cocoa-growing by means of up-to-date village plantations comprising groups of individual plots. They will thus be ready to receive, in addition to cuttings all too

les boutures actuellement trop peu nombreuses, les plants des nouvelles sélections issues des jardins grainiers, prévus pour 1969, et qui permettront un renouvellement de la cacaoyère en arbres de haute productivité.

A cours des premières années du projet, on expérimentera sur une succursale d'une zone des procédés de fermentation et de séchage groupés, pour permettre une amélioration de la qualité et la suppression du goulot d'étranglement que présente le calendrier des travaux au moment des grandes récoltes.

Enfin, le projet, par la mise en place des entreprises de progrès local et de leurs succursales, tend à former des « entrepreneurs » camerounais capables de mener les actions décrites, dont la continuité et le développement seront ainsi assurés, une fois la première période de mise en place effectuée.

2.2.1.16.2. — Zone du Transcamerounais :

Le dossier de ce projet est en cours d'exécution et devrait être disponible dans les premiers mois de l'an I du 2^e Plan.

Il intéressera la zone de transition forêt/savane traversée par le premier tronçon du chemin de fer Transcamerounais.

L'action débutera sur un périmètre portant 1 500 exploitations. Elle aura pour objet :

- d'appliquer aux cultures en place des 1 500 exploitants les techniques connues permettant une productivité accrue des cultures pratiquées et d'améliorer les conditions de commercialisation des produits ;
- de mener une expérimentation en vraie grandeur capable d'élèver sensiblement le revenu des exploitants par :
 - une meilleure utilisation de la savane : assolements et rotations, techniques culturales, plants et semences sélectionnés, etc.;
 - le développement d'un petit élevage de rapport ;
 - la mise au point de la culture attelée et son utilisation rationnelle.

Cette action sera complétée par la colonisation organisée des terres non nécessaires au développement des collectivités locales par les immigrants que ne manquera pas d'attirer la création du Transcamerounais. Il importe en effet de canaliser les mouvements de population afin d'éviter les installations anarchiques qui rendent ensuite extrêmement onéreuse la mise en place des équipements collectifs.

2.2.1.16.3. — Production des produits alimentaires destinés à l'approvisionnement de Yaoundé :

La création très prochaine d'un organisme chargé de la commercialisation des produits vivriers donne un caractère d'urgence à l'organisation de la production de ces produits.

L'intervention projetée aura pour but d'implanter dans divers lieux caractéristique de la grande banlieue de Yaoundé des expérimentations limitées destinées à préciser les voies les plus économiques d'augmenter la production tout en la disciplinant. Les améliorations souhaitables sont souvent difficiles à vulgariser car elles rompent des traditions de travail héritées de mère en fille, car la production vivrière est avant tout le domaine des femmes.

2.2.1.17. — Hydraulique rurale :

L'approvisionnement en eau des populations de Mbam se pose de façon aiguë en certains endroits. Une provision de 30 millions de francs est inscrite pour le développement de l'hydraulique rurale du Centre-Sud.

2.2.1.18. — Machinisme agricole :

La création de la station centrale fédérale de machinisme agricole est prévue tout au début du 2^e Plan, dans la banlieue rurale de Yaoundé.

scarce at the present time, plants from the latest seed-garden selections which are expected to be available in 1969 and which will enable cocoa-plantation to be renewed with highly productive trees.

During the first few years of the project, experiments will be made on a branch of a joint fermentation and drying zone with a view to improving quality and doing away with the bottle-neck in the diary of works during the main harvest season.

It is also planned to train Cameroon « contractors », thanks to local-development concerns and their branches to be capable of carrying out tasks described, the continuity and development of which would thus be guaranteed following the initial period of installation.

2.2.1.16.2. — Transcameroonian area :

The documentation for this projects is being prepared and should be available during the first months of year 1 of the 2nd Plan.

It concerns the forest/savanna transition zone, crossed by the first section of the Transcameroonian railway.

Action will start in an area that includes 1,500 farms. The aim will be :

- to apply known techniques to the crops of the 1,500 farmers which will increase production of their crops and improve conditions for the marketing of the products,
- to carry out experiments on a really great scale that will considerably raise the income of the farmers by :
 - a better utilisation of the savanna : rotation and shift crops, farming techniques, selective plants and seds, etc.,
 - development of profitable small stock raising,
 - the improvement and rational utilisation of animal drawn machines in farming.

This action will be completed by the organised settlement of lands not necessary for the development of local communities, by the immigrants who will not fail to be attracted by the Transcameroonian railway. It will be necessary to channel the movements of the population so as to obviate uncontrolled installations which ultimately make the settlement of collective farms very onerous.

2.2.1.16.3. — Cultivation of food products to supply Yaoundé :

With the establishment in the near future of an organisation for the marketing of food crops it becomes urgent to organise the cultivation of these products.

The aim of the proposed measures is to carry out in various suitable places in the adjacent area of Yaoundé limited experiments which will show the most economical ways of increasing production and at the same time maintaining the necessary control. It is frequently difficult to make the desirable improvements widely known as they are contrary to the working conditions passed on from mother to daughter, as the production of foodcrops is above all the work of the women.

2.2.1.17. — Rural hydraulics :

The problem of supplying water to the Mbam populations is an acute one in certain places. An instalment of 30 millions francs has been set aside for rural hydraulic development in the Centre-South.

2.2.1.18. — Agricultural machinery :

The setting up of the central station of agricultural machinery in the country suburbs of Yaoundé will take place during the initial phase of the 2nd Plan.

2.2.1.19. — Investissements :

2.2.1.19. — Investments :

1		Financement public définitif Definitive public financing					Crédit public Public credit		Financement privé Private financing			Total	
		Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Res- sources locales	Aide exté- rieure External Aid	En monnaie In money		En travail In labour		
		Etat State	Com- munes et SAP Local Authori- ties	Org. pub. ou semi- publics Public and spon- sored bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans			Fonds privés Private Funds	Aide exté- rieure publique Public external Aid			
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12			
Maïs Extension des surfaces cultivées	Maize Increase of areas under cultivation									280			
Riz Aménagement périmetres	Rice	50											
Canne à sucre (SOSUCAM)	Sugar cane (SOSUCAM)						360						
Cacao Jardins grainiers Nouvelles plantations Matériel phytosanitaire Développement Z.A.P.I.	Cocoa Seed gardens New planting Spraying equipment Z.A.P.I. Development	12	68	145	30 19		96 139 185	107 56 26		285	30 633 226 633	1 522	
Palmier à huile Nouveaux complexes Palmeraies expérimentales	Oil palm tree New complexes Experimental palm plantations	18				342					342 18	360	
Cocotier	Coconut tree	10					6			1		17	
Fruits	Fruits	20					5		2		2	29	
Tubercules	Tubers									220		220	
Hévéa Nouveau complexe	Rubber New complex	15				36						51	
Poivre	Pepper	6								13		19	
Recherche agronomique Nkolbisson et Nkoemvone Nouvelle station	Agronomical Research Nkolbisson and Nkoemvone New station	50 50			100						50 150	200	
Projets intégrés Zone Transcamerounais Vivriers Centre Sud	Integrated projects Transcameroon railway zone Centre South food products	81 21	13		265 20		123		12	40	534 41	575	
Hydraulique rurale	Rural hydraulics	30			25							30	
Machinisme agricole	Agricultural mechanisation						554		563		841	25 3 738	
		717	81	145	459	378							

2.3. — ELEVAGE

SITUATION 1963/64 ET OBJECTIFS 1970/71 :

2.3. — STOCK-RAISING

1963/64 SITUATION AND 1970/71 TARGETS :

	1963/64			1970/71			
	Effectif Population	Rendement en % Yield in %	Production (tonnes) Production (tons)	Effectif Population	Rendement en % Yield in %	Production (tonnes) Production (tons)	
Bovins							Cattle
Ovins et caprins	700 000	40	2 800	920 000	40	3 700	Sheep and goats
Porcins	80 000	60	1 440	115 000	60	2 100	Pigs
Volailles	550 000	150	620	720 000	150	810	Poultry
Total			4 860			6 610	Total

L'introduction de bétail trypanorésistant (N'Dama) dans les régions agricoles est prévue au Cameroun oriental. Un établissement de réception, de multiplication et de diffusion (140 millions) sera précédé d'une étude de 20 millions pour déterminer le meilleur emplacement et mettre au point les méthodes d'achat à l'étranger, d'acheminement et de diffusion.

Cet établissement sera vraisemblablement situé dans la zone de transition, non loin du rail, dans le Centre-Sud.

La production laitière fera l'objet d'une action dans le Centre-Sud, menée de façon expérimentale pour connaître les possibilités offertes par le cheptel et le milieu dans le domaine de la production du lait, de son conditionnement et de sa commercialisation (50 millions).

L'introduction, la multiplication et la distribution des volailles qui complètent la série des opérations en faveur de l'amélioration de l'élevage sont inscrites pour 7 millions.

INVESTISSEMENTS :

The introduction of trypano-resistant cattle (N'Dama) has been provided for East Cameroon. An establishment for receiving, breeding and distributing purposes (140 millions) will be set up following a survey estimated at 20 millions in order to ascertain the most favourable site and to perfect means of purchasing abroad, dispatching and distribution.

This establishment is likely to be situated in the transition zone, close to the railway, in the Centre-South.

One operation will be devoted to dairy production in the Centre-South, it will be conducted on experimental lines in order to explore cattle and environment possibilities in the dairy-production field together with those of conditioning and marketing (50 millions).

The introduction, breeding and distribution of poultry winds up the series of operations in favour of stock-raising improvement. A sum of 7 millions has been earmarked for this purpose.

INVESTMENTS :

		Financement		Financing			
		Etat State	Aide extérieure Outside assistance	Communes Local authorities	Total		
			Subventions Subsidies				
Infrastructure sanitaire	Health infrastructure						
Postes vétérinaires	Veterinary posts	16			16		
Équipes mobiles	Travelling teams	7			7		
Amélioration de la production	Improving production						
Diffusion de N'damas	Distribution of Ndamas	30			10	140	
Production laitière	Dairy production	50	100			50	
Volailles	Poultry	7				7	
Nutrition animale	Animal nutrition						
Atelier expérimentation aliment	Experimental workshop (food)	10				10	
Atelier préparation aliment	Food preparing workshops	5				5	
Récupération sous produits abattoir	Recovery of slaughter-house by-products	15				15	
Commercialisation	Marketing						
Abattoirs	Slaughters-houses	50	320	150	100	520	
Cuir et peaux	Hides and leather	5				5	
Marchés	Markets	10				10	
	TOTAL	205	420	150	110	785	

2.4. — PECHE ET PISCICULTURE

2.4.1. — PECHE MARITIME :

Elle est pratiquée sur le littoral du département de Kribi, par la flottille des pêcheurs de cette région.

Une action expérimentale est prévue dans le but d'orienter le choix des embarcations et des moyens de pêche. Cette action sera basée à Kribi.

Parallèlement, sera menée une action de motorisation des pirogues, prélude à la mise en service de petits bateaux ou canots à moteurs fixes conçus pour la pêche artisanale et assurant la relève des pirogues traditionnelles.

2.4.2. — PISCICULTURE ET PECHE CONTINENTALE :

2.4.2.1. — Pisciculture :

Le nombre des étangs ruraux entretenus et pêchés s'élevait à 1 500 dans le Centre-Sud en 1963/64.

Les actions à mener pendant le 2^e Plan sont les suivantes :

- intensification des recherches au centre de Yaoundé. Ce centre sera par ailleurs l'organisme coordinateur des études de lutte contre les bilharzioses poursuivies afin d'éviter que la pisciculture rurale soit un foyer de propagation de ces maladies ;
- réorganisation des centres d'alevinage existants pour en accroître la productivité et l'efficacité ; création de nouveaux centres pour améliorer le maillage du réseau de distribution des alevins (10 centres nouveaux sont prévus pour l'ensemble du Cameroun oriental) ;
- remise en état de ceux des étangs existants dont l'entretien laisse à désirer ; création de nouveaux étangs ;
- accroissement de l'encadrement, tant en quantité qu'en qualité, grâce aux possibilités qu'offrira le centre de formation de Foumban.

2.4.2.2. — Pêche continentale :

La production des eaux continentales du Centre-Sud représente une fraction importante des 12 000 tonnes de production des bassins fluviaux de la forêt dense, mais il est impossible d'en fixer le montant, le chiffre de 12 000 tonnes étant lui-même une estimation vraisemblable.

2.4.3. — INVESTISSEMENTS :

Aucun des investissements relevant du Centre-Sud n'a été régionalisé, car ils intéressent des actions couvrant plusieurs régions.

2.4. — FISH AND FISH-BREEDING

2.4.1. — SEA-FISHING :

It is practised of the shore of the Kribi division by the local fishing fleet.

Experimental action is to be taken with a view to guiding the choice of fishing vessels and techniques. It is to be conducted from Kribi.

Parallel steps will be taken to fit pirogues with motors, prior to the commissioning of small fixed-motor craft designed for individual fishing and for replacing traditional craft.

2.4.2. — FISH-BREEDING AND INLAND FISHING :

2.4.2.1. — Fish-breeding :

There were 1,500 rural pools stocked and maintained for fishing purposes in 1963/64.

Plans to be carried out during the second Plan are the following :

- more intensive research at the Yaounde centre which is also to coordinate anti-bilharzioses studies in order to prevent rural fish-breeding from helping to spread these diseases ;
- reorganization of existing stocking centres with a view to greater efficacy and increased productivity ; creation of new centres to improve fry-distribution networks (it is planned to set up 10 new centres for east Cameroon as a whole) ;
- renovation of existing pools that have been neglected ; creation of new pools.
- larger and better-trained staffs thanks to the Foumban training centre.

2.4.2.2. — Inland fishing :

Inland-water production in the Centre-South accounts for a large fraction of the 12,000 tons produced from river basins in thickly forested areas, but it is impossible to give accurate figures, the estimate of 12,000 tons being itself a plausible assessment.

2.4.3. — INVESTMENTS :

No investments pertaining to the Centre-South have been put on a regional basis because they come under projects relevant to several regions.

2.5. — PRODUCTION FORESTIERE

Le Centre-Sud représente actuellement le secteur de production de bois connaissant actuellement le développement le plus important, car situé immédiatement en retrait des secteurs littoraux dont les forêts ont déjà été fort exploitées.

Les actions forestières menées par les Pouvoirs publics seront les suivantes :

- construction d'un bâtiment pour abriter l'herbier du Cameroun ;
- poursuite des travaux d'enrichissement en ayous entrepris dans la réserve forestière de Makak sur 1 000 hectares (250 ha déjà plantés au 30/6/65 sur le programme) ;
- poursuite des travaux d'enrichissement en okoumé entrepris dans la réserve forestière de Kienke Sud (département de Kribi) sur 2 000 ha;
- complément de plantations dans les réserves forestières de Zamakoe (près de Mbalmayo) et de Mbalmayo, sur 100 ha en ayous et méliaçées ;
- création de reboisements pour la production de perches et poteaux à proximité de Bafia, Nanga-Eboko et Obala, sur 100 ha en tecks et eucalyptus.

Investissements

Recherche et inventaires

Bâtiment pour herbier

Enrichissement et reboisement

Enrichissement Makak

Enrichissement okoumé Kribi

Reboisements divers

TOTAL

Etat State	Communes Local authorities	Fonds spécial forestier Forest special fund	Subventions aide extérieure Subsidies outside assistance	TOTAL
8				8
40		30	20	90
80		20	100	200
8	10	2		20
136	10	52	120	318

2.5. — TIMBER PRODUCTION

The Centre-South is at present the most quickly developing timber production sector, lying as it does directly behind the coastal area the forests of which have long been opened up.

Timber projects implemented by the public authorities are as follows :

- erection of a building to house the national herbarium ;
- pursuit of improvement schemes by means of ayous plantations in the Makak forest reserve (625 acres out of the scheduled 2,500 had been planted by 30.6.65) ;
- pursuit of improvement schemes with gabeen-wood plantations in the forest reserve of Soudt Kienke (Kribi division) over 5,000 acres;
- additional plantations in the forest reserve of Zamakoe (near to Mbalmayo) and Mbalmayo over 250 acres of ayous and meliacas trees ;
- reforestation areas for the production of poles and posts near Bafia, Nanga-Eboko and Obala (250 acres of teak and eucalyptus trees).

Investments

Research and inventories

Building for herbarium

Improvement and reforestation

Improvement Makak

Improvement okoume Kribi

Improvement various forests

2.3. — ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT

2.31. — Energie électrique.

2.31.1. — GENERALITES :

Il faut faire face à la rapide progression de la consommation à Yaoundé (doublement en 5 ans, pour la période 1959 à 1964).

L'approvisionnement est assuré par la centrale diesel de Yaoundé, d'une puissance de 10 488 kva. En 1964/65, la consommation de Yaoundé a été de 14 millions de kwh, la puissance de 3 600 kw. On peut penser que la consommation du complexe Douala-Edéa-Yaoundé passera de 68 millions en 1964/65 à 423 millions de kwh en 1980.

2.31.2. — OBJECTIFS :

Pour permettre à Yaoundé de bénéficier de l'accroissement de production d'Edéa, il est prévu la construction d'une ligne de transport de 90 kv, longue de 180 kilomètres.

Il sera, d'autre part, procédé à des études comparatives concernant les sites de Npoumé, sur le Nyong (75 000 kwh, 530 millions kwh), Njock, sur le Nyong, près Eséka (60 000 kw, 430 millions kwh) et de Nachtigal.

Les opérations sont faites en vue de diminuer le coût de l'énergie (25 F kwh à Yaoundé).

2.31.3. — INVESTISSEMENTS.

L'aménagement des sites du Centre-Sud nécessitera un investissement de 60 millions.

Rappelons, d'autre part, que le coût de la ligne Edéa-Yaoundé est de 800 millions.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION ET POSSIBILITES :

2.32.1.1. — Disthène :

Des indices ont été reconnus dans les régions de Nanga-Eboko et d'Otéié. L'exploitation de ces réserves (à raison de 15 000 t/an) est envisagée.

2.32.1.2. — Fer :

Le gisement de fer de Kribi ayant une teneur trop faible en minéral, son exploitation n'est pas encore envisagée.

2.32.2. — RECHERCHES MINIERES :

Roches basiques : région Ebolowa et Sangmélima.

2.32.3. — INVESTISSEMENTS :

Le montant des investissements est de 65 millions.

2.3. — POWER - MINES - INDUSTRY - ARTISANAL ACTIVITIES

2.31. — Electric power.

2.31.1. — GENERAL :

It is necessary to face up to the rapid growth of consumption in Yaoundé (it has doubled in the five years from 1959 to 1964).

Supply is ensured by the diesel power-station at Yaounde with an output capacity of 10,488 kw. In 1964/65 consumption in Yaounde amounted to 14 millions kwh, i.e. a power of 3,600 kw. It can be anticipated that the consumption of the Douala-Edea-Yaoundé complex will rise from 68 millions kwh in 1964/65 to 423 millions kwh in 1980.

2.31.2. — TARGETS :

To enable Yaounde to benefit from the increased output of Edea, the construction of a 90 kw power line is provided for, 180 kilometres in length.

In addition, comparative studies will be started about the sites of Mpoume, on the Nyong river (75,000 kw, 530 millions kwh), Njock, on the Nyong near Eseka (60,000 kw, 430 millions kwh) and Nachtigal.

The work will be undertaken with a view to lowering the cost of electricity (25 F. per kwh at Yaounde).

2.31.3. — INVESTMENTS :

The development of sites in the Centre-South will require investment for 60 millions.

It should be remembered that the cost of the Edea-Yaounde line is 800 millions.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION AND POTENTIALITIES :

2.32.1.1. — Cyanite :

Traces have been found in the Nanga-Eboko and Otele areas. The mining of these reserves (to the extent of 15,000 tons per year) is envisaged.

2.32.1.2. — Iron :

Since the iron deposit at Kribi contains too small a proportion of ore, mining has not yet been contemplated.

2.32.2. — MINING PROSPECTING :

Basal rocks : in the Ebolowa and Sangmelima areas.

2.32.3. — INVESTMENTS :

The amount of the investments is 65 millions.

2.33. — Industries agricoles.

2.33.1. — CACAO, BEURRE, MASSE, TOURTEAUX :

Une nouvelle unité est en cours de construction à Yaoundé (capacité 8 000 t/an de fèves). Elle fonctionnera presque à plein rendement en 1970/71.

2.33.2. — SUCRE :

La sucrerie implantée sur la route de Nanga-Eboko, à 100 km de Yaoundé, entrera en production en 1967/68, avec une capacité initiale de 16 000 t/an et possibilités d'extension.

2.33.3. — INVESTISSEMENTS :

Opération	Opération	Montant Amount
Traitement du cacao	Treatment of cocoa	326
Traitement du sucre	Treatment of sugar	1 360
TOTAL		1 680

2.34. — Industries de transformation.

2.34.1. — INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION :

2.34.11. — Objectifs :

2.34.11.1. — BRIQUES :

La production sera portée de 500 000 en 1963/64 à 5 000 000 en 1970/71. L'usine de Yaoundé fonctionnera donc à cette époque à plein rendement.

2.34.11.2. — CARREAUX AGGLOMERES :

Les équipements existant à Yaoundé permettent d'atteindre la production de 3 000 t/an en 1970/71.

2.34.12. — Investissements :

Opération	Operation	Montant Amount
Briques	Bricks	48
Carreaux agglomérés	Agglomerates tiles	1
Divers et renouvellement	Miscellaneous and renewals	61
		110

2.34.2. — INDUSTRIES DES BOISSONS ET DES TABACS :

2.34.21. — OBJECTIFS :

2.34.21.1. — Bière :

La nouvelle brasserie de Yaoundé aura une capacité de 150 000 hl/an en 1970/71.

2.34.21.2. — Boissons gazeuses :

L'extension des installations de Yaoundé portera leur capacité de 50 000 hl à 75 000 hl en 1970/71.

2.33. — Agricultural industries.

2.33.1. — COCOA, BUTTER, PRESSED-CAKE, MEAL :

A new unit is being built at Yaounde (capacity 8,000 tons of beans per year). Full output will be reached in 1970/71.

2.33.2. — SUGAR :

The sugar factory on the Nanga-Eboko road, 100 hm from Yaounde, will begin production in 1967/68 with an initial capacity of 16,000 tons p.a. possibilities for extension.

2.33.3. — INVESTMENTS :

2.34. — Processing industries.

2.34.1. — BUILDING MATERIALS :

2.34.11. — Targets :

2.34.11.1. — BRICKS :

Output will be increased from 500,000 in 1963/64 to 5,000,000 in 1970/71, by which time the brickworks at Yaounde will be running at full capacity.

2.34.11.2. — AGGLOMERATE TILES :

Present equipment at Yaounde will enable production to reach, 3,000 tons per year in 1970/71.

2.34.12. — Investments :

2.34.2. — BEVERAGES AND TOBACCO :

2.34.21. — TARGETS :

2.34.21.1. — Beer :

The new brewery at Yaounde will have a capacity of 150,000 hl p.a. in 1970/71.

2.34.21.2. — Aerated Beverages :

Extension of the installations at Yaounde will raise their capacity 50,000 hl to 75,000 hl in 1970/71.

2.34.21.3. — Glace :

La capacité de l'usine de Yaoundé passera de 2 500 à 4 500 t/an en 1970/71.

2.34.21.4. — Cigarettes :

De nouvelles installations dans l'usine de Yaoundé permettront l'amélioration de la qualité du tabac, la capacité actuelle étant bien supérieure à la production de 1970/71 (respectivement 1 500 et 900 t).

2.34.22. — Investissements :

Le montant global des investissements sera de 642 millions.

2.34.3. — INDUSTRIES DU BOIS :

2.34.31. — PROGRAMME :

13 scieries assurent 45 % de la production en 1963/64, soit 30 000 m³/an. Le Littoral et le Centre-Sud verront leur capacité augmenter globalement de 15 000 m³/an. Une unité nouvelle de 25 000 m³/an sera implantée.

2.34.32. — Investissements :

2.34.21.3. — Ice :

The capacity of the factory at Yaounde will increase from 2,500 to 4,300 tons per year in 1970/71.

2.34.21.4. — Cigarettes :

New plant in the factory at Yaounde will enable the improvement of tobacco quality, present capacity being much higher than production estimated for 1970/71 (1,500 and 900 tons respectively).

2.34.22. — Investments :

The overall amount of investments will be 642 millions.

2.34.3. — TIMBER :

2.34.31. — PROGRAMMES :

Thirteen sawmills account for 45 % of the 1963/64 production, or 30,000 cubic metres p.a. The overall capacity of the Littoral and the Centre-South will be increased by 15,000 cubic metres p.a. A new unit of 25,000 cubic metres p.a. will be installed.

2.34.32. — Investments :

Opérations	Operations	Montant Amount
Bois sciés	Sawn wood	
— Ambam	— Amban	70
— Kribi	— Kribi	102
— Sangmelima	— Sangmelima	70
Bois déroulés	Peeled wood	
— Mbalmayo	— Mbalmayo	200
Renouvellement et autres opérations	Renewals and other operations	220
	TOTAL	662

Rappelons que 150 millions sont affectés au programme d'extension des scieries de Douala, Yabassi, Yaoundé et que 70 millions doivent être ventilés entre les scieries du Littoral et du Centre-Sud.

It should be recalled that 150 millions will be earmarked for the extension programme of the Douala, Yaounde sawmills, and that 70 millions are to be divided between the sawmills of the Littoral and the Centre-South.

2.34.4. — INDUSTRIES TEXTILES - CHAUSSURES - HABILLEMENT :

2.34.41. — PROGRAMMES :

2.34.41.1. — Confection :

Il existe une entreprise en activité à Yaoundé.

2.34.4. — TEXTILE INDUSTRIES - FOOTWEAR - CLOTHING :

2.34.41. — PROGRAMME.

2.34.41.1. — Manufacture (Ready-to-wear clothing) :

There is one enterprise operating in Yaounde.

2.34.41.2. — Tannerie :

La construction d'une tannerie peut être envisagée à Yaoundé.

2.34.42. — INVESTISSEMENTS :

La masse globale des investissements est de 115 millions.

2.34.5. — INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

La capacité des entreprises de constructions métalliques et de serrurerie sera portée à 500 t/an. Notons par ailleurs la croissance des entreprises de réparations de machines et de véhicules automobiles.

L'investissement global sera de 85 millions.

2.34.6. — INDUSTRIES CHIMIQUES :

2.34.61. — PROGRAMMES :

2.34.61.1. — Huile de palmistes :

La capacité de l'usine d'Eséka sera accrue par l'extension des installations actuelles et l'implantation d'une nouvelle huilerie.

2.34.61.2. — Huile d'arachide :

L'huilerie d'Eséka traitera 4 500 t/an d'arachides coque en 1970/71.

2.34.61.3. — Savons :

Les savonneries de Yaoundé et d'Eséka verront leur capacité doublée en 1970/71. La savonnerie de Yaoundé est déjà équipée pour récupérer la glycérine (50 t/an).

2.34.61.4. — Rechappage pneumatique :

La création d'ateliers nouveaux peut être envisagée à Yaoundé.

2.34.61.5. — Traitement des ordures ménagères :

33 000 tonnes de compost pourront être traitées par an à Yaoundé.

2.34.62. — INVESTISSEMENTS :

60 millions sont destinés au financement du projet concernant le traitement des ordures ménagères. 140 millions sont ventilés entre les autres projets.

2.34.7. — INDUSTRIES DIVERSES :

30 millions sont destinés au financement des investissements en la matière, notamment en ce qui concerne le projet d'extension des imprimeries de Yaoundé.

2.35. — Industries du bâtiment et des travaux publics.

Il est extrêmement difficile de ventiler entre les régions la masse de 5 500 millions d'investissements. Ce chiffre a été estimé à partir de la production de l'année de base 1963/64, des politiques de construction et des programmes d'infrastructure.

2.36. — Artisanat.

Il est prévu la création d'un centre artisanal pilote dont le coût sera de 45 millions.

2.34.41.2. — Tanning :

Construction of a tannery can be envisaged for Yaounde.

2.34.42. — INVESTMENTS :

The overall amount of the investments is 115 millions.

2.34.5. — MECHANICAL AND ELECTRICAL INDUSTRIES :

The capacity of metallic construction and metal-work enterprises will be increased to 500 tons p.a. The growth of machine-and automobile-repairing enterprises should also be noted.

Overall investments will amount to 85 millions.

2.34.6. — CHEMICAL INDUSTRIES :

2.34.61. — PROGRAMMES :

2.34.61.1. — Palm-kernel oil :

The capacity of the Eseka factory will be increased by extending the existing plant and by installing a new oil-mill.

2.34.61.2. — Groundnut oil :

The oil-mill of Eseka will process 4,500 tons p.a. of groundnuts in the shell in 1970/71.

2.34.61.3. — Soap :

The capacity of the soap-works at Yaounde and Eseka will be doubled by 1970/71. The soap-works at Yaounde is already equiped to recover glycerine (50 tons p. a.).

2.34.61.4. — Tyre retreading :

The creation of new works workshops in Yaounde may be envisaged.

2.34.61.5. — Treatment of household refuse :

33,000 tons of compost may be treated per year in Yaounde.

2.34.62. — INVESTMENTS :

60 millions are intended to finance the project for the treatment of household refuse. 140 millions will be distributed among the other projects.

2.34.7. — MISCELLANEOUS INDUSTRIES :

30 millions are intended for to finance investments in this sphere, especially with regard to the project of extending the Yaounde printing works.

2.35. — Building and public industries.

It is extremely difficult to break down the overall total 5,500 millions in investments amongst the regions. This figure was estimated from production for the 1963/1964 base year, from construction policies and infracstructure programmes.

2.36. — Artisanal activities.

The creation of a pilot artisanal centre is proposed at a cost of 45 millions.

2.37. — Récapitulation.

2.37.1. — INVESTISSEMENTS :

2.37. — Summary.

2.37.1. — INVESTEMENTS :

Industries	Industries	Répartition Distribution
Energie Eau	Power water	60
Mines - Recherches	Mines research	65
Industries agricoles	Agricultural industries	1 686
Industries de transformation	Processing industries	1 904
Industries du Bâtiment et T.P.	Building and Public Works	
Artisanat	Artisanal activities	45
	TOTAL	3,760

2.37.2. — FINANCEMENT :

Nous avons calculé la participation en pourcentages de chacune des sources de financement en ce qui concerne le secteur énergie - mines - industries - artisanat, pour l'ensemble de la Fédération.

2.37.2. — FINANCING :

The participation of each of the sources of financing in the sector Power-Mines-Industries-Artisanal activities has been calculated in percentages for the Federation as a whole.

SOUS-SECTEUR SUB-SECTOR	Financement public définitif Definitive public financing						Financement privé Private financing			Investissements Centre-Sud Investments Centre-South	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Total	En monnaie In cash				
	Etat State	Com- munes et SAP Local council	Org. pub et semi publique Public and semi public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Aide extérieure publique Public external aid		
Energie-Eau	Power-water	(1) 6		2	17	25	43		32	60 (2)	
Mines - Recherches	Mines-research	1		12		13	80	(3)	7	65	
Industries agricoles	Agricultural industries	3	4		13	20	51	5	24	1 686	
Industries de transformation	Processing industries	1	3	(3)		4	82	3	11	45	
Industries du bâtiment et T.P.	Building and public works						100				
Artisanat	Artisanal activities	10		15		25	18	57		1 904	

(1) Pourcentage.

(2) En millions de francs CFA.

(3) Participation inférieure à 0,5 %.

(1) Percentage.

(2) In millions of francs CFA.

(3) Participation lower than 0,5 %.

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.4.1. — Commerce.

2.4.11. — PRODUITS VIVRIERS :

— Des investissements doivent aider au démarrage d'organismes de production et de commercialisation : construction de magasins, acquisition de parcs de ramassage et de distribution.

— Construction de magasins de stockage, notamment à Yaoundé. Celui de Yaoundé devra atteindre, à la fin du Plan, une capacité de 3 000 t (maïs, arachides, haricots).

— Halles centrales municipales à Yaoundé capables d'assurer un mouvement hebdomadaire de 800 à 1 000 t (soit 100 à 150 t/jour).

2.4.12. — CACAO :

— Création de « zones pilotes » où sera menée une action sur la production et la commercialisation. L'investissement nécessaire à leur démarrage est de 81 millions.

— Construction d'installations de traitement (fours de séchage), de manutention et de stockage (15 000 t). Ces opérations et l'extension des « zones pilotes » nécessiteront des investissements de l'ordre de 440 millions.

2.4.13. — Organisation de circuits intégrés assurant la liaison entre grossistes et détaillants pour la distribution et la vente au détail des marchandises. Dans le cadre de la « zone pilote » prévue pour la commercialisation du cacao, la SONAC de Yaoundé créera un circuit intégré de commerçants détaillants.

2.4.14. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS DANS LE CENTRE-SUD (en millions) :

A) Produits vivriers :

Organismes de commercialisation	50
Magasins de stockage	37
Halles municipales	12
Technologie de la conservation (études)	2
Total produits vivriers.....	101

B) Cacao	526
Total	627

2.4.15. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

		Etat State	Fonds Privés Private funds	Local public credit Crédit public local	Total
Technologie de la conservation	Preservation Technology	2			2
Cacao	Cacao	148	45	333	526

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.4.1. — Trade.

2.4.11. — FOODS PRODUCTS :

Investments should assist production and marketing organizations to start operations : construction of warehouses, purchase of collecting and distributing units.

— Construction of warehouses, particularly at Yaounde. That of Yaounde should, by the end of the term of the Plan, have attained a capacity of 3,000 tons (maize, groundnuts, beans).

— Central municipal market at Yaounde, able to ensure a weekly flow of 800 to 1,000 tons (or 100 to 150 tons daily).

2.4.12. — COCOA :

— Creation of « pilot zones » where action will be undertaken to promote production and marketing. The investment necessary to give them a start is 81 millions.

— Construction of processing plants (drying ovens), handling and storage installations (15,000 tons). These operations and the extension of the « pilot zones » will require investments in the region of 440 millions.

2.4.13. — Organization of integrated circuits to ensure liaison between wholesalers and retailers for the distribution and retail of goods. Within the framework of the « pilot zone » envisaged for cocoa marketing, the SONAC company of Yaounde will establish an integrated circuit of retail traders.

2.4.14. — DISTRIBUTION OF INVESTMENTS IN THE CENTRE-SOUTH (in millions) :

A) Food products :

Marketing organizations	50
Storage depots	37
Municipal markets	12
Preservation technology (studies)	2
Total food products	101

B) Cocoa	526
Total	627

2.4.15. — FINANCING OF INVESTMENTS :

Les capitaux des organismes d'intervention dans la commercialisation des produits vivriers doivent être d'origine privée.

Les magasins de stockage seront réalisés avec des investissements coopératifs et privés.

Les halles doivent faire l'objet de la part des communes de prêts à long terme dont le remboursement sera garanti par les recettes locatives.

2.4.2. — **Tourisme.**

2.4.21. —

Pour faciliter le développement du tourisme, il est prévu de :

- créer de nouvelles réserves de faune dans la zone d'influence du Transcamerounais, entre Goyoum et Bagodo.

2.4.22. — **AUGMENTATION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL DES TOURISTES :**

- augmentation de la capacité hôtelière. Il est notamment prévu la création d'un hôtel de classe internationale à Yaoundé (690 millions). Un hôtel devra être aussi construit à Kribi.

2.4.23. — **AUGMENTATION DES CIRCUITS ET DES SITES :**

- il est notamment prévu la création d'un jardin botanique et d'un parc zoologique à Yaoundé, l'aménagement de la plage de Londji (Kribi).

2.4.24. — **REPARTITION DES INVESTISSEMENTS (en millions) :**

Augmentation de la capacité hôtelière	820
Amélioration des circuits et des sites	10
<i>Total</i>	830

2.4.25. — **FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :**

- l'hôtel international de Yaoundé (690 millions) sera financé pour 300 millions sur fonds privés et 390 millions sur fonds publics locaux ;
- les autres hôtels seront essentiellement financés sur fonds privés ;
- l'amélioration des circuits et des sites sera financé dans l'ensemble de la Fédération sur fonds publics : 3/7 par l'Etat, 2/7 par les collectivités locales, 2/7 par l'aide extérieure. Cette répartition moyenne des charges ne devra pas sensiblement varier pour la région du Centre-Sud.

The capital of organizations participating in the marketing of food products must be provided by private funds.

The storage depots will be financed by cooperative or private funds.

The markets must be financed by long-term from local councils. Repayment of these loans will be guaranteed by rentals.

2.4.2. — **Tourism.**

2.4.21. —

In order to encourage the development of tourism, it is proposed :

- to create new wildlife reserves in the area traversed by the Transcameroon railway between Goyoum and Bagodo.

2.4.22. — **INCREASE OF THE TOURIST ACCOMMODATION CAPACITY :**

- increased hotel capacity. In particular the building of an international class hotel at Yaounde is envisaged (at a cost of 690 millions). A hotel will also be built at Kribi.

2.4.23. — **IMPROVEMENT OF CIRCUITS AND SITES :**

In particular it is proposed to create a botanical garden and a zoological park at Yaoude, and to develop the beach at Londji (Kribi).

2.4.24. — **DISTRIBUTION OF INVESTMENTS (in millions) :**

Increase in hotel capacity	820
Improvement of circuits and sites	10
<i>Total</i>	830

2.4.25. — **FINANCING OF INVESTMENTS :**

- the international-class hotel at Yaounde (690 millions) will be financed by private funds for 300 millions and by local public funds for 390 millions ;
- the other hotels will be financed essentially by private funds ;
- for the whole of the Federation the improvement of circuits and sites will be financed by public funds : 3/7 by the Stade, 2/7 by local authorities, 2/7 by foreign aid. This average distribution of charges should not vary greatly for the Centre-South region.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

2.5.1. — Transports automobiles.

L'étude du transport urbain collectif à Yaoundé a été faite. Le réseau devra être géré par une société d'économie mixte. Les investissements prévus sont de 178 millions (garages, équipements, véhicules).

2.5.2. — Routes et ponts.

2.5.2.1. — GRANDS AXES (720 millions) :

2.5.2.1.1. — Liaison de la capitale avec l'Ouest : Yaoundé-Bafoussam :

- Yaoundé-Evodoula : étude d'un tracé à grandes caractéristiques permettant le démarrage des travaux sur le troisième Plan.
- Kikot-Ndikinimeki : étude comparative des deux solutions possibles : amélioration de la route Kikot-Bafia-Ndikinimeki ou tracé directe Kikot-Ndikinimeki.

2.5.2.1.2. — Yaoundé - Douala - Tiko - Victoria et Buea :

- Yaoundé-Edéa : améliorations locales du tracé, renforcement de la chaussée en sols sélectionnés (170 km) :

(Les kilométrages donnés entre parenthèses sont ceux qui sont intéressés par les travaux).

2.5.2.2. — Routes d'intérêt économique :

Routes affluentes et accès aux gares du Transcamerounais.

- Accès urbains à la nouvelle gare de voyageurs de Yaoundé (115 millions).
- Route affluentes et accès aux gares du premier tronçon (220 millions).

2.5.2.3. — Routes de liaison et pistes de collecte :

Ouverture de pistes de collecte, amélioration des routes de liaison et des ouvrages (pont d'Akonolinga). Le montant des investissements, y compris la participation des collectivités locales en travail, s'élèvera à 470 millions durant le deuxième Plan. Dans ce cadre, les programmes précis et détaillés devront être établis par les responsables régionaux.

2.5.3. — Chemin de fer.

Le chemin de fer étant d'intérêt national, les précisions qui suivent ne sont données qu'à titre indicatif.

2.5.3.1. — Transcamerounais :

Achèvement du premier tronçon Yaoundé-Belabo (296 km) : infrastructure de la voie, bâtiments, gares, télécommunications.

2.5.3.2. — Regifercam :

- Renforcement de la ligne Yaoundé-Douala.
- Construction de la nouvelle gare de marchandises et du dépôt matériel et traction de Yaoundé, avec réalisation des accès aux nouvelles installations.

2.5.1. — Motor transport.

The study of public urban transport for Yaounde has been made. The network will have to be managed by a semi-government corporation. Anticipated investments amount to 178 millions (garages, equipment, vehicles).

2.5.2. — Roads and bridges.

2.5.2.1. — MAIN TRUNK ROADS (720 millions) :

2.5.2.1.1. — Linking the capital with the West : Yaounde-Bafoussam :

- Yaounde-Evodoula : study of a general lay-out to enable work to start at the time of the third Plan.
- Kikot-Ndikinimeki : comparative study of two possible solutions : improvement of the Kikot - Bafia - Ndikinimeki road or planning a direct road between Kikot and Ndikinimeki.

2.5.2.1.2. — Yaounde - Douala - Tiko - Victoria and Buea :

Yaounde-Edéa : local improvements of the lay-out, reinforcement of the surface by select sols (170 km).

(Kilometre distances given in brackets are those covered by the roadworks).

2.5.2.2. — Roads of economic interest :

Roads used at feeders and to give access to the Transcameroon railway stations.

- Urban access roads to the new passenger station at Yaounde (115 millions).
- Feeder and access roads to stations along the first section (220 millions).

2.5.2.3. — Connecting roads and harvest tracks :

Opening up of harvest tracks, improvement of connecting roads and of engineering works (Akonolinga bridge). Total investments, including the share of labours provided by local authorities, will amount to 470 millions during the term of the second Plan. In this connection precise and detailed programmes will have to be drawn up by the regional authorities.

2.5.3. — RAILWAYS :

Since the railways are a concern of national interest the following particulars are given only for guidance.

2.5.3.1. — The Transcameroon line :

Completion of the first section Yaounde-Belabo (296 km) : infrastructure of the track, buildings, stations, telecommunications.

2.5.3.2. — The Cameroon Railway Authority (Regifercam) :

- Strengthening of the Yaounde-Douala line.
- Construction of the new goods-station and of the equipment and rolling stock depot at Yaounde, with completion of access routes to the new installations.

2.5.33. — Etude du prolongement du réseau vers la R.C.A. à partir de Mbalmayo :

2.5.4. — PORTS :

Aménagement du port de Kribi (170 millions), notamment reconstruction de 50 mètres de quai et lutte contre l'ensablement.

2.5.5. — AÉRONAUTIQUE CIVILE :

2.5.5.1. — Aéroport de Yaoundé (1 000 millions) :

- construction d'une nouvelle aérogare moderne ;
- allongement de 300 mètres de la piste actuelle, son amélioration et son renforcement pour permettre l'atterrissement des « Caravelles ».
- amélioration des sécurités radio et incendie et des installations électriques.

2.5.6. — METEOROLOGIE :

2.5.6.1. — Exploitation aéronautique :

- construction de stations météo à Eséka et Ebolowa ;
- bâtiment et équipement d'un poste de sondage de vents à Kribi.

2.5.6.2. — Agrométéorologie :

- construction d'une station climatique principale à Mbalmayo.

La météorologie étant d'intérêt national, ces précisions ne sont données qu'à titre indicatif.

2.5.7. — POSTES ET TELECOMMUNICATIONS :

2.5.7.1. — Equipement postal :

- construction d'un centre de colis postaux à Yaoundé, dans le périmètre de la nouvelle gare (45 millions).
- construction de bâtiments postaux dans divers centres (37 millions).

2.5.7.2. — Télécommunications intérieures :

- extension à 2 000 lignes du central Erikson de Yaoundé ;
- installation d'un central définitif avec commutation automatique à Yaoundé permettant l'extension de 3 000 à 10 000 lignes;
- liaison microonde de 120 voies pouvant être portée à 1 000 voies entre Yaoundé-Douala et Buéa;
- liaison VHF entre Yaoundé et le Nord;
- améliorations des liaisons radiotéléphoniques entre Yaoundé et le Nord.

2.5.33. — Study of the extension of the network towards the Central African Republic, starting from Mbalmayo.

2.5.4. — PORTS :

Development of the port of Kribi (170 millions) in particular the reconstruction of 50 metres of wharfs and prevention of silting up.

2.5.5. — CIVIL AVIATION :

2.5.5.1. — Yaoundé aéroport (1,000 millions) :

- construction of a new modern air terminal ;
- extension of the present runway by 300 metres, improvement and reinforcement of the runway to enable « Caravelles » to land ;
- improvement of the radio and fire fighting safety installations electrical equipment.

2.5.6. — METEOROLOGY :

2.5.6.1. — Air operations :

- construction of meteorological stations at Eseka and Ebolowa ;
- building and equipment of a wind-gauge station at Kribi.

2.5.6.2. — Agrometeorology :

- construction of a main health resort at Mbalmayo.

Since meteorology is a concern of national interest, these details are given only for guidance.

2.5.7. — POST AND TELECOMMUNICATIONS :

2.5.7.1. — Postal Investments :

- construction of a parcel post centre at Yaounde within ip the perimeter of the new station (45 millions) ;
- construction of postal building in various centres (37 millions).

2.5.7.2. — Inland Telecommunications :

- expension of the Erikson Exchange at Yaounde to 2,000 lines ;
- installation of a permanent automatic exchange at Yaounde, capable of expansion from 3,000 to 10,000 lines ;
- microwave connection of 120 channels able to be raised to 1,000 channels between Yaounde, Douala and Buéa ;
- VHF connection between Yaounde and the North ;
- improvement of the radiotelephone connections in the central and northern regions.

2.5.8. — RECAPITULATION DES INVESTISSEMENTS (en millions) :

2.5.8. — SUMMARY OF INVESTMENTS (in millions) :

1° Transports urbains	1° Urban transport	178
2° Routes	2° Roads	1 525
a) Grands axes	a) Trunk roads	720
— Yaoundé-Evodoula	— Yaoundé-Evodoula	30
— Kikot-Ndiki (études)	— Kikot-Ndiki (studies)	115
— Yaoundé-Edéa	— Yaoundé-Edéa	575
b) Routes d'intérêt économique	b) Roads of economic interest	335
— Accès gare voyageurs Yaoundé	— Access roads to the passenger station Yaoundé	115
— Routes affluentes transcamerounais	— Supply roads to the Transcameroon Railway stations	220
c) Routes de liaison et pistes de collecte	c) Connecting roads and harvest tracks	470
3° Ports Kribi	3° Kribi ports	170
Aéronautique civile - Aéroport de Yaoundé	Civil Aviation - Yaoundé airport	1 000
4° Postes et Télécommunications	4° Post and Telecommunications	490
a) équipement postal	a) Postal investments	82
— Centre colis postaux Yaoundé	— Yaoundé parcel post centre	45
— Bâtiments postaux	— Postal Buildings	37
b) télécommunications intérieures	b) Inland Telecommunications	408
— liaison microne avec Douala et Buéa	— Microwave link between Douala-Buéa	135
— extension central Yaoundé	— Extension of Yaoundé Exchange	50
— Nouveau central Yaoundé	— New exchange at Yaoundé	223
Total Centre-Sud	Total for the Centre-South	3 463

2.5.9. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Il s'agit essentiellement de financement public. — Transports urbains collectifs de Yaoundé (178 millions). La Société d'Economie Mixte qui les gèrera associera :

L'Etat - The State	25 %	44,5 millions
La Commune - The Commune	24 %	42,5 millions
Le secteur privé - The private sector	51 %	91 millions

Pour l'ensemble du Cameroun, le financement des routes de liaison et des pistes de collecte sera assuré par :

L'Etat - The State	720 millions	(32,5 %)
Les collectivités locales	500 millions	(22,3 %)
L'investissement humain	1 000 millions	(45,2 %)

Les 470 millions d'investissements inscrits à ce titre pour le Centre-Sud se répartiront entre les 3 sources de financement selon une proportion sensiblement égale à la moyenne.

Il sera fait aussi appel aux collectivités locales pour participer au financement de l'équipement postal secondaire : 21 millions sur leur charge sur un total de 281 pour l'ensemble de la Fédération.

2.5.9. — FINANCING OF INVESTMENTS :

This is essentially a matter of public financing. — Public urban transport at Yaoundé (178 millions). The semi-government corporation which will manage such transport will associate.

For the whole of Cameroon, the financing of connecting roads and harvest tracks will be borne by.

The investments totalling 470 millions entered under this heading for the Centre-South will be shared by the three sources of financing in proportions practically equal to the average.

The local collectivities will also be called upon to participate in financing secondary post-office equipment : 21 millions will be borne by them out of a total of 281 millions for the whole Federation.

2.6. — ENSEIGNEMENT - FORMATION

2.6.1. — Enseignement primaire.

2.6.11. — OBJECTIFS :

Maintenir le taux actuel de scolarisation de 92 %, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 172 000 à 198 000.

2.6.12. — MISE EN ŒUVRE :

- a) Construction de 502 classes nouvelles (285 sur FED, 217 sur financement autre).

Le programme de construction FED, commencé en février 1966, prévoit pour le Centre-Sud 285 classes et 257 logements.

217 autres unités classe-logement devront être réalisées avec l'aide des populations. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 million, partagé pour moitié entre l'investissement humain et l'investissement monétaire (voir commentaire région Est).

- b) Création d'une inspection principale et de 3 inspections primaires.
- c) Deux centres d'éducation rurale seront expérimentés dans les zones de développement prioritaire.
- d) Enseignement privé (cf région Nord).

2.6.2. — Enseignement secondaire.

2.6.21. — PUBLIC :

- construction d'un collège d'enseignement général bilingue à Yaoundé ;
- aménagement du C.E.G. d'Obala en lycée de 1^{er} cycle.

2.6.22. — PRIVE : Catholique

- aménagement, agrandissement du collège Vogt de Yaoundé sur F.E.D. ;
- ouverture de 6 C.E.G. ; Okola-Mvaa, Akok, Ombessa, Nanga-Eboko, Zoatélé (ou Nden), Botmakak ;
- projet d'agrandissement du collège de la Retraite (filles) Yaoundé, protestant ;
- ouverture d'un C.E.G. à Yaoundé ;
- transformer en établissement de 1^{er} et 2^e cycles le C.E.G. de Metet ;
- agrandissement du collège évangélique de Libamba.

2.6.3. — Enseignement technique.

2.6.31. — PUBLIC :

- création d'une inspection régionale ;
- ouverture d'une section secrétariat au lycée technique de filles.

2.6.32. — PRIVE : Catholique

- ouverture de 1 C.E.T. garçons à Ebolowa ;
- ouverture de 1 C.E.T. filles à Sangméima (sténo-dactylo) ;
- ouverture de 2 sections artisanales rurales à Nkilzok et Nkong.
- ouverture de 4 centres d'enseignement ménager à Nlong, Nkong, Obout.

2.6. — EDUCATION - FORMATION

2.6.1. — Elementary education.

2.6.11. — TARGET :

To maintain the present rate of school attendance of 92 %, i.e. to increase the number of pupils between 6 and 13 years of age from 172,000 to 198,000.

2.6.12. — IMPLEMENTATION :

- a) Construction of 502 new classes (285 financed by the European Development Fund (EDF) and 217 financed by other sources).

The EDF building programme which began in February 1966 provides for 285 classes and 257 dwellings in the Centre-South.

It is intended to build 217 other class-dwelling units with the help of the populations. The cost of each unit is estimated at 1 million, divided as to onehalf each between manpower investment and financial investment (see comments, East-Region).

- b) Establishment of a Principal Inspectorate and 3 elementary inspectorates.

c) Two Rural Education Centres will be set up as an experiment in the priority development zones.

- d) Private Education (cf. North Region).

2.6.2. — Secondary education.

2.6.21. — PUBLIC :

- construction of a bilingual general education college at Yaounde,
- conversion of the general education at Obala into a first cycle lycee.

2.6.22. — PRIVATE : Catholic

- refitting and enlargement of the Vogt college at Yaounde out of EDF funds.

— opening of 6 general education colleges : Okola-Mvaa, Akok, Ombessa, Nanga-Eboko, Zoatélé (or Nden), Botmakak,

— project to enlarge the girls'school, La Retraite, at Yaounde Protestant :

- opening of a general education college in Yaounde,

— Conversion of the Metet general education college into a first and second cycle institution,

- enlargement of the Libamba Evangelical school.

2.6.3. — Technical education.

2.6.31. — PUBLIC :

— creation of a regional inspectorate ;

— opening of a technical section in the girls' technical school in Yaounde.

2.6.32. — PRIVE :

— opening of 1 technical college in Ebolowa ;

— opening of 2 technical schools in Sangméima (sténo-dactylo) and Nkong.

Protestant :

- ouverture d'une section mécanique au C.E.T. Franck-James d'Ebolowa.

2.6.4. — Formation professionnelle.

2.6.41. — FORMATION RURALE :

- ouverture, sous l'égide de la Chambre d'Agriculture, d'une école pratique d'agriculture à Benguella (financement F.E.D.). Cet établissement est destiné à former des agriculteurs ;
- achèvement du centre de formation coopérative d'Ebolowa qui a commencé à fonctionner en 1965/66 ;
- création d'un nouveau village pionnier ;
- ouverture de 6 nouveaux centres de formation rurale dans les zones de développement prioritaire (C.F.R.) ;
- transformer le centre de formation agricole (C.F.A) d'Ebolowa en collège agricole ;
- réforme et agrandissement de l'école technique forestière de Mbalmayo.

2.6.42. — FORMATION PEDAGOGIQUE :

- ouverture de 6 classes pédagogiques à Kribi, Eséka, Sangmélima, Ebolowa, Mbalmayo et Bafia ;
- ouverture d'un centre de perfectionnement des moniteurs de l'enseignement ;
- création d'une école normale d'instituteurs d'enseignement technique (ménager) au lycée technique de filles de Yaoundé ;
- équipement de l'internat de l'Ecole Normale Catholique Saint-Laurent de Mvolyé. Une subvention est demandée au gouvernement dans ce but.

2.6.43. — FORMATION SANITAIRE ET SOCIALE :

- ouverture d'une école de techniciens de laboratoire à Yaoundé en collaboration avec l'Institut Pasteur.
- Des assistants sociaux et des éducateurs seront formés au centre de Bétamba.

2.6.44. — FORMATION ADMINISTRATIVE :

Sur F.E.D., construction de bâtiments pour le Centre International de Formation statistique de Yaoundé.

2.6.5. — Jeunesse - Sports - Education populaire.

- Construction de bureaux et de logements d'inspecteurs et de professeurs.
- Construction d'un stade national à Yaoundé, sur emprunt (140 millions).
- Création d'une maison de la culture à Yaoundé.
- Aménagement de stades départementaux (5 millions).
- Construction de foyers culturels ruraux (5 millions).
- Les collectivités participeront au financement des stades et des foyers culturels.

Protestant :

- opening of a mechanical section in the Franck James technical college at Ebolowa.

2.6.4. — Vocational training.

2.6.41. — RURAL TRAINING :

- opening under the auspices of the Chamber of Agriculture of a school of practical agriculture at Benguella (funds EDF). This institution is for the training of farmers,
- completion of the Cooperation Training Centre at Ebolowa which began operations in 1965-1966,
- establishment of a new pioneer village,
- opening of 6 new rural training centres in the priority development zones (RTC)
- transformation of the Agricultural Training Centre (ATC) at Ebolowa into an agricultural college,
- reconstruction and enlargement of the technical forestry school at Mbalmayo.

2.6.42. — TEACHER TRAINING :

- opening of 6 teacher-training classes at Kribi, Eseka, Sangmelima, Ebolowa Mbalmayo and Bafia,
- opening of an advanced training centre for school monitors,
- establishment of a technical teachers' training school (domestic science) in the girls'technical high school at Yaounde,
- equipment of the boarding-school section of the Catholic Teachers' training school, St Laurent at Mvolye. The Government has been requested to provide a grant for this purpose.

2.6.43. — HEALTH AND SOCIAL WELFARE TRAINING :

- opening of a school for laboratory technicians at Yaounde in collaboration with the Institut Pasteur.
- Social welfare and educational assistants will be trained in the Betamba centre.

2.6.44. — ADMINISTRATIVE TRAINING :

Construction of buildings for the International Statistical Training Centre at Yaounde with the help of EDF.

2.6.5. — Youth — Sports — Mass education.

- construction of offices and quarters for inspectors and teachers,
- establishment of a centre of culture at Yaoundé,
- organisation of stadiums in the divisions (5 millions)
- construction of rural cultural homes (5 millions).

The collectivities will participate in financing the stadiums and cultural homes.

2.6.6. — Les investissements et leur financement.

2.6.6. — Financing of investments.

			Financement public définitif Definitive public financing					Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL GRAND TOTAL
			Ressources locales Local resources		Aide extérieure External aid		Total	En monnaie In cash		En travail In labour	TOTAL GENERAL GRAND TOTAL
Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi- publique Public and semi public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans				Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit		TOTAL GENERAL GRAND TOTAL
1° Primaire.	1° Elementary.										
Classes et logements FED	Classes and quarters EDF										520
217 classes et logements nouveaux	217 new classes and quarters	66	43			520	520			108	217
Inspections	Inspectorates	16				109	109				16
2 Centres Education rurale	2 rural education centres					16	16				12
TOTAL PRIMAIRE	TOTAL ELEMENTARY					12	12			108	765
2° Secondaire.	2° Secondary.										
CEG bilingue Yaoundé	Bilingual general educ. school Yde										40
Lycée 1 ^{er} cycle Obala	First cycle high school, Obala	35				40	40				35
Collège Vogt Yaoundé	Vogt college, Yaounde					35	35			135	135
TOTAL SECONDAIRE	TOTAL SECONDARY					40	75			135	210
3° Technique.	3° Technical.										
Sect. Secret. L.E.T. Yaoundé filles (FED)	Section Girls Technical High School, Yaoundé										48
1 Inspection	1 Inspectorate	4				48	48				4
2 C.E.T. Mission Ebolowa, Sang-melima.	2 Technical School, Ebol., Mis. Sang.					4	4				
2 S.A.R Mission Nkilzok, Ndellé	2 S.A.R. Mission, Nkilzok, Ndelle							50	50		100
4 S.M. Mission Nlong, Minka, Eseka, Obout	4 S.M. Mission Nlong, Minka, Eseka, Obout							10			10
C.E.T. Franck James Ebolowa	French James Techn. School Ebol.							20			20
TOTAL TECHNIQUE	TOTAL TECHNICAL					43	52	90	50		100

		Financement public définitif Definitive public financing					Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL GRAND TOTAL
		Ressources locales Local resources		Aide extérieure External aid		Total	En monnaie In cash		En travail In labour	TOTAL GENERAL GRAND TOTAL
Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi- publique Public and semi public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans	Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Aide exté- rieure publique Public external aid			
4° Formation professionnelle	4° Vocational training.									
École pratique agricolt. Benguella Centre Format: Coopérat. Ebolowa 1 village pionnier 6 C.F.R. Réforme C.E.A. Ebolowa Réforme E.T.F. Mbalmayo 6 classes pédagogiques 1 Centre de perfectionnement 1 Ecole Normale Inst. Tech. Ydé Ecole Technic. Laboratoire Ydé Centre Intern. Form. Statist. Ydé Subvent. Ecole Norm. privée Inst.	Practical school of agricul. Beng. Cooperat. Training Centre, Ebol. 1 pioneer village Rural Training Centre Reformed Agr. Tr. Centre, Ebol. Reformes Tech. Tr. School, Mybo Teacher training classes Advanced training centre Techn. Teachers' training school Technicians Labor. School Yde Int. Stat. training centre Yde Grat for private Teachers training school	15 20 20 6 51 8 5 11 5		50 61	15 20 20 6 51 8 5 11 5			117		117 15 20 20 6 50 51 8 5 11 61 5
TOTAL FORMATION PROFESSIONNELLE	TOTAL VOCATIONAL TRAINING	141		111	252			117		369
5° Jeunesse - Sports - Education Populaire.	5° Youth - Sports - Mass Education.									
Bureaux et logements inspecteurs Stade Yaoundé Maison de la culture Yaoundé Stades départ. et Foyers ruraux	Offices and Inspectors quarters Stadium Yaounde Cultural Centre Yaounde Division stadium and rur. homes	7 50 4	6	140	7 140 50 10					7 140 50 10
TOTAL JEUNESSE	TOTAL YOUTH	61	6	140	207					207
TOTAL GENERAL	GRAND TOTAL	323	49	731	140	1 243	90	302	108	1 743

2.7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

2.7.1. — Situation actuelle.

De toutes les régions de la Fédération, celle du Centre-Sud, prise dans son ensemble, est la mieux dotée en personnel et en formations sanitaires. En effet, on y dénombrait, en 1964/1965, pour une population de 1.000.000 d'habitants :

— 51 médecins (soit 1 pour 19.608 habitants) et 323 agents qualifiés (1/3.096) de la Santé Publique, alors que les moyennes nationales sont respectivement de 1/40.000 et de 1/5.734. Ces chiffres ne tiennent pas compte de 13 médecins et de 37 agents qualifiés travaillant dans la région qui ne représente que 19,7 % de la population camerounaise ;

— en dehors de 94 formations sanitaires privées disposant de 1.629 lits, 232 formations publiques totalisant 2.704 lits, soit une formation publique pour 4.310 habitants et 1 lit pour 370 habitants, contre respectivement 1/9 153 et 1/655 en moyenne nationale. La région regroupait 41,8 % des formations sanitaires publiques et 34,9 % des lits installés dans l'ensemble des formations publiques.

Toutefois, la situation privilégiée dont jouit la région prise globalement ne saurait faire oublier les insuffisances notables constatées dans certains départements (Haute-Sanaga, Nyong et Mfoumou) qui contrastent particulièrement avec la situation de la capitale, privilégiée à tous points de vue : personnel, infrastructure et crédits.

2.7.2. — Objectifs 1970-1971.

Le programme d'investissements prévu se chiffre à 452 millions, soit 13,4 % des investissements publics à caractère régional.

En ce qui concerne le financement des investissements, 131 millions sont d'ores et déjà acquis dans le cadre du programme F.E.D. La contribution de l'Etat est évaluée à 256 millions, le reste, soit 65 millions, devant être apporté par les communes et sous forme d'investissement humain. Le programme d'investissements publics prévoit :

— 61 millions pour l'aménagement de l'hôpital régional de Yaoundé, notamment pour la construction d'un pavillon psychiatrique et d'une maternité ;

— 131 millions pour la construction de l'hôpital de Ndikiniméki (programme F.E.D.) ;

— 72 millions pour l'aménagement des hôpitaux d'Ayos, Nanga-Eboko, Eseka, Sangmélima, Kribi et Bafia ;

— 181 millions pour les formations de la médecine rurale et préventive et notamment la construction d'un centre de santé élémentaire (C.S.E.), 18 centres de santé développés (C.S.D.) et 4 C.D.M.P. ;

— 7 millions pour la construction de centres sociaux à Bafia et Sangmélima.

La réalisation de ce programme fera passer le nombre de formations publiques de 232 à 256 et celui des lits de 2.704 à environ 3.090. Il y aurait donc, en 1970/1971, pour une population de 1 150 000 habitants, 1 formation sanitaire publique pour 4.492 habitants et 1 lit pour 372 habitants. Bien que ce taux de couverture soit légèrement moins favorable que celui enregistré en 1964/1965, fait qui s'explique par la volonté des pouvoirs publics de corriger les déséquilibres existant entre les régions, il restera néanmoins nettement plus favorable que les moyennes nationales prévues pour l'année terminale du 2^e Plan, soit respectivement 1/8.028 et 1/562.

En ce qui concerne l'évolution des effectifs de la Santé Publique, en prenant comme base de calcul les normes globales fixées pour la Fédération, il faudra diminuer, au bénéfice des régions défavorisées, le personnel actuellement en place, à l'exception toutefois des sages-femmes. La diminution devra s'effectuer surtout à Yaoundé où les effectifs sont pléthoriques. D'autre part, cette diminution devrait porter avant tout sur le personnel para-médical non qualifié, dont le nombre s'élevait, en 1964/65, à 2.038 alors que les besoins pour 1970/71 ne s'élevaient qu'à 1.303 personnes.

Notons enfin pour mémoire qu'un projet d'équipement a été mis en place pour constituer Pasteur de Yaoundé qui sera doté d'un appareil à lyophiliser.

2.7. — HEALTH AND SOCIAL WELFARE

2.7.1. — Present Position :

Of all the regions in the Federation that of the Centre South, considered as a whole, enjoys a privileged position with regard to health personnel and establishments. Thus, in 1964-1965, for a population of 1 million inhabitants, there were :

— 51 doctors (i.e. 1 for 19,608 inhabitants) and 323 qualified assistants (i.e. 1 for 3,096 inhabitants) in Public Health services as compared with a national average of 1/40,000 and 1/5,734 respectively. These figures do not include 13 doctors and 37 qualified assistants working for private centres. Of the Public Health medical and para-medical strength 40.2 % and 36.4 % respectively were employed in the region which accounts for not more than 19.7 % of the Cameroon population as a whole.

— A part from 94 private health establishments with 1,629 beds at their disposal, there were 232 Public Health centres with a total number of 2,704 beds, i.e. 1 public centre for 4,310 inhabitants and 1 bed for 370 inhabitants as compared with a national average of 1/9,153 and 1/655 respectively. During the period under consideration, 41.8 % Public-Health establishments and 34.9 % of the beds in these centres as a whole were to be found in the Region.

Even so, the privileged position enjoyed by the Region in general cannot conceal the notable deficiencies to be found in certain division Upper Sanaga, Nyong and Mfoumou in striking contrast with the situation in the capital which is a privileged one in every respect — personnel, infrastructure, credits.

2.7.2. — Aims 1970/1971 :

The programme of investments adopted amounts to 452 millions or 13 % of all public investments of a regional character.

So far as concerns financing, 131 millions have been acquired already under the FED programme. The contribution by the state is estimated at 256 millions and the remaining 65 millions will be provided by local authorities in the form of manpower investments. The public investment programme includes :

— 61 millions for the extension of the regional hospital at Yaounde, notably by the addition of psychiatric and maternity wards,

— 131 millions for the construction of a hospital at Ndikinimeki (FED programme),

— 72 millions for the improvement and extension of the hospitals at Ayos, Nanga-Eboko, Eseka, Sangmelima, Kribi and Bafia,

— 181 millions for rural and preventive medecine centres notably for the building of an Elementary Health Centre (CSE), 18 Advanced Health Centres (CSD) and 4 Divisional Preventive Medecine Centres (CDMP),

— 7 millions for the construction of Welfare Centres at Bafia and Sangmelima.

The carrying out this programme will increase the number of public establishments from 232 to 256 and the number of beds from 2,704 to 3,090 or thereabouts. Thus, in 1970/1971, there should be 1 Public Health centre for 4,492 inhabitants and 1 bed for 372 inhabitants for a population of 1,150,000. While this average is slightly lower than the corresponding one for 1964/1965, owing to the determination of the public authorities to correct existing inter-regional inequalities, it remains definitely more favorable than the national averages expected at the end of the 2nd Plan, namely 1/8028 and 1/562 respectively.

As regards the numerical strength of the Public Health Department, based on the overall standards laid down for the Federation, existing personnel other than midwives will have to be reduced for the benefit of the less fortunate regions. These cuts should affect Yaoundé first and foremost because that area is over-stuffed. Further, the reduction should affect mainly non-qualified personnel. The personnel will be 2,038 in 1964/65 while in 1970/71 it will be 1,303 persons.

Région administrative du CENTRE-SUD
 Programme d'investissements publics (en millions)
 Santé et Affaires sociales

Administrative Region CENTRE-SOUTH
 Public investment programme (in millions)
 Health and Social welfare

Département	Localité	Désignation du projet	Coût total des investissements	Programmation annuelle - Annual distribution				
				1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
MEFOU	Yaoundé	Aménagement hôpital Central	Improvement extension Central Hospital	20,0			20,0	
		Construction pavillon psychiatrique	Construction of psychiatric Unit.	35,0			35,0	
	Mfou	Construction maternité	Construction of maternity hospital	6,0			6,0	
		» CSD	Construction of HC	6,0			6,0	
		» CSD	» HC	6,0			6,0	
	Essé	» CSD	» HC	3,3		3,3	20,0	53,0
	Ngoumou	» CSD	» HC					
	TOTAL		76,3		3,3			
LEKIE	Monatélé	Construction CSD	Construction of HC	6,0			6,0	
		» logement médecin	» doctor's house	6,0			6,0	
	Obala	» CDMP	» of DPHS	12,0			12,0	
		Aménagement CSD	Improvement extension of HC	1,0			1,0	
	Saa	» CSD	» » HC	1,2			1,2	
	TOTAL		26,2			12,0	12,0	2,2
NYONG et MFOUMOU	Akonolinga	Aménagement CSD	Improvement extension of HC	3,3			3,3	
		Aménagement centre hospitalier	» » hospital	30,3	30,0			
TOTAL	Ayos		33,3	30,0			3,3	
NYONG et SOO	M'Balmayo	Construction CSD (maternité)	Construction of HC (maternity)	3,3				
		» CSD	» HC	6,0			6,0	
	Ngomedzap	» CSD	» HC	3,3			3,3	
TOTAL	Djeng		12,6					12,6
HAUTE SANAGA	Nanga-Ebogo	Aménagement hôpital (maternité)	Extension of hospital (maternity)	2,0			2,0	
		Construction CDMP	Construction DPHS	12,0			12,0	
	Minta	Aménagement hôpital (bloc technique)	Improvement extension hospital (tech. block)	10,0			10,0	
		Construction CSD	Construction of HC	6,0			6,0	
	Metet	» CSE	» HP	3,3			3,3	
TOTAL			33,3					33,3
NYONG et KELE	Eséka	Aménagement hôpital (bloc technique)	Improvement extension hospital (technical block)	10,0			10,0	
		Aménagement hôpital (maternité)	Imp. ext. hosp. (maternity)	13,3			3,3	
	Makak	Construction CDMP	Construction of DPHS	12,0	12,0			
		Aménagement CSD	Improvement extension of HC	4,3	4,3			
	Bot-Makak	Construction CSD (maternité)	Construction of HC (maternity)	3,3	3,3			
		» CSD	» HC	3,3	3,3			
	Matombi	» CSD	» HC	3,3	3,3			
		» CSD	» HC	3,3	3,3			
	Bipang							
	Messendo							
TOTAL			42,8	29,5			13,3	

Département	Localité	Désignation du projet	Coût total des investissements	Programmation annuelle - Annual distribution				
				Total cost of Investments	1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970
DJA et LOBO	Sangmélima	Aménagement hôpital	Improvement extension hospital	5,0				5,0
	»	» CDMP	» » DPHS	6,0				6,0
	Djoum	» CSD	» » HC	4,5				4,5
	Zoétélé	Construction CSD (maternité)	Construction HC (maternity)	3,0				3,0
	Bengbis	Aménagement CSD	Improvement extension of HC	2,0				2,0
NTEM				20,5				20,5
	Ebolowa	Transformation ancien hôpital en CDMP	Conversion of old hospital into DPHS	5,0			5,0	
	Ambam	Aménagement CSD	Improvement extension of HC	4,0			4,0	
	Mvangané	Construction CSD	Construction of HC	6,0			6,0	
	Ngoulémakong	» CSD	» HC	6,0				
KRIBI				21,0			5,0	10,0
	Kribi	Construction CDMP	Construction of DPHS	12,0				12,0
	»	Aménagement hôpital	Improvement extension of hospital	2,0				2,0
	Lolodorf	Construction CSD (maternité)	Construction of HC (maternity)	3,8			3,8	
	Mvengué	» CSD	» HC	3,3			3,3	
MBAM	Akom II	» CSD	» HC	3,3			3,3	
				24,4			22,4	2,0
	Ndikinemeki	Construction hôpital (Programme FED)	Construction of hospital (FED Programme)					
	Bafia	Aménagement de l'hôpital	Improvement extension of hospital	10,0			10,0	
	»	» CDMP	Improvement extension of DPHS	3,0			3,0	
TOTAL	Ntui	Construction CSD	Construction of HC	3,3				
	Bokito	Aménagement CSD (hospitalisation)	Improvement extension of HC (hospital building)	3,3			3,3	
	Yoko	Construction CSD (maternité)	Construction of HC (maternity)	4,0			4,0	
		+ Programme FED	+ Programme FED	23,6			3,0	17,3
				131,0	45,0	56,0	30,0	3,3
TOTAL INFRASTRUCTURE SANITAIRE + AFFAIRES SOCIALES		TOTAL HEALTH INFRASTRUCTURE		445,0	104,5	59,3	50,0	98,3
	Bafia Sangmelima	Construction Centre Social » » »	Construction of Social Centre » » »	3,75 3,75				3,75 3,75
TOTAL SANTE et AFFAIRES SOCIALES CENTRE		TOTAL HEALTH and SOCIAL WELFARE CENTRE-SOUTH		452,5	104,5	59,3	50,0	98,3
								140,4

2.8.1. — Plans directeurs.

Les plans directeurs étant terminés pour les villes de Mbalmayo, Yaoundé et Ebolowa, il est prévu d'établir les plans directeurs des villes ci-après : Bafia, Kribi, Sangmélima, Obala, Nanga-Eboko, Akonolinga, Eséka.

L'établissement de plans de détail est en outre prévu pour la ville de Yaoundé. Il convient de signaler que la ville de Yaoundé se développe très rapidement.

Mais les difficultés de transport et de la circulation, dues à l'insuffisance ou au manque de rues bien aménagées et de transport public, l'augmentation rapide de la population, l'accroissement d'activité dans tous les domaines de la vie urbaine, la dispersion et la répartition des quartiers posent un sérieux problème dont la solution doit être trouvée dans le cadre du plan d'urbanisme.

Actuellement les besoins considérables de transports de voyageurs ne sont satisfaits que partiellement par :

- les moyens individuels de toutes sortes ;
- un nombre important de 600 taxis environ qui travaillent comme taxis collectifs ;
- les cars du service administratif transportant seulement les agents de l'administration.

Ces moyens sont insuffisants et mal organisés. Mais il est certain que l'organisation et le développement du transport public urbain peut être le remède le plus efficace.

Le 2^e Plan prévoit la création d'une société d'économie mixte disposant de concession lui donnant le monopole des transports en commun sur les zones urbaines.

L'Etat mettra à la disposition de la société le matériel et le personnel des actuels services de transports administratifs. Le coût des investissements prévus (garages, équipements, véhicules) est évalué à 178 millions pour la ville de Yaoundé.

2.8.2. — Adduction d'eau.

Le programme du 2^e Plan comporte les opérations suivantes :

— Adduction d'eau de Yaoundé.

La consommation actuelle de la capitale est de 11 000 m³/jour et les besoins sont difficilement satisfaits à partir de la station de Mefou. L'amélioration du réseau de distribution est en cours et des études ont été entreprises en vue d'une nouvelle adduction permettant de satisfaire les besoins prévisibles pendant 30 ans au moins. Le choix entre les deux solutions possibles (adduction à partir d'un barrage sur le Mefou, à Etoa, ou à partir du Nyong) sera effectué prochainement. Les investissements évalués suivant les cas à 1.900 millions ou 2.600 millions, ne peuvent être intégralement réalisés durant le 2^e Plan. Une première tranche des travaux, chiffrée à 1.200 millions, a été retenue.

En ce qui concerne les centres secondaires, la réalisation d'une adduction d'eau ou l'extension des installations existantes sont prévues :

- en première priorité pour Bafia — Obala — Ebolowa et Kribi.
- en seconde priorité et dans la mesure où les crédits nécessaires pourront être dégagés, pour les villes de Sangmélima et les gares du premier tronçon du Transcamerounais.

Le programme de développement intégré des zones prioritaires (zones cacao et zones café), comporte également des dotations pour la réalisation de projets intéressant l'hydraulique.

2.8.1. — Town-planning directives.

The town-planning directives for the towns of Mbalmayo, Yaounde and Ebolowa having been completed similar plans will now be for the following towns : Bafia, Kribi, Sangmelima, Obala, Nanga Eboko, Akonolinga, Eseka.

Detailed plans will also be drawn up for Yaounde.

It should be noted that the town of Yaounde is developing very rapidly.

But the difficulties of transport and traffic, owing to the inadequacy or lack of well maintained roads and of public transport, the rapid population growth the increased activity in all spheres of urban life, the fact that the various districts are widely distributed at a distance from each other, all these constitute a serious situation for which adequate planning can provide the sole solution.

At the present time the considerable requirements of passenger transport are only partly met by :

- individual conveyances of all kinds,
- a large number of about 600 taxies which serve as collective conveyances,
- the administrative service coaches carrying onl employees of the administration.

These means are insufficient and badly organized. But it is certain that the most effective remedy will be found in the organization and development of public urban transport.

The second plan provides for the establishment of a semi-governmental corporation holding a concession giving it the monopoly of public transport in urban areas.

The State will make available to the corporation the equipment and staff of the present administrative transport services. The cost of the investments allotted (garages, equipment, vehicles) is estimated at 178 millions for the town of Yaounde.

2.8.2. — Water supply.

The programme of the second plan comprises the following operations :

— Yaounde water supply.

The present consumption of the capital is 11,000 cubic metres a day and it is difficult to satisfy requirements from the Mefou station. The distribution network is in course of improvement and surveys have been undertaken with a view to a new supply enabling fore seeable requirements to be met during the next 30 years at least. A decision between the two possible solutions (water supply from a dam across the Mefou at Etoa, or from the Nyong) will be made shortly. The estimated outlay, amounting to 1,900 millions or 2,600 millions according to the choice adopted, cannot be fully covered during the second plan. An initial portion of the works estimated at 1,200 millions has been provided for.

As far as the secondary centres are concerned, the completion of a new water supply or the extension of existing installations has been decided :

- as top priority for Bafia — Obala — Ebolowa and Kribi.
- as second priority and in so far as the necessary credits can be made available for the towns of Sangmelima and the stations of the 1st section of the Transcameroon Railway.

The integrated development programme of the priority areas (cocoa and coffee growing areas) also includes the sums necessary for the execution of hydraulic projects.

2.8.3. — Electrification.

Yaoundé sera alimenté par la future ligne à haute tension de 80 kv reliant Edéa à Yaoundé. En ce qui concerne le réseau de distribution, la centrale de Mopfou (centrale de secours après la réalisation de la ligne Edéa-Yaoundé) doit être renforcée par un groupe diesel de 3.000 kw. L'extension des réseaux de distribution et des installations d'éclairage public est aussi prévue.

Ainsi, le montant des investissements à réaliser pour la ville de Yaoundé est évalué à 465 millions.

Le programme des centres secondaires porte sur le renforcement des centrales de Kribi et Ebolowa (55 millions).

2.8.4. — Habitat urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements et de mettre à la disposition des ménages des logements économiques et moyens destinés à la location ou à la location-vente.

Le 2^e Plan a prévu des dotations au titre de l'aménagement des zones et parcelles d'accueil (290 millions); au titre des logements économiques et moyens (1 200 millions) et au titre des logements privés urbains (1 000 millions). Ces logements seront financés par le budget de l'Etat et par crédit B.C.D. La Société immobilière du Cameroun sera chargée, en liaison avec les communes, de réaliser ces équipements.

Le programme de construction de logements dans la ville de Yaoundé comporte :

- Yaoundé-Messa : 20 ha..... 1.000 logements moyens.
- Garde Républicaine : 4 ha..... 200 logements.

Il est également prévu d'aménager des parcelles d'accueil sur 50 hectares.

2.8.5. — Habitat rural moderne.

L'objectif est de favoriser, en priorité, dans les Z.A.P.I., les regroupements de villages et la promotion d'un habitat rural moderne. L'Etat et les communes apporteront leur aide aux villageois par une politique de crédit et une aide en nature et en personnel spécialisé. Le montant de cette aide s'élève à 75 millions pour le 2^e Plan.

2.8.6. — Tableau récapitulatif des investissements.

Plan d'urbanisme	Town plan	80	Financement public - Public financing
Aménagement de zones	Development of zones	290	» » » »
Construction de logements économiques	Construction of low-rent dwellings	1 200	» » » »
Logements privés urbains	Private urban housing	1 000	privé - Private financing
Habitat Rural moderne	Modern rural housing	75	public - Public financing
Electrification	Electrification	515	» » » »
Adcution d'eau	Water supply	1 330	» » » »
TOTAL		4 490	

2.8.3. — Electrification.

Yaoundé will be supplied by the future high tension line of 90 KV linking Edea with Yaoundé. As regards the distribution network, the power-station of Mopfou (which will be a reserve power-station after the completion of the Edea-Yaoundé cable) will be reinforced by a Diesel unit of 3,000 kw. Steps will also be taken to extend the distribution networks and public lighting installations.

Thus the amount of investments necessary for the town of Yaoundé is estimated at 465 millions.

The programme for secondary power-stations includes reinforcing the power-stations of Kribi and Ebolowa (55 millions).

2.8.4. — Urban Housing.

Steps will be taken to arrange reception plots and building areas providing families with cheap and medium price housing on a lease or lease-sale basis.

The 2nd Plan has allotted the sums necessary for the development of the reception zones and plots (290 millions); for low and medium-rent dwellings (1,200 millions) and for private urban housing (1,000 millions). These dwellings will be financed out of the State Budget and credits provided by the Cameroon Development Bank (BCD). The company « Société Immobilière du Cameroun » will be responsible, in conjunction with the local collectivities, for carrying out these projects.

The programme for the construction of dwellings in the town of Yaoundé comprises :

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| — Yaoundé-Messa : 20 hectares | 1 000 medium price dwellings |
| — Garde Républicaine : 4 ha | 200 dwellings |

Steps have also been taken to develop 50 hectares for the reception plots.

2.8.5. — Modern Rural Housing.

The aim is to encourage, as priority in the Z.A.P.I. village regroupings and the population of modern rural housing. The State and the local collectivities will assist the villagers by a policy of credit and aid in kind and specialized personnel. This assistance amounts to 75 millions in the second Plan.

2.8.6. — Summary table of Investments.

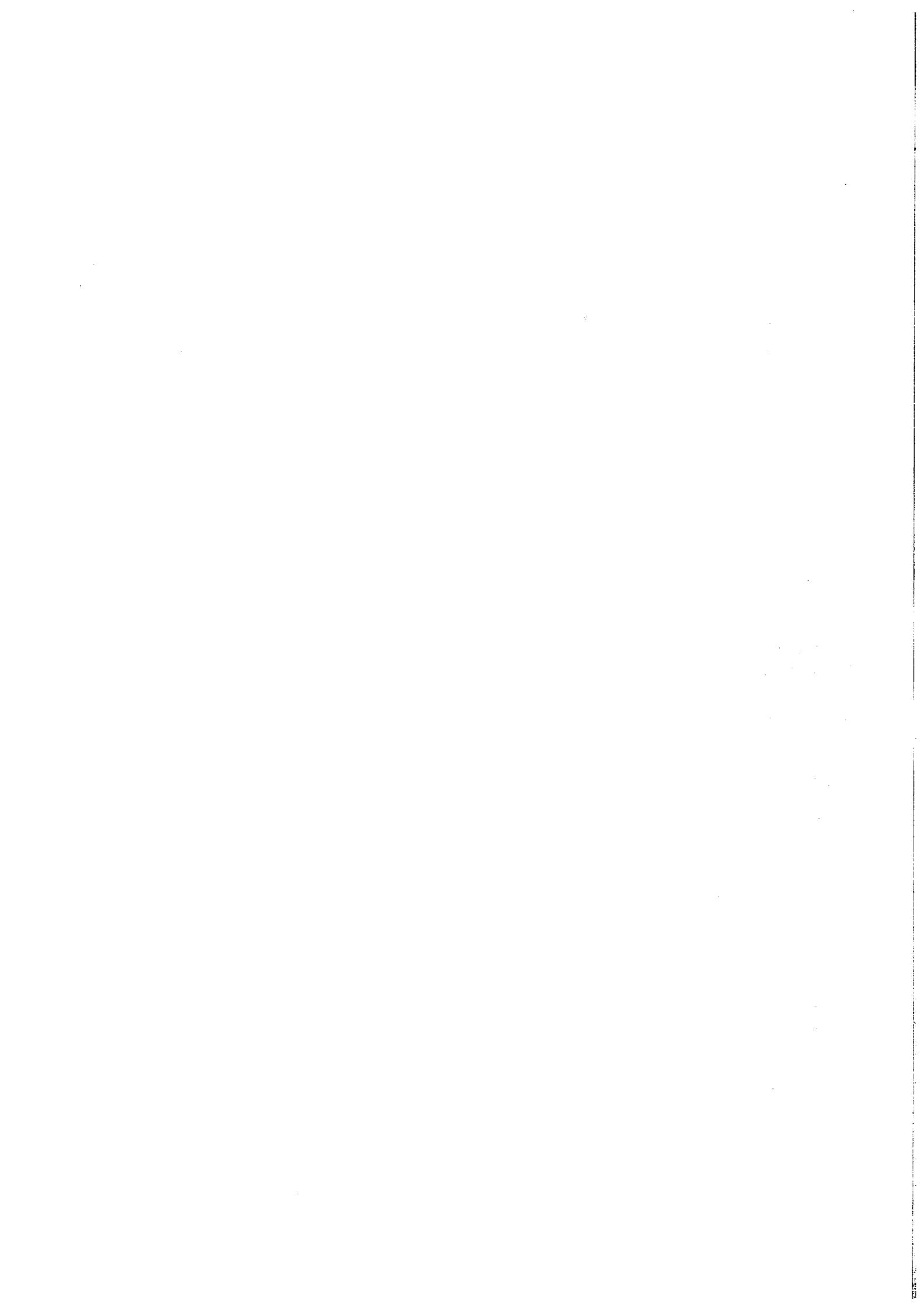
TITRE V

**INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DU LITTORAL**

TITRE V	Page
INSPECTION FEDERALE	
D'ADMINISTRATION	
DU LITTORAL	
1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT	113
2. — LES PROGRAMMES :	
 2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	116
 2.2. PRODUCTION RURALE	117
 2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	126
 2.4. COMMERCE ET TOURISME	135
 2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	137
 2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION	140
 2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES	143
 2.8. URBANISME ET HABITAT	146
1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT	113
2. — THE PROGRAMMES :	
 2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH	116
 2.2. RURAL PRODUCTION	117
 2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	126
 2.4. TRADE AND TOURISM	135
 2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	137
 2.6. EDUCATION - TRAINING	140
 2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE	144
 2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING	146

PART V

**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
THE LITTORAL**



1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

1.1 — GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET HUMAINE

1.1.1. — La région du Littoral couvre environ 21 000 km². On peut la diviser en 3 parties bien distinctes.

a) la zone des bassins sédimentaires, 7 000 km², commence au pied du Mont-Cameroun, monte vers le Nord jusqu'à la hauteur de Mbanga, passe en amont de Yabassi, suit le cours de la Dibamba vers Bonepoupa et longe le lac Ossa, à l'Ouest d'Edéa. Ces sédiments appartiennent au crétacé et, sur la côte, à l'époque quaternaire.

b) les plateaux anciens cristallins, roches métamorphiques et gneiss ne couvrent qu'une faible partie de la région. Ils débutent à l'Ouest de Yabassi, passent à Logbadjeck, au lac Ossa et à Pama. Il s'agit d'un premier palier d'une altitude moyenne de 200 mètres.

c) la zone montagneuse de l'Ouest borde tout l'Ouest de la région. Le sol y est constitué d'épanchements volcaniques.

Le littoral est la région la plus arrosée du Cameroun Oriental. Plusieurs grands fleuves y ont leur embouchure (Wouri, Sanaga, Nyong, Mungo).

Le climat est un climat équatorial type, modifié à Nkongsamba par l'altitude. Le maximum des précipitations se situe en Août-Septembre.

Les bassins sédimentaires et les anciens plateaux cristallins sont couverts par la grande forêt équatoriale. Toutes les formations primaires ont été largement attaquées par les cultures arbustives ou vivrières. Les embouchures des fleuves et la côte sont bordées par la mangrove à palétuviers.

Sols cristallins et sédimentaires sont médiocres, par contre les coulées volcaniques constituent les terres riches du Mungo, domaine de la banane et des grandes plantations de café.

On estime que les cultures vivrières couvrent 55 000 ha et les plantations industrielles 105 000. Les cultures n'occupent guère que 7 % du sol. En dehors des plantations industrielles de type européen (4 500 ha en zone bananière, 7 500 ha d'hévéas, 5 000 ha de palmiers sélectionnés, 5 000 ha de cafétiers), les cultures sont partout extensives et associées, et les rendements faibles :

3t/ha en zone bananière contre 8 t en plantation industrielle
200 kg/ha de café contre 7 à 800 kg en plantation industrielle
250 kg/ha de cacao contre 1 500 kg en plantation industrielle.

Le bananier et l'hévéa sont les deux grandes cultures d'exportation du Littoral. Viennent ensuite le palmier à l'huile et le café.

1.1.2. — Population.

La population totale de la région du Littoral en 1963 a été estimée à 540 000 habitants soit une densité moyenne de 26 habitants au km² qui présente de grandes variations dans l'espace :

172 h/km² dans le département du Wouri avec son chef-lieu Douala 200 000 habitants, la ville la plus importante du Cameroun.

52 h/km² sur les terres volcaniques du Mungo

13 h/km² dans le département forestier de la Sanaga Maritime

5 h/km² dans le Nkam (Yabassi).

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

1.1. — PHYSICAL AND HUMAN GEOGRAPHY

1.1.1. — The Littoral covers about 21,000 km². It can be divided into 3 clearly distinct parts.

a) the zone of the sedimentary basins, 7,000 km², starts at the foot of Mount Cameroon, rises towards the North as far as Mbanga, passes Yabassi up-stream, follows the bed of the Dibamba river towards Bonepoupa and runs alongside lake Ossa, to the West of Edea. These sedimentary deposits belong to the Cretaceous Age and on the coast, to the Quaternary Age.

b) The old crystalline plateaus, metamorphic rocks and gneiss cover only a small part of the region. They begin to the West of Yabassi and go on to Logbadjeck, on lake Ossa, and to Pama. This is the first stage of an average altitude of 200 metres.

c) The mountainous area of the West borders upon the whole of the West of the region. The soil there is made up of volcanic, outflow.

The Littoral is the best watered region in East Cameroon. Several large rivers have their estuaries here (Wouri, Sanaga, Nyong, Mungo).

The climate is of equatorial type, modified at Nkongsamba by the altitude. The maximum rainfall occurs in August-September.

The sedimentary basins and the old crystalline plateaus are covered by the great equatorial forest. All the primary formations have been encroached upon to a large extent either by food crops or shrubberies. The estuaries of the rivers and the coast are flanked by mangroves.

The crystalline and sedimentary soils are of mediocre quality but the volcanic flows, on the other hand, constitute the rich soil of the Mungo region where there are bananas and large coffee plantations.

It is estimated that 550,000 ha are covered by food crops and 105,000 ha by industrial plantations. The crops take up hardly 7 % of the soil. Except for the industrial plantations of the European type, (4,500 ha in the banana zone, 7,500 ha rubber, 5,000 ha selected palm trees, 5,000 ha coffee trees) the cultivated areas are extensive everywhere and under mixed crops, with low yields :

3 t/ha in the banana zone as against 8 t in industrial plantations
200 kg/ha coffee as against 7 to 800 kg in industrial plantations
250 kg/ha cocoa as against 1,500 kg in industrial plantations.

Bananas and rubber are the two major export crops of the Littoral. They are followed by the oil palm and coffee.

1.1.2. — Population.

The total population of the Littoral in 1963 was estimated at 540,000 inhabitants, i.e. an average density of 26 inhabitants per km² with great variations over the area :

172 inhabitants/km² in the division of Wouri, its capital Douala, with 200,000 inhabitants, being the most important town in Cameroon.

52 inhabitants/km² on the volcanic lands of the Mungo region;

13 inhabitants/km² in the forestry division of the Sanaga Maritime region;

5 inhabitants/km² in the Nkam (Yabassi) region.

Il convient de noter que les zones vides de la forêt sont celles où sont demeurées les ethnies anciennes, alors que dans le Mungo et le Wouri, la poussée allongée s'est fait sentir.

Le monde rural est beaucoup moins important dans le Littoral que dans le reste du pays. La population urbanisée atteint 300 000 personnes sur un total de 540 000, soit 55 %. Les trois principales villes sont Douala (200 000 h), Nkongsamba (50 000 h), Edéa (16 000 h).

Corollaire de cette urbanisation, le Littoral enregistre le plus fort pourcentage de salariés du Cameroun : 1/5^e de la population active, 60 000 salariés sur 300 000 actifs.

Du fait de l'exode rural vers les villes, le Littoral connaît le plus fort taux d'accroissement annuel moyen : 4,5 %. Il est de 4,7 % dans les villes, de 1 % dans les campagnes. A ce rythme la population totale sera de 730 000 habitants en 1970, dont 420 000 urbanisés.

Le revenu global per capita des agriculteurs oscille entre 21 000 et 35 000 F par an, le revenu monétaire annuel variant lui-même de 8 000 F dans le Nkam et la Sanaga Maritime à 30 000 F dans le Mungo. Les salariés disposent de revenus monétaires nettement supérieurs puisque le manœuvre au salaire minimum gagne entre 60 et 96 000 F par an.

1.2. — LES POTENTIALITES ET LES FREINS DU DEVELOPPEMENT

1.2.1. — Facteurs favorables au développement.

Potentialités.

— Population en expansion qui offre un marché local de consommation important une main-d'œuvre nombreuse et relativement qualifiée.

— Taux de scolarisation élevé (80 %) et situation sanitaire satisfaisante dans l'ensemble.

— Terres abondantes dans la zone forestière, sols riches dans le Mungo. Possibilité de diversifier les cultures. Proximité du port qui réduit au minimum le coût du transport des produits d'exportation.

— Existence d'un complexe industriel (Douala-Edéa) et présence d'une source d'énergie à bon marché (centrale hydro-électrique d'Edéa).

— Importante infrastructure portuaire et aérienne — Voie ferrée et routes assurant un bon dégagement vers l'intérieur du pays.

— Position privilégiée de Douala, débouché national non seulement du Cameroun, mais aussi d'une partie du Tchad et de la République Centrafricaine.

1.2.2. — Facteurs défavorables au développement.

— Déséquilibre entre les zones fortement peuplées du Wouri et du Mungo, et les zones de faible densité de la Sanaga Maritime et du Nkam. Les premières constituent un secteur moderne au revenu monétaire assez élevé et un pôle d'attraction, les secondes un secteur archaïque au revenu monétaire bas d'où la population émigre et abandonne les terres. Ceci est encore aggravé par le parasitisme familial, le sous-emploi dans les villes et le déficit rural en jeunes gens actifs.

— Enseignement insuffisamment orienté vers une préparation efficace des jeunes gens à la vie active.

It should be noted that the empty forest zones are those where the old ethnic groups have remained, while in the Mungo and the Wouri regions the alloogenous influence has made itself felt.

The rural world is much less important in the Littoral than in the rest of the country. The urban population amounts to 300,000 persons out of a total of 540 000 i.e. 55 %. The three principal towns are Douala (200,000 inhabitants), Nkongsamba (50,000 inhabitants) and Edea (16,000 inhabitants).

As a corollary to this urbanization, the Littoral shows the highest percentage of wage-earners in Cameroon : 1/5 of the active population, 60,000 wage-earners out of an employable population of 300,000.

On account of the rural exodus to the towns, the Littoral is the one which experiences the highest rate of average annual growth : 4,5 %. The rate is 4,7 % in the towns, and 1 % in the country. At this rate, the total population will be some 730,000 inhabitants in 1970, of whom 420,000 will be town dwellers.

The overall per caput income of farmers varies between 21,000 francs and 35,000 francs per annum, the annual monetary income itself varying from 8,000 francs in the Nkam and Sanaga Maritime region to 30,000 francs in the Mungo region. The wage-earners have monetary incomes which are distinctly higher than those of the labourers, since the minimum earned by a labourer is between 60 and 96,000 francs, per annum.

1.2. — DEVELOPMENT POTENTIALITIES AND THE NEGATIVE FACTORS

1.2.1. — Favourable factors.

Potentialities.

— Expanding population offering an important local consumer market with abundant and relatively well-qualified labour.

— A high school-attendance rate (80 %) and health situation which is satisfactory on the whole.

— Extensive lands in the forest zone, rich soil in the Mungo region. Possibility of diversification of crops. Proximity to the port, which reduces the cost of transporting export products to a minimum.

— Existence of industrial plants (Douala — Edea) and presence of a cheap source of electric power (hydro-electric station at Edea).

— Important port and air infrastructure — Railway and roads guaranteeing good access to the interior of the country.

— Privileged position of Douala, the national outlet not only of Cameroon, but also of part of Chad and the Central African Republic.

1.2.2. — Unfavourable factors.

— State of imbalance as between the densely populated Wouri and Mungo zones and the sparsely populated Sanaga Maritime and Nkam zones. The first-mentioned constitutes a modern sector with a fairly high monetary income and a centre of attraction, and the last-mentioned constitutes an archaic sector with a low monetary income the population of which is emigrating, thus abandoning the country. This situation is aggravated still further by the parasitical nature of family relations, under employment in the towns and in the country the lack of young employable persons.

— Education insufficiently directed towards the effective preparation of the young for active life.

- Epuisement progressif de la forêt exploitable.
- Prépondérances excessives de certaines monocultures qui rendent les producteurs tributaires des aléas du marché mondial.
- Pratique des cultures associées qui nuit au rendement et à la productivité.
- Insuffisance de l'infrastructure de collecte et de commercialisation des produits vivriers pour le ravitaillement des villes.
- Existence d'un problème foncier dans les centres urbains et les zones rurales de forte densité où le peuplement est hétérogène et le résultat d'une immigration anarchique.
- Faiblesse du réseau routier dans la Sanaga Maritime et le Nkam.

1.3. -- LES ORIENTATIONS DU PLAN

Elles sont imposées par les constatations qui précèdent :

- l'hétérogénéité du peuplement entraîne une étude du problème foncier et une étude de colonisation de certains secteurs insuffisamment habités.
- le phénomène d'urbanisation impose un plan de développement industriel permettant de résoudre progressivement les problèmes d'emploi et de rentabiliser les productions agricoles en les transformant sur place.
- la difficulté d'intégrer les jeunes à l'économie rurale exige de réorienter l'enseignement dans le sens d'une préparation efficace à la vie active.
- la disparition du potentiel forestier rend nécessaire d'urgence un programme de reboisement.
- les conditions écologiques et les contraintes du marché demandent une diversification des cultures, une intensification des rendements permettant des récoltes plus abondantes sur des surfaces moindres. Ceci suppose l'éducation et l'encadrement des planteurs pour leur faire prendre conscience de leurs possibilités de progrès.

La mise en œuvre de cet ensemble de mesures permettra à la région du Littoral non seulement de conserver sa place de choix dans l'économie de la Nation, mais encore d'améliorer les conditions d'existence de ses populations.

- progressive exhaustion of workable forest lands.
- Excessive preponderance of certain single-crops, which causes producers to be dependent on the uncertainties of the world market.
- Practice of the mixed crop system which exerts an unfavourable influence on yield and productivity.
- Inadequate infrastructure for harvesting and marketing the food crops for supplying the towns.
- Existence of a land tenure problem in the urban centres of population and the densely populated rural zones where the population is heterogeneous, the result of uncontrolled immigration.
- Insufficient road network in the Sanaga Maritime and Nkam regions.

1.3. — ORIENTATION OF THE PLAN

This is determined by the points noted above :

- the heterogeneous nature of the population involves a study of the land tenure system and a study of the settlement of certain sectors which are insufficiently inhabited.
- the urban situation calls for a plan of industrial development which will make it possible gradually to solve the question of employment and make agricultural production profitable by means of on-the-spot processing.
- the difficulty of integrating young persons into the rural economy demands a re-orientation of education in the direction of effective preparation for active life.
- the disappearance of the forest potential makes a reforestation programme urgently necessary.
- the ecological conditions and the factors restraining the market call for diversification of crops and intensification of yields, making possible bigger harvests over smaller areas. This presupposes the training and supervision of planters in order to make them conscious of the possibilities for progress.

If these measures are put into effect it will be possible for the Littoral not only to maintain its favourable position in the nation's economy, but also to improve the standard of living of the population.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

2.1.1. — Statistique.

Il est prévu la mise en service à Douala d'un ordinateur type IBM 1401 dans le courant du 2^e Plan (probablement en 1968). Aucun investissement n'est inscrit à ce titre car il s'agit d'un contrat à primes annuelles inscrit en dépenses récurrentes.

2.1.2. — Pédologie.

Les études pédologiques à mener en région du Littoral concernent plus particulièrement :

- l'établissement de la carte pédologique au 1/200 000 d'une coupure dans la plaine littorale.
- le maintien et l'accroissement de la fertilité des sols, ceci dans le cadre des projets intégrés.

Les investissements ne sont pas régionalisés car l'étude envisagée porte à la fois sur le Centre-Sud et le Littoral, afin d'étudier parallèlement l'évolution des sols dans deux situations différentes.

2.1.3. — Etudes socio-économiques.

L'enquête « niveau de vie » à Douala et dans le Littoral doit être réalisée en 1967.

2.1.4. — Investissements.

Enquête « niveau de vie » : 50 millions francs sur aide extérieure publique.

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH

2.1.1. — Statistics.

An IBM 1401 computer will be installed in Douala in the course of the 2nd Plan (probably in 1968). No investment has been recorded under this head since the contact provides for annual payments and is entered under recurring expenditure.

2.1.2. — Pedology.

The principal aims of the pedological studies to be carried out in the Littoral will be :

- the preparation of the pedological map, scale 1/200 000, with a separate sheet of the plain of the Littoral :
- the maintenance and increase of the fertility of the soil, within the limits of the integrated projects.

The investments are not on a regional basis since the study in question includes both the Centre-South and the Littoral with a view to the parallel study of the evolution of the soils in two different places.

2.1.3. — Social-economic studies.

The inquiry into the « level of living » in Douala and in the Coastal Region is to be carried out in 1967.

2.1.4. — Investments.

The inquiring « level of living » : 50 millions francs from public external aid.

2.2. — PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — Maïs :

La production de maïs est faible dans le Littoral : 4 000 tonnes en 1963/1964 que l'on espère porter à 5 000 tonnes en 1970-1971.

La satisfaction des besoins des villes de Douala (une dizaine de milliers de tonnes) et d'Edéa ainsi que de ceux des villes du Mungo était assurée en 1965 grâce à un commerce interdépartemental estimé à 14 600 tonnes dont 13 600 tonnes en provenance de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest. Ce courant d'échange ne peut que s'emplir pendant le second plan.

2.2.1.2. — Cacao :

La production était estimée à 5 000 tonnes en 1963-1964 et elle s'accroîtra vraisemblablement de 10 % d'ici 1970-1971. La région de Littoral ne présente pas un climat spécialement favorable à l'obtention d'un produit de grande qualité, les opérations de séchage étant toujours délicates et demandant le recours au séchage artificiel.

2.2.1.3. — Café robusta :

En 1963/64, l'Inspection Fédérale d'Administration du Littoral a produit 55 % du café robusta de la Fédération (20 800 tonnes sur 37 815 tonnes) et le département du Mungo est de loin le premier département producteur.

Dans le courant du 2^e Plan, les surfaces en culture cafétière augmenteront d'environ 15 %, mais nombre de jeunes plantations sont appelées à assurer la relève de vieilles plantations ou de plantations qui ont eu à souffrir des troubles passés.

	Surfaces en production Mature areas	Surfaces non en production Immature areas	Total
1963/64	42 500	2 000	44 500
1970/71	43 000	8 400	51 400

Le Littoral gardera sa place de premier producteur régional de café robusta, mais sa part ne sera plus en 1970/71 que de 46 % du total de la Fédération (29 545 tonnes sur 64 000 tonnes), par suite de la remise en production des plantations de l'Ouest.

Le développement de la culture cafétière devra se faire dans le cadre coopératif de façon à obtenir un produit parfaitement conforme aux normes internationales.

2.2.1.4. — Cola :

Le cola représentait, en 1963/64, une production de 1 000 tonnes, originaire du département du Mungo.

2.2.1.5. — Palmier à huile :

La production d'huile de palme du Littoral a atteint 8 005 tonnes en 1963/64, dont 1 300 tonnes d'huile industrielle (huilerie d'Edéa). Elle atteindra vraisemblablement 10 700 tonnes en 1970/71, dont 2 000 tonnes d'huile industrielle.

L'Inspection Fédérale d'Administration dispose de deux huileries de palme, sisées à Edéa et Dibombari, d'une capacité de traitement nominale de 30 000 tonnes/an de récoltes, chacune. Seule l'huilerie d'Edéa est en activité et travaille à la moitié de sa capacité.

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.1. — Agricultural production.

2.2.1.1. — Maize :

Maize production is scanty in the Littoral Region : 4,000 tons in 1963/1964 which, it is hoped, will increase to 5,000 tons in 1970/1971.

The needs of cities like Douala (10,000 tons or so), Edea and the towns in the Mungo area were satisfied in 1965 by inter-divisional trade for a value of 14,600 tons of which 13,600 came from the Federal Inspectorate West. This current of exchanges cannot but increase during the 2nd Plan.

2.2.1.2. — Cocoa :

Production was estimated at 5,000 tons in 1963/1964 and will increase presumably by 10 % between now and 1970/1971. The Littoral climate does not lend itself particularly well to the producing of high-grade cocoa; drying operations are always delicate and make it necessary to resort to artificial means.

2.2.1.3. — Robusta coffee :

In 1963/64, Federal Administration Inspectorate for the Littoral Region producer 55 % of the robusta coffee grown in the Federation (20,800 out of 37,815). The Mungo division is by far the most productive.

During the 2nd Plan, the coffee-growing areas will extend by 15 %, but a fair number of new plantation are intended to take the place of older ones damaged by diseases in the past.

The Region will remain the leading regional producer of robusta coffee but its contribution to Federal output in 1970/71 will be not more than 46 % (29,545 out of 64,000 tons) because plantations in the West will be producing once more.

Coffee growing will have to be conducted on a co-operative basis in order to obtain a product in keeping with international standards.

2.2.1.4. — Cola :

Cola production amounted to 1,000 tons in 1963/64 and was grown in the Mungo division.

2.2.1.5. — Oil palm :

Palm-oil production in the Littoral Region amounted to 8,005 tons in 1963/64 including 1,300 tons of industrial oil (oil works at Edea). It will probably rise to 10,700 tons in 1970/71 including 2,000 tons of industrial oil.

There are two palm-oil works in the Federal Inspectorate at Edea and Dibombari with a nominal treating capacity of 30,000 tons a year. Actually, the Edea plant alone is in operation at half its normal capacity.

En 1970/71, trois complexes agro-industriels, dont le programme total de plantation est fixé à 8 000 hectares, seront en cours de réalisation :

In 1970/71, 3 agro-industrial development zones will be in the process of creation over 20,000 acres of plantation.

Edéa	Année de plantation - Year of planting					Total 2 ^e Plan 2nd Plan Total	Programme total Total programme
	1966/67	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71		
Edéa				500	500	1 000	2 000
Dibombari			300	200	500	1 000	2 000
La Dibamba			300	700	1 000	2 000	4 000
			600	1 400	2 000	4 000	8 000

En pleine production, ces 8 000 hectares de palmeraies sélectionnées formeront un minimum de 20 000 tonnes d'huile de palme.

Le quart des plantations sera réalisé en plantations villageoises.

2.2.1.6. — Banane :

La production 1963/64 de bananes a atteint 73 890 tonnes dont 62 090 ont été exportées.

La production traverse une crise critique due à deux facteurs principaux :

- nécessité de reconvertisir la production. La variété Gros Michel est vouée inéluctablement à la disparition à cause de la maladie de Panama contre laquelle aucune parade n'a été trouvée ;
- reconversion également du conditionnement, la présentation des mains de bananes en cartons ou caissettes étant couramment requise par les importateurs.

Les deux actions essentielles du 2^e Plan seront donc :

- création de 2 000 hectares de plantations villageoises en culture de variété Poyo, et abandon de plantations Gros Michel ;
- équipement des coopératives pour l'emballage en mains, par construction des hangars d'emballage, dans les gares bananières en premier lieu, puis sur les lieux de production lorsque les opérations de reconversion seront arrivées à un stade justifiant ce transfert.

A condition que les mesures de redressement de la situation, fort alarmante dans le premier semestre 1966, soient prises très rapidement, la production de bananes pourrait atteindre 93 800 tonnes en 1970/71, dont 81 800 tonnes exportées (7/8 en variétés Poyo et 1/8 en variété Gros Michel).

2.2.1.7. — Ananas :

Le Cameroun a exporté 1 075 tonnes d'ananas durant l'année 1963/64, en provenance du département du Mungo, alors que la même année 410 tonnes étaient destinées à la consommation locale dans le Littoral (surtout écarts de triage) et, pour une faible part, dans le Centre-Sud (Yaoundé).

L'objectif 1970/71 est d'exporter 3 000 tonnes de fruits frais et d'en transformer 4 000 tonnes (tranches et jus d'ananas).

there will be a yield of 20,000 tons of palm oil at the least.

One quarter of the palm groves will be set up plantations for small holders. there will be a yield of 20,000 tons of palm oil at the least.

On quarter of the palm groves will be set up plantations for small holders.

2.2.1.6. — Banana :

Banana production amounted to 73,890 tons of which 62,090 were exported.

Production is in the throes of a crisis owing to two leading factors :

- the need for reconversion. The Gros Michel variety is ineluctably doomed to disappear on account of the Panama disease for which no remedy has been found ;
- reconversion of conditioning also since importers often insist on receiving hands in cardboard or other boxes.

The two leading operations of the 2nd Plan will thus be :

- to set up 5,000 acres of plantation for small-holders for the purpose of growing the Poyo variety and to give up Gros Michel plantation ;
- to equip co-operative for packing hands, by constructing special sheds, in banana sidings first of all, then on production sites once reconversion work is sufficiently far advanced to justify this transfer.

Provided that the proper steps are taken in due time to retrieve a situation which was most alarming in the first three months of 1966, banana production should be able to reach a level of 93,000 tons in 1970/71, including 81,800 tons for export 7/8 Poyo, 1/8 Gros Michel).

2.2.1.7. — Pineapple :

The Cameroun exported 1,075 tons of pineapple from the Mungo area during the year 1963/64. An additional 410 tons (made up of sorting rejects for the most part) served for local consumption in the Littoral Region and, to a much smaller extent in the Yaoundé area. (Centre-South).

The target for 1970/71 will be to export 3,000 tons of fresh fruit and to process a further 4,000 tons (pine-apple slices and juice).

L'usine appuiera sa production sur une plantation industrielle qu'elle gérera, l'appoint étant constitué par les écarts de triage des plantations travaillant pour l'exportation.

La production villageoise devra être organisée dans le cadre coopératif. Un complément de 630 tonnes de fruits frais sera consommé localement.

2.2.1.8. — Avocat :

La production de l'avocat apporte une contribution non négligeable à la ration alimentaire : 4 090 tonnes en 1963/64.

60 hectares de plantations rationnelles existent en 1965 (45 ha de jeunes plantations et 15 ha de plantations en rapport).

Deux plantations pilotes seront mises en place pendant le 2^e Plan afin d'ouvrir la voie à une production en vue de l'exportation et de la transformation locale.

2.2.1.9. — Tubercules et légumes :

Production 1963/64 et objectifs 1970/71 ressortent du tableau ci-dessous :

Production (tonnes)	1963/64	1970/71	Production (tons)
Ignames	12 900	13 000	Yams
Taros Macabos	130 000	142 000	Coco-yams
Manioc	56 000	51 000	Cassava
Patates	2 600	3 000	Sweet potatoes
Plantain	90 000	100 000	Plantain
	291 500	309 000	
Voandzou	300	330	Bambara groundnuts
Haricots	700	870	Beans
Légumes frais locaux	20 000	24 000	Local fresh vegetables
Légumes frais exotiques provenant de semences locales	100	200	Exotic fresh vegetables grown from local seed

La vocation de la région du Littoral, comme celle de la région côtière du Cameroun occidental est la production des produits d'exportation, compte tenu de la faible distance des lieux de production aux ports. En contrepartie, ces deux régions devront importer de plus en plus leur nourriture des régions voisines où le potentiel de production des denrées vivrières est important et ne demande qu'à se manifester par une augmentation de production.

2.2.1.10. — Caoutchouc :

L'hévéa est représenté dans la région du Littoral par la plantation industrielle d'une société privée, la « S.A.F.A.CAM. » avec 5 500 hectares en production.

Le problème de la « S.A.F.A.CAM. » est de rénover les parcelles les plus anciennes de sa plantation, dont les arbres appartiennent à des clones dépassés depuis longtemps. Par ailleurs, les jeunes parcelles devront recevoir une fumure importante pour compenser la faible richesse naturelle des sols.

The factory will make use of fruit from an industrial plantation under its own management, additional needs being met by sorting rejects from plantations working for the export trade.

Production by smallholders will be organized on a co-operative basis. An additional 630 tons will be for local consumption.

2.2.1.8. — Avocado :

Avocado production contributed appreciably to the daily ration : 4,090 tons in 1963/64.

There were 150 acres of land under organized farming in 1965 (112 acres of young plantation and 38 acres with an actual yield).

Two pilot plantations will be set up during the 2nd Plan in order to prepare for export and local-processing production.

2.2.1.9. — Tubers and vegetables :

The following table gives production figures for 1963/64 and targets for 1970/71 :

The Littoral Region, like the West Cameroon coastal area, is suitable for export products owing to the short distance between production sites and shipping ports. For the same reason, however, both these regions will be obliged increasingly to import their own food from neighbouring areas with a high food-crop potential which is waiting for development.

2.2.1.10. — Rubber :

The rubber plant is cultivated on an industrial plantation belonging to a private firm, the « SAAF.A.CAM. », which has nearly 14,000 acres under cultivation.

The main difficulty with which this firm has to cope, is that of the oldest plots on the estate where trees belong to clones worn out long ago. Moreover, young plots need a good deal of manure to make up for low-quality soils.

2.2.1.11. — Poivre :

Comme dans les autres régions de la forêt, le poivrier peut constituer une culture d'appoint appréciable pour le paysan.

11 700 boutures ont été distribuées en 1964 et 1965. Cette action sera intensifiée au cours du 2^e Plan.

2.2.1.12. — Recherche agronomique :

L'Inspection Fédérale d'Administration du Littoral dispose des stations centrales du palmier à huile (La Dibamba - I.R.H.O.) et des fruits (Nyombé - I.F.A.C.) dont l'action déborde largement cette région.

Ces deux stations sont de très grande importance pour le développement agricole du Cameroun et il est souhaitable qu'un complément d'équipement (plantations, locaux et matériel de recherche, logement des chercheurs et stagiaires).

2.2.1.13. — Développement intégré : région Yabassi-Bafang

La création de la route, en cours d'exécution, reliant directement Bafang à Yabassi permettra la pénétration de cette région très peu habitée et sa mise en valeur rationnelle par la population locale d'une part et grâce à une immigration dirigée en provenance des départements bamilékés limitrophes où il existe une suppression démographique alarmante.

2.2.1.14. — Equipement administratif :

Une provision de 30 millions de francs a été retenue pour l'équipement et éventuellement la création de postes agricoles.

2.2.1.11. — Pepper :

As in other forest regions, pepper-growing helps the smallholder to make up this income.

Cuttings distributed in 1964 and 1965 amounted to 11,700 and the process will be intensified during the 2nd Plan.

2.2.1.12. — Agronomical Research :

The Federal Inspectorate for the Littoral Region has central stations for the oil-palm (Dibamba - I.R.H.O.) and for fruit (Nyombe - I.F.A.C.) the activity of which is by no means confined to that area.

Both these stations are of the up most significance for agricultural development in Cameroon and additional equipment, plantations, premises, research gear, and dwellings for the staff and trainees are needed.

2.2.1.13. — Integrated development : Yabassi-Bafang region

The creation of the road linking up Bafang directly with Yabassi, now under way, will make it possible to penetrate this underpopulated area with a view to rational development both by the local community and by directed immigration from adjacent Bamileke divisions where over-population is alarming.

2.2.1.14. — Administrative equipment :

A sum of 30 millions francs has been earmarked for equipment and possibly for setting up agricultural stations.

2.2.1.15. — Investissements :

2.2.1.15. — Investments :

	Financement public definitif Definitive public financing							Crédit public Public credit		Financement privé Private financing			TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Ressour- ces locales	Aide exté- rieure	En monnaie In money		En travail				
	Etat State	Com- munes et SAP Local Authori- ties	Org. pub. ou semi publics Public and spon- sored bodies	Subven- tions	Prêts			Private funds	Aide exté- rieure publique Public external Aid					
				Subsi- dies	Loans									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11			
Maïs														
Extension des surfaces cultivées												15	15	
Café robusta														
Plantations nouvelles et Z.A.P.I.														
Hangars stockage														
Pistes de collecte														
Matériel phytosanitaire														
Encadrement														
Palmier à huile														
Edéa - Dibombari														
La Dibamba														
Banane														
Reconversion de 2 000 ha en plantations villageoises														
Reconversion 1 200 ha plantations industrielles														
Cadastrage														
Assistance technique														
Hangars emballage														
Ananas														
Complexe agro industriel														
Cultures coopératives														
Avocat														
Tubercules														
Caoutchouc														
Poivre														
Recherche agronomique														
Développement intégré														
Equipement administratif														
Total	228	14		358	1 533	311		744		862	4 050			

2.2. — ELEVAGE

Les chiffres de production de viande de l'Inspection Fédérale de l'Administration du Littoral (situation 1963/64 et objectifs 1970/71) sont résumés dans le tableau ci-dessous :

	1963/1964			1970/1971			
	Effectif Population	Rendement (%) Yield (%)	Produits (tonnes) Products (tons)	Effectif Population	Rendement (%) Yield (%)	Produits (tonnes) Products (tons)	
Bovins	4 000	10,0	70	5 200	10,0	90	Cattle
Ovins - caprins	150 000	40,0	600	200 000	40,0	800	Sheep and goats
Porcins	10 000	60,0	180	15 000	60,0	270	Pigs
Volaille	200 000	150,0	225	260 000	150,0	290	Poultry
TOTAL			1 075			1 450	TOTAL

Les actions du 2^e Plan en faveur de l'élevage sont les suivantes :

- amélioration de l'infrastructure sanitaire par accroissement du nombre des postes vétérinaires et des équipes mobiles ;
- introduction, multiplication et diffusion des porcins ;
- introduction, multiplication et diffusion de volaille ;
- récupération des sous-produits d'abattoir aux fins d'alimentation des animaux ;
- modernisation des abattoirs ;
- création de marchés à bétail.

The following measures on behalf of stockraising are to be carried out under the 2nd Plan :

- improvement in health infrastructure thanks to an increased number of veterinary posts and travelling teams ;
- introduction, multiplication and distribution of swine ;
- introduction, multiplication and distribution of poultry ;
- recovery of slaughter-house by-products for animal food ;
- modernizing slaughter-house ;
- creation of cattle-markets.

		Investissements Investments			
		Etat State	Communes Local authorities	Prêt Loan	Total
Infrastructure sanitaire	Health infrastructure				
Postes Vétérinaires	Veterinary posts	8			8
Equipes mobiles	Travelling teams	6			6
Amélioration de la production	Improving production				
Porcins	Pigs	10			10
Volaille	Poultry	8			8
Nutrition animale	Animal nutrition				
Récupération des sous-produits d'abattoirs	Recovery of slaughter houses by products	10			10
Commercialisation	Marketing				
Marchés à bétail	Cattle markets	5			5
Abattoirs	Slaughter houses		10	10	20
	TOTAL	47	10	10	67

2.3. — PECHE ET PISCICULTURE

2.3.1. — Pêche maritime.

Un certain nombre des investissements inscrits au titre de la région du Littoral intéressent en fait le Centre-Sud.

La flottille de pêche industrielle se compose de 15 chalutiers (850 tonneaux de jauge totale) dont trois seulement à coque acier.

La flottille de pêche artisanale est constituée de pirogues traditionnelles de 2,50 m à 12 m de longueur, dont très peu sont motorisés. Leur rayon d'action est, de ce fait, très limité et elles sont, par ailleurs, équipées d'un matériel de pêche insuffisant et mal adapté.

La production globale de poissons et crustacés pour l'ensemble des côtes camerounaises est rappelée ci-dessous (situation 1963/64 et objectifs 1970/71) :

	1963/1964			1970/1971			TOTAL	
	Production industrielle Industrial production	Production artisanale Smallvagt production	TOTAL	Cameroun Oriental East Cameroon	Cameroun Occidental West Cameroon	TOTAL		
Poisson blanc	7 707	2 023	9 730	17 480	3 745	21 225	White fish	
Poisson pelagique		3 000	3 000	6 650	1 000	7 650	Pelagic fish	
Crustacés	322	2	324	1 595	103	1 698	Crustaceans	
Coquillages					225	225	Shell fish	
TOTAL	8 029	5 025	13 054	25 725	5 073	30 798	TOTAL	

Le développement important de la production de poissons, crustacés et coquillages prévu au second Plan nécessite un volume d'investissements importants, surtout de la part du secteur privé.

Les investissements prévus à la charge de la puissance publique sont les suivants :

- création de l'infrastructure du service chargé des questions de pêches maritimes ;
- développement de la pêche artisanale (avec intervention du crédit) :
 - motorisation d'un certain nombre de grandes pirogues,
 - substitution progressive de bateaux et canots à moteur fixe aux pirogues, puis passage à de petits chalutiers ;
- programme expérimental de pêches.

Par ailleurs, les investissements privés concernent :

- le renforcement de la flotte de pêche industrielle ;
- le développement de la pêche artisanale (crédit d'organismes publics) ;
- la création d'une chaîne de froid ;
- le développement des activités de fumage du poisson.

2.3. — FISHING AND FISH-BREEDING

2.3.1. — Sea Fishing.

A certain number of investment schemes entered for the Littoral Region actually affect the Centre-South.

The industrial fishing fleet comprises 15 trawlers (850 tons all told) only three of which have hulls made of steel.

Small fishing craft consist of traditional pirogues, varying between 2,50 m and 12 m in length, very few of which are fitted with motors. Their range is therefore very limited and their tackle is insufficient and unsuitable.

Overall production of fish and crustaceans for the Cameroon coasts as a whole is recapitulated below) position in 1963/64 and targets for 1970/71) :

	1963/1964			1970/1971			TOTAL
	Production industrielle Industrial production	Production artisanale Smallvagt production	TOTAL	Cameroun Oriental East Cameroon	Cameroun Occidental West Cameroon	TOTAL	
Poisson blanc	7 707	2 023	9 730	17 480	3 745	21 225	White fish
Poisson pelagique		3 000	3 000	6 650	1 000	7 650	Pelagic fish
Crustacés	322	2	324	1 595	103	1 698	Crustaceans
Coquillages					225	225	Shell fish
TOTAL	8 029	5 025	13 054	25 725	5 073	30 798	TOTAL

The large development of fish, crustacean and shell-fish production, for which the 2nd Plan provides, will entail extensive investments especially in the private sector.

Investments incumbent on the public sector are as follows :

- creation of infrastructure in the department responsible for seafishing ;
- development of small-scale fishing (involving credits) :
 - various large pirogues to be fitted with motors,
 - gradual substitution of craft with fixed engines for pirogues pending the change-over to small trawlers ;
- experimental fishing programme.

Moreover, private investments concern :

- the strengthening of the industrial fishing fleet ;
- development of small-scale fishing (credits from public bodies) ;
- setting up of a cold-storage circuit ;
- development of fish-smoking activities.

		Investissements			Investments	
		Etat State	Subvention aide extérieure Subsidies outside assistance	Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Total
Infrastructure	Infrastructure	30	86			30
Programme expérimenté	Experimental programme	55			55	86
Pêche artisanale	Smallvagt fishing					110
Pêche industrielle	Industrial fishing			1 190		1 190
Chaine du froid	Cold chain			342		342
Fumage	Fish smoking				15	15
TOTAL		85	86	1 532	70	1 773 (a)

(a) Une partie des investissements concerne les pêcheries de Kribi.

2.3.2. — Pisciculture et pêche continentale.

Peu d'étangs existent dans le Littoral : 20 étaient entretenus et pêchés en 1964. Par contre, les fleuves font l'objet d'une pêche assez active, mais il est très délicat d'avancer un chiffre pour la pêche continentale.

Afin de mieux suivre le développement de cette pêche, il est prévu de créer, durant le second Plan, une brigade des pêches du Sud, dont l'activité intéressera la zone forestière, mais dont la base sera installée dans la région du Littoral.

2.3.2. — Fishing and fish-breeding inland.

There are few inland pools in the Littoral Region. Indeed not more than a score where stocked and used for fishing purposes in 1964.

River-fishing is active on the contrary but it is very difficult to advance any figure, for inland activity.

In order to follow developments more closely, it is planned to set up a southern fisheries brigade during the 2nd Plan the capacity of which will concern the forest zone although it will be based on the Littoral.

2.4. — PRODUCTION FORESTIERE

Les forêts du Littoral ont déjà été fort exploitées en essences « riches ».

Toutefois, elles présentent encore des réserves exploitables surtout si la gamme des essences commercialisables augmente, que ce soit pour l'exploitation ou la consommation locale.

Le risque d'épuisement des forêts se fait de plus en plus sentir, même s'il n'est pas encore à échéance très rapprochée, et l'administration des forêts s'est préoccupée de ce problème. 4 000 hectares de forêt hétérogène ont été transformés en peuplement homogène d'essences d'intérêt commercial certain. Une grande part de ces peuplements se trouve dans le Littoral.

Cette politique de reforestation sera poursuivie pendant le 2^e Plan :

- poursuite des travaux d'enrichissement sur 1 000 ha dans la réserve forestière de Lungahé-Dibamba près Bonepoupa, cn Azobé et Ilomba, et dans la réserve forestière de Mangombé, près Edéa, en essences papetières ;
- reboisement à proximité de l'axe routier Bafang-Yabassi, sur 500 ha en pins et eucalyptus ;
- reboisement dans la réserve forestière de Kompina-Muyuka en essences alumetières sur 60 ha (investissement privé).

Les études technologiques seront intensifiées sur le Plan fédéral en vue d'accroître la gamme des essences utilisables et permettra ainsi une exploitation plus complète des coupes.

L'inventaire de 100 000 ha de forêt dense sera effectué dans les départements de la Sanaga-Maritime et du Nkam en vue de la création éventuelle d'un complexe industriel de pâte et de papier à Edéa.

Les investissements retenus spécifiquement pour la région du Littoral sont les suivants :

		Etat State	Communes Local authorities	Fonds spécial forestier Forestry special fund	Subvention aide extérieure Subsidies outside assistance	Total
Inventaire forestier	Forestry inventory					
Enrichissement Lungahé, Dibamba, Mangombé	Improvement Lungahé, Dibamba, Mangombe	47		3	35	35
Reboisement Yabassi-Bafang	Reforestation Yabassi-Bafang	60			50	100
TOTAL		107		3	85	195

2.4. — FORESTRY PRODUCTION

Precious woods in the Littoral forests have already been developed extensively.

Even so, there remain reserves to be opened up especially if the range of marketable timber increases either for purposes of export or local consumption.

The danger of forest reserves being exhausted is felt increasingly even though the fatal day is still remote. The responsible administration is giving attention to this problem and 10,000 acres of heterogeneous forestland has been converted into homogeneous plantations of undoubtedly commercial value. A large number of these plantations exist in the Littoral Region.

This reforestation policy is to be proceeded with during the 2nd Plan :

- pursuit of improvement schemes on 1,000 hectares in the forest reserve of Lungahé-Dibamba near to Bonepoupa with Doussie, Azobe and Ilomba and in the forest reserve of Mangombe, near Edea, with species for paper-making ;
- Reforestation of 1,250 acres of firs and eucalyptus trees close to the highway from Bafang to Yabassi ;
- Reforestation of the Kompina and Muyuka reserve of 150 acres of trees for matchwood (private investment).

Technological studies will be intensified at Federal level with a view to increasing the range of serviceable timber and will thus make for more thorough development of felling areas.

The inventory of 250,000 acres of thickly forested land will be carried out in the Sanaga-Maritime and Nkam divisions with a view to the possible setting up of a pulp-and-paper industrial complex at Edea.

Investments adopted specifically for the Littoral Region are the following :

2.3. — ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT

2.31. — Energie électrique.

2.31.1. — GENERALITES :

Il faut faire face à la rapide progression de la consommation à Douala (doublement en 6 ans pour la période 1959 à 1964) et assurer en même temps une alimentation satisfaisante de l'usine d'Alucam à Edéa, en période d'étiage.

La centrale hydro-électrique d'Edéa est exploitée par la société d'économie mixte, à participation minoritaire de l'Etat, « Enelcam ». Elle fournit le courant à E.D.C. pour les villes de Douala et Edéa et alimente les installations d'Alucam à Edéa.

2.31.2. — ENSEMBLE DOUALA-EDEA :

Les installations existantes se composent de :

- la centrale hydro-électrique d'Edéa II (9 groupes, 189 700 kva) ;
- la centrale diesel de Douala-Bassa qui n'est plus utilisée pendant les étiages, en secours ou pour des essais : 6 750 kva ;
- la centrale diesel de Koumassi à Douala (désaffectée) 520 kva.

En 1964/65, la consommation de Douala-Edéa a été de 54 millions de kva. Notant que le complexe Douala-Edéa-Yaoundé consommait 68 millions de kwh en 1964/65, nous rappellerons qu'il en consommera 423 en 1980.

2.31.3. — OBJECTIFS :

- Installation de deux groupes supplémentaires de chacun 20 000 kw à Edéa.
- Etude du site de Yabassi sur le Nkam.
- Régularisation du cours de la Sanaga par la construction d'un barrage-reservoir d'environ 1,8 million de m³ à Mbakaou (Nord).

Toutes ces mesures ont pour but de faire baisser le prix du kwh (11,76 F à Douala-Edéa en 1964/65).

2.31.4. — INVESTISSEMENTS :

Nous rappellerons que le coût de la mise en place d'une ligne Edéa-Yaoundé est de 800 millions et que la régularisation Sanaga-Nbakaou, l'équipement d'Edéa III et les études nécessitent globalement un investissement de 3 850 millions. 100 millions sont, d'autre part, prévus pour l'étude des chutes Songlouglou et 20 millions pour l'étude de Yabassi.

2.3. — POWER - MINES - INDUSTRY - ARTISANAL ACTIVITIES

2.31. — Electric power

2.31.1. — GENERAL :

The rapid increase in consumption at Douala (doubled in the 6-year period from 1959 to 1964) must be coped with, and at the same time a satisfactory supply must be made to the Alucam factory at Edea during the period of low water-level.

The hydro-electric power station at Edea is operated by the semi-government corporation Enelcam, the State having a minority shareholding. The power station supplies current to the Cameroon Electricity Authority (E.D.C.) for the towns of Douala and Edea, and also to the Alucam plant at Edea.

2.31.2. — DOUALA-EDEA COMPLEX :

The existing installations are :

- the hydro-electric power-station at Edea II (9 generators sets, 189,700 kva) ;
- the diesel power-station at Douala-Bassa (no longer operated during low water periods) serving only as a standby station or for trials : 6,750 kva ;
- the Koumassi diesel power-station at Douala (out operation) 520 kva.

In 1964/65 Douala-Edéa consumed 54 millions kwh. While noting that the Douala-Edea-Yaoundé complex consumed 68 millions kwh in 1964/65, it should be borne in mind that this complex will consume 423 millions in 1980.

2.31.3. — TARGETS :

- installation of two supplementary generator sets, each of 20,000 kw at Edea ;
- study of the Yabassi site on the Nkam ;
- regulating the flow of the Sanaga by the construction of a storage dam of about 1.8 million cubic metres capacity at Mbakaou (North).

All these measures aim at lowering the kwh price (11.76 F at Douala-Edéa in 1964/65).

2.31.4. — Investments :

It should be remembered that the cost of installing an Edea-Yaoundé line amounts to 800 millions, and that the regulating of the Sanaga at Nbakaou, the equipment of Edea III and the studies will require altogether an investment of 3,850 millions. In addition 100 millions are earmarked for the study of the Songlouglou falls and 20 millions for the Yabassi study.

Nature de l'opération	Nature of the operation	Coût
Yabassi (études)	Yabassi (studies)	20
Songlouglou	Songlouglou	100
Ligne Edéa-Yaoundé	Edea-Yaoundé line	120
Régularisation Sanaga Nbakaou (études) (1)	Regulating of the Sanaga Mbakaou (studies)	800
		3 865

(1) The amount has not been apportioned.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION ET POSSIBILITES :

2.32.11. — Disthène :

Le gisement de la rivière Nyiba (15 km à l'est d'Edéa) peut être exploité de par l'importance de ses réserves (100 000 t) et les caractéristiques de son minéral.

2.32.2. — RECHERCHES :

2.32.21. — Sables de verrerie :

Les résultats des recherches de sables vitrifiables au voisinage de l'axe Douala-Edéa permettent d'envisager une issue favorable.

2.32.22. — Recherches pétrolières - Gaz naturel :

Il existe deux gisements de gaz naturel à Bomono (30 millions de m³) et Logbaba (400 millions de m³) dont l'exploitation est possible.

Les recherches ont repris depuis 1964 :

- permis de la Sanaga (2 990 km²), prolongement off shore du permis terrestre de Douala ;
- renouvellement du permis terrestre de Douala.

2.32.3. — INVESTISSEMENTS :

Un crédit de 860 millions est affecté au financement des investissements.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION AND POTENTIALITIES :

2.32.11. — Cyanite :

The deposit of the Nyiba river (15 km east of Edea) can be mined, considering the importance of its reserves (100,000 tons) and the qualities of its ore.

2.32.2. — RESEARCH :

2.32.21. — Sands for glass-making :

The results of prospecting for glass-making sands in the neighbourhood of the Douala-Edea axis point to a favourable outcome.

2.32.22. — Petroleum exploration - Natural Gas :

It will be possible to tap the two deposits of natural gas existing at Bomono (30 millions cubic metres) and Logbaba (400 millions cubic metres).

Prospection work undertaken since 1964 :

- the permit for the Sanaga (2,990 sp. km) extension off-shore of the Douala land permit ;
- renewal of the Douala Land permit.

2.32.3. — INVESTMENTS :

Credit of 860 millions is earmarked for the financing of investments.

2.33. — INDUSTRIES AGRICOLES

2.33.1. — DEVELOPPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES EXISTANTES :

2.33.11. — Huile de palme - Palmiste :

L'usine de Dibombari a été mise sous cocon en 1965. L'usine d'Edéa traitera 30 000 tonnes de régimes par an en 1970/71, comme en 1963/64, ce qui augmentera sa production par suite de l'élévation du rendement.

Dans le cadre du Plan palmier est prévue la mise en place d'une nouvelle unité de traitement.

Il est prévu, d'autre part, la mise en place d'usines-coopératives pour traiter les produits des plantations villageoises lorsque celles-ci entreront en production.

2.33.12. — Cacao - Beurre - Masse - Tourteaux :

Les installations de Douala ont traité en 1963/64 13 000 t de fèves, en 1964/65 15 000 t. Leur capacité vient d'être portée de 15 000 à 20 000 tonnes/an.

2.33.2. — PRODUCTIONS NOUVELLES :

2.33.21. — Tranches et jus d'ananas :

La capacité de l'usine sera en 1970/71 de 2 000 t/an de fruits en tranches et 1 500 t/an de jus.

2.33.3. — INVESTISSEMENTS :

2.33. — AGRICULTURAL INDUSTRIES

2.33.1. — DEVELOPMENT OF EXISTING AGRICULTURAL INDUSTRIES :

2.33.11. — Palm-Oil - Palm kernels :

The Dibombari factory was temporarily closed in 1965. The factory at Edea will process 30,000 tons of banana-stems per year in 1970/71 as in 1963/64 ; this will increase its production following higher oil yield.

The installation of a new processing unit is provided for under the Palm Plan. The installation of co-operative factories is also planned for the treatment of the produce of village plantations when these begin production.

2.33.12. — Cocoa - Butter - Pressed cake - Meal :

The installations at Douala treated 13,000 tons of cocoa beans in 1963/64 and 15,000 tons in 1964/65. Their capacity has just been raised from 15,000 to 20,000 tons per annum.

2.33.2. — NEW PRODUCTS :

2.33.21. — Pineapple slices and juice :

In 1970/71, the factory's capacity will be 2,000 tons per annum of fruit in slices and 1,500 tons per annum of juice.

2.33.3. — INVESTMENTS :

Opération	Operation	Montant
Tranches et jus d'ananas Beurre, Tourteaux de cacao	Pineapple slices & juice Cocoa, butter & meal	100 175
Renouvellement du matériel	Renevel of equipment	200
TOTAL		475

2.3. — ENERGIE . MINES . INDUSTRIES . ARTISANAT

2.31. — Energie électrique.

2.31.1. — GENERALITES :

Il faut faire face à la rapide progression de la consommation à Douala (doublement en 6 ans pour la période 1959 à 1964) et assurer en même temps une alimentation satisfaisante de l'usine d'Alucam à Edéa, en période d'étiage.

La centrale hydro-électrique d'Edéa est exploitée par la société d'économie mixte, à participation minoritaire de l'Etat, « Enelcam ». Elle fournit le courant à E.D.C. pour les villes de Douala et Edéa et alimente les installations d'Alucam à Edéa.

2.31.2. — ENSEMBLE DOUALA-EDEA :

Les installations existantes se composent de :

- la centrale hydro-électrique d'Edéa II (9 groupes, 189 700 kva) ;
- la centrale diesel de Douala-Bassa qui n'est plus utilisée pendant les étiages, en secours ou pour des essais : 6 750 kva ;
- la centrale diesel de Koumassi à Douala (désaffectée) 520 kva.

En 1964/65, la consommation de Douala-Edéa a été de 54 millions de kva. Notant que le complexe Douala-Edéa-Yaoundé consommait 68 millions de kwh en 1964/65, nous rappellerons qu'il en consommera 423 en 1980.

2.31.3. — OBJECTIFS :

- Installation de deux groupes supplémentaires de chacun 20 000 kw à Edéa.
- Etude du site de Yabassi sur le Nkam.
- Régularisation du cours de la Sanaga par la construction d'un barrage-réservoir d'environ 1,8 million de m³ à Mbakaou (Nord).

Toutes ces mesures ont pour but de faire baisser le prix du kwh (11,76 F à Douala-Edéa en 1964/65).

2.31.4. — INVESTISSEMENTS :

Nous rappellerons que le coût de la mise en place d'une ligne Edéa-Yaoundé est de 800 millions et que la régularisation Sanaga-Nbakaou, l'équipement d'Edéa III et les études nécessitent globalement un investissement de 3 850 millions. 100 millions sont, d'autre part, prévus pour l'étude des chutes Songlouglou et 20 millions pour l'étude de Yabassi.

2.3. — POWER . MINES . INDUSTRY . ARTISANAL ACTIVITIES

2.31. — Electric power

2.31.1. — GENERAL :

The rapid increase in consumption at Douala (doubled in the 6-year period from 1959 to 1964) must be coped with, and at the same time a satisfactory supply must be made to the Alucam factory at Edea during the period of low water-level.

The hydro-electric power station at Edea is operated by the semi-government corporation Enelcam, the State having a minority shareholding. The power station supplies current to the Cameroon Electricity Authority (E.D.C.) for the towns of Douala and Edea, and also to the Alucam plant at Edea.

2.31.2. — DOUALA-EDEA COMPLEX :

The existing installations are :

- the hydro-electric power-station at Edea II (9 generators sets, 189,700 kva) ;
- the diesel power-station at Douala-Bassa (no longer operated during low water periods) serving only as a standby station or for trials : 6,750 kva ;
- the Koumassi-diesel power-station at Douala (out operation) 520 kva.

In 1964/65 Douala-Edea consumed 54 millions kwh. While noting that the Douala-Edea-Yaoundé complex consumed 68 millions kwh in 1964/65, it should borne in mind that this complex will consume 423 millions in 1980.

2.31.3. — TARGETS :

- installation of two supplementary generator sets, each of 20,000 kw at Edea ;
- study of the Yabassi site on the Nkam ;
- regulating the flow of the Sanaga by the construction of a storage dam of about 1.8 million cubic metres capacity at Mbakaou (North).

All these measures aim at lowering the kwh price (11.76 F at Douala-Edea in 1964/65).

2.31.4. — Investments :

It should be remembered that the cost of installing an Edea-Yaoundé line amounts to 800 millions, and that the regulating of the Sanaga at Mbakaou, the equipment of Edea III and the studies will require altogether an investment of 3,850 millions. In addition 100 millions are earmarked for the study of the Songlouglou falls and 20 millions for the Yabassi study.

Nature de l'opération	Nature of the operation	Coût
Yabassi (études)	Yabassi (studies)	20
Songlouglou	Songlouglou	100
Ligne Edéa-Yaoundé	Edea-Yaoundé line	120
Régularisation Sanaga Nbakaou (études) (1)	Regulating of the Sanaga Mbakaou (studies)	800
		3 865

(1) The amount has not been apportioned.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION ET POSSIBILITES :

2.32.11. — Disthène :

Le gisement de la rivière Nyiba (15 km à l'est d'Edéa) peut être exploité de par l'importance de ses réserves (100 000 t) et les caractéristiques de son minéral.

2.32.2. — RECHERCHES :

2.32.21. — Sables de verrerie :

Les résultats des recherches de sables vitrifiables au voisinage de l'axe Douala-Edéa permettent d'envisager une issue favorable.

2.32.22. — Recherches pétrolières - Gaz naturel :

Il existe deux gisements de gaz naturel à Bomono (30 millions de m³) et Logbaba (400 millions de m³) dont l'exploitation est possible.

Les recherches ont repris depuis 1964 :

- permis de la Sanaga (2 990 km²), prolongement off shore du permis terrestre de Douala ;
- renouvellement du permis terrestre de Douala.

2.32.3. — INVESTISSEMENTS :

Un crédit de 860 millions est affecté au financement des investissements.

2.32. — Mines.

2.32.1. — EXTRACTION AND POTENTIALITIES :

2.32.11. — Cyanite :

The deposit of the Nyiba river (15 km east of Edea) can be mined, considering the importance of its reserves (100,000 tons) and the qualities of its ore.

2.32.2. — RESEARCH :

2.32.21. — Sands for glass-making :

The results of prospecting for glass-making sands in the neighbourhood of the Douala-Edea axis point to a favourable outcome.

2.32.22. — Petroleum exploration - Natural Gas :

It will be possible to tap the two deposits of natural gas existing at Bomono (30 millions cubic metres) and Logbaba (400 millions cubic metres).

Prospection work undertaken since 1964 :

- the permit for the Sanaga (2,990 sp. km) extension off-shore of the Douala land permit ;
- renewal of the Douala Land permit.

2.32.3. — INVESTMENTS :

Credit of 860 millions is earmarked for the financing of investments.

2.33. — INDUSTRIES AGRICOLES

2.33.1. — DEVELOPPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES EXISTANTES :

2.33.11. — Huile de palme - Palmiste :

L'usine de Dibombari a été mise sous cocon en 1965. L'usine d'Edéa traitera 30 000 tonnes de régimes par an en 1970/71, comme en 1963/64, ce qui augmentera sa production par suite de l'élévation du rendement.

Dans le cadre du Plan palmier est prévue la mise en place d'une nouvelle unité de traitement.

Il est prévu, d'autre part, la mise en place d'usines-coopératives pour traiter les produits des plantations villageoises lorsque celles-ci entreront en production.

2.33.12. — Cacao - Beurre - Masse - Tourteaux :

Les installations de Douala ont traité en 1963/64 13 000 t de fèves, en 1964/65 15 000 t. Leur capacité vient d'être portée de 15 000 à 20 000 tonnes/an.

2.33.2. — PRODUCTIONS NOUVELLES :

2.33.21. — Tranches et jus d'ananas :

La capacité de l'usine sera en 1970/71 de 2 000 t/an de fruits en tranches et 1 500 t/an de jus.

2.33.3. — INVESTISSEMENTS :

Opération	Operation	Montant
Tranches et jus d'ananas Beurre, Tourteaux de cacao	Pineapple slices & juice Cocoa, butter & meal	100 175
Renouvellement du matériel	Renevel of equipment	200
TOTAL		475

2.33. — AGRICULTURAL INDUSTRIES

2.33.1. — DEVELOPMENT OF EXISTING AGRICULTURAL INDUSTRIES :

2.33.11. — Palm-Oil - Palm kernels :

The Dibombari factory was temporarily closed in 1965. The factory at Edea will process 30,000 tons of banana-stems per year in 1970/71 as in 1963/64 ; this will increase its production following higher oil yield.

The installation of a new processing unit is provided for under the Palm Plan.

The installation of co-operative factories is also planned for the treatment of the produce of village plantations when these begin production.

2.33.12. — Cocoa - Butter - Pressed cake - Meal :

The installations at Douala treated 13,000 tons of cocoa beans in 1963/64 and 15,000 tons in 1964/65. Their capacity has just been raised from 15,000 to 20,000 tons per annum.

2.33.2. — NEW PRODUCTS :

2.33.21. — Pineapple slices and juice :

In 1970/71, the factory's capacity will be 2,000 tons per annum of fruit in slices and 1,500 tons per annum of juice.

2.33.3. — INVESTMENTS :

2.34. — Industries de transformation.

2.34.1. — INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION :

Il faut porter la capacité de l'usine de broyage de clinkers de 40 000 à 100 000 t/an. Pour cela un investissement de 445 millions est nécessaire.

2.34.2. — INDUSTRIES ALIMENTAIRES :

2.34.21. — DEVELOPPEMENT DES PRODUCTIONS EXISTANTES :

2.34.21.1. — Café torréfié et moulu :

200 tonnes de café torréfié et moulu seront produites en 1970/71, ce qui permettra d'envisager la fourniture de toute la Fédération et même des marchés d'exportation.

2.34.21.2. — Pâtes alimentaires :

La capacité de l'usine de Douala vient d'être portée à 1 200 t/an. Une production de 780 t/an peut être envisagée pour 1970/71.

2.34.21.3. — Chocolaterie - Confiserie :

La chocolaterie de Douala produira 1 500 t/an en 1970/71.

2.34.22. — PRODUCTIONS NOUVELLES :

2.34.22.1. — Farine de blé issues :

La capacité de la minoterie qui va s'édifier en 1966/67 à Douala est de 22 000 t/an, avec possibilités d'extension.

Elle sera approvisionnée par les importations et, si les essais de culture dans le Nord réussissent, par du blé local.

2.34.22.2. — Aliments pour le bétail :

Les issues ainsi dégagées serviront à la fabrication d'aliments pour le bétail. Un crédit de 24 millions a été affecté aux unités de Douala et du Cameroun occidental.

2.34.22.3. — Biscuits :

Une biscuiterie sera créée à Douala (capacité de 360 t/an en 1970/71).

2.34.22.4. — Crevettes congelées :

La production en 1970/71 sera de 400 t/an.

2.34.23. — INVESTISSEMENTS :

2.34. — Processing industries.

2.34.1. — BUILDING MATERIALS INDUSTRIES :

The capacity of the clinker-crushing factory must be raised from 40,000 to 100,000 tons per annum. To achieve this 445 millions in investment are necessary.

2.34.2. — FOOD INDUSTRIES :

2.34.21. — DEVELOPMENT OF EXISTING PRODUCTION :

2.34.21.1. — Roasted and Ground Coffee :

200 tons of roasted and ground coffee will be produced in 1970/71, which should supply the whole Federation and even export markets.

2.34.21.2. — Alimentary pastes :

The capacity of the factory at Douala has just been raised to 1,200 tons per annum. An output of 780 tons per annum can be anticipated for 1970/71.

2.34.21.3. — Chocolate factory - Confectionery :

The chocolate factory at Douala will produce 1,500 tons per year in 1970/71.

2.34.22. — NEW PRODUCTS :

2.34.22.1. — Wheat flow - middlings :

The capacity of the flow-mill to be built at Douala in 1966/67 will be 22,000 tons per annum with possibilities for enlargement.

It will be supplied by imports, and, if cultivation trials in the North are successful, by local wheat.

2.34.22.2. — Cattle feed :

Middlings thus produced will serve for the manufacture of cattle feed. Credit of 24 millions has been allotted to the Douala and West Cameroon credits.

2.34.22.3. — Biscuits :

A biscuit factory will be set up at Douala (with a capacity of 360 tons p.a. in 1970/71).

2.34.22.4. — Frozen shrimps :

Production in 1970/71 will amount to 400 tons p.a.

2.34.23. — INVESTMENTS :

Opération	Operation	Montant Amount
Chocolaterie confiserie	Chocolate and confectionery factory	200 millions
Farine de blé-issues	Wheat flour-middlings	375 millions
Biscuiterie	Biscuit factory	17 millions
Crevettes congelées	Frozen shrimps	25 millions
Aliments pour le bétail (1)	Cattle feed	
TOTAL		617 millions

(1) cf 2.34.22.2.

2.34.3. — INDUSTRIES DES BOISSONS ET DES TABACS :

Investissement global : 1 315 millions de francs.

2.34.31. — Bières :

La capacité des installations de Douala sera portée de 400 000 hl/an à 700 000.

2.34.3. — BEVERAGE AND TOBACCO INDUSTRIES :

Overall investment : 1.315 millions.

2.34.31. — Beer :

The capacity of the Douala installations will be raised from 400,000 to 700,000 hl p. a.

2.34.32. — Boissons gazeuses :

Le programme d'extension des équipements de Douala prévoit que la capacité sera portée de 100 000 hl/an à 150 000.

2.34.33. — Glace :

La capacité des installations de Douala sera portée de 25 500 t/an à 40 000.

2.34.4. — INDUSTRIES DU BOIS :

2.34.41. — PROGRAMMES D'EXTENSION :

2.34.41.1. — Bois sciés :

8 scieries assurent, en 1963/64, 45 % de la production, soit 30 000 m³. Les capacités des scieries du Centre-Sud et du Littoral, qui produisent le même cubage actuellement, seront augmentées globalement de 15 000 m³.

2.34.41.2. — Bois déroulés :

L'unité de Douala a produit 10 000 m³ en 1963-64.

2.34.41.3. — Imprégnation :

Des équipements sont en place à Douala pour traiter la production locale.

2.34.42. — INVESTISSEMENTS :

Nous rappellerons que 150 millions sont prévus pour l'augmentation de capacité des scieries de Douala, Yabassi, Yaoundé et que 70 millions doivent être ventilés entre les nouvelles scieries du Littoral et du Centre-Sud.

L'investissement pour le Littoral est de 295 millions.

2.34.5. — INDUSTRIES TEXTILES - CHAUSSURES - HABILLEMENT :

2.34.51. — PROGRAMMES :

2.34.51.1. — PROGRAMMES D'EXTENSION :

2.34.51.11. — Confection :

7 entreprises installées à Douala travaillant à 70 % de leur capacité pourront satisfaire le marché en 1970/71.

2.34.51.12. — Chaussures :

Deux entreprises de Douala fabriquent des chaussures en plastique ou mixtes (toile, caoutchouc). La capacité de l'usine la plus importante de Douala sera portée de 3 900 000 paires/an à 4 500 000 en 1970/71.

2.34.51.13. — Bonneterie :

L'entreprise de Douala fournit 24 % au marché en 1963/64. Elle en fournira 60 % en 1970/71. La capacité sera portée de 100 t/an à 300 t/an.

2.34.51.2. — CRÉATIONS :

2.34.51.21. — Tissus - Coton finis :

L'entrée en production en 1966 du nouveau complexe traitant le coton du Nord permettra :

- dans un premier temps, le blanchiment, la teinture et l'impression de 8 300 000 mètres de tissus dont 67 % en provenance de Garoua et 33 % importés.
- en 1970/71, le traitement complet de 16 000 000 mètres.

2.34.51.22. — Couvertures - Coton :

Deux unités de traitement du coton (fabrication de couvertures et de coton hydrophile respectivement 650 t/an et 120 t/an) seront implantées à Douala.

2.34.32. — Aerated beverages :

The programme for extension of the equipment at Douala provides for the raising of the capacity from 100,000 to 150,000 hl p.a.

2.34.33. — Ice :

The capacity of the installations at Douala will be raised from 25,000 to 40,000 tons p.a.

2.34.4. — TIMBER INDUSTRIES :

2.34.41. — EXTENSION PROGRAMMES :

2.34.41.1. — Sawn wood :

In 1963/1964 8 sawmills accounted for 45 % of the production, or 30,000 cubic metres. The sawmills of the Centre-South and the Littoral, which have the same, cubic output at present, will have their overall capacity raised by 15,000 cubic metres.

2.34.41.2. — Peeled wood :

The unit at Douala produced 10,000 cubic metres in 1963/1964.

2.34.41.3. — Impregnation :

Equipment has been installed at Douala to treat the local produce.

2.34.42. — INVESTMENTS :

It should be recalled that 150 millions are provided for the increase in capacity of the Douala, Yabassi, and Yaoundé sawmills and that 70 millions are to be distributed between the new sawmills of the Littoral and the Centre-South.

Investment for the Littoral is 295 millions.

2.34.5. — TEXTILE INDUSTRIES - FOOTWEAR - CLOTHING (Ready-to-wear) :

2.34.51. — PROGRAMMES :

2.34.51.1. — EXTENSION PROGRAMMES :

2.34.51.11. — Clothing (ready-to-wear) :

7 enterprises established in Douala, when working at 70 % of their capacity, can meet the demand in 1970/1971.

2.34.51.12. — Footwear :

Two enterprises at Douala make plastic or mixed (linen and rubber) footwear. The capacity of the most important factory at Douala will be raised from 3,900,000 pairs per year to 4,500,000 in 1970/1971.

2.34.51.13. — Hosiery :

The enterprise at Douala supplied 24 % of the market in 1963/1964. It will supply 60 % in 1970/1971. The capacity will be raised from 100 tons p.a. to 300 tons p.a.

2.34.51.2. — NEW INDUSTRIES :

2.34.51.21. — Fabrico - finished cotton :

When the new textile complex to treat cotton from the North starts production in 1966 it will enable :

- at first the bleaching, dyeing and printing of 8,300,000 metres of woven fabrico of which 67 % will come from Garoua and 33 % will be imported.
- in 1970/1971 the complete treatment of 16,000,000 metres.

2.34.51.22. — Blankets - Cotton :

Two units for the treatment of cotton (manufacturing blankets and absorbent cotton-wool : 650 tons p.a. and 120 tons p.a. respectively) will be established at Douala.

2.34.51.23. — Divers :

L'implantation de tanneries à Yaoundé et Douala nécessitera un investissement de 65 millions.

2.34.52. — INVESTISSEMENTS :

2.34.51.23. — Miscellaneous :

The installation of tanneries at Yaounde and Douala will call for an investment of 65 millions.

2.34.52. — INVESTMENTS :

Opérations	Montant
Chaussures	Footwear
Bonneterie	Hosiery/Fabrico
Tissus coton finis	Finished cotton
Couvertures	Blankets
Coton hydrophile	Absorb. cot. wool
Autres opérations et renouvellement	Other operations and renewals
	845
Total	1 778

2.34.6. — INDUSTRIES DE L'ALUMINIUM :

2.34.61. — PROGRAMMES :

2.34.61.1. — Aluminium :

La production sera portée de 50 000 t/an en 1963/64 à 58 000 t en 1970/71 grâce aux travaux de régularisation du cours de la Sanaga, sans aménagements importants de l'usine elle-même.

2.34.61.2. — Articles ménagers :

Sans augmentation de sa capacité (500 t/an), l'usine de Douala fournira 400 t en 1970/71 contre 320 t/an en 1963/64.

2.34.61.3. — Tôles ondulées - Bacs :

Sans augmentation de sa capacité (5 000 t/an), l'usine d'Edéa produira 3 000 t en 1970/71 contre 1 340 t/an en 1963/64.

2.34.61.4. — Ebauches laminées :

La ligne de laminage en cours de construction à Edéa produira, en 1970/71, 6 000 t/an pour une capacité de 10 000 t.

2.34.61.5. — Etudes :

Les études seront entreprises qui permettront d'analyser l'évolution de la production en fonction, soit de la conjoncture mondiale, soit de l'exploitation des minerais de bauxite de Minim Martap, soit de l'aménagement des sites hydro-électriques.

2.34.62. — INVESTISSEMENTS :

2.34.6. — ALUMINIUM INDUSTRIES :

2.34.61. — PROGRAMMES :

2.34.61.1. — Aluminium :

Production will be raised from 50,000 tons p.a. in 1963/1964 to 58,000 tons in 1970/1971 owing to the works for regulating the Sanaga, without any major improvements to the factory itself.

2.34.61.2. — Household articles :

Without increasing its capacity (500 tons p.a.) the factory at Douala will supply 400 tons in 1970/1971 as against 320 tons p.a. in 1963/1964.

2.34.61.3. — Corrugated sheet - Vats :

Without increasing its capacity (5,000 tons p.a.) the Edea factory will produce 3,000 tons in 1970/1971 as against 1,340 tons p.a. in 1963/1964.

2.34.61.4. — Rough-rolled sheets :

The rolling mill under construction at Edea will produce 6,000 tons in 1970/1971 out of a capacity of 10,000 tons.

2.34.61.5. — Studies :

Studies will be undertaken to analyse the growth of production, either in the light of the world situation, or of the mining of bauxite ores at Minim Martap, or of the development of hydroelectric sites.

2.34.62. — INVESTMENTS :

Opérations	Montant
Aluminium	Aluminium
Ebauches	Rough-rol. sheets
Articles ménagers	Household articles
Renouvellement	Renewals
	1 310
Total	2 770

2.34.7. — INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

Le tableau suivant indique les variations des capacités et des productions des industries installées à Douala, l'unité est la tonne, sauf indications contraires. Nous avons inscrit en regard de chaque opération le montant de l'investissement nouveau effectué.

2.34.7. — MECHANICAL AND ELECTRIC INDUSTRIES :

The following table shows the variations in capacity and output of the industries established in Douala, expressed in units or tons except where otherwise indicated. The amount of new investment is shown opposite each operation.

Opérations	Operations	1963/1964		1970/1971		Investissements Investments
		Capacité Capacity	Production Output	Capacité Capacity	Production Output	
Pointe — clous à tôles	Brade-sheet-nails	1 350	720	1 900	1 340	35
Grillages — ronces	Wire-retting barbed wire	130	66	160	160	20
Charpentes métalliques	Metal frames					
Chaudronnerie Serrurerie	Boiler-making, metal works	3 000	2 000	(1)	(1)	140
Appareils de manutention et transports	Handling and transportation machinery					
Remorques à main	Hand trailers			3 000 u	3 000	
Meubles métalliques — lits	Metal furniture-beds	600	405	800	700	45
Cantines métal	Metal trunks	300	264	300	300	
Bicyclettes	Bicycles	35 000 u	22 138	35 000	28 000	40
Vélorouteurs	Motors bicycles			7 000 u	7 000 u	
Récepteurs transistors et matériel électrique	Transistor radio sets and electrical equipment					117
Matériel agricole — équipement agricole.	Agricultural equipment			2 000	1 500	20
Bouchons couronnes	Crown corks			600	600	30
Montage véhicules	Assembling — vehicles			400 u	(2)	123
» climatiseurs	— air-conditioning equipment			5 500 u	(2)	60
» réfrigérateurs	— refrigerators					
Articles ménage émaillés	Enamelled household articles			1 000	1 000	72
Réparation machines et véhicules automobiles	Vehicle and machinery repairs	(2)				120
Renouvellement et autres opérations	Renewals and other operations					1 040
TOTAL	TOTAL					1 862

(1) Cf. 3.57.22 et 3.57.27 du secteur dans le 2^e Plan.
(2) Valeurs difficilement estimables.

cf. 3.57.22. and 3.57.27 of the sector in the second Plan.
Values difficultly estimate.

2.34.8. — INDUSTRIES CHIMIQUES :

2.34.8. — CHEMICAL INDUSTRIES :

OPERATIONS	1963/1964		1970/1971		Investissements Investments
	Capacité Capacity	Production Output	Capacité Capacity	Production Output	
Huile de palmiste et tourteaux	Palm-kernel oil and oil-cakes	6 000 3 000	2 570 (1)	2 570 (1)	
Huile d'arachide et tourteaux	Groundnut oil and oil-cakes		7 000 (2)	7 000 (2)	150
Savon	Soap	4 000 (3)	12 000 (arachide coque) 2 000	12 000 (3) 1 000	125 65
Détergents	Detergents				
Lessive	Washing powders	40	36		
Diluants	Diluents	60 000	60 000		
Bougies	Candles	90	30		
Parfumerie	Perfumes	1 800	2 600		(4)
Articles plastiques	Plastic articles	800	580		20
Rechappage pneumatique	Tyre retreading				13
Gaz comprimé	Compressed gas	300 000 m ³	200 000	400 000	10
Produits anti-parasitaires	Pest-killing products	30	22	500	70
Allumettes	Matches			500 72 millions boîtes 60	50
Peintures	Paints			1 350 55 000 70 000	5 110 1 200
Traitement ordures ménagères	Treatment of household refuse			50 000 66 000	
Engrais, acide sulfurique	Fertilizers				
Pneus et chambres à air vélo	Bicycles tyres and coinner tubes				50
Produits en matières plastiques	Products of plastic material				102
Produits pharmaceutique (formulation - conditionnement)	Pharmaceutical products (preparation bottling or packing)				30
Autres opérations et renouvellements	Other operations and renewals				815
	TOTAL				2 815

(1) En 1970/71 : Les huileries de Douala et Eséka auront une capacité de traitement de 20 000 t/an de palmistes, leurs production sera de 7 600 t.

L'investissement global sera de 100 millions.

(2) La production des huileries de Pitoa, Bertoua, Douala et Eséka sera de 3 600 t/an, leur capacité est de 4 200 t/an d'huile.

La production des savonneries de Douala, Yaoundé, Eséka, Pitoa était de 6 330 t en 1963/64, elle passera à 12 600 t/an en 1970/71.

(3) L'investissement global en la matière sera de 15 millions.

(4) La capacité de la parfumerie de Ngaoundéré étant de 400 t/an en 1970.

(1) In 1970/1971 the oil-mills of Douala and Eseka will have the capacity to treat 20,000 tons p.a. of palm kernels, their production will amount to 7,600 tons.
The overall investment will be 100 millions.

(2) The production of the oil-mills of Pitoa, Bertoua, Douala and Eseka will amount to 3,600 tons p.a. their capacity being 4,200 tons of oil p.a.

(3) The production of the soap factories of Douala, Yaounde, Eseka, Pitoa amounted to 6,330 tons in 1963/1964. It will rise to 12,600 tons p.a. in 1970/1971.

(4) Overall investment in this respect will be 15 millions. The capacity of the perfume works at Ngaoundere will be 400 tons p.a. in 1970.

2.34.9. — INDUSTRIES DIVERSES :**2.34.91. — PROGRAMMES :**

En matière d'imprimerie, des investissements nouveaux sont prévus pour augmenter la production des 5 imprimeries de Douala.

La création d'une unité de façonnage et d'ondulation du carton nécessitera un investissement de 100 millions. La verrerie de Douala, dont la capacité sera de 6 000 t/an, produira 5 000 t en 1970/71.

2.34.92. — INVESTISSEMENTS :**2.34.9. — MISCELLANEOUS INDUSTRIES :****2.34.91. — PROGRAMMES :**

As regards printing, new investments are provided for to increase the production of 5 printing works at Douala.

The setting of a unit for the manufacture and corrugating of cardboard will require an investment of 100 millions. The glassworks at Douala, whose capacity will be 6,000 tons p.a., will produce 5,000 tons p.a. in 1970/1971.

2.34.92. — INVESTMENTS :

Opération	Operation	Montant Amount
Imprimerie, façonnage et ondulation du carton Pointing, cardboard manufacture and corrugating		100
Verrerie	Glassmaking	200
Renouvellement et autres opérations Renewalds and other operations		235
TOTAL		535

2.35. — Artisanat.

La mise en exécution du programme de création des centres pilotes nécessitera un investissement de 155 millions.

Le centre de formation des chefs et des cadres des petites entreprises industrielles pourra être installé dans un bâtiment administratif (coût de la remise en état 50 millions).

2.36. — Industries du bâtiment et T.P.

Il est extrêmement difficile de ventiler entre les régions la masse de 5 500 millions d'investissements. Ce chiffre a été estimé à partir de la production de l'année de base 1963/64, des politiques de constructions et des programmes d'infrastructure.

2.35. — Artisanal Activities.

The execution of the programme to set up pilot centres will call for investment for 155 millions.

The training centre for supervisory staff of minor industrial industries may be established in an administrative building (cost of repairs : 50 millions).

2.36. — Building and Public Works.

It is extremely difficult to break down amongst the regions the total of 5,500 millions in investments. This figure from production during base year was estimated 1963/1964, from construction policies and infrastructure programmes.

RECAPITULATION

2.3.7. — Investissements.

2.3.7. — SUMMARY

2.3.7. — Investments.

Industries		Montant Amount
Energie eau	Power water	120
Mines recherches	Mines and research	860
Industries agricoles	Agricultural industries	475
Industries de transformation	Processing industries	12 952
Industries du bâtiment et T.P.	Building and public works	
Artisanat	Artisanal activities	105
TOTAL		14 512

2.3.7.2.— FINANCEMENT :

Nous avons calculé la participation (en pourcentage) de chacune des sources de financement en ce qui concerne le secteur énergie, mines, industries, artisanat, pour l'ensemble de la Fédération.

2.3.7.2.— FINANCING :

The share of each of the sources of financing in respect of the sectors Power, Mines, Industry, Artisanal Activities, has been calculated in percentage, for the Federation as a whole.

	Financement public définitif Definitif public financing						Financement privé Private financing			Investis- sements Littoral Investments Littoral	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash				
	Etat	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi publique	Subven- tions	Prêts		Fonds privés	Crédit public local	Aide exté- rieure publique		
	State	Local Councils	Public and semi public bodies	Subsi- dies	Loans		Private funds	Local public credit	Public external aid		
Energie eau	Power water	6		2	17	25	43		32	120	
Mines Recherches	Mines and research	1		12		13	80		7	860	
Industries agricoles	Agricultural industries	3	4		13	20	51	5	24	475	
Industries de transformation	Processing industries	10	3			4	82	3	11	12 952	
Industries du Bâtiment et T.P.	Building and public works						100				
Artisanat	Artisanal activities	1		15		25	18	57		105	

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.4.1. — Commerce.

2.4.11. — PRODUITS VIVRIERS :

Des investissements doivent aider au démarrage d'organismes de production et de commercialisation : construction de magasins, acquisition de parcs de ramassage et de distribution.

Constructions de magasins de stockage à Douala et Nkongsamba. En fin de Plan, celui de Douala devra avoir une capacité de 2 000 tonnes (maïs, arachides), celui de Nkongsamba une capacité de 10 000 tonnes (maïs, haricots).

Le magasin de Nkongsamba est destiné à assurer la couverture des inspections du Centre-Sud, de l'Ouest, du Littoral et de l'Etat Fédéré du Cameroun Occidental. Il doit être considéré comme d'intérêt national et sa construction financée sur crédits publics.

Halles centrales municipales à Douala et à Nkongsamba. Celles de Douala doivent être capables d'assurer un mouvement hebdomadaire de 1 200/1 500 tonnes (200-250 t/jour), celles de Nkongsamba un mouvement hebdomadaire de 600 à 800 t (75-125 t/jour).

2.4.12. — BANANES :

Construction de 5 hangars de conditionnement dans les gares de Loum, Loum-Chantiers, Penja, Mbanga et Manjo (7 millions le hangar). Les sommes nécessaires à ces investissements sont prévues au chapitre de la production rurale.

2.4.13. — COTON :

Construction d'un hangar à fibre à Douala.

2.4.14. — REPARTITION DES INVESTISSEMENTS DANS LE LITTORAL (en millions) :

a) Produits vivriers.	a) Food products.	
Organismes de commercialisation	Marketing organizations	15
Magasins de stockage	Storage depots	68
Halles municipales	Municipal markets	25
Technologie de la conservation (études)	Preservation technology (studies)	2
Total produits vivriers	Total food products	110
b) Coton.		10
	Total Littoral	120

2.4.15. — FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS :

Les capitaux des organismes de commercialisation des produits vivriers doivent être d'origine privée.

Le magasin de stockage de Nkongsamba, d'intérêt national, sera financé sur crédits publics. Celui de Douala fera l'objet d'investissements coopératifs et privés.

Les halles doivent faire l'objet de la part des Communes d'emprunts à long terme dont le remboursement sera garanti par les recettes locatives.

Les fonds privés financeront la construction du hangar à fibres de coton de la C.F.D.T. à Douala.

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.4.1. — Trade.

2.4.11. — FOODS PRODUCTS :

Investments must assist organizations of production and marketing to start operations : construction of shops, purchase of units for collection and distribution.

Construction of storage depots at Douala and Nkongsamba. At the end of the term of the Plan, that of Douala should have a capacity of 2,000 tons (corn, groundnuts), that of Nkongsamba a capacity of 10,000 tons (corn, beans).

The Nkongsamba depot is intended to serve the Inspectorates of the Centre-South, the West, the Littoral and the Federated State of West Cameroon. It must be considered as being of national interest and its construction financed from public credits.

Central municipal markets at Douala and Nkongsamba. That of Douala must be able to cope with a weekly turnover of 1,200/1,500 tons daily; that of Nkongsamba a weekly turnover of 600 to 800 tons (75 to 125 tons daily).

2.4.12. — Bananas :

Construction of 5 conditioning sheds in the stations of Loum, Loum-Chantiers Penja, Mbanga and Manjo (7 millions per shed). The sums necessary for these investments are provided for in the chapter on rural production.

2.4.13. — COTTON :

Construction of a fibre shed at Douala.

2.4.14. — DISTRIBUTION OF INVESTMENTS IN THE LITTORAL (in millions) :

a) Food products.		
Marketing organizations	15	
Storage depots	68	
Municipal markets	25	
Preservation technology (studies)	2	
Total food products	110	
b) Cotton.		10
Total Littoral	120	

2.4.15. — FINANCING OF INVESTMENTS :

Capital of private origin must finance the food product marketing organizations.

The storage depot at Nkongsamba, of national interest, will be financed out of public credits. The one at Douala will be financed by co-operative and private investments.

The Town Councils will have to make long-term loans to finance the municipal markets, repayment to be made out of rentals.

Private funds will finance the construction of the cotton fibre shed of the C.F.D.T. at Douala.

2.4.2. — **Tourisme.**

2.4.21. — **AUGMENTATION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL DES TOURISTES A DOUALA EN PARTICULIER.**

2.4.22. — **AMELIORATION DES CIRCUITS TOURISTIQUES ET DES SITES.**

2.4.23. — **REPARTITION DES INVESTISSEMENTS** (en millions) :

2.4.2. — **Tourism.**

2.4.21. — **INCREASE IN THE TOURIST RECEPTION CAPACITY, ESPECIALLY AT DOUALA.**

2.4.22. — **IMPROVEMENT OF CIRCUITS AND OF SITES.**

2.4.23. — **DISTRIBUTION OF INVESTMENTS** (in millions) :

Augmentation de la capacité hôtelière	Increased hotel capacity	550
Amélioration des circuits et des sites	Improvement of circuits and sites	15
TOTAL LITTORAL		565

2.4.24. — **FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS** :

— Les hôtels seront financés essentiellement sur les fonds privés.

L'amélioration des circuits et des sites sera financée dans l'ensemble de la Fédération sur fonds publics : 3/7 par l'Etat, 2/7 par les collectivités locales. 2/7 par l'aide extérieure. Cette répartition moyenne des charges ne devra pas sensiblement varier pour la région du Littoral.

2.4.24. — **FINANCING OF INVESTMENTS** :

— Hotels will be financed essentially out of private funds.

The improvement of circuits and sites will be financed throughout the Federation by public funds : 3/7 by the State, 2/7 by local collectivities, 2/7 by foreign aid. This average distribution of charges will not vary greatly for the region of the Littoral.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.5.1. — Transports automobiles.

Création d'un réseau de transport collectif urbain géré par une société d'économie mixte dans la ville de Douala (122 millions : garages, équipements, véhicules).

2.5.2. — Routes et ponts.

2.5.2.1. — GRANDS AXES (1 020 millions) :

Liaison entre les deux états fédérés : Yaoundé-Douala-Tiko-Victoria et Buéa.
— Yaoundé — Edéa : améliorations du tracé et renforcement de la chaussée
— Edéa — Douala : renforcement partiel et bitumage sur 30 km,
— Construction d'un pont mixte rail-route sur le bras mort de la Sanaga à Edéa, (570 millions) la réalisation du 2^e ouvrage étant reportée sur le troisième plan.
— Douala-Tiko : achèvement des travaux en cours : routes à grandes caractéristiques avec revêtement bitumeux moderne.

2.5.2.2. — ROUTES D'INTERET ECONOMIQUE :

Bonepoua — Yabassi — Bafang : achèvement des travaux en cours entre Yabassi et Bafang exécutés par le Génie militaire (600 millions).

2.5.2.3. — ROUTES DE LIAISON ET PISTES DE COLLECTE :

Remise en état ou ouverture de pistes de collecte (200 millions).

2.5.3. — Chemin de fer.

Le chemin de fer étant d'intérêt national, les précisions qui suivent ne sont données qu'à titre indicatif.

— renforcement de la ligne Douala-Yaoundé.

2.5.4. — Ports.

Les ports étant d'intérêt national, les précisions qui suivent ne sont données qu'à titre indicatif.

— Aménagements et agrandissements dans le port de Douala-Bonabéri (1 120 millions) CF Plan. Chapitre 5 — Rubrique 5.5.

2.5.5. — Aéronautique civile.

Aéroport de Douala (345 millions).

- construction de deux hangars (fret et approvisionnements)
- réalisation d'un nouveau bloc technique permettant l'extension des lignes faisant escale à Douala.
- montage d'un nouveau centre d'émission,
- extension des parkings,
- étude de la construction d'une nouvelle aérogare en vue de sa réalisation dès le début du troisième plan.

2.5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

2.5.1. — Motor transport.

Creation of an urban public transport network, managed by a semi-government corporation, in the town of Douala (122 millions : garages, equipment, vehicles).

2.5.2. — Roads and bridges.

2.5.2.1. — MAIN TRUNK ROADS (1,020 millions) :

Connection between the two federated States : Yaounde-Douala-Tiko-Victoria and Buea.

— Yaounde — Edea : improvements in the lay-out and re-inforcement of the surface.

— Edea — Douala : partial re-inforcement and asphalting over 30 km.

— Construction of a joint rail-and-road bridge over the cut-off tributary of the Sanaga at Edea (570 millions) the building of the second structure being postponed until the 3rd Plan.

— Douala — Tiko : completion of work in progress : major roads with modern asphalt surfacing.

2.5.2.2. — ROADS OF ECONOMIC INTEREST :

Bonepoua — Yabassi — Bafang : completion of work in progress between Yabassi and Bafang carried out by the Army Engineering Corps (600 millions).

2.5.2.3. — CONNECTING ROADS AND HARVEST TRACKS :

Reconditioning of present harvest tracks or opening of new ones (200 millions).

2.5.3. — Railways.

Since the railways are a matter of national interest, the following details are given only for guidance.

— re-inforcement of the Douala — Yaounde line.

2.5.4. — Ports.

The ports being of national interest, the following details are given only for guidance :

— Improvements and extensions in the port of Douala — Bonaberi (1,120 millions) CF Plan. Chapter 5 — Heading 5.5.

2.5.5. — Civil aviation.

Douala Airport (345 millions).

- construction of two hangars (freight and supplies).
- construction of a new technical block, enabling more airlines to stop at Douala.
- setting up of a new radio transmitting centre,
- enlargement of parking spaces,
- study of the construction of a new air terminal, work to start at the beginning of the third Plan.

2.5.6. — (Voir page 139) **Météorologie.**

2.5.7. — **Postes et télécommunications.**

2.5.71. — **EQUIPEMENT POSTAL :**

— construction à Douala d'un bâtiment pour les colis postaux (100 millions) et d'un centre de contrôle d'articles d'argent (30 millions).

— construction de bâtiments postaux dans divers centres (10 millions).

2.5.72. — **TELECOMMUNICATIONS INTERIEURES :**

- porter la capacité du central de Douala de 2 000 à 3 000 lignes.
- aménagement et extension du réseau de cables souterrains à Douala
- liaison VHF entre Douala, le pays Bamileké et Bamenda
- central automatique à Nkongsamba
- liaison microne de entre Douala, Yaoundé et Buéa.

2.5.8. — **Récapitulation des investissements** (en millions).

2.5.6. — (See page 139) **Meteorology.**

2.5.7. — **Post and telecommunications.**

2.5.71. — **POST OFFICE EQUIPMENT :**

— construction at Douala of a parcel-post building (100 millions) and of a postal currency central centre (30 millions).

— construction of post-office buildings in various centres (10 millions).

2.5.72. — **INLAND TELECOMMUNICATIONS :**

- raising the Douala telephone exchange capacity from 2,000 to 3,000 lines.
- development and extension of the underground cable network at Douala.
- VHF link between Douala, the Bamileke country and Bamenda.
- automatic telephone exchange at Nkongsamba.
- microwave link between Douala, Yaoundé and Buéa.

2.5.8. — **Summary of investments** (in millions).

1° Transports urbains	1° Urban transport	122
2° Routes	2° Roads	1 820
a) Grands axes Yaoundé-Edéa Edéa-Douala Pont sur la Sanaga Douala-Tiko	a) Main trunk roads Yaounde-Edea Edea-Douala Bridge over the Sanaga Douala-Tiko	1 020
b) Routes d'intérêt économique Yabassi-Bafang	b) Roads of economic interest Yabassi-Bafang	600
c) Routes liaison et pistes collectes	c) Connecting roads and harvest tracks	200
3° Aéronautique Civile - Aéroport de Douala	3° Civil Aviation - Douala Airport	345
4° Postes et télécommunications	4° Post and Telecommunications	525
a) Equipement postal Douala Autres bâtiments postaux	a) Post-office equipment Douala Other post-office buildings	140
b) Télécommunications intérieures Central Douala Réseau cable Douala Liaison microne avec Yaoundé et Buéa	b) Internal Telecommunications Douala Telephone Exchange Cable network, Douala Microwave link, Yaounde-Buea	385
	TOTAL	2 812

2.5.9. — **Financement des investissements.**

Il s'agit essentiellement de financement public.

— Transports urbains collectifs à Douala (122 millions). La Société d'économie mixte qui les gérera, associera :

2.5.9. — **Financing of investments.**

This is essentially a matter of public financing.

— Urban public transport at Douala (122 millions). The semi-government corporation which will manage such transport will associate :

L'Etat	The State	25 %	30 millions
La Commune	The Local Councils	24 %	29 millions
Le secteur privé	The Private Sector	51 %	63 millions

Pour l'ensemble du Cameroun, le financement des routes de liaison et des pistes de collecte sera assuré par :

L'Etat	The State	720 millions (32,5 %)
Les Collectivités locales	Local collectivities	500 > (22,3 %)
L'investissement humain	Human investment	1 000 > (45,2 %)
TOTAL		2 220 >

Les 200 millions d'investissements inscrits à ce titre pour le Littoral se répartiront entre les 3 sources de financement selon une proportion sensiblement égale à la moyenne.

Il sera fait aussi appel aux collectivités locales pour participer au financement de l'équipement postal secondaire : 21 millions à leur charge sur un total de 281 millions pour l'ensemble de la Fédération.

2.5.6. — Météorologie.

— Installation de récepteurs fac-simile à Douala pour permettre l'échange international des données de base,

— Construction de stations météo à Ngambé.

(Ces précisions sont données à titre indicatif, la météorologie étant d'intérêt national).

For Cameroon as a whole, the finance connecting roads and harvets tracks will be provided by :

The 200 millions in investments earmarked under this heading for the Sanaga will be divided between the 3 sources of financing in a proportion practically equal to the average.

Local collectivities will also be called upon to contribute to the financing of secondary post office equipment : 21 millions to be supplied by them out of a total of 281 for the Federation as a whole.

2.5.6. — Meteorology.

Installation of facsimile receivers at Douala to enable the international exchange of basic information,

— Construction of meteorological stations at Ngambe.

(These details are given merely for guidance, meteorology being a matter of national interest).

2.6. — ENSEIGNEMENT-FORMATION

2.6.1. — Enseignement Primaire.

2.6.11. — OBJECTIFS :

Maintenir le taux actuel de scolarisation de 80 %, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 90 000 à 117 000.

2.6.12. — MISE EN ŒUVRE :

- a) construction de 316 classes nouvelles (138 sur FED, 178 sur financement autre).

Le programme de construction FED, commencé en Février 1966, prévoit pour le Littoral 138 classes et 45 logements.

178 autres unités classes-logements devront être réalisées avec l'aide de la population. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 000 000 partagé par la moitié entre l'investissement monétaire et l'investissement humain (voir commentaire région Est).

b) création d'une inspection Principale et d'une inspection Primaire.

c) Un centre d'Education Rurale sera expérimenté dans une zone de développement prioritaire.

d) Enseignement Privé (cf. région Nord).

2.6.2. — Enseignement Secondaire.

2.6.21. — PUBLIC :

— Création d'un C.E.G. à Ngambé.

— Création d'un C.E.G. à Bonabéri avec l'aide du Canada et la participation de la Municipalité.

2.6.22. — PRIVE :

Catholique

— Agrandissement du Collège Libermann de Douala sur FED

— Agrandissement du Collège Saint-Esprit de Douala

— Création d'un C.E.G. de garçons à Loum.

Protestants

— Transformer en établissement de 1^{er} et 2^e cycle le C.E.G. d'Edéa

— Agrandissement du collège Alfred Saker de Douala.

2.6.3. — Enseignement Technique.

2.6.31. — PUBLIC :

Créer 1 Inspection Technique à Douala.

Agrandir le Lycée Technique de Douala.

Catholique.

— Créer 1 C.E.T. garçons à Penja.

— Ouvrir 1 Centre d'enseignement ménager à Nkongsamba.

— Ouvrir 2 Sections artisanales rurales à Melong à Saint-André.

— Avec l'aide Suisse, créer une Ecole secondaire mixte avec section commerciale à Douala et une Ecole ménagère à Edéa.

2.6. — EDUCATION-TRAINING

2.6.1. — Elementary Education.

2.6.11. — AIMS :

To maintain the present school-attendance rate of 80 %, i.e. an increase in pupil strength between the ages of 6 and 13 included from 90,000 to 117,000.

2.6.12. — IMPLEMENTATION :

- a) Building of 316 new class-rooms (138 out of FED and 178 from other funds).

The FED building programme, which started in February 1966, provides for 138 classes and 45 dwellings in the Littoral area.

A further 178 classes with living quarter will have to be put up with the help of the population. The cost of each is estimated at 100,000 and will be shared on a fifty-fifty basis between financial investment on the one hand and manpower investment on the other. (see comment on East Region).

b) creation of a chief inspectorate and of an elementary inspectorate.

c) a Rural Education centre will be tried out in a priority development zone.

d) Private teaching (cf North Region).

2.6.2. — Secondary Education.

2.6.21. — PUBLIC :

creation of a C.E.G. at Ngambe

— creation of a C.E.G. at Bonabéri with Canadian help and participation by the local Municipal Authorities.

2.6.22. — PRIVATE :

Catholic.

— Extension of Libermann College, Douala, out of FED funds

— Extension of the College du Saint-Esprit, Douala

— Creation of a C.E.G. for boys at Loum.

Protestant.

— Conversion of the C.E.G. at Edea into an establishment for the 1st and 2nd cycles

— Extension of the College Alfred Saker, Douala.

2.6.3. — Technical Education.

2.6.31. — PUBLIC :

— Creation of a Technical Inspectorate in Douala

— Extension of the Technical High School in Douala

Catholic.

— Creation of 1 C.E.G. for boys at Penja

— Opening of a domestic-science centre at Nkongsamba

— Opening of 2 Rural Handicrafts Sections at Melong and Saint-André

— Creation with Swiss aid of a co-education secondary school with a commercial branch at Douala and a domestic-science department at Edea.

Protestant.

- Ouvrir une section mécanique au C.E.T. de Ndoungue Nkongsamba.

2.6.4. — Formation Professionnelle.

2.6.4.1. — FORMATION RURALE :

- Créer un Collège Agricole à Edéa
- Ouvrir 6 Centres de Formation Rurale (C.F.R.) dans les zones de développement prioritaires.

2.6.4.2. — FORMATION PEDAGOGIQUE :

Public.

- Ouvrir 3 classes pédagogiques à Edéa, Bonabéri et Yabassi
- Ouvrir 1 Centre de Perfectionnement des moniteurs à Nkongsamba.

Privé.

- Crédit d'une Ecole Normale d'Instituteurs Catholiques à Mbanga.

2.6.4.3. — FORMATION COMMERCIALE :

- Crédit d'une Ecole de Commerçants à Douala
- Le Ministère du Travail et le BIT ouvriront en 1967/1968 un Centre de Formation Professionnelle rapide d'employés de bureau à Douala.

2.6.4.4. — CREATIONS DIVERSES :

- un Centre de formation et de perfectionnement de chauffeurs et de mécaniciens d'engins lourds à Douala, destiné en particulier au personnel des parcs d'engins routiers. Il sera rattaché au centre de Formation Professionnelle Rapide Industrielle.
- une Ecole de bouchers à Douala
- une Ecole de la marine Marchande à Douala destinée à former le personnel qualifié et les cadres moyens de la pêche et de la Marine Marchande.

2.6.5. — Jeunesse - Sports - Education Populaire.

- Construction de bureaux et logements d'Inspecteurs et de Professeurs
- Construction d'un stade national à Douala, sur emprunt
- Amélioration des stades départementaux (4 millions)
- Construction de foyers culturels ruraux (5 millions).

Les collectivités participeront au financement des stades et des foyers culturels.

Protestant.

- Opening of a machinical section at the Ndoungue C.E.T. at Nkongsamba.

2.6.4. — Vocational training.

2.6.4.1. — RURAL TRAINING :

- The establishment of a College at Edea
- Opening of 6 Rural Training Centre (CFR) in priority development zones.

2.6.4.2. — PEDAGOGIC TRAINING :

Public.

- Opening of 3 pedagogic classes at Edea, Bonabéri and Yabassi
- The opening of 1 advanced training centre for monitors at Nkongsamba.

Private.

- Creation of a catholic training college for elementary teachers at Mbanga.

2.6.4.3. — BUSINESS TRAINING :

- Creation of a school for traders at Douala
- The Ministry of Labour and ILO are to open in 1967/1968 an accelerated vocational training centre for clerical staffs at Douala,

2.6.4.4. — VARIOUS INNOVATIONS :

- a training and advanced training centre at Douala for drivers and mechanics of heavy vehicles, especially intended for employees of road-transport pools. It will be associated with the Rapid Industrial Training Centre

- a school for butchers at Douala

- a training school at Douala for the merchant marine for the purpose of training officers and qualified personnel for the fishing fleet and mercantile marine.

2.6.5. — Youth-Sports-Mass Education.

- Building of offices and dwellings for Inspectors and Teachers
- Building of a national stadium at Douala by means of a loan
- Improvement of divisional stadiums (4 millions)
- Building of rural cultural centres (5 millions).

Local authorities will participate in the financing of stadiums and cultural centres.

2.6.6. — Financements des investissements.

2.6.6. — Financing of investments.

Sous-Secteurs Sub-Sectors	Financement public définitif Definitive public financing						Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL GRAND TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash		En travail In labour		
	Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi publi- ques Public and semi public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit			
1° Primaire Classes et logements FED 178 classes et logements nouveaux Inspections 1 Centre Education Rurale	1° Elementary FED Dwellings and classes 178 new classes and dwellings Inspectorates 1 Rural Education centre	53 8	36	56 6	56 8	159			89	56 178 8 6	
TOTAL PRIMAIRE	ELEMENTARY TOTAL	61	36	62						89 248	
2° Secondaire Agrandir Collège Libermann (FED) C.E.G. Ngambé C.E.G. Bonabéri	2° Secondary Extending Libermann College (FED) C.E.G. Ngambe C.E.G. Bonaberi	30	25		30 30			180		180 30 30	
TOTAL SECONDAIRE	SECONDARY TOTAL	30	25	5	60			180		240	
3° Technique Agrandir Lycée Technique Douala (FAC) 1 Inspection 1 C.E.T. Mission Penja 2 SAR, St-André Melong (Mission) 1 SM Mission Nkongsamba Ecole Secondaire avec Section Commerciale Douala 1 Ecole Ménagère Edéa C.E.T. Ndoungue	3° Technical Extending Technical High school Douala (FAC) 1 Inspectorate 1 C.E.T. Penja Mission 2. S.A.R. St-André (Melong Mission) 1. S.M. Mission Nkongsamba Secondary school with business section Douala 1 domestic-science school at Edea C.E.T. Ndoungue	4		30	30 4 25 10 5 30 15 10					30 4 50 10 5 30 15 10	
TOTAL TECHNIQUE	TECHNICAL TOTAL	4		30	34	50			70	154	

Sous-Secteurs Sub-Sectors			Financement public définitif Definitive public financing						Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL TOTAL GRAND	
			Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash		En travail In labour		
			Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi- publi- ques Public and semi public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Aide exté- rieure publique Public external Aid		
1° Formation Professionnelle	4° Vocational Training												
Collège Agricole Edéa	Agricultural College, Edea	15						15				15	
6 C.F.R.	6 C.F.R.	20						20				20	
3 Classes Pédagogiques	3 Pedagogic classes	26						26				26	
1 Centre Perfectionnement Pédagogique	1 Advanced pedagogic centre	8						8				8	
1 Ecole Normale Instituteurs Mbanga	1 Teacher Training College at Mbanga								5		10	15	
Ecole Commerçants Douala	Business school, Douala	10						10				10	
1. C.F.P.R. Employés bureau Douala	1 C.F.P.R. for clerks	13						13				13	
Centre perfectionnement personnel engins lourds Douala	Training centre for heavy vehicle personnel, Douala					10		10				10	
Ecole Bouchers Douala	School for butchers at Douala	5						5				5	
Ecole Marine et Pêche Douala	Merchant marine and fishing school Douala					30		30				30	
TOTAL FORMATION PROFESSIONNELLE	TOTAL VOCATIONAL TRAINING	97				40		137	5		10	152	
5° Jeunesse - Sports - Education Populaire	5° Youth - Sports - Mass Education												
Bureaux et logements Inspecteurs	Offices and dwelling for inspectors	7										7	
Stade de Douala	Douala stadium							140	7			140	
Stades Départementaux et Foyers ruraux	Divisional sports grounds and rural centre	3	6					9				9	
TOTAL JEUNESSE	TOTAL YOUTH	10	6					140	156			156	
TOTAL GENERAL	GRAND TOTAL	202	67			137	140	546			260	89	950

2.7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

2.7.1. — Situation actuelle.

La région du Littoral est, après celle du Centre-Sud, la plus privilégiée en ce qui concerne le développement des activités sanitaires. En effet, pour une population de 550 000 habitants, on comptait en 1964/1965 :

— 27 médecins, soit 1 pour 20 370 habitants (contre 1/40 000 en moyenne nationale), et 146 agents qualifiés, soit 1/3767 (contre 1/5 734). Ces chiffres ne comprennent que le personnel de la Santé Publique, à l'exclusion des 22 médecins et des 36 agents qualifiés du secteur privé. Ne représentant que 10,8 % de la population du Cameroun, le Littoral disposait de 21,3 % des médecins et de 16,5 % des agents qualifiés de la Santé Publique;

— 55 formations sanitaires publiques (1 pour 10 000 habitants contre 1/9 153 en moyenne nationale) disposant de 1 636 lits, soit 1 lit pour 336 habitants, ce qui représente le taux le plus favorable par rapport au taux de 1/655 pour l'ensemble du pays. Le Littoral dispose de 21,1 % des lits installés dans les formations publiques de la Fédération.

— 47 formations privées totalisant 776 lits. Il y a cependant des différences considérables à l'intérieur de la région où l'on peut constater une forte concentration des moyens à Douala au préjudice des zones rurales.

2.7.2. — Objectifs 1970/1971.

Pour la période du 2^e Plan, un programme d'investissements d'un montant global de 189 millions, soit 5,6 % des investissements publics à caractère régional, a été arrêté. Ce programme sera financé par l'Etat pour un montant de 149 millions alors que la contribution des communes et de l'investissement humain au financement des projets retenus est évaluée à 40 millions.

Le programme d'investissements prévoit :

— 77 millions pour l'aménagement de l'hôpital régional de Douala (50 millions pour l'ancien hôpital général + 27 millions pour l'hôpital Laquintinie)

— 32 millions pour l'aménagement des hôpitaux de Nkongsamba, Yabassi et Edéa,

— 77 millions pour les formations de la médecine préventive et rurale, et notamment pour la construction de 7 Centres de Santé Développés (C.S.D.) et de 1 Centre Départemental de Médecine Préventive (C.D.M.P.),

— 3 millions pour la construction d'un Centre Social à Nkongsamba. Si ce programme était réalisé, le nombre de formations publiques passerait de 55 à 63 et celui de lits de 1 636 à 1 830, ce qui représenterait, pour une population de 650 000 habitants en 1970/1971, 1 formation sanitaire publique pour 10 317 habitants et 1 lit pour 355 habitants, les moyennes prévues pour l'ensemble du pays étant respectivement de 1/8 028 et de 1/562.

Le fait que le taux de couverture prévu pour la région en 1971 soit moins favorable que celui enregistré en 1964/1965 traduit la volonté des pouvoirs publics de réduire les disparités entre les régions en consentant un effort particulier en faveur des régions actuellement défavorisées. Il n'en reste pas moins que le Littoral se présentera à la fin du 2^e Plan toujours comme une des régions les mieux dotées, compte tenu de la forte implantation du secteur privé. En ce qui concerne le personnel, les effectifs en place, compte tenu des normes nationales, ne devraient être augmentés que dans des proportions limitées. En revanche, il sera nécessaire de procéder à une répartition plus équilibrée du personnel à l'intérieur même de la région en diminuant les effectifs actuellement pléthoriques de Douala au profit des zones rurales.

Notons enfin pour mémoire qu'une pharmacie centrale d'approvisionnement sera construite à Douala. Le coût global des investissements de ce projet d'intérêt national étant estimé à 190 millions.

2.7. — HEALTH AND SOCIAL AFFAIRS

2.7.1. — Present situation.

The Littoral ranks after the Centre South as the most advanced region as regards the development of public health. For a population of 550,000 inhabitants there were in 1964/1965.

— 27 medical officers, or 1 for every 20,370 inhabitants (against the national average of 1 for every 40,000) and 146 qualified assistants, or 1 for 3,767 inhabitants (as against 1 for 5,734). These figures only include the staff of the Public Health Service and not the 22 medical practitioners and 36 qualified assistants in private practice. The population of the Littoral is only 10,8 % of the population of Cameroon, yet it has its disposal 21,3 % of the medical officers and 16,5 % of the qualified assistants of the Public Health Service;

— 55 public health establishments (1 for every 10,000 inhabitants as against the national average of 1 for every 9,153), with 1,636 beds, or 1 bed per 336 inhabitants, which represents the most favourable rate in comparison with the rate of 1/655 for the country as a whole. The Littoral has its disposal 21,1 % of the beds in all the public establishments of the Federation.

— 47 private establishments with a total of 776 beds. Nevertheless these are considerable disparity in the interior of the region, since facilities are highly concentrated in Douala to the detriment of the rural areas.

2.7.2. — Targets 1970/1971.

An investment programme of a total amount of 189 millions, or 5,6 % of the public investments of the regional type has been allotted for the period of the 2nd Plan. This programme will be financed by the State up to an amount of 149 millions, while the contributions of the collectivities and man-power investment to the financing of the projects decided upon is evaluated at 40 millions.

The investment programme provides for the following :

— 77 millions for the extension of the regional hospital at Douala (50 millions for the old general hospital and 27 millions for the Laquintinie hospital)

— 32 millions for the extension of the hospitals at Nkongsamba, Yabassi and Edea,

— 77 millions for the preventive medicine and rural establishments, and in particular for the construction of 7 Advanced Public Health Centres (APAC : CSD) and 1 Divisional Coupe of Preventive Medicine (DCPM : CDMP),

— 3 millions for the construction of a Social Welfare Centre at Nkongsamba. If this programme is carried out, the number of public investment will rise from 55 to 63 and the number of beds from 1,636 to 1,830, which will represent for a population of 650,000 inhabitants in 1970/1971 one public health establishment for 10,317 inhabitants and 1 bed for 355 inhabitants, the facilities planned for the country as a whole being respectively 1/8,028 and 1/562.

The fact that the rate of coverage decided on for the region in 1971 is less favourable than that recorded in 1964/1965 is a sign of the desire of the public authorities to reduce the inequalities between the regions by making a special effort in favour of the areas at present less favoured. Nevertheless at the end of the 2nd Plan the Littoral will still be one of the best equipped regions, in view of the numerous installations of the private sector. As regards personnel, the serving staff should only be increased within limited proportions in view of the national standards. It will be necessary on the other hand, to effect a more balanced distribution of the personnel in the interior of the region by reducing the over-staffing at Douala for the benefit of the rural areas.

Finally, it should be remembered that a central supply pharmacy will be built at Douala; the total cost of the outlay for this project which is in the national interest is assessed at 190 millions.

Région Administrative du Littoral.

Programme d'Investissements Publics (en millions).

Santé et Affaires Sociales.

Administrative Region Littoral

Public Investments Programme (in millions)

Health and Social Welfare.

Département	Localité	Désignation du projet	Description of project	Coût total des investissements Total cost of investments	Programmation annuelle - Annual distribution				
					1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
MUNGO	Nkongsamba	Aménagement hôpital	Improvement extension of hospital	20,0				20,0	
		Construction CDMP	Construction of DPHS	10,0				10,0	
		» CSD	» HC	6,0			6,0		
		» CSD	» HC	6,0			6,0		
		» CSD	» HC	6,0			6,0		
		» CSD	» HC	6,0			6,0		
		» CSD (lépro)	» HC (lepr. hospital)	6,0			6,0		
TOTAL				60,0			12,0	36,0	12,0
NKAM	Yabassi	Aménagement hôpital	Improvement extension of hospital	6,0					6,0
		» CDMP	» DPHS	3,8				3,8	
		Construction CSD	Construction of HC	3,3			3,3		
		» CSD	» HC	3,3			3,3		
TOTAL				16,4			6,6	3,8	6,0
SANAGA-MARITIME	Edéa	Aménagement CDMP	Improvement extension of DPHS	6,0			6,0		
		» hôpital	» hospital	6,0				5,0	
		» CSD	» HC	2,0			2,0		
TOTAL		» CSD	» HC	3,0				3,0	
WOURI	Douala	Aménagement ancien Hôpital Général	Improvement extension of old General hospital	50,0				50,0	
				27,0				27,0	
		Aménagement hôpital Laquintinie	Improvement Laquintinie hospital						
		» ancien laboratoire inter départemental (CDMP + DAT)	» extension of old interdivisional Laboratory (DPHS + ATBD)	5,0			5,0		
				1,0				1,0	
		Aménagement CSD	Improvement extension of HC						
		» CSD	» HC	4,0			4,0		
		» CSD	» HC	4,0			4,0		
TOTAL		» CSD	» HC	1,8			1,8		
				92,8			5,0	10,8	77,0
+ AFFAIRES SOCIALES SOCIAL WELFARE MUNGO		TOTAL INFRASTRUCTURE SANITAIRE	TOTAL HEALTH INFRASTRUCTURE	186,2			29,6	58,6	98,0
	Nkongsamba	Construction Centre Social	Construction of Social Centre	3,0				3,0	
		TOTAL SANTÉ PUBLIQUE ET AFFAIRES SOCIALES : LITTORAL	TOTAL PUBLIC HEALTH AND SOCIAL WELFARE : LITTORAL	189,2			29,6	61,6	98,0

2.8. — URBANISME ET HABITAT

2.8.1. — Plans d'Urbanisme.

Les plans directeurs étant terminés pour les villes de Douala — Edea — Nkongsamba, il est prévu au cours du 2^e Plan d'établir les plans directeurs des villes suivantes : Loum, Mbanga et Yabassi.

L'établissement des plans de détail est en outre prévu pour Douala et Edea.

2.8.2. — Adduction d'Eau.

La capacité de la station actuelle de Douala est de 21 000 m³/jour. L'accroissement prévu à moyen terme des besoins industriels et des besoins des ménages rend indispensable le renforcement de l'adduction d'eau de cette ville. C'est donc la principale opération retenue par le plan. Pour la ville de Douala, le montant des investissements nécessaires est évalué à 300 millions. En ce qui concerne les centres secondaires, la réalisation d'une adduction d'eau a été prévue pour la ville de Loum (65 millions).

2.8.3. — Electrification.

La consommation d'électricité de Douala augmente rapidement. Le programme du 2^e Plan porte donc sur :

- le renforcement des installations existantes et l'extension des réseaux de distribution. Le détail des opérations est le suivant :
 - Groupe Diesel de 300 kwh à Bassa 95
 - Transformateur de 25 KVA à Bassa 80
 - Équipement du Poste répartiteur de Dido 83
 - Extension des réseaux des distributions 253
 - Extension des installations d'éclairage public 57
 - Programme de constructions immobilières 102

Total 670 M

2.8.4. — Habitat Urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements, et de mettre à la disposition des ménages des logements économiques et moyens destinés à la location ou à la location-vente.

Le 2^e Plan a prévu des dotations au titre de l'aménagement des zones et parcelles d'accueil (220 millions) et au titre des logements économiques et moyens (1 000 millions) et au titre des logements privés urbains (1 500 millions).

Ces logements seront financés par le Budget de l'Etat et par crédits B.C.D. La Société Immobilière du Cameroun sera chargée, en liaison avec les Communes de réaliser ces équipements.

Le programme de construction de logements comporte :

- Bassa : 400 logements économiques sur 8 ha,
- Congo : 500 logements économiques sur 10 ha,
- Cité du Port : 250 logements économiques sur 5 ha (financé par le Budget annexe des Ports),
- Aménagement de parcelles d'accueil sur 50 ha.

2.8. — TOWN PLANNING AND HOUSING

2.8.1. — Town-planning projects.

The master plans for Douala, Edea and Nkongsamba are already drawn up, and those for the following towns : Loum Mbanga and Yabassi are to be established during the 2nd Plan.

Detailed plans for Douala and Edea will also be drawn up during this period.

2.8.2. — Water supply.

The capacity of the existing waterworks at Douala is 21,000 m³/a day. The expected increase in the fairly near future of industrial and household needs will make it indispensable to increase the water supply to this city. Hence this is the chief item adopted by the Plan. The necessary funds for covering the investment are estimated at 300 millions. As regards secondary centres, it is planned to provide the town of Loum with a water supply (65 millions).

2.8.3. — Electrification.

Electric consumption in Douala is increasing rapidly and the programme for the 2nd Plan therefore affects :

- the strengthening of existing installations and the extending of the distribution network. The operations in detail will be as follows :
 - one 300-kwh Diesel set at Bassa 95
 - one 25-KVA transformer at bassa 80
 - equipment of a distributing station 83
 - extension of a distribution network 253
 - extension of public-lighting installation 57
 - housing programme 102

Total 670 M

2.8.4. — Urban housing.

The objective here is to equip building estates and plots and to make cheap and medium-class dwellings available for families on a rental or hire-purchase basis.

The 2nd Plan provides for allocations for the improvement and extension of housing zones and plots (220 millions) and for cheap and medium-quality dwellings (1,000 millions) and for private urban housing (1,500 millions).

These dwellings will be financed by the national budget and by the Cameroon Development Bank (B.D.C.). The Cameroon Building Society (S.I.C.) will be entrusted with the task of carrying out these schemes jointly with local authorities.

The housing programme comprises :

- Bassa : 400 cheap dwellings covering 20 acres,
- Congo : 500 cheap dwellings covering 25 acres,
- Harbour city : 250 cheap dwellings covering 7 1/2 acres (financed by the Additional Harbour Budget).
- Development of building estates covering 75 acres.

2.8.5. — Habitat Rural Moderne.

L'objectif est de favoriser les regroupements de villages et la promotion d'un habitat rural moderne. L'aide de l'Etat s'élèvera à 65 millions et portera sur :

- le fonctionnement des équipes d'encadrement
- l'Etablissement des schémas directeurs des villages
- l'Octroi de crédits pour l'achat des matériaux de construction.

2.8.6. — Tableau récapitulatif des Investissements.

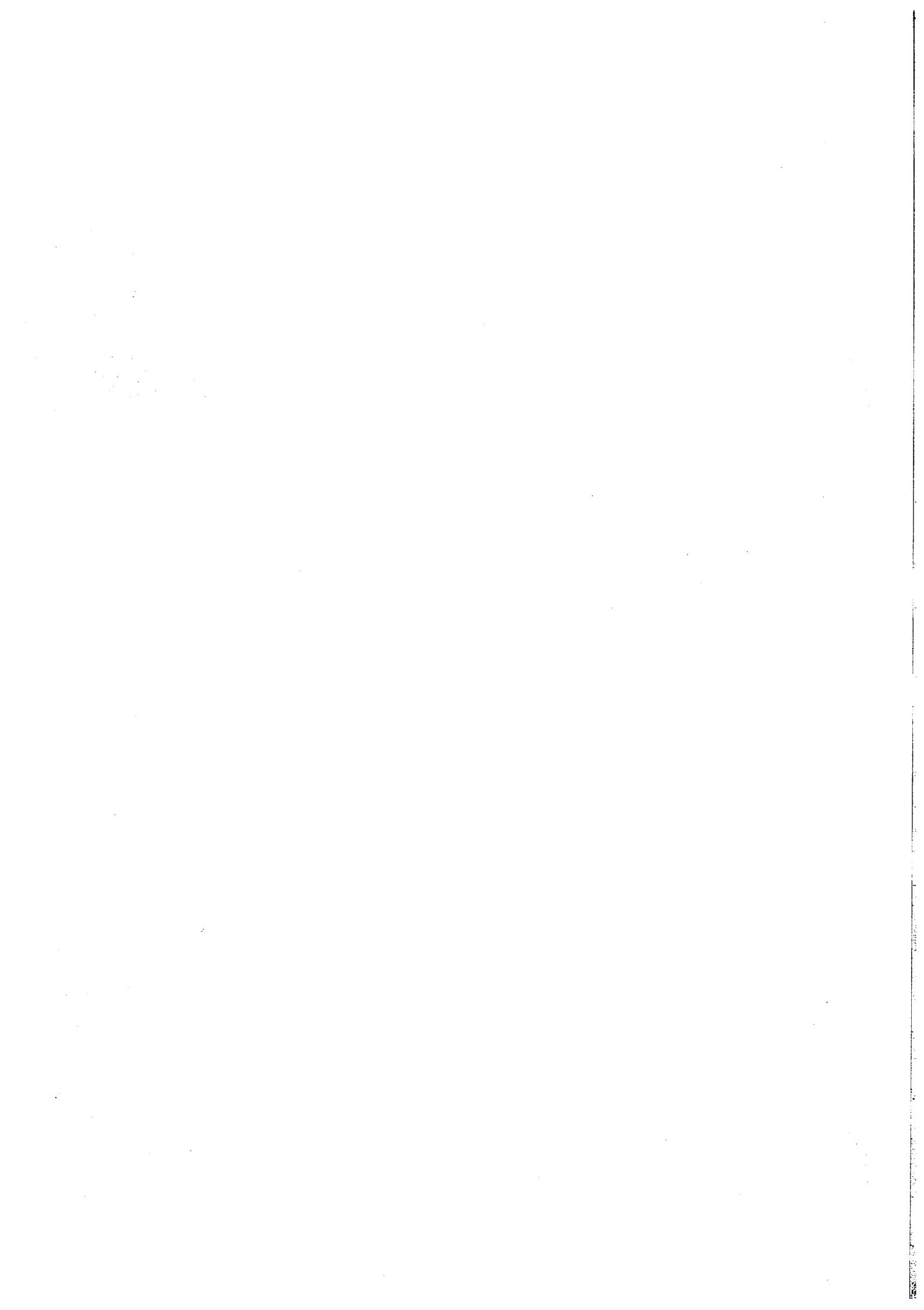
2.8.5. — Modern rural housing.

The objective is to promote village groupings and up-to-date rural housing. Government aid will amount to 65 millions and deal with :

- the working of supervisory teams
- the establishment of master plans for villages
- the granting of credits for the purchase of building materials.

2.8.6. — Recapitulatory table of investments.

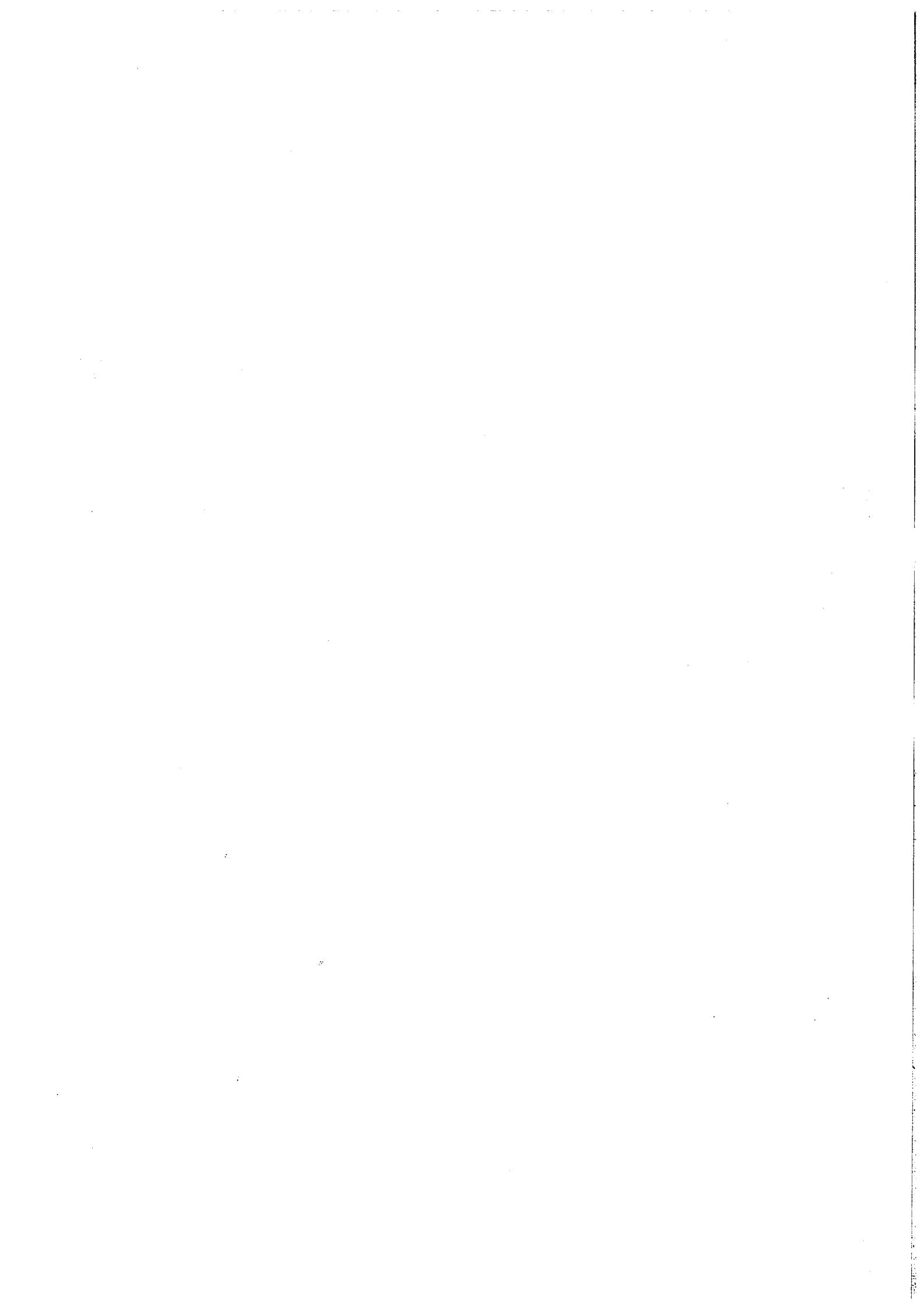
		Financement . Financing
Plans d'Urbanisme	Town-planning projects	40 Public
Aménagement de zones	Zone development schemes	220 »
Construction de logements économiques et moyens	Building of cheap and medium-quality dwellings	1 000 »
Logements privés urbains	Private housing in towns	1 500 Privé
Habitat rural moderne	Modern rural housing	65 Public
Electrification	Electrification	670 »
Adduction d'eau	Water supply	365 »
		3 860



TITRE VI**INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DE L'OUEST**

	Page
1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT	151
2. — LES PROGRAMMES :	
2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	154
2.2. PRODUCTION RURALE	155
2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	162
2.4. COMMERCE ET TOURISME	165
2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	166
2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION	168
2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES	170
2.8. URBANISME ET HABITAT	173
1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT	151
2. — THE PROGRAMMES :	
2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH	154
2.2. RURAL PRODUCTION	155
2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	162
2.4. TRADE AND TOURISM	165
2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	166
2.6. EDUCATION - TRAINING	168
2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE	170
2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING	173

PART VI**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
THE WEST**



1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

1.1. — GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET HUMAINE

1.1.1. — La région de l'Ouest correspond aux pays Bamiléké et Bamoun. Elle est la plus petite de toutes avec une superficie de 13 700 km². Elle est formée de plateaux de 800 à 1 500 mètres d'altitude dominés par les massifs des Bamboutos, du Nkogam, du Mbam et du Mbapit qui font partie de la chaîne montagneuse d'origine volcanique qui s'étend de Fernando-Po au Margui-Wandala.

Elle est drainée par 3 rivières, le Nkam, appelé Wouri à Douala, et les deux tributaires de la Sanaga, le Mbam et son affluent, le Noun.

Le climat est du type tropical soudano-guinéen modifié par l'altitude et la proximité de l'océan qui accentuent la pluviosité et abaissent la température. Il présente deux saisons : la saison sèche, de Novembre à Mars, la saison des pluies d'Avril à Octobre.

La végétation a été profondément modifiée par l'homme, surtout dans le Bamiléké. Presque partout, la forêt a cédé devant les cultures vivrières et les plantations de café. Les thalwegs sont plantés en raphias. Des lambeaux forestiers subsistent au creux des vallons, dans les Bamboutos, la vallée du Mbam et la plaine Tikkar. Les prairies de montagne, « grass-fields », couvrent les sommets.

L'Ouest est la grande région productrice de café Arabica (10 500 t). Les autres cultures d'exportation sont représentées par le café robusta (9 500 t) et, accessoirement, le tabac et le cacao, 500 t chacun. La production vivrière est très importante pour nourrir la nombreuse population. L'Ouest produit notamment plus de 100 000 t de maïs dont une partie est expédiée vers les autres régions. La bonne qualité moyenne des sols, souvent d'origine volcanique, donne à cette région une vocation agricole indiscutable, mais les cultures, extensives et en association, n'ont pas de rendements satisfaisants et, dans les zones les plus peuplées, elles sont arrivées à leur limite de saturation.

A côté d'un petit élevage très répandu, celui des bovins est pratiqué par les Mbororo'en sur les pâturages des Bamboutos et du pays Bamoun. Le troupeau de bœufs est estimé à 45 900 bêtes.

L'industrie n'est représentée dans la région que par celle du bâtiment, assez active, et quelques réserves de transformation de produits agricoles (usines à café). L'artisanat d'art est prospère en pays Bamoun.

1.1.2. — Deux grandes races, de langue semi-bantou, se partagent presque par moitié la région en deux zones ethniques bien distinctes, séparées par le Noun :

- le pays Bamiléké, plus de 600 000 habitants, au sud du Noun, jusqu'au Mungo : 6 000 km² ;
- le pays Bamoun, 125 000 habitants, au nord du Noun, jusqu'à l'Adamawa (Banyo) : 7 700 km².

Les autres ethnies ne représentent que de faibles minorités, moins de 20 000 personnes au total : Mbos, Tikkars, Mbororo'en...

En 1963, la population était de 740 000 habitants, dont 90 000 urbanisés. Avec un taux de croissance moyen de 1,2 %, compte tenu des migrations inter-régionales, elles passera à 770 000 habitants en 1970, dont 140 000 dans les villes

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

1.1. — PHYSICAL AND HUMAN GEOGRAPHY

1.1.1. — The region of the West is composed of the Bamileke and Bamoun countries. It has an area of 13,700 square km and is the smallest of all the regions. It consists of plateaus of 800 to 1,500 metres altitude, dominated by the Bamboutos, Nkogam, Mbam and Mbapit hills that are part of the mountain range of volcanic origin extending from Fernando-Poo to Margui-Wandala.

It is drained by three rivers, the Nkam, called Wouri at Douala, and the two tributaries of the Sanaga, the Mbam and its tributary, the Noun.

The climate is of the tropical Sudan-Guinea type, modified by the altitude and proximity to the ocean, which increases the rainfall and lowers the temperature. There are two seasons : the dry season, November to March; the rainy season, April to October.

Man has subjected the vegetation to great changes, above all in the Bamileke country. The forest has given way nearly everywhere to food crops and coffee plantations. The thalwegs are planted with raphia. Residual lines of the forests still exist in the hollows, in the Bamboutos, the valley of the Mbam and the Tikkar plain. The summits are covered by mountain prairies « grass-fields ».

The West is the principal Arabica coffee producing region (10,500 tons). The other export crops are robusta coffee (9,500 tons) and, as accessory products, tobacco and cocoa (500 tons each). Food crops are very important in order to feed a large population. The West produces more than 100,000 tons of maize, a part of which is sent to the other regions. The average good quality of the soil, in many places of volcanic origin, confers indisputable agricultural qualities on this region; nevertheless the crops, extensive and mixed, do not give a satisfactory yield and in the most highly populated zones they have reached saturation point.

In addition to very extensive small live-stock breeding the Mbororo'en are engaged in cattle raising on the grazing lands of the Bamboutos and the Bamoun country. The cattle heads are estimated to number 45,900.

Building on a fairly active scale, is the only industry in the region, together with plant for processing agricultural products (coffee factories). Handicrafts prosper in the Bamoun country.

1.1.2. — Two main groups, speaking semi-Bantu, each occupy one-half of the region which they divide into two distinct ethnic zones, separated by the Noun.

- the Bamileke country with more than 600,000 inhabitants, South of the Noun, as far as Mungo : 6,000 square km,
- the Bamoun' country, 125,000 inhabitants, North of the Noun, as far as the Adamawa (Banyo) : 7,700 square km.

The other ethnical are represented by small minorities, less than 20,000 inhabitants in all : Mbos, Tikkars, Mbororo'en...

In 1963 the population numbered 740,000 including 90,000 town-dwellers. With an average growth rate of 1,2 % taking the inter regional migrations into account, it will amount to 770,000 in 1970, of whom 140,000 will live in the towns

qui connaissent un développement accéléré. Mais les deux grandes ethnies n'ont pas la même vitalité et le taux d'accroissement des Bamiliékes est estimé à 3 % l'an, il n'est que de 1,75 % chez les Bamouns.

La région est une des plus peuplées d'Afrique avec une densité moyenne de 54 habitants au km². Celle-ci monte à 102 dans le Bamileké, surpeuplé. Prolifiques, actifs, les Bamiliékes sont trop à l'étroit chez eux et doivent émigrer. Ils ont déjà colonisé le Mungo et se répandent dans les centres urbains, Douala et Yaoundé en particulier, où ils tendent à devenir aussi nombreux que les autochtones. Avec 17,2 habitants au km², les Bamouns, par contre, restent très à l'aise chez eux.

Le revenu moyen par habitant rural dans l'Ouest s'élève à 20 847 francs dont 9 089 de revenu monétaire. Mais on relève des différences importantes aux extrêmes : 31 040 francs dans le Bamoun, dont la moitié en monnaie, 8 381 francs dans le département Bamileké du Nde, dont 2 478 francs en monnaie.

1.2. — LES POTENTIALITES ET LES FREINS AU DEVELOPPEMENT

Bien qu'ils appartiennent au même milieu géographique, les pays Bamileké et Bamoun, du fait des conditions de leur peuplement et du caractère de leur population, très différents, doivent être distingués si l'on veut faire une analyse des possibilités des freins de développement dans l'Ouest.

1.2.1. — Le pays Bamileké.

A) *Les facteurs positifs :*

- jeunesse, dynamisme, esprit de solidarité de la population,
- son sens aigu de l'épargne,
- la valeur des sols,
- des zones propres à la colonisation intérieure : marais du Noun, Galim, Petit Diboum, plaine des Mbos.

B) *Les freins :*

- accroissement démographique sans rapport avec la production,
- manque de terres cultivables aggravé par de mauvaises façons culturales,
- exode rural vers les villes,
- division de travail anachronique entre les hommes et les femmes.

1.2.2. — Le pays Bamoun :

A) *Les facteurs positifs :*

- réserves de bonnes terres,
- possibilité de diversifier les cultures (théier, poivrier, palmier sélectionné, riz, arbres fruitiers),
- sens inné de l'art qui ne demande qu'à s'épanouir chez presque tous les Bamouns,
- richesse en sites touristiques.

B) *Les facteurs négatifs :*

- taux élevé de l'urbanisation, 25,7 % de l'ensemble de la population,
- gaspillage des terres par la polyculture et mauvaises façons culturales,
- manque d'esprit d'épargne,
- commercialisation mal organisée (sauf pour le café arabica),
- insuffisance de formation chez les paysans,
- divagation du bétail.

that are benefiting by an accelerated development. The two main ethnic groups, however, do not enjoy the same vitality; the rate of increase of the Bamileke is estimated at 3 % per annum and that of the Bamouns only 1,75 %

The region is one of the most populated in Africa with the average density of 54 inhabitants per square km, rising to 102 in the Bamileke country, which is over populated. The Bamileke are a prolific and active people; they are cramped for room in their country and should emigrate. They have already settled in the Mungo and are spreading into the urban centres, specially Douala and Yaoundé, where they are becoming as numerous as the autochtones. The Bamouns, on the other hand, with 17,2 inhabitants to the square km have sufficient room in country.

The average income per rural inhabitant in the West amounts to 20,847 francs, of which 9,089 is monetary income. But there are considerable disparities between the extremes of 31,040 francs in Bamoun, the half of which is monetary, and 8,381 francs in the Nde Division of the Bamileke, of which 2,478 francs is monetary.

1.2. — DEVELOPMENT POTENTIALITIES AND OBSTACLES

Although the Bamileke and Bamoun countries belong to the same geographical area, yet owing to the very different population conditions and the character of the peoples a distinction must be made between them if it is desired to analyse the possibilities of development in the West and the obstacles.

1.2.1. — The Bamileke country :

A) *The positive factors :*

- youth, energy, spirit of solidarity of the population,
- its acute sense of thrift,
- the value of the soils,
- the areas suitable for interior settlement : the marshes of the Noun, Galim, Little Diboum, Mbos plain.

B) *The obstacles :*

- demographic increase not in keeping with production,
- lack of arable land, aggravated by bad farming methods,
- rural exodus to the towns,
- anachronistic division of labour between men and women.

1.2.2. — The Bamoun country :

A) *The positive factors :*

- reserves of good land,
- possibilities of crop diversification (tea, pepper, selected palms, rice, fruit trees),
- innate sense of art which among nearly all the Bamouns only asks for an opportunity to express itself,
- wealth of tourist sites.

B) *Negative factors :*

- high percentage of city dwellers, 25.7 % of the whole of the population,
- waste of land owing to mixed farming and bad farming methods,
- lack of sense of thrift,
- badly organised marketing (except in the case of Arabica Coffee):
- inadequate training of the farmers,
- wandering habits of the cattle.

1.3. — LES ORIENTATIONS DU PLAN

Elles découlent des constatations qui précédent. Il importe en premier lieu d'améliorer les méthodes culturales afin d'amener les populations du Bamiléké surtout, aux pratiques de la culture intensive.

- Diversification des cultures et amélioration de leurs rendements,
- Aménagement des zones de colonisation,
- Organisation des circuits commerciaux.

La réalisation de ces objectifs permettra d'assurer aux populations de l'Ouest industrialisées une nette amélioration de leur niveau de vie.

1.3. — TARGETS OF THE PLAN

They are the result of the above findings. The first thing is to improve farming methods so as to induce the Bamileke populations to practise intensive cultivation.

- Diversification of crops and improved yields,
- Development of settlement areas,
- Organisation of trade channels.

The realisation of these targets will make it possible to ensure that the industrialised populations of the West will benefit by a great improvement in their level of living.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

Les études pédologiques porteront sur l'érosion et également sur la définition des terres nécessaires aux programmes de développement intégré, notamment pour la mise en valeur de la plaine des Mbos et la création des complexes théicoles. Les études pédologiques font partie intégrante de ces projets.

Ces études hydrologiques sur les fleuves de l'Ouest seront poursuivies, notamment dans le cadre de la politique énergétique.

Ces enquêtes socio-économiques du 2^e Plan concerneront l'enquête « niveau de vie » dans l'Ouest, en complément des enquêtes démographique et agro-économique exécutées pendant le premier Plan.

La poursuite de l'établissement des atlas synthétiques régionaux, qui doivent couvrir la Fédération à l'échelle de 1/500 000, intéressera en priorité les départements de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest.

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH

The pedological studies will deal with erosion and also the delimitation of the lands necessary for the integrated development programmes, more particularly for the utilisation of the Mbo Plain and the establishment of tea-growing plantations. The pedological studies constitute an integral part of these projects.

The hydrological surveys of the rivers in the West will be continued as part of the water-power policy.

The social-economic investigation of the 2nd Plan will have as their subject the enquiry into the level of living in the West and will be additional to the demographic and agro-economic enquiries carried out during the 1st Plan.

The pursuit of the work on the over-all regional atlases which are to cover the Federation on a scale of 1/500,000, will be a priority task in the divisions of the Federal Inspectorate of Administration of the West.

2.2. — PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — MAIS :

Situation de départ et objectifs se présentent ainsi :

- production 1963/64 : 115 000 tonnes,
- objectifs 1970/71 : 126 000 tonnes.

L'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest représentait plus de 50 % de la production de la Fédération en 1963/64. Le pourcentage de la production nationale baissera légèrement en dessous de 50 % en 1970/71.

La région de l'Ouest est le fournisseur traditionnel de Douala et des villes de Mungo. Le maïs de l'Ouest est également vendu sur le marché de Yaoundé.

Le développement de cette production est spontané. Il sera favorisé par la création d'un office des produits vivriers qui régularisera les circuits commerciaux. Par ailleurs, les résultats de la recherche agronomique seront vulgarisés auprès des cultivateurs.

2.2.1.2. — CAFE ARABICA :

La région d'altitude de l'Ouest est par excellence la zone de prédilection du caféier arabica. En 1963/64, la production a été de 10 450 tonnes pour une surface en production de 32 800 hectares.

En 1970/71, la surface en production devrait rester inchangée, les 4 200 hectares de jeunes plantations de 1963/64 assurant la relève d'une surface équivalente de vieille caférieraies ou de caférieraies ayant beaucoup souffert des troubles dont a été victime cette région. Par contre, le rendement moyen passera vraisemblablement de 315/320 kg/ha à 425/430 kg/ha grâce à l'intensification de la lutte phytosanitaire et à la généralisation de l'emploi des engrains.

Par ailleurs, il est prévu que l'effort de renouvellement des vieilles plantations sera intensifié : 8 000 hectares seront plantés dont 4 000 en culture pure.

La production 1970/71 atteindra 14 000 tonnes.

L'Union des Coopératives de Café Arabica de l'Ouest (U.C.C.A.O.) encadre parfaitement la production du café arabica et ses résultats sont fort satisfaisants. Grâce à sa politique de qualité, le café arabica camerounais est recherché sur le marché, malgré la lourdeur des stocks mondiaux qui pèsent sur lui.

Cette politique de qualité sera poursuivie par la mise en service de triuses colorimétriques.

2.2.1.3. — CAFE ROBUSTA :

Les 30 000 hectares en production de caféier robusta de l'Ouest ont produit, en 1963/64, 9 500 tonnes de café, soit un rendement moyen de 315/320 kg/ha alors que les 2 500 hectares en culture pure avaient un rendement de 750 kg/ha.

L'objectif du 2^e Plan est de généraliser les traitements phytosanitaires sur la totalité des plantations de café (35 200 hectares en production et 4 200 hectares de plantations immatures en 1970/71). L'apport conjoint de fumure minérale, notamment azotée, doit permettre d'accroître les rendements et d'atteindre un rendement moyen de 530/535 kg/ha, donc de porter la production à 18 830 tonnes en 1970/71.

L'action des services officiels sera de vulgariser les techniques modernes de production et d'assurer au mouvement coopératif le maximum d'appui afin d'en assurer la parfaite efficacité. Ils auront notamment pour tâche de rendre possible

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.1. — Agricultural production.

2.2.1.1. — MAIZE :

— The situation at the outset and the targets stand as follows :

- Production 1963/1964 : 115,000 tons
- Targets 1970/1971 : 126,000 tons.

The Federal Inspectorate of Administration of the West, accounted for more than 50 % of the Federation's production in 1963/1964. Its percentage of the national production will fall slightly below 50 % in 1970/1971.

The West region is the traditional supplier of Douala and the towns of the Mungo. Maize from the West is also sold on the market at Yaounde.

This production is developing of its own accord. It will be encouraged by the setting up of a food produce office which will regularize the marketing circuits. Moreover the results of agronomic research will be circulated to the growers.

2.2.1.2. — ARABICA COFFEE :

The higher regions of the West are excellently situated for arabica coffee. In 1963/1964 the production amounted to 10,450 tons from a plantation area of 32,800 hectares.

In 1970/1971 the area under production should remain unchanged, as the 4,200 hectares of the young plantations of 1963/1964 will replace the equivalent area of the old coffee plantations or the plantations which suffered badly during disturbances in this region. On the other hand, the average yield will probably rise from 315/320 kg/ha to 425/430 kg/ha owing to the intensification of plant protection methods and the wider use of fertilizers.

Moreover it is anticipated that the effort to renew the old plantations will be intensified : 8,000 hectares will be laid down, 4,000 of which will be under single-crop cultivation.

Production will reach 14,000 tons in 1970/1971.

The Union of Arabica Coffee Co-operatives of the West (UCCAC) copes perfectly with the production of arabica coffee with very satisfactory results. Owing to UCCAO's policy of quality, Cameroon arabica coffee is sought after on the market, in spite of the over-load of world stocks.

This policy of quality will be continued by installing chromometer sorting apparatus.

2.2.1.3. — ROBUSTA COFFEE :

The 30,000 hectares producing robusta coffee in the West produced 9,500 tons of coffee in 1963/1964, or an average yield of 315/320 kg/ha, whereas the 2,500 hectares under sing-crop pure cultivation yielded an average of 750 kg/ha.

The target of the 2nd Plan is to extend the use of plant protection treatment over all the coffee plantations (35,200 hectares under production and 4,200 hectares of immature plantations, in 1970/1971). The utilisation of mineral fertilizers in particular nitrates should make it possible to increase the crops and reach an average yield of 530/535 kg per ha, therefore to bring production up to 18,830 tons in 1970/1971.

The work of the official services will be to popularize modern production methods and to give the co-operative movement maximum support in order to render it completely effective. In particular their task will be to make possible the

la création de 4 200 hectares de nouvelles plantations en culture pure, l'objectif à très long terme (horizon 1990 à 2000) étant de n'avoir plus que des cultures pures à haute productivité.

2.2.1.4. — THE :

Des essais de culture du thé ont été conduits avec succès dans le passé à la station de Dschang. Les résultats obtenus par ailleurs au Cameroun Occidental font bien augurer du développement de la théiculture dans toute la région montagneuse de l'Ouest.

Un site a été délimité dans la région de Dschang en 1965/66. Il permettra l'implantation d'un premier complexe théicole de 500 hectares conçu sur le principe d'une plantation pilote gérée par la manufacture de thé, celui-ci étant également alimenté par des plantations villageoises aux mains de petits exploitants. 150 hectares seront plantés pendant le 2^e Plan.

Les études seront poursuivies au cours du 2^e Plan en vue de la détermination de trois autres complexes théicoles.

Il sera nécessaire de créer un champ semencier pendant le 2^e Plan pour assurer la fourniture des semences nécessaires au développement futur de la théiculture de la région.

2.2.1.5. — COLA :

La région de l'Ouest assure la moitié de la production de cola de la Fédération (1 500 tonnes sur 3 000 tonnes en 1963/64).

Le développement de cette culture est conditionné par l'assainissement des circuits commerciaux.

2.2.1.6. — ARACHIDE :

L'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest produit presque 20 % des arachides de la Fédération.

Les arachides sont essentiellement consommées localement, soit sur les lieux de production, soit dans les départements voisins, notamment à Douala.

Cette culture se développe d'elle-même. Cependant, une action de rationalisation doit être entreprise : utilisation de variétés plus productives, façons culturales plus appropriées, conservation des récoltes.

2.2.1.7. — GRAINES DE COURGE :

Culture en développement spontané dont la production passera de 1 450 tonnes en 1963/64 à 2 000 tonnes en 1970/71.

2.2.1.8. — FRUITS :

Les chiffres (tonnes) de production de fruits (situation 1963/64 et objectifs 1970/71) sont résumés ci-dessous :

	1963/64	1970/71	
Banane	10 200	13 800	Banana
Avocat	750	1 000	Avocado
Safoutier	3 800	5 000	Bushbutter
Fruits divers	200	400	Miscellaneous fruits
Total . .	14 950	20 200	

La création d'une plantation pilote d'avocats est prévue en moyenne altitude afin de produire des fruits d'exportation et placer le Cameroun sur les marchés de l'Europe occidentale qui s'ouvrent actuellement à ce fruit.

creation of 4,200 hectares of new plantations under single-crop cultivation, since the purpose of the very long-term target (1990 to 2000 horizon) is to have nothing but single-crop plantations with high productivity.

2.2.1.4. — TEA :

Tea cultivation experiments have been carried out successfully in the past at the Dschang station. Further, results obtained in West Cameroon augur well for the development of tea cultivation over all the mountainous region of the West.

A site was delimited in the region of Dschang in 1965/1966. It will permit an initial area of 500 hectares to be put under tea as a pilot plantation, managed by the tea industry; the latter will also be supplied by 3 small holders' plantations. During the 2nd Plan 150 hectares will be planted.

The studies will be continued during the 2nd Plan with a view to planning three more sets of tea plantations.

It will be necessary to lay down a seed garden during the 2nd Plan in order to ensure the supply of seed necessary for the future development of tea cultivation in the region.

2.2.1.5. — COLA-NUT :

The region of the West provides half the Federation's cola-nuts (1,500 tons out of 3,000 tons in 1963/1964).

Development of this crop depends upon the improvement of the marketing circuits.

2.2.1.6. — GROUND-NUTS :

The Federal Inspectorate of the Administration of the West produces almost 20 % of the Federation's groundnuts.

The ground-nuts are mainly consumed locally, either on the place of production or in the neighbouring division, Douala in particular.

The cultivation of this crop is developing spontaneously. It needs, however, proper organization : use of more productive varieties, more appropriate cultivation methods, preservation of the crops.

2.2.1.7. — GOURD SEEDS :

The cultivation of this crop is not organised. Production will rise from 1,450 tons in 1963/1964 to 2,000 tons in 1970/1971.

2.2.1.8. — FRUIT :

The figures (in tons) of fruit production 1963/1964 situation and targets for 1970/1971) are summarized below :

It is planned to lay down a pilot avocado plantation at a medium altitude for the production of fruit for exports and to enable Cameroon to enter the West European markets which are now open to receive this fruit.

2.2.1.9. — TUBERCULES :

Ils représentent une bonne part de l'alimentation des habitants de la région et se répartissent ainsi :

	Production 1963/64	Objectifs Targets 1970/71	
Ignames	40 000	50 000	Yams
Macabos-taros	190 000	208 000	Coco-yams
Manioc	17 000	17 000	Cassava
Patates	35 000	36 000	Sweet potatoes
Pommes de terre	2 000	4 700	Irish potatoes
Plantain	79 000	95 000	Plantain
Total	363 000	410 700	Total

La pomme de terre trouve une écologie favorable dans l'Ouest. Son prix, encore trop élevé, est un frein à son développement. Par ailleurs, le mildiou est son principal ennemi.

Le manioc est largement minoritaire dans cette gamme de production et c'est très bien ainsi.

2.2.1.10. — LEGUMES :

Production 1963/64 et objectifs 1970/71 (en tonnes) sont résumés dans le tableau ci-dessous :

	1963/64	1970/71	
Voandzou	2 000	2 400	Bambara groundnuts
Haricots	14 000	19 100	Beans
Légumes frais locaux	30 000	35 000	Local fresh vegetables
Légumes frais exotiques			Exotic fresh vegetables
provenant de semences locales	400	850	Grown from local seed
provenant de semences importées	1 450	3 000	Grown from imported seed
Oignons	100	150	Onions

Les légumes exotiques originaires de la zone tempérée trouvent un climat favorable à leur développement dans les zones d'altitude de l'Ouest et certains, comme les choux et les oignons, sont passés dans l'alimentation courante.

L'effort de production portera donc sur ces légumes exotiques pour le ravitaillement des grandes villes camerounaises et aussi des capitales voisines.

La production de haricots, dont la consommation s'accroît dans la région comme dans de nombreux autres pays, mérite également d'être poussée.

2.2.1.11. — TABAC DE COUPE :

La collecte du tabac de coupe est assurée dans l'Ouest Cameroun par une société du groupe Bastos.

La production est destinée :

- à une part à approvisionner la manufacture installée à Yaoundé,
- à une autre partie, pour les excédents, au marché d'exportation.

2.2.1.9. — TUBERS :

They form a large part of the diet of the region's inhabitants, and are distributed thus :

The ecology in the West is favourable to potatoes. Their price is still too high and acts as a brake on development. Moreover mildew is a principal cause of damage.

Cassava is of lesser importance in this production scale, which is just as well.

2.2.1.10. — VEGETABLES :

Production 1963/1964 and targets 1970/1971 (in tons) are summarized in the table below :

Exotic vegetables from temperate zones find a climate favourable to their development in the higher altitude areas of the West, and some, such as cabbages and onions, have become part of the normal diet.

The production effort will therefore concentrate on these exotic vegetables for the food supply of the large towns of Cameroon and also for the neighbouring capital cities.

It will also be worthwhile to promote the production of beans, consumption of which is increasing in the region as in numerous other countries.

2.2.1.11. — TOBACCO FILLERS :

Fillers are collected in the western part of East Cameroon by a Company of the BASTOS group.

Production is designed :

- for supplying the factory established in Yaoundé, on the one hand,
- for exportation (surpluses) on the other hand.

La société dispose de deux bases d'achats, l'une dans le département de la Mifi, l'autre dans le département Bamoun. On peut estimer comme suit la répartition de la production pour la campagne 1964 :

	Tonnages	Valeurs Value
Département Bamoun Bamoun Division	39 000	2 340 000
Département Mifi Mifi Division	303 000	18 180 000
Totaux	342 000	20 520 000

Les besoins de la manufacture de Yaoundé étant limités par la consommation locale des cigarettes, l'extension de la culture ne peut se faire que par un accroissement des débouchés à l'exportation.

La société collectrice envisage de porter la collecte du tabac dans l'Ouest-Cameroun à environ 1 200 tonnes par an en 1970/1971.

2.2.1.12. — QUINQUINA :

La production d'écorce atteint 150 tonnes en 1963/64 par exploitation de ce qui reste des 297 hectares de plantations effectuées sur les 1^{er} et 2^e Plans Fides.

La reprise de cette production est envisagée dans le cadre d'une société d'économie mixte : création de 200 à 300 hectares de plantation sur des terrains lui appartenant, encadrer et assister les petits exploitants intéressés par cette production.

Au départ, la production sera exportée sous forme d'écorces ; mais dès qu'elle atteindra le niveau correspondant à la rentabilité du traitement industriel local, elle sera transformée à l'usine de Dschang en sels de quinine pour usage médical local ou pour l'exportation.

2.2.1.13. — RECHERCHE AGRONOMIQUE :

Création d'une station centrale du café (arabica et robusta).

2.2.1.14. — DEVELOPPEMENT INTEGRÉ :

Mise en valeur de la plaine des Mbos :

Située entre Melong et Dschang, la plaine des Mbos est constituée par la haute vallée du Nkam. Mise en valeur de façon très inégale, elle peut également constituer une région d'accueil pour des immigrants venant du Ndé, département à population extrêmement dense. Les études préliminaires restent à faire.

2.2.1.15. — HYDRAULIQUE RURALE :

Une provision de 50 millions de francs est inscrite dans le cadre de la couverture des besoins en eau des regroupements.

2.2.1.16. — EQUIPEMENT ADMINISTRATIF :

Les troubles dont a souffert cette région ont causé des dégâts importants à l'infrastructure rurale de la région. Une provision de 100 millions de francs est retenue pour compléter l'effort de rééquipement commencé sur le 1^{er} Plan.

The Company buys the produce at two buying points situated in MIFI Division and Bamoun Division respectively. For the 1964 season the breakdown of production is estimated as follows :

As the requirements of the Yaoundé factory are limited by the local consumption of cigarettes, the extension of tobacco cultivation will be possible only if a new development of the export market takes place.

The collecting Company considers that the annual quantity of tobacco collected in the western part of East Cameroon might be raised to 1,200 tons approximately by 1970/1971.

2.2.1.12. — CINCHONA BARK :

Production of bark reached 150 tons in 1963/1964 by working the remainder of the 297 hectares of plantation laid down during the 1st and 2nd FIDES plans.

It is planned to resume cinchona production under a semi-governmental company : 200 to 300 hectares will be planted on land belonging to the company and qualified workers and assistance will be supplied to smallholders interested in this product.

To begin with the product will be exported as bark, but as soon as production reaches the level sufficient to make local processing profitable, the bark will be processed at the Dschang factory to produce quinine salts for local medical use and/or export.

2.2.1.13. — AGRONOMIC RESEARCH :

Setting-up of a central coffee station (arabica and robusta).

2.2.1.14. — INTEGRATED DEVELOPMENT :

The development of the Mbo plain :

The Mbo plain, situated between Melong and Dschang, is constituted by the upper valley of the Nkam. Its development has been unequal, but it could also serve as a reception region for immigrants from the Nde, a division where the population is extremely dense. The preliminary investigations have yet to be made.

2.2.1.15. — RURAL HYDRAULICS :

50 millions francs are to be provided for covering the water requirements of the regroupments.

2.2.1.16. — ADMINISTRATIVE EQUIPMENT :

The disturbances from which this region has suffered caused serious damage to the region's rural infrastructure. The sum of 100 millions francs has been set aside to complete the rural re-equipment effort begun during the 1^{er} Plan.

2.2.1.17. — INVESTISSEMENTS :

2.2.1.17. — INVESTMENTS :

	Financement public définitif Definitive public financing						Crédit public Public credit		Financement privé Private financing		TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid			Ressour- ces locales	Aide exté- rieure	En monnaie In money			
	Etat	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publi- ques	Subven- tions	Prêts	Fonds privés			Aide exté- rieure publique			
	State	Local Autho- ritics	Public and spon- sored bodies	Subsi- dies	Loans	External resour- ces	External Aid	Private funds	Public external Aid	In labour		
Maïs												
Extension des surfaces cultivées												
Café Arabica												
Nouvelles plantations												
Hangars stockage												
Pistes de collecte												
Matériel phytosanitaire												
Encadrement												
Café Robusta												
Nouvelles plantations												
Hangars stockage												
Pistes de collecte												
Matériel phytosanitaire												
Encadrement												
Thé												
Etudes												
Jardin grainier												
Complexe théicole de Dschang												
Avocat												
Plantation industrielle												
Fruits divers												
Tubercules												
Haricots-Voandzous												
Cultures maraîchères												
Tabac de cape												
Quinquina												
Recherche agronomique												
Développement intégré												
(Plaine des Mbos)												
Hydraulique rurale												
Equipement administratif												
	Total	494	38		431	107	510		639		1 633	3 852

2.2. — ELEVAGE :

Les chiffres de production de viande de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest (situation 1963/64 et objectif 1970/71) sont résumés dans le tableau suivant :

	1963/1964			1970/1971			Cattle Sheep and goats Pigs Poultry
	Effectif Population	Rendement (%) Yield (%)	Produits (tonnes) Products (tons)	Effectif Population	Rendement (%) Yield (%)	Produits (tonnes) Products (tons)	
Bovins	45 900	10	800	56 000	10	980	
Ovins et caprins	470 000	40	1 900	620 000	40	2 500	
Porcins	136 000	60	2 460	195 000	60	3 510	
Volaille	1 270 000	150	1 420	166 000	150	1 870	
TOTAL			6 580			8 860	TOTAL

87 millions de francs seront consacrés au développement de l'élevage dans l'Ouest durant le 2^e Plan pour les opérations suivantes :

- amélioration de l'infrastructure sanitaire par accroissement du nombre des postes vétérinaires ;
- multiplication des bains détiqueurs ;
- introduction, multiplication et diffusion des porcs et de la volaille ;
- création d'un atelier expérimental de préparation des aliments ;
- développement des abattoirs ;
- amélioration des techniques de préparation des cuirs et peaux ;
- création de marchés à bétail.

2.2. — STOCKFARMING :

The meat production figures for the Federal Inspectorate of Administration of the West (situation 1963/1964 and targets 1970/1971) are summarized in the following table :

87 millions francs will be allocated to the development of stock-farming in the West during the 2nd Plan, for the following operations :

- Improvement of the sanitary infrastructure by increasing the number of veterinary posts,
- Multiplication of anti-tick baths,
- Introduction, breeding, and distribution of pigs and poultry,
- Setting-up of an experimental workshop for the preparation of foodstuffs,
- Development of slaughter-houses,
- Improvement of methods for preparing hides and skins,
- Setting-up of cattle-markets.

		Investissements				Investments
		Etat State	Communes Local authorities	Prêt Loans	Total	
Infrastructure Sanitaire	Health infrastructure					
Postes vétérinaires	Veterinary posts	14			14	
Bains détiqueurs	Anti-ticks baths	10			10	
Amélioration de la production	Improving production					
Porcins	Pigs	13			13	
Volaille	Poultry	7			7	
Nutrition animale	Animal nutrition					
Atelier d'expérimentation d'aliments	Experimental workshops (food)	15			15	
Commercialisation	Marketing					
Abattoirs	Slaughter-houses		10	10	20	
Cuir et peaux	Hides and leather	3			3	
Marchés à bétail	Cattle markets	5			5	
TOTAL		67	10	10	87	

2.2.3. — Pêche et pisciculture :

600 étangs étaient entretenus et pêchés en 1964 dans l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest, en forte majorité en pays Bamoun.

L'objectif du 2^e Plan est d'assurer la pleine exploitation des étangs existants et d'infléchir la création de nouveaux étangs vers la construction de petits lacs collinaires.

A cet effet, la station principale de Foumban sera remise en état et équipée. Elle servira de support au centre de formation piscicole dont le projet vient d'être approuvé par le fonds spécial des Nations Unies.

Les investissements retenus au titre production rurale pour l'aménagement de la station de Foumban représentent un montant de 6 millions de francs (subvention aide extérieure).

2.2.4. — Production forestière :

Les travaux de conservation des sols et de lutte anti-érosive seront conduits dans le cadre de projets intégrés : mise en valeur de la plaine des Mbos, plantations de cafiers, complexes théicoles, reboisements en bois de service.

Ces derniers porteront sur :

- complément de reboisement dans le périmètre du Melap (près Foumban) pour la production de bois d'œuvre sur 100 ha en pins et eucalyptus ;
- création des reboisements en pays Bamileké pour la production de bois d'œuvre sur 200 ha en pins et eucalyptus ;
- création de reboisements à proximité des principales agglomérations du pays Bamileké pour la production de bois de service sur 100 ha en eucalyptus ;
- création de reboisements en eucalyptus en vue de la théiculture (voir projet spécial théiculture).

2.2.3. — Fishing and fish-breeding :

600 ponds were maintained and fished in 1964 in the Federal Inspectorate of Administration of the West, the majority in the Bamoun country.

The target of the 2nd Plan is to ensure the full use of existing ponds and to take steps that the new ponds provided will be small hillside latches.

For this purpose the main station at Foumban will be brought back into service and duly equipped. It will serve as a support for the fish-breeding training centre, the project for which has just been approved by the United Nations Special Fund.

The investments allotted under the heading of rural production for the development of the station at Foumban amount to a total of 6 millions francs (foreign aid subsidy).

2.2.4. — Forestry Production :

Soil conservation and anti-erosion works will be carried out as part of the integrated projects : development of the Mbo plain, coffee plantation, tea-growing plantations, reforestation for the purpose of firewood.

The latter operations will comprise :

- Additional reforestation in the Melap area (near Foumban) for lumber production on 250 acres of firs and eucalyptus trees.
- Reforestation schemes in the Bamileke district for timber production (500 acres of pine and eucalyptus trees).
- Reforestation schemes close to the main centres of the Bamileke district for timber purposes (250 acres of eucalyptus trees).
- Reforestation schemes with eucalyptus trees with a view to tea cultivation (see special project for tea cultivation).

2.3. — ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT

2.31. — Energie électrique.

2.31.1. — OBJECTIFS :

Il faut augmenter les moyens de production dans la région Ouest en vue de faire face au développement démographique et économique de cette région.

Pour cela, il faut aménager un site d'une puissance de 500 kw.

Divers sites seront prospectés pour permettre le début des travaux d'aménagement de l'un d'entre eux dans le courant du présent Plan :

- chutes d'Ekom sur le Nkam (déjà étudiées) ;
- chutes du Choumi (entre Bafoussam et Dschang) qui permettraient la régularisation du cours d'eau et l'utilisation des chutes de la Metchie ;
- chutes de Foumbot, sur le Noun (conditions géologiques défavorables). Dans un cadre plus général (mise en valeur de la région) sera à étudier la réalisation du barrage-réservoir de Bamendjin (1 milliard de m³).

2.31.2. — INVESTISSEMENTS :

Nature de l'opération Type of operation	Coût Cost
Développement des moyens de production	600
Development of means of productions	600 (1)

(1) Il convient d'ajouter à ce montant le coût des études.

2.32. — Mines.

2.32.1. — BAUXITE :

Le gisement de bauxite de Fongo-Tongo d'environ 40 millions de tonnes est d'un mineraï à 45 % d'alumine et 2 % de silice.

2.32.2. — SUBSTANCES UTILES NON METALLIQUES :

Il est nécessaire de faire des recherches concernant les argiles, les produits feldspathiques, les pouzzolances, en pays Bamiléké pour assurer l'approvisionnement en matière première de l'industrie.

2.33. — Industries agricoles :

2.33.1. — DEVELOPPEMENT DES PRODUCTIONS EXISTANTES :

2.33.11. — Café Robusta :

Compte tenu de l'économie favorable de cette culture dans l'Ouest et de la possibilité d'augmentation des rendements à l'hectare, il est prévu une usine d'une capacité de 2 500 t par an dans la région de l'Ouest.

2.33.12. — Café Arabica :

En 1963/1964, l'Union des Coopératives de Café Arabica de l'Ouest (U.C.C. A.O.) a traité et commercialisé 7 900 tonnes de café sur un total de 14 300 t.

Les perspectives de marché et les possibilités d'augmenter les rendements ont permis de retenir dans le cadre du 2^e Plan l'installation de deux unités de 2 500 t par an chacune dans la région de l'Ouest.

2.3. — POWER, MINES, INDUSTRY, HANDICRAFTS

2.31. — Electric Power.

2.31.1. — TARGETS :

The means of production in the West must be increased in order to meet the demographic and economic development of that region.

For this purpose it is necessary to establish a plant that will produce 500 Kw. Various sites will be studied so as to enable work to start on one of them during this Plan.

- the Ekom falls on the Nkam (already studied)
- the Choumi falls (between Bafoussam and Dschang) which will allow the flow of the water to be controlled and the falls of the Metchie to be used
- the Foumbot falls, on the Noun (adverse geological conditions). As part a more general plan (development of the region) the construction of a reservoir dam at Bamendjin will be studied (reservoir capacity 1,000 millions cubic metres).

2.31.2. — INVESTMENTS :

Nature de l'opération Type of operation	Coût Cost
Développement des moyens de production	600
Development of means of productions	600 (1)

(1) The cost of the surveys must be added to this amount.

2.32. — Mines.

2.32.1. — BAUXITE :

The bauxite deposit at Fongo-Tongo about 40 millions tons is composed of 45 % alumina and 2 % silica.

2.32.2. — USEFUL NON-METALLIC SUBSTANCES :

Surveys must be made in the Bamileke country to discover the clays, feldspathic products and pozzolanas necessary to supply industry with its raw materials.

2.33. — Agricultural industries.

2.33.1. — DEVELOPMENT OF EXISTING PRODUCTION :

2.33.11. — Robusta coffee :

Bearing in mind the favourable economy of this crop in the West and the possibility of increasing the yield per hectare, it is expected that a factory with a capacity of 2,500 tons a year will be constructed in the West region.

2.33.12. — Arabica Coffee :

In 1963/1964, the Union of Arabica Coffee Cooperatives of the West (U.C.C. A.O.) processed and marketed 7,900 tons of coffee out of a total of 14,300 tons.

The market prospects and the possibilities of increasing yields make it possible for the 2nd Plan to provide for the installation in the West region of 2 units each with a capacity of 2,500 tons a year.

2.33.13. — Thé :

Au Cameroun Oriental, les plantations de Dschang ne sont plus exploitées. Les premières plantations nouvelles sont prévues pour 1969, qui nécessiteront des installations industrielles pour 1973/74.

2.33.2. — INDUSTRIES NOUVELLES :

2.33.21. — Concentré de tomates :

La région de l'Ouest est particulièrement favorable à la culture de la tomate. Il est donc prévu d'installer dans la région une fabrique de concentré de capacité environ 1 200 t par an.

Le montant total des investissements est évalué à 40 millions.

2.33.22. — Plantes à parfum. Distillerie :

La culture de plantes à parfum est commencée en pays Bamoun et donne des résultats satisfaisants.

Aussi, la production d'essences à parfum (géranium rosa, vétives, etc.) va être entreprise par l'utilisation d'alambics à haut rendement à proximité des lieux de cultures.

2.33.3. — Investissements :

2.33.13. — Tea :

In East Cameroon, the plantations of Dschang are no longer producing. The first new plantations are planned for 1969 and will require industrial installations in 1973/74.

2.33.2. — NEW INDUSTRIES :

2.33.21. — Tomato Concentrate :

The West region is particularly adapted for tomato-growing. It is planned, therefore, to establish a tomato-concentrate processing unit in the region with a capacity of about 1,200 tons a year.

The total outlet is estimated at 40 millions.

2.33.22. — Herbs for perfums. Distillery :

The cultivation of herbs for perfume has begun in the Bamoun country and is giving satisfactory results.

High production still will be set up near the places of cultivation for the production of perfume essences (geranium rosa, vetiver root, etc.).

2.33.3. — Investments :

Opérations	Amount Montant
Usinage Robusta	Robusta coffee processing factory
Usinage Arabica	Arabica » » »
Distillerie à Foumbot	Distillery at Foumbot
Usine de concentré de tomates	Tomato concentrate factory
Ensemble	Total
Renouvellement de matériel	Renewal of equipment
TOTAL	550

2.34. — Industries de transformation.

2.34.1. — INDUSTRIES ALIMENTAIRES :

Un investissement de 400 millions est prévu pour la construction d'une unité de fabrication de café soluble qui pourrait produire 500 t par an en 1970/71.

2.34.2. — INDUSTRIES DES BOISSONS ET DES TABACS :

L'unité de fabrication de boissons gazeuses qui sera construite à Bafoussam aura, en 1970/1971, une capacité de 50 000 hl.

2.34.3. — INDUSTRIES DU BOIS :

Trois scieries assurent, en 1963/64, 40 % de la production de bois sciés, soit 2 700 m³.

2.34.4. — INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

L'investissement sera de 45 millions.

2.34. — Processing industries.

2.34.1. — FOOD INDUSTRIES :

An investment of 400 millions has been allotted for the construction of a unit for manufacturing soluble coffee which could produce 500 tons per annum in 1970/71.

2.34.2. — BEVERAGE AND TOBACCO INDUSTRIES :

The unit for the manufacture of aerated beverages which will be constructed at Bafoussam will have a capacity of 50,000 hl in 1970/1971.

2.34.3. — TIMBER INDUSTRIES :

In 1963/64 three sawmills accounted for 40 % of the production of sawn wood, or 2,700 cubic metres.

2.34.4. — MECHANICAL AND ELECTRIC INDUSTRIES :

Investments will amount to 45 millions.

2.34.5. — RECAPITULATION :

2.34.5. — SUMMARY :

Industries		Amount Montant
Industries alimentaires	Food	520 millions
Boissons et Tabac	Beverages and Tobacco	80 »
Bois	Wood	55 »
Industries mécaniques et électriques	Mecanical and electric industries	45 »
	TOTAL	700 »

2.35. — Artisanat.

La réalisation du programme national (création de centres pilotes) nécessitera un investissement de 75 millions.

2.36. — Financement et investissement.

2.35. — Handicraft activities.

The execution of the national programme (the establishment of pilot centres) will entail an investment of 75 millions.

2.36. — Financing and investment.

Sous-Secteurs Sub-Sectors	Financement public définitif Definitive public financing						Financement privé Private financing			Investis- sements Ouest Investments West	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	En monnaie In cash				
	Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi- publics Public and semi- public bodies	Subven- tions Subsi- dies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Aide extérieure publique Public external aid		
Energie-Eau	Power-water	(1) 6		2	17	25	43		32	600	
Mines-recherches	Mines-research	1		12		13	80	(3)	7		
Industries agricoles	Agricultural industries	3		3	13	20	51	5	24	550	
Industries de transformation	Processing industries	1		4	(3)	4	82	3	11	700	
Industries du bâtiment et T.P.	Building and public Works						100				
Artisanat	Artisanal activities	10		15		25	18	57		75	

(1) Pourcentage.

(2) En millions de francs CFA.

(3) Participation inférieure à 0,5 %.

(1) Percentage.

(2) In millions of CFA francs.

(3) Participation lower than 0.5 %.

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.4.1. — Commerce.

2.4.11. — Produits vivriers :

— Des investissements doivent aider au démarrage d'organismes de production et de commercialisation : construction de magasins, acquisition de parcs de ramassage et de distribution.

— La construction de magasins de stockage secondaires pourra être envisagée dans l'Ouest qui bénéficiera déjà des puissantes installations de Nkongsamba.

2.4.2. — Tourisme.

Augmentation de la capacité hôtelière de la région Ouest, notamment à Foumban.

2.4.3. — Répartition des investissements (en millions).

Produits vivriers (organismes de commercialisation)	10
Augmentation capacité hôtelière	50
<i>Total Ouest</i>	<i>60</i>

2.4.4. — Financement des investissements.

Ils seront assurés essentiellement par des fonds privés et coopératifs.

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.4.1. — Trade.

2.4.11. — Food products :

— Investments must help production and marketing organizations to make a start : construction of storage warehouses, acquisition of collection and distribution vehicles.

— Plans can be made for the construction of secondary storage warehouses in the West, which is already benefiting from the large-scale installations at Nkongsamba.

2.4.2. — Tourism.

Increase of hotel capacity in the West region, more particularly at Foumban.

2.4.3. — Distribution of investments (in millions).

Food products (marketing organizations)	10
Increase of hotel capacity	50
<i>Total West</i>	<i>60</i>

2.4.4. — Financing of investments.

This will mainly by means of private and cooperative funds.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.5.1. — Routes et ponts.

2.5.11. — GRANDS AXES :

1 — Yaoundé-Bafoussam, sur le tronçon Bangangté-Bafoussam : amélioration du tracé actuel pour réaliser une route principale à grandes caractéristiques sur 39 km (285 millions).

2 — Bafoussam-Mbouda-Bamenda : amélioration du tracé actuel et bitumage de la chaussée (390 millions pour Bafoussam-Mbouda, 30 km ; 810 millions pour Mbouda-Bamenda, 52 km).

2.5.12. — ROUTES D'INTERET ECONOMIQUE :

1 — Yabassi-Bafang : achèvement des travaux en cours d'ouverture d'une route secondaire permanente permettant la mise en valeur de la région. (Les investissements pour cette route ont été imputés sur la région littorale).

2 — Dschang-Melong : amélioration du tracé de la descente de la falaise entre Dschang et la plaine des Mbos, sur 10 km, 310 millions dont 60 durant le 2^e Plan.

3 — Bafoussam-Foumban : amélioration du tracé et bitumage de la chaussée sur 24 km, 520 millions.

4 — Ndikinimeki-Bafoussam (études), 30 millions.

2.5.13. — ROUTES DE LIAISON ET PISTES DE COLLECTE :

Remise en état ou ouverture de pistes de collecte (320 millions).

2.5.2. — Météorologie.

La météorologie étant d'intérêt national, les précisions qui suivent ne sont données qu'à titre indicatif.

- Amélioration des stations existantes.
- Construction d'une station climatique principale à Bangangté.

2.5.3. — Postes et Télécommunications.

2.5.31. — EQUIPEMENT POSTAL :

Construction ou amélioration des bâtiments postaux.

2.5.32. — TELECOMMUNICATIONS INTÉRIEURES :

- Liaison VHF entre Douala et le pays Bamileké.
- Centrale automatique à Bafoussam.

2.5. — TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

2.5.1. — Roads and bridges.

2.5.11. — MAIN TRUNK ROADS :

1 — Yaoundé-Bafoussam. On the section, Bangangté-Bafoussam : improvement of the present lay-out for the purpose of building a main road with large-scale features.

2 — Bafoussam-Mbouda-Bamenda : improvement of the present lay-out and asphalting of the carriage-way (390 millions for Bafoussam-Mbouda, 30 km ; 810 millions for Mbouda-Bamenda, 52 km).

2.5.12. — ROADS OF ECONOMIC INTEREST :

1 — Yabassi-Bafang : completion of the work at present taking place for the opening up of a permanent secondary road making it possible to develop the region. (The investment for this road have been charged to the Littoral region).

2 — Dschang-Melong : improvement in the lay-out of the road descending from the cliff between Dschang and the Mbo plain, over a distance of 10 km, 310 millions, of which 60 millions during the 2nd Plan.

3 — Bafoussam-Foumban : improvement of the lay-out and asphalting of the carriage-way over a distance of 24 km - 520 millions.

4 — Ndikinimeki-Bafoussam (surveys), 30 millions.

2.5.13. — CONNECTING ROADS AND HARVEST TRACKS :

Repair or opening of harvest tracks (320 millions).

2.5.2. — Meteorology.

Since meteorology is of national interest, the details which follow are given only as a guide.

- Improvement of existing stations.
- Building of a main weather station at Bangangte.

2.5.3. — Posts and Telecommunications.

2.5.31. — POSTAL EQUIPMENT :

Building or improvement of post-offices.

2.5.32. — INLAND TELECOMMUNICATIONS :

- VHF connection between Douala and the Bamileke country.
- Automatic exchange at Bafoussam.

2.5.4. -- Récapitulation des investissements (en millions).

1) <i>Routes</i>	1 960
a) Grands axes	1 060
Bangangté-Bafoussam	285
Bafoussam-Mbouda	390
Mbouda-Bamenda	355
Ndikinimeki-Bafoussam	30
b) Routes d'intérêt économique	580
Dschang-Melong	60
Bafoussam-Foumban	520
c) Routes de liaison, pistes de collecte..	320
2) <i>Postes et Télécommunications</i>	323
Équipement postal	5
Réseaux VHF et centraux	318
<i>Total Ouest</i>	<u>2 283</u>

2.5.4. — Summary of investments (in millions).

1) <i>Roads</i>	1 960
a) Main trunk roads	1 060
Bangangte-Bafoussam	285
Bafoussam-Mbouda	390
Mbouda-Bamenda	355
Ndikinimeki-Bafoussam	30
b) Roads of economic interest	580
Dschang-Melong	60
Bafoussam-Foumban	520
c) Connecting roads, harvest tracks....	320
2) <i>Posts and Telecommunications</i>	323
Postal equipment	5
VHF networks and exchanges.....	318
<i>Total West</i>	<u>2 283</u>

2.5.5. — Financement des investissements.

Il s'agit essentiellement de financement public.

Pour l'ensemble du Cameroun, le financement des routes de liaison et des pistes de collecte sera assuré par :

L'Etat	720 millions (32,5 %)
Les collectivités locales	500 millions (22,3 %)
L'investissement humain	1 000 millions (45,2 %)
	<u>2 220 millions</u>

Les 320 millions inscrits à ce titre pour l'Ouest se répartiront entre les 3 sources de financement selon une proportion sensiblement égale à la moyenne.

Il sera fait aussi appel aux collectivités locales pour participer au financement de l'équipement postal secondaire.

2.5.2. — Financing of investments.

The financing is mainly public.

The financing of connecting roads and harvest roads for the whole of Cameroon will be effected by :

The Stade	720 millions (32.5 %)
The local authorities	500 millions (22.3 %)
Man-power investment	1 000 millions (45.2 %)
	<u>2 200 millions</u>

The 320 millions inscribed under this head for the West will be distributed among the 3 sources of financing, in a proportion largely equal to the average.

The local authorities will also be asked to participate in the financing of secondary postal equipment.

2.6. — ENSEIGNEMENT - FORMATION

2.6.1. — Enseignement Primaire.

2.6.11. — OBJECTIF :

Amener le taux de scolarisation de 77 % en 1964/1965 à 80 % en 1970/1971, soit une évolution des effectifs des élèves de 6 à 13 ans inclus de 124 000 à 138 000.

2.6.12. — MISE EN ŒUVRE :

a) Construction de 477 unités classes-logements avec l'aide de la population. Le coût de chacune d'elles est estimé à 1 000 000 partagé par moitié entre l'investissement humain et l'investissement monétaire (voir commentaire région Est).

b) Création d'une inspection principale et de 2 inspections primaires.

c) Enseignement Privé (*cf. région Nord*).

1 Ecole Franco-Arabe sera construite à Foumbot moitié sur fonds privés, moitié avec l'investissement humain.

2.6.2. — Enseignement Secondaire.

Public :

— Création sur FAC, d'un Lycée à Bafoussam.

— Construction avec la participation de la municipalité d'un C.E.G. à Mbouda.

2.6.3. — Enseignement Technique.

Public :

— Création d'une inspection à Bafoussam.

— Agrandissement sur FED du C.E.T. industriel de garçons de Bafoussam, avec internat. Il comprendra 3 sections : mécanique auto, menuiserie, maçonnerie.

2.6.4. — Formation professionnelle.

2.6.41. — FORMATION RURALE :

— Transformation du C.E.A. de Bafang en Collège Agricole.

— Création de 6 Centres de Formation Rurale (C.F.R.) dans les zones de développement prioritaire.

— Transformer le Collège Agricole de Dschang en Lycée Agricole.

— Création d'un Centre de moniteurs de la pisciculture à Foumban.

— Création d'une Ecole d'économie familiale rurale à Dschang.

2.6.42. — FORMATION PEDAGOGIQUE :

— Ouverture de 6 classes pédagogiques à Dschang, Bafang, Foumban, Bafoussam, Bangangté et Mbouda.

— Création d'un Centre de Perfectionnement des moniteurs à Bafoussam.

2.6.5. — Jeunesse. Sports. Education Populaire.

— Construction de bureaux et logements pour les inspecteurs et les professeurs

— Aménagement du stade régional de Bafoussam (5 millions).

— Aménagement des stades départementaux (4 millions).

— Construction de foyers culturels ruraux (5 millions).

Les collectivités participeront au financement des stades et des foyers culturels.

2.6. — EDUCATION - TRAINING

2.6.1. — Elementary education.

2.6.11. — AIMS :

Raising of the school-attendance rate from 77 % in 1964/65 to 80 % in 1970/71, resulting in an increase of 124,000 to 138,000 in the number of pupils of 6 to 13 years of age, inclusive.

2.6.12. — IMPLEMENTATION :

a) Construction of 477 class-living quarters units with the help of the population. The cost of each unit is estimated at 1,000,000, half of this being manpower investment and the other half monetary investment (see commentary East region).

b) Establishment of a Chief Inspectorate and 2 Elementary Inspectorates.

c) Private education (*cf. North region*).

1 Franco-Arab School will be built at Foumbot, half private funds, half manpower investment.

2.6.2. — Secondary education.

Public :

— Establishment with the help of the Aid and Co-operation Fund (F.A.C.) of lycée at Bafoussam.

— Construction with the participation of the Municipality of a General Education College (C.E.G.) at Mbouda.

2.6.3. — Technical education.

Public :

— Establishment of an Inspectorate at Bafoussam.

— Extension with the help of the European Development Fund (E.D.F.) of the Technical Education College (C.E.T.) (industrial for boys) at Bafoussam, with boarding facilities. The extension will consist of 3 sections : automobile, mechanics, carpentry, bricklaying.

2.6.4. — Vocations training.

2.6.41. — RURAL TRAINING :

— Conversion of the Agricultural Training Centre (C.E.A.), Bafang, into an Agricultural College.

— Establishment of 6 rural training centres in the priority development zones.

— Conversion of the Dschang agricultural college into an agricultural high school.

— Establishment of a centre for fish-breeding monitors at Foumban.

— Establishment of a rural domestic science school at Dschang.

2.6.42. — PEDAGOGICAL TRAINING :

— Opening of 6 pedagogical classes at Dschang, Bafang, Foumban, Bafoussam, Bangangté and Mbouda.

— Establishment of an advanced training centre for monitors at Bafoussam.

2.6.5. — Youth. Sports and Mass Education.

— Construction of offices and living quarters for inspectors and teachers.

— Improvement of the regional stadium, Bafoussam (5 millions).

— Improvement of the divisional stadiums (4 millions).

— Construction of rural cultural centres (5 millions).

The collectivities will participate in the financing of the stadiums and cultural centres.

2.6.6. — Les investissements et leur financement.

2.6.6. — Investments and their financing.

Sous/Secteurs	Suk/Sectors	Financement public définitif Definitive Public Financing						Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL	
		Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		TOTAL	en monnaie in cash				
		Etat	Com- munes et SAP	Org. Pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts		Fonds privés	Crédit public local	Aide exté- rieure publique		
		State	Local Councils	Public and semi- public bodies	Subsi- dies	Loans		Private funds	Local public credit	Public external aid	en travail in labour	
1° Primaire	1° Elementary											
477 classes et logements nouveaux	477 new class-rooms and living quarters											
Inspections	Inspectorates											
1 école Franco-Arabe	1 Franco-Arab School											
TOTAL PRIMAIRE	TOTAL ELEMENTARY											
2° Secondaire	2° Secondary											
Lycée Bafoussam FAC	Lycée Bafoussam, FAC											
C.E.G. Mbouda	Gen. E.G. Coll. (C.E.G.) Mbouda											
TOTAL SECONDAIRE	TOTAL SECONDARY											
3° Technique	3° Technical											
C.E.T. Bafoussam FED	C.E.T. Bafoussam, FED											
1 Inspection	1 Inspection											
TOTAL TECHNIQUE	TOTAL TECHNICAL											
4° Formation Professionnelle	4° Professional Training											
Collège Agricole Bafang	College Bafang											
6 C.F.R.	6 C.F.R.											
Lycée Agricole Dschang	Lycée Dschang											
Ecole économie familiale rurale	Ecole economie familiale rurale											
Dschang	Dschang											
6 classes pédagogiques	6 classes pedagogiques											
1 Centre perfection. pédagogique	1 Centre perfection. pedagogique											
Centre perfectionnement pedagog. Centre	Centre perfectionnement pedagog. Centre											
Centre Piscicole de Foumban	Centre Piscicole de Foumban											
TOTAL FORMATION PROFESSIONNELLE												
5° Jeunesse - Sports - Education Populaire	5° Youth - Sports - Popular Education											
Bureaux et logements Inspecto-	Bureaux et logements Inspecto-											
Stades et Foyers	Stades et Foyers											
TOTAL JEUNESSE	TOTAL YOUTH											
TOTAL GENERAL												
		274	117		567		958	1		238	1 197	

Région Administrative de l'Ouest.

2.7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

2.7.1. — Situation actuelle.

En 1964/1965, on dénombrait dans la région de l'Ouest pour la population de 740 000 habitants :

— 12 médecins, soit 1 pour 61 667 habitants (contre 1/40 000 en moyenne nationale) et 90 agents qualifiés (1/8 222 contre 1/5 734 en moyenne nationale) de la Santé Publique, chiffres auxquels il faut ajouter les 9 médecins et les 8 agents qualifiés travaillant dans les formations privées. Représentant 14,6 % de la population du Cameroun, la région ne disposait que de 9,4 % des médecins et de 10,2 % des agents qualifiés de la Santé Publique;

— en dehors des 25 formations privées groupant 1 609 lits, 75 formations publiques disposant de 1 132 lits, soit 1 formation sanitaire publique pour 9 867 habitants et 1 lit pour 654 habitants, chiffres à comparer aux moyennes nationales respectives de 1/9 153 et de 1/655.

La région de l'Ouest, relativement bien équipée en lits, ne dispose que d'un nombre insuffisant de formations sanitaires, en particulier dans le département du NDE (1/10 679). Par ailleurs, elle manque de médecins et de personnel paramédical.

7.2. — Objectifs 1970/1971.

Le programme d'investissements pour la région de l'Ouest s'élève à 763 millions, soit 22,5 % des investissements publics à caractère régional. Ce programme sera financé par une subvention du FED déjà acquise de l'ordre de 556 millions alors que l'Etat devrait y contribuer pour un montant de 162 millions, le restant (45 millions) provenant des communes et de l'investissement humain.

Le programme financé par le FED prévoit l'aménagement des hôpitaux de Bangangte et de Bafang ainsi que la construction d'hôpitaux à Mbouda et à Foumbot.

L'actuel hôpital départemental de Bafoussam sera transformé en hôpital régional ; on prévoit la construction d'un pavillon d'hospitalisation (médecine), d'un laboratoire et d'une cuisine pour un montant global de 59 millions.

— 9 millions seront consacrés à l'aménagement des hôpitaux départementaux de Dschang et de Foumban.

La médecine préventive et rurale absorbera 131 millions, notamment pour la construction de 2 Centres de Santé Élémentaires (CSE), 12 Centres de Santé Développés (CSD), 1 PMI et 3 Centres Départementaux de Médecine Préventive (CDMP).

— 8 millions sont prévus pour la construction de Centres Sociaux à Bafoussam et à Foumban.

La réalisation de ce programme d'investissements fera passer le nombre de formations publiques de 75 à 95 et celui des lits de 1 132 à environ 1 530. La région disposerait donc en 1971 pour une population estimée à 850 000 habitants de 1 formation publique pour 8 947 habitants et de 1 lit pour 556 habitants alors que les chiffres comparables pour la Fédération seraient de 1/8 028 et de 1/562.

Pour porter leurs fruits, l'amélioration et l'extension de l'infrastructure sanitaire devront aller de pair avec un renforcement substantiel du personnel de la Santé Publique en place. C'est ainsi qu'il faudrait tripler le nombre de médecins et plus que doubler les effectifs para-médicaux.

Administrative region of the West.

2.7. — HEALT AND SOCIAL AFFAIRS

2.7.1. — Present position.

In 1963-64, for a population of 740,000 inhabitants in the West region, there were : 12 doctors, i.e. 1 for 61,667 inhabitants (as compared with a national average of 1/400,000 and 90 qualified Public Health assistants, i.e. 1 for 8,222 inhabitants (as compared with a national average of 1/5,734), to which must be added 9 doctors and 8 qualified assistants working for private establishmcnts. This region, which accounts for 14.6 % of the whole populatior of Cameroon, has only 9.4 % of the medical profession and 10.2 % of qualified Public Health assistants at its disposal.

In addition to 25 private establishments with a total number of 1,609 beds, there 75 public centres with 1.132 for i.e. 1 Public Health centre for 9,867 inhabitants and 1 bed for 654 inhabitants, as compared with a national average of 1/9,153 and 1/655 respectively.

The West Region, althougth it has a relatively large number of beds, is short of health establishments, especially in the N.D.E. division (1/10,679). Moreover there is a dearth of medical practitioner and of para-medical staffs.

2.7.2. — Aims 1970-1971.

The investments programme for the West region amounted to 763 millions, i.e. 22.5 % of public investments of a regional character. This programme is to be financed by a F.E.D. subsidy of 556 millions, which has been granted already, while the state should contribute 162 millions, the remaining 45 millions being supplied by local authorities or by manpower investment.

The programme financed by F.E.D. includes the improvement and extension of the hospitals at Bangangte and Bafang and the building of similar establishments at Mbouda and Foumbot.

The present divisional hospital at Bafoussam is to be converted into a regional hospital, it being planned to add a hospital ward (medical), a laboratory and a kitchen for a toal cost of 59 milliors.

— A sum of 9 millions has been earmarked for improvement and extension work on the divisional hospitals of Dschang and Foumban.

Preventive and rural medecine will receive 131 millions mainly for the construction of 2 elementary health centres (C.S.E.), 12 advanced health centres (C.S.D.), 1 P.M. and 3 Divisional Preventive Medecine Centres (C.D.M.P.).

— 8 millions have been allocated for the building of social-welfare centres at Bafoussam and Foumban.

The carrying out of this investment programme will increase the number of public establishments from 75 to 95 and the number of beds from 1,132 to 1,530 or thereabouts. The Region should thus have 1 public establishment for 8,947 inhabitants for an estimated population of 850,000 in 1971, as compared with a national average of 1/8,028 and 1/562 respectively.

If plans to improve and extend health infrastructure are to bear their fruit, they must be attended by a substantial increase in the working strength of Public Health personnel. Thus the number of medical practitioners must be trebled and para-medical staffs more than doubled.

Département	Localité	Désignation du projet	Coût total des investissements	Programmation annuelle - Annual distribution (in millions)				
				Total cost of investments	1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970
Division	Location	Description of project	Total cost of investments	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971	
MIFI	Bafoussam	Aménagement hôpital régional	Improvement extension Reg. hospital	59,0				59,0
	»	Construction CDMP	Construction DPHS	12,0			12,0	
	»	» PMI	» MCHC	10,0			10,0	
	Baleng	» CSD (léproserie)	» HC (lep. hospital)	10,0			6,0	
	Bandjoum	» CSD	» HC	6,0			6,0	
	Bangou	» CSD	» HC	6,0			3,3	
	Bayangam	» CSE	» HP	3,3			3,3	
TOTAL NDE	Bamendjou	» CSD	» HC	6,0			6,0	
	Bazou	Construction CSD	Construction of HC	112,3	—	—	21,3	22,0
	Tonga	» CSD	» of HC	3,3			3,3	3,3
TOTAL HAUT-NKAM	Banganté	» CDMP	» of DPHS	12,0			—	12,6
	Bafang	Construction CDMP	Construction of DPHS	18,6	—	—	—	15,3
	Kekem	» CSD	» of HC	12,0	12,0	—	—	
TOTAL MENOUA	Dschang	Aménagement hôpital	Improvement extension of hosp.	15,3	15,3	—	—	—
	»	» CDMP	» » DPHS	6,0			2,0	6,0
	»	» CSD	» » HC	2,0			1,0	
TOTAL BAMBOUTOS	Fossong-Metchem	Construction CSD	Construction of HC	1,0				3,3
	Bamendou	» CSD	» of HC	3,3				3,3
	Foukoué	Aménagement CSD	Improvement HC	3,3				3,3
TOTAL BAMOUN	Batcham	Construction CSD	Construction of HC	18,9	—	—	3,0	15,9
	Galim	» CSD	» of HC	6,0			6,0	
				6,0			6,0	
TOTAL	Foumbot	Construction CSD	Construction of HC	12,0	—	—	6,0	6,0
	Foumban	Aménagement CDMP	Improvement extension DPHS	3,3				3,3
	»	» hôpital	» » hospital	2,5				2,5
	Koutaba	» CSD (léproserie)	» » HC	2,5				2,5
			(leprosy hosp.)	10,0			10,0	
		Construction CSE	Construction of HP	3,3			3,3	
TOTAL				21,6	—	—	3,3	10,0
TOTAL PROGRAMME ETAT + PROGRAMME FED		TOTAL GOVERNMENT PROGRAMME + PROGRAMME FED :		198,7	15,3	—	24,6	44,3
NDE HAUT-NKAM BAMBOUTOS BAMOUN TOTAL PROGRAMME	Banganté	Aménagement hôpital	Improvement extension hosp.	FED				114,5
	Bafang	» »	» » »					
	Mbouda	Construction hôpital	Construction of hospital					
	Foumbot	» »	» »					
				556,0	205,0	280,0	71,0	—

Département	Localité	Désignation du projet	Coût total des investisse- ments	Programmation annuelle - Annual distribution (in millions)				
				Total cost of investments	1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970
TOTAL INFRA. STRUCTURE. SANITAIRE + AFFAIRES SOCIALES : MIFI BAMOUN TOTAL	Bafoussam Foumban	TOTAL HEALTH INFRASTRUCTURE SOCIAL WELFARE : Construction Centre Social » » » Construction of Social Centre » »	754,7	220,3	280,0	95,6	44,3	114,5
			4,25					4,25
			4,25					4,25
			8,5					8,5
TOTAL SANTE et AFFAIRES SOCIALES - OUEST		TOTAL HEALTH and SOCIAL WELFARE - WEST	763,2	220,3	280,0	95,6	44,3	123,0

2.8. — URBANISME ET HABITAT

2.8.1. — Plan d'Urbanisme.

Les plans directeurs d'urbanisme étant terminés pour les villes de Bafoussam, Foumban, Bafang et Dschang, il est prévu d'établir les plans directeurs des villes ci-après :

MBOUDA
BANGANGTE

L'établissement de plans de détail est en outre prévu pour Bafoussam et Bafang.

2.8.2. — Adduction d'Eau.

Les principales opérations retenues au Plan sont les suivantes : en première priorité :

- l'extension du réseau de Bafoussam.
- l'Adduction d'eau à Bangangte

en seconde priorité et dans la mesure où les crédits nécessaires pourront être dégagés : l'adduction d'eau à Foumbot.

Pour fournir aux populations rurales l'eau nécessaire pour les besoins domestiques, le programme de développement rural comporte une provision pour creusement de puits et aménagement de sources dont le nombre et la localisation seront fixés par le génie rural.

2.8.3. — Electrification.

Le programme porte sur le renforcement des centrales de Bafoussam et de Bafang.

— Bafoussam : installation de deux groupes de 192 kWh	59 millions.
— Bafang : installation d'un groupe de 192 kWh	24 millions.

2.8.4. — Habitat Urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements, et de mettre à la disposition des ménages des logements économiques et moyens destinés à la location ou à la location-vente. Le programme de logements de la Société Immobilière du Cameroun porte sur la construction de 40 logements économiques à Bafoussam.

Des dotations sont prévues au Plan pour réaliser ces équipements.

— Aménagement de zones et parcelles d'accueil	30 millions
— Construction de logements économiques et moyens	60 millions
— Logements privés urbains	500 millions

2.8.5. — Habitat Rural Moderne.

Les objectifs du 2^e Plan portent sur le programme des villages, le lotissement et l'équipement des centres de regroupements. Le problème essentiel est celui de la consolidation et de l'adaptation des regroupements à une vie économique et sociale normale, ainsi que de préparation rationnelle de nouveaux regroupements dans les zones non regroupées (Bafoussam — Bahouam — Banjoum).

Les actions prioritaires porteront sur les regroupements à lotir dont la liste est donnée ci-après :

2.8. — TOWN PLANNING AND HOUSING

2.8.1. — Town plans.

The master plans for the towns of Bafoussam-Foumban, Bafang and Dschang are completed and similar plans will be drawn up for the following towns :

MBOUDA.
BANGANGTE.

Detailed plans will be drawn up for Bafoussam and Bafang.

2.8.2. — Water supply.

The principal operations provided for in the Plan are the following, in top priority.

- Extension of the Bafoussam system.
- Water supply to Bangangte

as second priority, and in so far as the necessary credits can be made available : water-supply to Foumbot.

In order to supply the rural populations with the necessary water for domestic requirements the rural development programme includes a provision for the digging of wells and development of springs, the number and siting of which will be arranged by the Rural Engineering Service.

2.8.3. — Electrification.

The programme concerns the reinforcement of the power-stations at Bafoussam and Bafang.

— Bafoussam : installation of two units of 192 kwh	59 millions.
— Bafang : installation of one 192 kwh unit	24 millions.

2.8.4. — Urban Housing.

Reception plots and building lots must be equipped, and low- or medium-rent dwellings intended for letting or hire-purchase made available to families. The housing programme of the Société Immobilière du Cameroun includes the construction of 40 low-rent dwellings at Bafoussam.

The Plan includes the sums necessary to carry out the work.

— Development of reception areas and plots	30 millions.
— Construction of low and medium-rent dwellings	60 millions.
— Private urban housing	500 millions.

2.8.5. — Modern Rural Housing.

The 2nd Plan's targets include the village programme, the plots for the regrouping centres and their development. It is essential to consolidate the regroupings and adapt them to a normal economic and social life, and to organise new regroupings in areas not yet so arranged (Bafoussam - Bahouam - Banjoum).

Priority operations will concern regroupings to be divided up, the list of which is given below.

Regroupements à lotir.

- BAMBOUTOS : Badadjou, Toumaka, Badadjou frontière, Balatchi, Bangam I, II et III, Batcham chefferie I et II, Babété, Bamedjo, Bafoussa, Bamenkombo, Bamessingué, Bafanga, Bamesso, Bamendjinda.
- MIFI : Bachoum, Bameka, Batié carrefour, Bayangam, Batoufam, Bamoungoum, Balembo, Baham, Bahouang, Bangam, Badenkop, Balengou, Batchingou, Bangou chefferie.
- HAUT-NKAM : Baboné, Baboutcheu, Bakou Fontsing, Kopa, Bakambé, Komako, Baboutcha Fongang, Bakondji, Bayon, Bawan, Balembo, Banka marché, Bafeo, Bakassa, Badounkassa, Fondanti, Fondjomakouet, Fotoumi, Babouktou, Manga et Nguengué.
- MENOUA : Balevong, Bamendjou I II, III, Balessing, Bansoa, Banock Bansoa-Basotcha, Bansoa-Bandja, Baloum, Fontsa-Toula, Fomopéa, Doumbouo, Fouakekem, Banki.
- NDE : Baména, Balengou, Batchingou, Bassamba, Bakom, Kamnah, Banekané, Batoum, Bandoumga.

2.8.6. — Tableau Récapitulatif des Investissements.

Regrouping to be divided

- BAMBOUTOS : Babadjou, Toumaka, Babadjou border, Balatchi, Bangam I, II and III, Batcham chiefdom I and II, Babete, Bamedjo, Bafoussa, Bamenkombo, Bamessingué, Bafanga, Bamesso, Bamendjinda.
- MIFI : Bachoum, Bameka, Batie crossroads, Bayangam, Batoufam, Bamoungoum, Balembo, Baham, Bahouang, Bangan, Badenkop, Balangou, Batchingou, Bangou chiefdom.
- UPPER NKAM : Babone, Baboutcheu, Bakou Fontsing, Kopa, Bakambe, Komako, Baboutcha Fongang, Bakondji, Bayon, Bawan, Balembo, Banka market, Bakofo, Bakassa, Badounkassa, Fondanti, Fondjomakouet, Fotoumi, Manga and Nguengué.
- MENOUA : Baleveng, Bamendjou I, II, III, Balessing, Bansoa, Banock, Bansoa-Basotcha, Bansoa-Bandja, Baloum, Fontsa-Toula, Fomopea, Doumbouo, Fouakekem, Eanki.
- NDE : Bamena, Balengou, Batchingou, Bassamba, Bakon, Kamnha, Bane-kane, Batoum, Bandoumga.

2.8.6. — Summary table of investments.

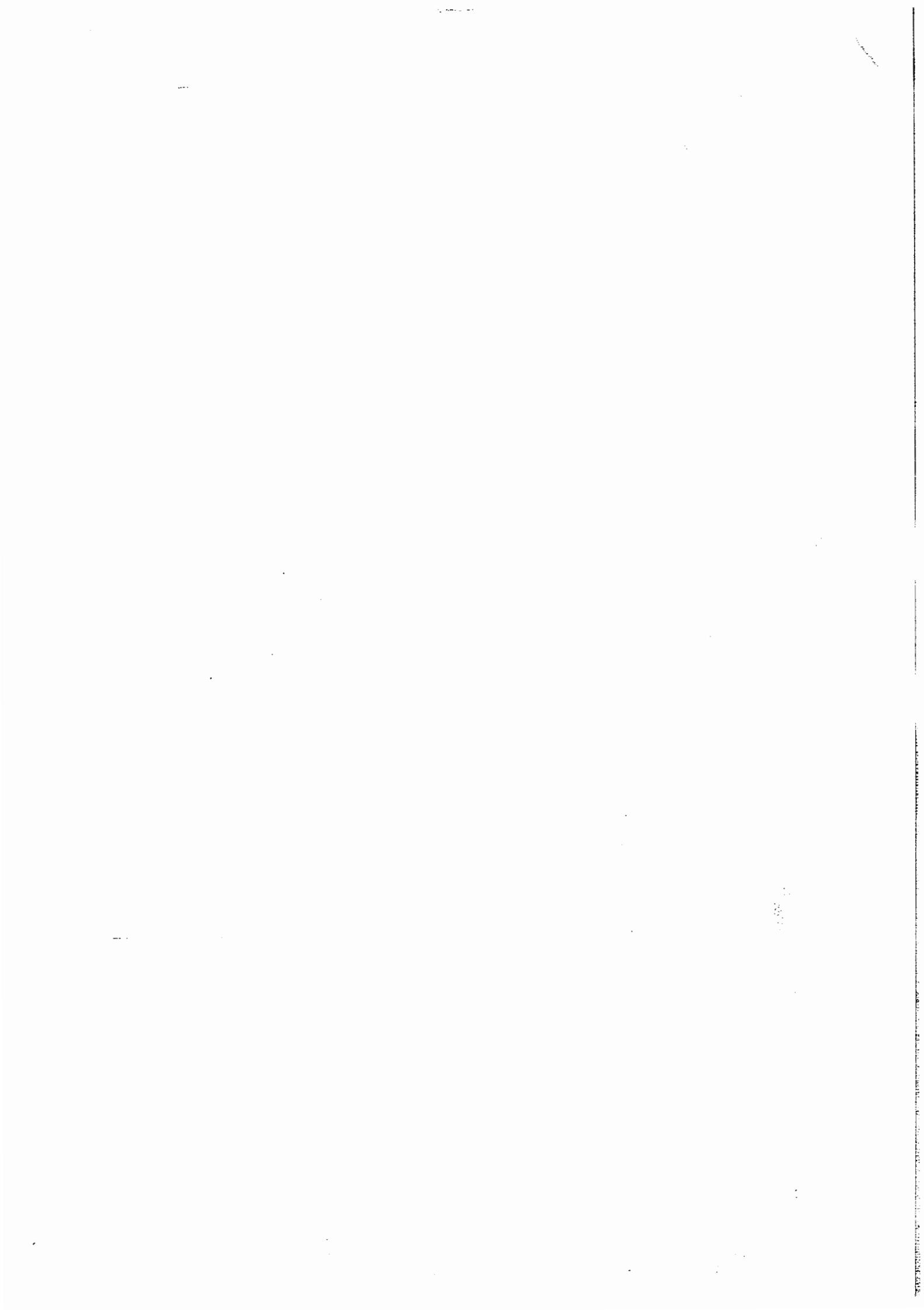
		Financemeent - Financing	
Plan d'urbanisme	Town plan	27	public
Aménagement de zones	Development of zones	30	"
Construction de logements économiques et moyens	Construction of low and medium-rent dwellings	60	"
Logements privés urbains	Private urban housing	500	private
Habitat rural moderne	Modern rural housing	65	public
Electrification	Electrification	83	"
Adduction d'eau	Water supply	195	"
TOTAL		TOTAL	
		960	

TITRE VII**INSPECTION FEDERALE
D'ADMINISTRATION
DU CAMEROUN OCCIDENTAL**

	Page
1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT	177
2. — LES PROGRAMMES :	
2.1. ETUDES ET RECHERCHES GENERALES	179
2.2. PRODUCTION RURALE	180
2.3. ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT	192
2.4. COMMERCE ET TOURISME	196
2.5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS	197
2.6. ENSEIGNEMENT - FORMATION	199
2.7. SANTE ET AFFAIRES SOCIALES	203
2.8. URBANISME ET HABITAT	206
1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT	177
2. — THE PROGRAMMES :	
2.1. GENERAL STUDIES AND RESEARCH	179
2.2. RURAL PRODUCTION	180
2.3. POWER - MINES - INDUSTRIES - HANDICRAFT	192
2.4. TRADE AND TOURISM	196
2.5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS	197
2.6. EDUCATION - TRAINING	199
2.7. HEALTH AND SOCIAL WELFARE	203
2.8. TOWN PLANNING AND HOUSING	206

PART VII

**FEDERAL INSPECTORATE
OF ADMINISTRATION OF
WEST CAMEROON**



1. — LE CADRE DU DEVELOPPEMENT

1.1. — GEOGRAPHIE PHYSIQUE ET HUMAINE

1.1.1. — L'Etat fédéré du Cameroun Occidental constitue l'une des 6 régions économiques de la Fédération.

Sa superficie est de près de 42 000 km². Largement ouvert sur la mer, il est entièrement compris dans la partie méridionale de la chaîne de montagnes d'origine volcanique qui de l'océan s'allonge jusqu'au Margui-Wandala. Il possède le plus haut sommet de l'Afrique Occidentale : le mont Cameroun, volcan en activité, qui atteint 4 070 mètres.

Le climat est équatorial, modifié par l'altitude et la proximité de l'océan. Les précipitations y sont très fortes. Le réseau hydrographique est serré et s'ordonne autour de deux rivières principales : le Mungo, qui marque la frontière entre les deux Etats Fédérés, et la Cross River.

Le Cameroun Occidental est divisé en deux zones bien distinctes :

— la zone côtière de Kumba et de Victoria, la plus développée. Environ 1/3 de la population y vit. Elle possède les ports (Victoria - Tiko - Bota), les plantations industrielles, les administrations et les principales villes, dont Buéa, la capitale.

— la zone de l'intérieur, avec le district forestier de Mamfé et les hauts pays d'herbes (grass-fields) et d'élevage de Bamenda, Wum, Nkambé. Un dixième de la population vit sur Mamfé, 60 % dans les « grass-fields ». C'est la zone la plus peuplée et la moins évoluée sur le plan économique.

L'économie du Cameroun Occidental, essentiellement agricole, est caractérisée par l'importance du rôle joué par les grandes plantations industrielles, « Cameroons Development Corporation », « Pamol Ltd », « Elders and Fyffes ». Elles produisent et exportent la totalité du caoutchouc (5 500 t) et du thé (250 t), plus des 2/3 des bananes (61 000 t au total). Les palmistes (6 600 t), l'huile de palme (10 000 t) et l'huile de palme proviennent aussi bien des plantations industrielles que des plantations traditionnelles. Par contre, le cacao (8 200 t) et le café (Robusta 900 t sur Kumba et accessoirement Victoria et Mamfé, Arabica 3 000 t sur Bamenda et accessoirement Wum et Nkambé) sont des productions essentiellement africaines, cultures d'appoint des départements de l'intérieur où l'économie de subsistance domine encore l'économie de marché, le poivre est cultivé sur Kumba (35 t).

On rencontre toutes les cultures vivrières traditionnelles des régions équatoriales et tropicales : macabos, taros, plantain, igname, riz, arachide, manioc, maïs et mil.

L'élevage du bœuf est pratiqué sur les herbages des hauts plateaux du Nord par les Fulbé et les Mbororo'en. Le troupeau est estimé à environ 250 000 têtes.

Les forêts du Sud offrent de grandes possibilités, mais sont encore peu exploitées par suite de l'insuffisance du réseau routier : 55 000 m³ de grumes, 20 000 m³ de sciages.

L'industrie est très peu développée. A côté des scieries, on ne trouve que quelques usines destinées à traiter les produits agricoles : huile de palme et palmiste à Idenau et Ekona, thé à Bamenda, traitement du latex, industrie du bâtiment.

Le trafic des ports, Victoria et Tiko, est de l'ordre de 175 000 t.

1. — THE LOCAL SETTING OF DEVELOPMENT

1.1. — PHYSICAL AND HUMAN GEOGRAPHY :

1.1.1. — The Federated State of West Cameroon constitutes one of the six economic regions of the Federation.

Its area is nearly 42,000 km². It opens on to the sea to a large extent and is contained in its entirely in the southern part of the chain of mountains of volcanic origin which stretch from the ocean as far as Margui-Wandala. It possesses the highest peak in Western Africa : Mount Cameroon, an active volcano, which reaches a height of 4,070 metres.

The climate is equatorial, modified by altitude and the proximity of the ocean. Rainfall is very heavy. The hydrographic network is closely-knit and is spread out around two main rivers : the Mungo, which marks the frontier between the two Federated States, and the Cross River.

West Cameroon is divided into two clearly distinct zones :

— the coastal zone of Kumba and Victoria which is the more developed. Approximately 1/3 of the population lives there. It possesses the ports (Victoria-Tiko-Bota), the industrial plantations, the administrative services and the principal towns, including Buea, the capital,

— the interior zone with the forest district of Manfe and the high grass-fields stock-raising of Bamenda, Wum, and Nkambé. One-tenth of the population lives in Manfe and 60 % on the grassfields. This is the most densely populated zone and the less developed from the economic point of view.

The dominant feature of the essentially agricultural economy of West Cameroon is the importance of the large industrial plantations « Cameroons Development Corporation », « Pamol Ltd », « Elders and Fyffes ». These plantations produce and export all the rubber (5,500 tons) and tea (250 tons), more than 2/3 of the bananas (61,000 tons in all). Palm kernels (6,600 tons) and palm oil (10,000 tons) come from both industrial and traditional plantations. On the other hand, cocoa (8,200 tons) and coffee (Robusta 900 tons from Kumba and to a lesser extent Victoria and Mamfe, Arabica 3,000 tons from Bamenda and to a lesser extent Wum and Nkambé) are essentially African products, subsidiary crops from the divisions in the interior, where a subsistence economy still prevails over a market economy. Pepper is cultivated in Kumba (35 tons).

All the traditional food crops of the equatorial and tropical regions are encountered : cocoyams, plantains, yams, rice, ground-nuts, cassava, maize and millet.

Beef cattle are raised on the grass of the high plains of the North by the Fulbe and the Mbororo. It is estimated that there are some 250,000.

The forests of the South offer great possibilities but are still not worked very much, on account of an insufficient road network : 55,000 m³ timber, 20,000 m³ of sawn wood.

Industry is very little developed. In addition to the saw mills, only a few factories for the treatment of agricultural products are to be found : palm oil and palm-kernel oil at Idenau and Ekona and tea at Bamenda, as well as latex processing. There is a building industry.

Traffic at the ports, Victoria and Tiko, is about 175,000 tons.

1.1.2. — La population s'élevait, en 1963, à 1 020 000 habitants dont 135 000 urbanisés. Le taux de croissance moyen, compte tenu des migrations interrégionales, s'élève à 2,5 %, le plus élevé de toute la Fédération. Il est de 2,3 % dans les campagnes et de 3,6 % dans les villes. Il permet de prévoir pour 1970 une population totale de 1 200 000 habitants, dont 170 000 urbanisés. La République Fédérale comptera alors 5 800 000 habitants dont 1 100 000 dans les villes contre 5 005 000 habitants, dont 785 000 urbanisés en 1963.

La densité moyenne est de 24,7 habitants au km². Elle marque de grandes différences d'un département à l'autre, allant de 11,4 sur Mamfé à 60,6 sur Bamenda à l'intérieur, et 60,7 sur Victoria dans la zone côtière. Les densités pour chacun des 6 départements sont les suivantes : Nkambé, 21,2 ; Wum, 17,7 ; Bamenda, 60,6 ; Mamfé, 11,4 ; Kumba, 17, et Victoria, 60,6.

Les populations sont en grande majorité Bantoues. Dans les départements de l'intérieur, elles sont apparentées aux Bamileké, Bamoun et Tikkar de l'Ouest du Cameroun Oriental. Les ethnies, toujours bantoues, sont plus fragmentées et plus complexes dans la zone côtière où elles ont été fortement marquées par les mouvements migrateurs. Des Fulbé et des Mbororo'en pratiquent l'élevage sur les herbages des hauts plateaux du Nord.

Sur près de 600 000 personnes actives, on ne compte que 33 000 salariés du secteur moderne. La quasi-totalité de la population vit de l'agriculture.

Le produit intérieur brut par habitant est de 19 615 francs CFA.

1.2. — LES POTENTIALITES ET LES FREINS AU DEVELOPPEMENT

1.2.1. — Facteurs favorables au développement, potentialités.

- développement accéléré de la scolarisation ;
- réserves de terres cultivables ;
- éventail de possibilités de productions rurales très ouvert ;
- existence de plantations industrielles dynamiques ;
- richesses forestières ;
- larges possibilités touristiques.

1.2.2. — Les freins.

- trop grande différence d'évolution économique et sociale entre la zone côtière et l'intérieur ;
- enseignement secondaire, technique et formation professionnelle peu développés ;
- service de santé insuffisant ;
- mauvaises façons culturales de l'agriculture traditionnelle, faiblesses des rendements ;
- insuffisances du réseau routier et de l'infrastructure portuaire ;
- faiblesse de l'industrialisation.

1.3. — LES ORIENTATIONS DU PLAN

Elles découlent des constatations qui précédent :

- développer l'enseignement, le service de santé ;
- améliorer les façons culturales, varier et intensifier les productions agricoles afin d'assurer un développement équilibré entre les différentes zones du Cameroun Occidental ;
- développer l'industrie et les exploitations forestières ;
- surtout améliorer et développer les voies de communications, tant dans l'intérieur du pays qu'en direction du Cameroun Oriental.

1.1.2. — The population in 1963 mounted to 1,020,000 inhabitants of whom 135,000 lived in the towns. The average rate of growth, taking inter-regional migration into account amounts to 2.5 %, the highest in the whole of the Federation. The figure is 2.3 % in the country areas and 3.6 % in the towns. For 1970, it is possible to forecast a total of 1,200,000 inhabitants with 170,000 town-dwellers. The Federal Republic will then have 5,800,000 inhabitants, of whom 1,100,000 will be in the towns as against 5,005,000 inhabitants (785,000 urban) in 1963.

The average population density is 24.7 % inhabitants per km². There are great differences in this respect from one division to another, ranging from 11.4 at Mamfe to 60.6 at Bamenda in the interior, and 60.7 at Victoria in the coastal zone. The densities for each of the 6 divisions are as follows : Nkambe 21.2, Wum 17.7, Bamenda 60.6, Manfe 11.4, Kumba 17 and Victoria 60.6.

The great majority of the population is Bantu. In the divisions in the interior, they are related to the Bamilekes, Bamuns and Tikars of the West of East Cameroon. The ethnic groups, still Bantu, are more scattered and more complex in the coastal zone where they have been greatly affected by the migratory movements. The Fulbe and the Mbororos tribes engage in stockraising on the high grass plateaus of the North.

Of nearly 600,000 employable persons, there are only 33,000 wage-earners in the modern sector. Nearly the whole of the population lives on agriculture.

The gross domestic product per inhabitant is 19,615 francs CFA per inhabitant.

1.2. — THE DEVELOPMENT POTENTIALITIES AND NEGATIF FACTORS

1.2.1. — Factors favourable for development and the potentialities :

- accelerated development of school attendance,
- reserves of land suitable for cultivation,
- very wide range of possibilities for rural production,
- existence of industrial plantations under intensive cultivation,
- highly productive forest,
- great tourism possibilities.

1.2.2. — The obstacles to development :

- to great a difference in the economic and social evolution between the coastal and interior zones,
- secondary and technical education, and vocational training not very developed,
- inadequate health service,
- bad cropping methods of traditional agriculture, low yields,
- inadequate road network and port infrastructure,
- low level of industrialization.

1.3. — TARGETS OF THE PLAN

The results from the facts noted above :

- the development of education and the health service,
- the improvement of cropping methods, the variation and intensification of agricultural products with a view to ensuring balanced development as between the different zones of West Cameroon,
- the development of industry and forestry,
- above all, the improvement and development of the lines of communication, both in the interior of the country and as regards communications with East Cameroon.

2. — LES PROGRAMMES

2.1. — ETUDES ET RECHERCHES GENERALES

La carte pédologique au 1/100 000 du Cameroun Occidental sera terminée au cours du 2^e Plan.

L'enquête démographique du Cameroun Occidental a été effectuée pendant la fin du premier Plan. Elle sera complétée par l'enquête agro-économique dont la réalisation est prévue pour la première année du deuxième Plan. En 1967, est également prévue l'enquête « niveau de vie ». Le Cameroun Occidental sera donc entièrement couvert par les trois enquêtes classiques qui auront ainsi été exécutées sur l'ensemble du territoire national.

La région de Bamenda est inscrite en priorité pour l'établissement des atlas synthétiques régionaux.

Les études de bases nécessaires à l'établissement des projets seront effectuées en ce qui concerne les programmes de développement intégré : reconversion bananières, complexes théicoles, plaine de Ndop, projet Wum, etc.

Les investissements régionalisés représentent un montant de 113 millions de francs, attendu de l'aide financière extérieure et réparti de la façon suivante :

Etudes pédologiques	3 millions
Etudes agro- et socio-économiques	110 millions
	113 millions

2. — THE PROGRAMMES

2.1. — GENERAL STUDIES AND RESEARCH

The pedological map, scale 1/1,000,000 of West Cameroon will be finished in the course of the 2nd Plan.

The demographic inquiry for West Cameroon was carried out towards the end of the 1st Plan. It will be completed with an agro-economic survey which it is intended will take place during the first year of the 2nd Plan. An inquiry into the level of living will also be held in 1967. West Cameroon will therefore be covered entirely by the three inquiries of the classic type which will thus have been carried out over the whole of the National Territory.

The Bamenda region is on the priority list for the drawing up of synthetic regional atlases.

The basic studies necessary for the projects will be effected with due regard to the integrated development programmes = reconversion of banana plantations, tea plantations situation, Ndop plain, Wum project, etc.

Regionalised investments represent a sum of 113 millions francs which is expected to come from external financial aid, distributed as follows :

Pedological studies	3 millions
Agricultural and social economic studies	110 millions
	113 millions

2.2. — PRODUCTION RURALE

2.2.1. — Production agricole.

2.2.1.1. — MAIS :

La production de maïs du Cameroun Occidental marquera certainement un bond en avant pendant le 2^e Plan, et il est prévu une production de 64 000 tonnes en 1970/71, à partir d'une situation de départ de 50 000 tonnes en 1963/64.

Le maïs est appelé à un grand avenir dans cette région, dans la mesure où les méthodes d'élevage modernes pourront être développées, tant pour le gros bétail que pour les porcs et les volailles.

2.2.1.2. — RIZ :

La production de paddy était estimée à 2 700 tonnes en 1963/64. Elle est répartie dans le « grass-field ».

Ces objectifs sont de 6 200 tonnes en 1970/71. Ces prévisions peuvent paraître optimistes, mais il existe de grandes possibilités de développement, notamment dans la plaine de Ndop où est prévue la création d'un casier expérimental dans le cadre du projet de développement intégré de cette région. Certaines franges des marais du Noun, non inondées en permanence, en l'absence d'un aménagement d'ensemble de la vallée qui libérerait des surfaces considérables, pourraient, en effet, être consacrées à la riziculture sur des surfaces relativement importantes.

2.2.1.3. — CANNE A SUCRE :

Il existe une faible production de sucre roux dans la plaine de Ndop. Une augmentation de cette production pourrait être envisagée si le raffinage de ce sucre pouvait être assuré par la SO.SU.CAM. Une étude de rentabilité est à faire.

2.2.1.4. — CACAO

Compte tenu de l'importance des plantations et de leur âge, la production de cacao passera vraisemblablement de 7 900 tonnes en 1963/64 à 9 000 tonnes en 1970/71, sous réserve que les prix soient suffisamment attractifs pour encourager les paysans à intensifier la lutte contre les maladies du cacaoyer, ce qui devrait se traduire par les accroissements annuels suivant des surfaces traitées (en hectares).

1967/1968 : 1,000, 1968/1969 : 2,000, 1969/1970 : 4,000, 1970/1971 : 6,000

Par ailleurs, la relève de la cacaoyère actuelle doit être envisagée sur un grande échelle à partir de 1974, à partir des semences hybrides obtenues dans les champs semenciers (10) dont la plantation est prévue en 1969.

Cette rénovation pourra commencer en 1969, sur des surfaces limitées à partir des semences hybrides de la station de Nkoemvone.

1969/70.....	150 ha
1970/71.....	150 ha
à partir de 1971/72.....	200 ha

2.2.1.5. — CAFE ARABICA :

La production du Cameroun Occidental a représenté près de 27 % de la production de la Fédération bien que les surfaces en production aient été le tiers des surfaces en production de la Fédération.

2.2. — RURAL PRODUCTION

2.2.21. — Agricultural production.

2.2.21.1. — MAIZE :

Maize production in Cameroon will certainly make giant strides during the 2nd Plan. Indeed an output of 64,000 tons is expected in 1970/1971 as compared with an initial output of 50,000 tons in 1963/1964.

Maize seems to be sure of a big future in this Region provided that modern rearing methods can be developed both for cattle and swine and poultry.

2.2.21.2. — RICE :

The production of paddy was estimated at 2,700 tons. It is distributed over the grass-lands.

The aim in view is to reach 6,200 tons in 1970/1971. This estimate may seem over optimistic, but great possibilities of development exist, notably in the Plain of Ndop where it is planned to set up an experimental plantation under the integrated development project for the region. Certain districts on the fringe of the Noun marshlands could be used for rice growing over a fairly large area because they are never flooded for lack of overall development schemes which would serve to release a considerable acreage.

2.2.21.3. — CANE SUGAR :

Brown sugar is cultivated on a small scale in the Plain of Ndop. This output could be increased perhaps if the refining process was ensured by SOSUCAM. A profitability survey would be advisable.

2.2.21.4. — COCOA :

In view of the size of plantations and of their age, cocoa production will rise presumably from 7,900 tons in 1963/1964 to 9,000 tons in 1970/1971 provided that prices have sufficient incentive to make smallholders step up the drive against diseases in cocoa plantations. This should lead to annual increases according to the surfaces treated (in hectares) :

Moreover, it must be borne in mind that existing plantations are to be renewed on a large scale, beginning in 1974, from hybrid seed obtained from seed gardens (10) which are to be planted in 1969.

This renovation could begin in 1969 on limited areas from hybrid seed obtained from the station at NKOEMVONE.

1969/1970	375 acres
1970/1971	375 acres
from 1971/1972	500 acres

2.2.21.5. — ARABICA COFFEE :

Output in West Cameroun covers about 27 % of Federal production although the growing area accounts for one third of the entire area under cultivation.

Le retard technique du Cameroun Occidental sera comblé au cours du second Plan par l'adoption des mesures qui ont bien réussi au Cameroun Oriental :

- équipement des coopératives en matériel moderne,
- politique de qualité,
- lutte phytosanitaire,
- emploi des engrais.

Le rendement peut vraisemblablement, grâce à l'adoption des mesures ci-dessus, passer de 235/240 kg/ha en 1963/64 à 370/375 kg/ha en 1970/71.

Pendant le 2^e Plan, 3 000 hectares nouveaux seront plantés ; l'action des services de vulgarisation doit être telle que 1 500 hectares soient plantés en culture pure.

2.2.1.6. — CAFE ROBUSTA :

Les conditions de production du café robusta au Cameroun Occidental sont très voisines de celles du Mungo et de l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest voisin. Les rendements sont toutefois inférieurs (275 kg/ha), du fait de l'absence de plantations industrielles qui relèvent la moyenne et aussi du jeune âge d'assez nombreuses plantations.

L'adoption d'une politique de traitement phytosanitaire des plantations et de l'apport de fumure minérale devraient permettre de remonter le rendement moyen à 485/490 kg/ha en 1970/71 et de porter la production à 5 800 tonnes contre 2 200 tonnes en 1963/64.

Le prolongement naturel de ces actions de production est un meilleur usinage de façon à présenter aux acheteurs un produit de qualité, répondant de façon aussi parfaite que possible aux normes de conditionnement communément admises.

2.2.1.7. — THE

En 1963/64, deux plantations (Tolé, sur les flancs du mont Cameroun, à une altitude de 700/800 mètres, et Ndu, département de Nkambé, altitude 1 850/1 900 mètres), d'une contenance totale de 744 hectares, non encore en pleine production, ont produit 330 tonnes, en partie consommées sur place, en partie exportées.

Il semble que les rendements de 1 350 kg/ha à la 9^e année après plantation, estimés dans les comptes prévisionnels d'exploitation de Tolé, pourront être atteints et même dépassés.

Les plantations actuelles donneront, en 1970/71, une production de 980 tonnes de thé noir.

Les programmes de plantations du 2^e Plan portent sur les surfaces suivantes :

	1967/68 ha	1968/69 ha	1969/70 ha	1970/71 ha	Total ha
Tole Bulu CDC	10	30	40	40	120
Bulu small holders		20	20	30	70
Tombel CDC	20	60	60	60	200
Essossong CDC		20	60	60	140
Tadu (nucleus estate + small holders)			50	100	150
Total	30	130	230	290	680

Il sera nécessaire de créer un nouveau champ semencier pendant le 2^e Plan, pour pallier à l'insuffisance actuelle en semences.

2.2.1.8. — COLA :

En 1963/64, la production de cola du Cameroun Occidental était estimée à 600 tonnes sur 3 000 tonnes à l'échelle de la Fédération.

The backward state of West Cameroon technically speaking will be made good during the 2nd Plan by the adopting of measures which have proved successful in East Cameroon, namely :

- up-to-date equipment for co-operative organization,
- a policy based on high-grade production
- plant-protection campaigns
- use of fertilizers.

The adoption of the above measures should enable output during the 2nd Plan to rise from 234/240 kg/ha to 370/375 kg/ha in 1970/1971.

A further 7,000 acres will be planted during the 3rd Plan and the extension staff should ensure that 3,750 acres are one-crop plantations.

2.2.1.6. — ROBUSTA COFFEE :

Growing conditions of Robusta coffee in West Cameroon are very similar to those obtaining in Mungo and in the adjoining Federal Inspectorate West. Output is lower however (275 kg/ha) owing to the lack of industrial plantations which raise the average, and to the immaturity of many plantations.

The adopting of a plant-protection policy on plantations and the use of mineral fertilizer should enable the average output to be raised to 485/490 kg/ha in 1970/1971 and production to be increased to 5,800 tons as compared with 2,200 tons in 1963/1964.

The natural corollary to these operations is better conditioning in order to offer consumers high-grade produce on keeping with commonly recognized standards as far as possible.

2.2.1.7. — TEA :

In 1963/1964, two plantations, namely those of Tole on the slopes of Mount Cameroon at a height of 700/800 metres and Ndu, in the division of Nkambe, altitude 1,850/1,900 metres, covering 1,860 acres in all and not yet fully productive, yielded 330 tons part of which were locally consumed and the rest exported.

It would seem that the output of 1,350 kg/ha in the ninth year following plantation, in forward operation estimates at Tole, could be reached and even improved upon.

Existing plantations will yield 980 tons of black tea in 1970/1971.

Planting programmes during the 2nd Plan will involve the following areas :

A new seed garden will have to be created during the 2nd Plan in order to make good the present lack of seed.

2.2.1.8. — COLA :

In 1963/64, cola production in West Cameroon was assessed at 600 tons against the 3,000 tons produced at federal level.

Le développement de cette culture est conditionné par l'assainissement des circuits commerciaux.

2.2.1.9. — ARACHIDES :

Cette production vise exclusivement la satisfaction des besoins locaux : 8 000 tonnes produites en 1963/64, prévisions 1970/71 de 9 500 tonnes.

2.2.1.10. — PALMIER A HUILE :

16 251 hectares de plantations industrielles dont 12 530 hectares en production ont assuré, en 1963/64, au Cameroun Occidental, une production d'huile industrielle de 12 740 tonnes dont 10 200 tonnes ont été exportées. L'huile artisanale provenant de l'exploitation de la palmeraie naturelle a représenté, cette même année, un tonnage de 9 280 tonnes.

Malgré cette production très importante, les importations, clandestines d'ailleurs, en provenance de Nigeria ont représenté, en 1965, 5 300 tonnes, mais il est vrai qu'une fraction importante de ce tonnage ne fait que transiter vers le Cameroun Oriental.

Les programmes de plantation actuellement retenus pour le Cameroun Occidental portent sur 25 420 hectares dont 13 710 hectares à réaliser pendant le 2^e Plan, suivant le calendrier ci-après :

The development of this cultivation will depend on the reorganization of marketing circuits.

2.2.1.9. — GROUND-NUTS :

This cultivation aims exclusively at satisfying local requirements : 8,000 tons grown in 1963/1964; expected output in 1970/1971 = 9,500 tons.

2.2.1.10. — OIL-PALM :

Industrial plantations which covered an area of over 40,000 acres including more than 31,000 acres under actual production, gave West Cameroon an industrial oil output of 12,740 tons of which 10,200 tons were exported. Oil produced by smallholders from natural palm groves amounted to 9,280 tons during the same period.

Despite this large-scale production, no less than 53,000 tons were smuggled in from Nigeria in 1965, a large proportion of which, it is true, was on its way to Nigeria.

Planting programmes adopted for West Cameroon affect 63,000 acres including 34,000 which are to be planted during the 2nd Plan in accordance with the following diary :

	1966/67	1967/68	1968/69	1969/70	1970/71	Total 2 ^e plan 2 ^e Plan 2nd plan 2nd Plan Total	Programme général General programme
Cameroon Development Corporation :							
Nouvelle plantation	New planting	750	1 900	2 150	2 240	7 040	10 620
Replantation	Replanting	150	300	350	350	1 150	1 950
Pamol Cameroon Ltd							
Nouvelle plantation	New planting (a)	220	420	445	300	900	1 500
Replantation	Replanting		200	445	490	2 020	2 550
Mille II West Coast Road							
Petites exploitations	Small holdings			200	200	600	800
Complexes nouveaux	New complexes			600	1 400	2 900	8 000
	Total	220	1 320	3 145	4 045	4 980	13 710
							25 420

(a) Si les pourparlers pour l'octroi d'une nouvelle concession évoluent favorablement.

Les plantations actuelles permettront en 1970/1971 au Cameroun Occidental de produire 27 000 tonnes d'huile industrielle à laquelle on prévoit que viendront s'ajouter 10 700 tonnes d'huile artisanale. Les exportations ne dépasseront probablement pas 15 000 tonnes, 8 300 tonnes faisant l'objet de commerce extra régional vers le Cameroun Oriental où un déficit est prévu.

2.2.1.11. — COCOTIER :

La région littorale du Cameroun Occidental offre des possibilités pour le développement de la culture du cocotier.

If the negotiations for the grant of a new concession have a favorable result.

Existing plantations will enable West Cameroon to produce 27,000 tons of industrial oil in 1970/71 to which a further 10,750 tons produced by smallholders are expected to be added. Exports are unlikely to exceed 15,000 tons and 8,300 tons will be used for extra-regional trade with East Cameroon where a shortage is expected.

2.2.1.11. — COCO-NUT TREE :

The coastal area of West Cameroon affords possibilities for cultivating the coco-nut tree.

Il est prévu pendant le second plan le démarrage d'une opération de plantation de cocoteraies villageoises.

2.2.1.12. — GRAINES DE COURGE :

Culture en développement spontané dont la production passera de 1 700 tonnes en 1963/1964 à 2 480 tonnes en 1970/1971.

2.2.1.13. — BANANE :

La production ~~importée~~ baisse d'année en année. Le point de départ de cette dégradation constante de l'économie bananière du Cameroun Occidental a été la perte de la préférence acquise aux pays du Commonwealth sur le marché britannique.

Par ailleurs, la recherche de nouveaux débouchés s'avère difficile, d'autant plus que les bananes produites par les petits producteurs, coopérateurs et indépendants, donnent lieu à des pourcentages de refus élevés avant embarquement et à des réfactions également importantes aux ports importateurs.

Comme au Cameroun Oriental, deux actions qui conditionnent la survie de cette culture d'exportation doivent être menées sans défaillance dans les meilleurs délais :

- reconversion de la production en variété Poyo,
- adoption du conditionnement en mains coupées dans des cartons ou caissettes.

Une troisième action s'impose également; traitements phytosanitaires, qui sont déjà couramment pratiqués au Cameroun Oriental.

Les producteurs industriels envisagent l'abandon de cette culture. Les exportations devront dans cette éventualité être toutes effectuées par le port de Bonabéri car il sera impossible de charger les navires bananiers à Tiko avec la seule production du Cameroun Occidental.

Une production exportable de 48 000 tonnes a cependant été retenue comme objectif 1970/1971, avec l'espoir que les difficultés présentes seront rapidement surmontées. La consommation locale passerait probablement de 13 000 tonnes en 1963/1964 à 16 000 tonnes en 1970/1971.

2.2.1.14. — FRUITS DIVERS :

Les chiffres (tonnes) de production pour la situation 1963/1964 et objectifs 1970/1971 sont résumés ci-dessous :

	1963/64	1970/71	
Pineapple	4 000	250	Pine-apple
Avocado	1 400	4 850	Avocado
Bush-butter	50	1 900	Bush-butter
Cashew-nut	2 000	610	Cashew-nut
Miscellaneous fruits		2 500	Miscellaneous fruits

Une partie de la production peut être écoulée sur la fabrique de tranches à la périphérie de Mungo.

120 hectares d'anacardiers plantés depuis peu peuvent être rentabilisés. Un programme de 750 acres de cashew-nut est-il retenu à partir de 1968/69.

It is planned to embark on a plantation scheme for smallholders during the 2nd Plan.

2.2.1.12. — COURD SEEDS :

Unorganized crop growing the production of which will increase from 1,700 tons in 1963/64 to 2,480 tons in 1970/71.

2.2.1.13. — BANANAS :

Exported production is decreasing from year to year. The starting point of this steady decline of the banana industry in West Cameroon was the loss of Commonwealth preference on the British market.

Moreover, the quest for new outlets is proving to be the more difficult since bananas grown by small producers are subject to a high percentage of rejections prior to shipping and price reductions in ports of delivery.

As in East Cameroon, two operations on which the survival of this crop depends will have to be conducted promptly and without fail :

- reconversion to adopt the Poyo variety,
- adoption of cut-hand conditioning in carboard or other boxes.

A third operation is likewise essential, that of plant-protection treatment already in current use in East Cameroon.

Industrial producers think seriously of giving up this crop, in which event all exports would have to pass through Bonaberi, it being impossible to load banana freighters at Tiko solely with produce from west Cameroon.

An exportable output of 48,000 tons has been chosen even so as the target for 1970/71 in the hope that present drawbacks will be rapidly overcome. Local consumption seems likely to increase from 13,000 tons in 1963/64 to 16,000 tons in 1970/71.

2.2.1.14. — MISCELLANEOUS FRUITS :

Figures (in tons) for fruit production (position in 1963/64 and targets for 1970/71) are resumed below :

Part of the pineapple production expected in 1970/71 can be disposed of for the manufacture of pineapple slices and juice at a plant to be set up in the Mungo division.

An area of 180 acres of cashew, planted in 1956, goes to show that cashew-nut production can be profit-earning. Hence a scheme for planting 750 acres annually will take effect in 1968/69.

2.2.1.15. — TUBERCULES :

Production et objectifs 1970/1971 (en tonnes) sont résumés dans le tableau ci-dessous :

	1963/64	1970/71	
Ignames	43 400	54 000	Yams
Macabos Taros	165 000	190 000	Coco yams
Manioc	29 500	35 000	Cassava
Patates	34 000	35 000	Sweet potatoes
Pommes de terre	700	2 300	Irish potatoes
Plantain	177 000	189 800	Plantain
Total	449 600	506 100	Total

L'igname est fort apprécié des populations de cette région et des importations estimées à 4 250 tonnes en 1965 sont faites depuis le Nigéria.

L'action des services de vulgarisation sera d'assurer la vulgarisation de ce tubercule et également celle de la pomme de terre qui trouve des conditions écologiques favorables sur le « grass-field » de la région de Bamenda.

2.2.1.16. — LEGUMES :

La production des légumes traditionnels locaux est active, et la production de légumes exotiques rencontre des conditions très favorables de production dans les hautes terres du grassfield. Il en est de même des haricots.

L'évolution de ces productions est schématisée dans le tableau ci-dessous :

	1963/64	1970/71	
Voandzous	1 500	1 800	Bambara ground-nuts
Haricots	8 500	11 200	Beans
Légumes frais locaux	40 000	47 000	Fresh local vegetables
Oignons	100	150	Onions
Légumes frais exotiques provenant de semences locales	400	750	Fresh exotic vegetables grown from local seed
provenant de semences importées	200	1 800	grown from imported seed

2.2.1.17. — CAOUTCHOUC :

7 600 hectares d'hévéa, appartenant à deux sociétés, la première d'Etat, la seconde privée, ont produit 5 400 tonnes, alors que 6 160 ha de jeunes plantations ne sont pas encore en rapport.

De 1966 à 1970 la Cameroon Development Corporation se propose de procéder à la replantation de 1 110 hectares de vieilles plantations et à la création de 1 650 hectares de plantations nouvelles.

La production en 1970/1971 s'établira aux environs de 11 370 tonnes de caoutchouc.

Il est envisagé d'allotir certaines plantations de la C.D.C. en « small holdings » (petites exploitations).

2.2.1.18. — POIVRIER :

La production 1963/1964 a atteint 35 tonnes sur les 25 hectares de plantations de poivrières de la C.D.C.

2.2.1.15. — TUBERS :

Production and targets in 1970/71 (in tons) are summarized in the table below :

Yams are highly appreciated by the population in this area and imports, estimated at 4,250 tons in 1965, come in from Nigeria.

The task of the extension department will be to promote the spreading of tubers, and of pototoes which find a propitious environment on grass-lands in the Bamenda area.

2.2.1.16. — VEGETABLES :

The production of traditional local vegetables is active and that of exotic vegetables encounters very favourable conditions in the upper grass-lands. The same applies to beans.

The development of this production is schematized as follows :

2.2.1.17. — RUBBER :

Output from 19,000 acres of rubber plantation, belonging to two companies, one under state-control and the other by private enterprise, amounted to 5,400 tons and 15,400 acres of young plantation are not productive as yet.

Between 1966 and 1970, the Cameroon Development Corporation proposes to replant 2,800 acres of old and to create 4,125 acres of new plantation.

Production in 1970/71 will be about 11,370 tons of rubber.

It is planned to allot certain C.D.C. plantations to small-holders (small plantations).

2.2.1.18. — PEPPER PLANT :

Production in 1963/64 amounted to 35 tons on the C.D.C. pepper plantations (62 acres).

Cette société se propose de planter 74 hectares nouveaux pendant le 2^e plan, pendant que 20 000 boutures seraient distribués annuellement aux petits exploitants.

Les perspectives de production en 1970/1971 sont estimées à 63 tonnes de poivre.

2.2.1.19. — QUINQUINA :

Il est prévu, durant le 2^e plan, de lancer cette culture en petites exploitations, ceci en liaison étroite avec la société d'Economie Mixte dont la création est envisagée dans l'Inspection Fédérale d'Administration de l'Ouest.

2.2.1.20. — RECHERCHE AGRONOMIQUE :

Complément d'équipement des stations de Bambui, Kumba et Ekona.

2.2.1.21. — DEVELOPPEMENT INTEGRÉ :

2.2.1.21.1. — Plaine de Ndop :

Située au Nord du Cameroun Occidental, la plaine de Ndop, d'une superficie d'environ 115 000 hectares représente approximativement 2,50 % de surface du Cameroun Occidental.

Elle présente une densité de population de 45 à 50 hab/km².

Il est possible d'envisager, dans l'état des techniques actuelles une augmentation appréciable du revenu monétaire des paysans de cette plaine si l'on intègre au maximum tous les facteurs de production dans une opération de développement rural basée sur la sensibilisation et la participation des exploitants. Une augmentation du revenu monétaire de 30 à 40 % en cinq ans paraît être un objectif raisonnable.

Ce résultat sera obtenu par l'amélioration :

de la production vivrière,

du petit élevage;

de la production du café arabica,

à partir d'une organisation efficace et rationnelle de la production, du conditionnement, de la commercialisation et du crédit.

2.2.1.21.2. — Région de Wum :

Située à plus de 400 km des ports de Victoria et de Douala, dans la partie Nord-Ouest du « grassfield », dans une région d'accès difficile, le centre de Wum et ses environs n'ont pas connu, par leur situation excentrique un développement comparable à celui des régions côtières. Ceci explique que cette partie du « grassfield » subit une attraction très marquée des zones plus développées du Littoral, phénomène qui se traduit par un exode rural important drainant les éléments les plus dynamiques de la population vers le Sud.

Soucieux de mettre un terme à une évolution incompatible avec l'objectif d'un développement équilibré des différentes régions du pays, le Gouvernement envisage la mise en œuvre d'un projet de développement rural intégré dans un périmètre situé à proximité de l'agglomération de Wum, dans le cadre d'une convention d'assistance technique.

Le second plan sera consacré à la création d'un centre de formation rurale destiné à enseigner aux stagiaires les méthodes d'organisation et techniques modernes de la production, grâce à une formation essentiellement pratique.

Compte tenu des délais nécessaires pour l'effectuer et du temps de formation (2 années), les premiers stagiaires ne seront formés qu'à la fin du 3^e plan.

2.2.1.22. — HYDRAULIQUE :

Aménagement de points d'eau.

2.2.1.23. — MACHINISME :

Complément d'équipement de la station de Bambui.

2.2.1.24. — EQUIPEMENT :

Équipement de ports situés dans les zones en dehors des projets intégrés.

The same company proposes to plan an additional 185 acres the 2nd Plan and 20,000 cuttings will be issued every year to smallholders.

It is expected to produce about 63 tons by 1970/71.

2.2.1.19. — CINCHONA :

Arrangements have been made to launch this crop on a small-scale (small holding) basis during the 2nd Plan, in co-operation with the mixed-economy firm the setting up of which is under consideration in the Federal Inspectorate West.

2.2.1.20. — AGRONOMICAL RESEARCH :

Additional equipment for the stations at Bambui, Kumba and Ekona.

2.2.1.21. — Integrated development.

2.2.1.21.1. — The Ndop plain :

Situated in the North of West Cameroon, the Ndop plain, with an area of West Cameroon.

The population has a density of 45 to 50 inhabitants to the square kilometre.

It is possible to contemplate, in the present stage of techniques, an appreciable increase in money incomes of the farmers living in this plain, if all the factors of production can be integrated to the maximum extent in a rural development operation based on the sympathetic understanding and participation of the farmers. A 30 to 50 % increase in money incomes in five years seems to be a reasonable target.

This result will be obtained by the improvement of :

food production,

small stockbreeding,

the Arabica coffee production,

on the basis of a sound and efficient organisation of production, grading, marketing and credit.

2.2.1.21.2. — The Wum region :

Owing to their situation, the centre of Wum and the adjacent areas which are remote 400 km from the ports of Victoria and Douala in the North-West zones of the grassfield, a region difficult of access, have not experienced a development comparable to that of the coastal regions. This explains the great attraction which the more developed areas have for this part of the grassfield; as a result there is a considerable rural exodus which drains away the most energetic elements of the population towards the south.

Desirous of putting an end to a situation which is incompatible with the purpose of a balanced development of the various regions of the country the Government is contemplating carrying out a project for the integrated rural development of an area situated near the Wum township and in accordance with a regional development programme.

The second Plan will establish a rural training centre which will teach the trainees modern methods of organisation and production techniques by means of an essentially practical course of training.

Bearing in mind the time required to put the project into effect and the period of training (2 years), the first trainees will leave at the beginning of the 3rd Plan.

2.2.1.22. — RURAL HYDRAULICS :

Improvement and extension of water holes in villages.

2.2.1.23. — AGRICULTURAL MECHANISATION :

Additional equipment of the machinery station at Bambui.

2.2.1.24. — ADMINISTRATIVE EQUIPMENT :

Equipment of existing agricultural posts and setting up of new posts.

2.2.1.25. — INVESTISSEMENTS :

2.2.1.25. — INVESTMENTS :

		Financement public définitif Definitive public financing				Crédit public Public credit		Financement privé Private financing			TOTAL
		Ressources locales Local resources		Aide extérieure External Aid		Ressour-	Aide exté-	En monnaie In money		En travail	
Etat	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts	ces locales	rieure	Fonds privés	Aide exté- rieure publique	In labour	En travail	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
Maïs	Maize										
Extension des surfaces cultivées	Increase of under cult. areas									205	205
Riz	Rice										
Expérimentation plaine Ndop	Experimentation Ndop plain	20									20
Cacao	Cocoa										
Jardins grainiers	Seed gardens	5				12					5
Nouvelles plantations	New planting					21					50
Matériel phytosanitaire	Spraying equipment	5				15					34
Développement Z.A.P.I.	Z.A.P.I. development	3									24
Café arabica	Arabica coffee										
Nouvelles plantations	New planting	19				74					376
Hangars stockage	Sheds for storage					7					19
Pistes de collecte	Evacuation roads	5	5								10
Matériel phytosanitaire	Spraying equipment										27
Encadrement	Field staff	12				7					12
Café robusta	Robusta coffee										
Nouvelles plantations	New planting	9									217
Hangars stockage	Sheds for storage					57					41
Pistes de collecte	Evacuation roads	5	4			41					9
Matériel phytosanitaire	Spraying equipment										306
Encadrement	Field staff	9									9
Thé	Tea										
Etudes	Surveys	10									10
Jardin grainier	Seed garden	13									13
Domaines CDC	CDC estates										226
Petites exploitations	Small holdings										416
Nouveau complexe Tadu	Tadu new complex										86
Palmier à huile	Oil Palm tree										
Etudes	Surveys										81
CDC	CDC										25
Pamol	Pamol										2 007
Nouveaux complexes	New complexes										300
Petites exploitations	Small holdings										358
											100
											2 790

	Financement public définitif Definitive public financing						Crédit public Public credit		Financement privé Privat financing			TOTAL	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External Aid		Ressour- ces locales	Aide exté- rieure	En monnaie In money		En travail			
	Etat	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics	Subven- tions	Prêts			Fonds privés	Aide exté- rieure publique				
	State	Local Authori- ties	Local Authori- ties	Subsi- dies	Loans	Local resour- ces	External Aid	Private	Public external aid	In labour			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10		11	
Cocotier										1	7		
Banane										165	215		
Reconversion de 2 000 ha en plantations villageoises										15	50	370	
Cadastrage										27	90		
Assistance technique										35	85		
Hangars emballage										2	19		
Noix de cajou										170	170		
Fruits divers										70	70		
Tubercules										795			
Haricots - Voandzous										4	52		
Hévéa										14	22		
Poivre										80			
Quinquina										15	340		
Recherche agronomique										15	30		
Dévelop. intégré (Plaine Ndop)										25			
Hydraulique rurale										20			
Machinisme agricole										1 081	6 379		
Equipement administratif													
Total	371	19	409	367	3 216	430		486					

2.2. — ELEVAGE :

Les chiffres de production de viande de l'Inspection Fédérale d'Administration du Cameroun Occidental (situation 1963/1964 et objectifs 1970/1971) sont résumés dans le tableau suivant :

	1963/64			1970/71			
	Effectifs Population	Rendement (%) Yield (%)	Production (tonnes) Production (tons)	Effectifs Population	Rendement (%) Yield (%)	Production (tonnes) Production (tons)	
Bovins	400 000	10	5 400	460 000	10	6 210	Cattle
Ovins et caprins	550 000	40	2 200	720 000	40	2 900	Sheep and goats
Porcins	100 000	60	1 800	145 000	60	2 610	Pigs
Volaille	450 000	150	500	590 000	150	660	Poultry
TOTAL			9 900			12 380	TOTAL

Le troupeau bovin important (400 000 têtes) utilise les parcours d'altitude (grassfield) du Nord de l'Inspection Fédérale d'Administration du Cameroun Occidental. La compétition entre éleveurs et cultivateurs devient âpre dans certaines régions et elle imposera la prise de mesures telles que le zonage agro-pastoral, et la modification, lente certes mais indispensable, des méthodes d'élevage (pâture contrôlée, rotation sur les pâturages par exemple, alimentation d'appoint en période de soudure, etc.).

Les investissements du second plan concernent :

- l'amélioration de l'infrastructure sanitaire (postes vétérinaires et bains déticueurs),
- l'équipement du laboratoire de diagnostic de Jakiri,
- l'amélioration de la production laitière par achat de bétail étranger et étude des possibilités du cheptel local (Bambui),
- la conduite d'une opération ranching dans la région Bamenda-Nkambe-Wum, en vue de la diffusion de bétail amélioré,
- l'introduction de bétail trypanotolérant (Ndama) et sa diffusion,
- l'introduction (éventuelle) la multiplication et la diffusion des ovins, porcins et volailles,
- les études d'alimentation du bétail (expérimentation et fabrication d'aliment, y compris sous produits d'abattoir, amélioration des pâturages),
- l'équipement de la région en marchés à bestiaux et abattoirs,
- la préparation des cuirs et peaux.

2.2. — STOCKRAISING :

The figures for the production of meat in the Federal Inspectorate of Administration of West Cameroon, (situation 1963/64 and targets 1970/71) are summed up in the following table :

The large number of cattle (400,000) utilise the grassfields in the North of the Federal Inspectorate of Administration of West Cameroon. Competition between stockraisers and farmers is becoming bitter in certain regions and is making it necessary to take measures such as agricultural and pastoral zoning with the modification, slow but indispensable, of methods of stockraising (controlled grazing, rotation of grazing for example, supplementary feeding during the periods in between harvests etc.).

Investments in the second Plan will be for :

- the improvement of the health infrastructure (veterinary posts and deticking dips),
- the equipment of the diagnostic laboratory at Jakiri,
- the improvement of milk production by the purchase of foreign cattle and study of the possibilities of local stock (Bambui),
- the operation of ranches in the region Bamenda-Nkambe-Wum, with a view to the introduction on a wide scale of improved stock,
- the introduction on a wide scale of cattle tolerant to trypanosomiasis (Niama),
- the introduction if possible and wide distribution of sheep, pigs and poultry,
- studies concerning the feeding of cattle (experiments and manufacture of foodstuffs including slaughter house by-products, improvement of grazing,
- equipment of the region with cattle markets and slaughter houses,
- the tanning of hides and skins.

INVESTISSEMENTS :

INVESTMENTS :

		Financement local Local financing		Aide extérieure Outside assistance		Total	
		Etat State	Communes Local Authorities	Subventions Subsidies	Prêts Loans		
Infrastructure sanitaire	Health infrastructure						
Postes vétérinaires	Veterinary posts	28				28	
Bains détiqueurs	Anti-tick bathes	38				38	
Parcs de vaccination	Vaccination pens			14		14	
Equipes mobiles	Travelling teams	15				15	
Laboratoire	Laboratory	15				15	
Amélioration de la production	Improving production						
Diffusion N'damas		15	5			20	
Introduction et sélection de bovins	Introduction and selection of cattle			103		103	
Production laitière	Dairy production	25				25	
Ovins et caprins	Sheep and goats	2				2	
Porcins	Pigs	2				2	
Volailles	Poultry	15				15	
Nutrition animale	Animal nutrition						
Atelier d'expérimentation d'aliments	Experimental workshop (food)	10				10	
Atelier de préparation d'aliments	Food preparing workshop	5				5	
Récupération sous-produits d'abattoirs	Recovery of slaughter-house					50	
Amélioration des pâturages	by products	20				20	
	Improving pasture-land	15				15	
Commercialisation	Marketing						
Abattoirs	Slaughter-houses		20			50	
Cuir et peaux	Hides and leather	10	10			10	
Marchés à bétail	Cattle markets			30		10	
		TOTAL	215	35	117	30	397

2.3. — PECHE ET PISCICULTURE

2.3.1. — Pêche Maritime.

Il est très difficile d'individualiser la production du Cameroun Occidental dans l'estimation globale faite en 1963/1964 en ce qui concerne la pêche artisanale pour l'ensemble de la Fédération.

Les objectifs pour 1970/71 sont les suivants : tonnes

Poisson blanc	3 745
Poisson pelagique	1 000
Crustacés	103
Coquillages	225

Les interventions de l'Etat au cours du 2^e Plan intéresseront :

- la création de l'infrastructure du service chargé des questions de pêche maritime,
- l'exécution d'un programme expérimental de pêche,
- le développement de la pêche artisanale (avec intervention du crédit) :
 - Motorisation d'un certain nombre de grandes pirogues,
 - Substitution progressive de bateaux et canots à moteur fixe aux pirogues, puis passage à de petits chalutiers
- l'exécution d'une étude de culture ostréicole à Victoria en vue du développement de cette activité sur les côtes rocheuses du Cameroun Occidental et de la région de Kribi.

Le secteur privé contribuera au développement de la pêche maritime par l'installation d'une chaîne du froid permettant la diffusion du poisson dans l'intérieur, avec toutes garanties de conservation hygiénique.

Par ailleurs l'Etat aidera au développement de la flotte de pêche artisanale mais les intéressés devront apporter leur quote part, comme vraisemblablement les pêcheurs n'auront pas les fonds nécessaires à la modernisation de leurs embarcations et de leur matériel de pêche, il est prévu l'intervention du crédit par les organismes publics.

2.3. — FISHING AND PISCICULTURE

2.3.1. — Sea-Fishing.

It is very difficult to enter into detail concerning West Cameroon production on the basis of the 1963/64 assessment of small-scale fishing in the Federation as a whole.

The targets for 1970/71 are as follows :

	Tons
White fish	3,745
Pelagic fish	1,000
Crustaceous	103
Shell fish	225

Action by the state in the course of the 2nd Plan will affect

- an infrastructure for the service responsible for sea-fishing in general,
- the carrying out of an experimental fishing programme,
- the development of small-scale fishing (with the help of credits),
 - certain large pirogues to be fitted with motors,
 - gradual substitution of motor craft with fixed engines for pirogues, pending the change-over to small trawling vessels,
- a survey of oyster-breeding at Victoria with a view to developing this activity on the rocky coast of Wes: Cameroon and the region of Kribi.

The private sector will contribute to the development of small-scale fishing by means of a cold-chain installation whereby fish can be delivered inland under optimum conditions of hygienic storage.

Moreover, the state will help to develop the small-scale fishing fleet to which the fishermen concerned will also be exported to contribute. as they seem unlikely to have the funds required to renovate their craft or tackle arrangements have been made for a credit system through the medium of public bodies.

		Investments				Total
		Estat State	Subvention, aide extérieure Subsidies outside assistance	Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	
Infrastructure	Infrastructure					
Programme expérimental	Experimental programme	7				7
Pêche artisanale	Smallcraft fishing	32				47
Chaîne de froid	Cold chain				32	64
Fumage	Fish smoking					42
Ostréiculture	Oysterbreeding	2	47	42	3	3
TOTAL		41	47	42	8	10
					43	173

2.3.2. — Pisciculture et Pêche continentale.

Le Cameroun Occidental possède un certain retard par rapport au Cameroun Oriental en ce qui concerne la pisciculture.

Ce retard sera rattrapé durant le 2^e Plan grâce à :

- la création d'une station principale de pisciculture à Bamenda,
- la création de centres secondaires d'alevinage pour la fourniture rationnelle en alevins des nombreux lacs de cratères de la région,
- la formation de personnel d'encadrement, tant à la station de Foumban qu'au Centre de Bamenda.

Les volumes d'investissements suivants ont été retenus pour ce faire :

		Etat State	Communes Local authorities
Création de la Station de Bamenda	Creation of the Bamenda Station		
Création de centres secondaires	Creation of secondary centers		
TOTAL		7	3

2.2.4. — Production forestière.

Les actions de production forestière et de sylviculture retenues au 2^e Plan sont les suivantes :

- agrandissement du parc zoologique et du jardin botanique de Victoria.
- inventaire forestier d'une zone de 30 000 hectares en vue d'une exploitation plus rationnelle de la forêt,
- études en vue de la création et de l'aménagement de réserves dans les zones mangrove et sur le mont Cameroon,
- reboisements dans les réserves en vue d'un amélioragement en essences de haute valeur commerciale (méliacées et autres espèces industrielles (Ilomba, Ayous, Eucalyptus, conifères).
- création de plantations à proximité des principales agglomérations pour la production de bois de service sur 400 ha.

INVESTISSEMENTS :

		Etat State	Communes Local authorities
Etude pour la création de réserves	Studies for the creation of reserves		
Inventaire forestier	Forest inventory		
Reboisements divers	Misc. afforestation		
Enrichissement	Enrichment		
Total		10	10

2.3.2. — Pisciculture and inland fishing.

West Cameroon is somewhat behind the East in the matter of pisciculture. This delay will be made good during the 2nd Plan thanks to :

- the opening of a main fish-breeding centre at Bamenda,
- the opening of secondary stocking centres for the rational supply of young fish to many crater lakes in the region,
- the training of supervisory staff both at the station at Foumban and at the Centre at Bamenda.

The following investments have been adopted for this purpose :

		Etat State	Communes Local authorities	Subvention, aide extérieure Subsidies, outside assistance	Total
		7	3	20	20
		7	3	20	30

2.2.4. — Forestry production.

Forestry production and sylvicultural schemes adopted under the 2nd Plan are as follows :

- enlargement of the zoological and the botanical gardens at Victoria.
- forest inventory covering an area of 30 000 ha with a view to more rational exploitation of the forest,
- studies with a view to the setting up and management of reserves in mangrove zones and on Mount Cameroon
- regeneration schemes in forest reserves with a view to improving them by planting varieties of high commercial value (meliaceae) and by planting industrial varieties (ilomba, ayous, eucalyptus and conifers).
- establishment of plantations close to urban areas for the producing of timber for various uses on 400 ha.

INVESTMENTS :

		Etat State	Communes Local authorities	Subventions, aide extérieure Subsidies outside assistance	TOTAL
		10	10	100	20
		8	32	65	40
		45	15		125
		63	57	165	285

2.3. — ENERGIE, MINES, INDUSTRIES, ARTISANAT

2.31. — Energie Electrique.

2.31.1. — SITUATION ACTUELLE :

La production et la distribution d'énergie électrique sont assurées par la Société d'Etat « West Cameroon Electricity corporation » qui dispose :

- d'une centrale thermique à Bota (750 Kw)
- de trois centrales hydro-électriques
- Njoke-Buéa (1 500 Kw), Malale (720 Kw)
- Luermann Fall (300 Kw)

La C.D.C. possède d'autre part quelques installations lui permettant de subvenir partiellement à ses propres besoins de la W.C.E.C.

La production a été de 9 millions de Kwh en 1964/1965 au prix moyen de 17,28 francs le Kw. Les besoins pour 1980 sont estimés à 30 millions de Kwh.

2.31.2. — OBJECTIFS :

Etude et Aménagement hydro-électrique d'un site (5 000 Kw) dans le Sud pour l'alimentation en particulier de Buéa, Victoria, Tiko, Bota.

Un choix sera à faire entre Ombe (puissance 7 000 Kw avec trois groupes) et les rivières de la région d'Idenau. Ces dernières permettraient un aménagement en trois étapes.

Sanje (3 000 Kw)

Sanje + Messingili (5 000 Kw)

— A long terme

- Deux sites ont déjà été prospectés (chutes Mebam, chutes d'Atonfé et gorges de Mamfé) pour l'électrification du Nord.
- Trois sites devront être étudiés sur la rivière Ouve pour l'électrification de la région de Kumba.

2.31.3. — INVESTISSEMENTS :

Le montant des investissements est de 800 millions.

2.32. — Mines.

2.32.1. — Recherches Pétrolières-Gaz naturel : depuis 1964, des recherches sont en cours sur une zone de 2 650 km², dont 1 880 off-shore entre la frontière Nigérienne et le massif du Mont Cameroun. Un permis off-shore sur 3 750 km² a été concédé au large des zones offshore précédentes.

2.32.2. — INVESTISSEMENTS :

La masse des investissements est de 125 millions.

2.3. — ENERGY - MINING - INDUSTRY - HANDICRAFT

2.31. — Electric Energy.

2.31.1. — PRESENT POSITION :

The production and distribution of electric energy depends on the state-controlled « West Cameroon Electricity Corporation » which has at its disposal :

- a thermal power-station at Bota (750 kw)
- three hydro-electric power-stations
- Njoke - Buea (1 500 kw) Malale (720 kw)
- Luermann Fall (300 kw).

The C.D.C. also owns certain installations which enable it to satisfy its own requirements to a certain extent.

Production amounted to 9 millions kwh in 1964/65 at an average cost of 17,28 francs per kwh. Estimated needs in 1980 amount to 30 millions kwh.

2.31.2. — TARGETS :

— Survey and hydro-electric scheme (5 000 kw) in the South, principally for the supply of Buea, Victoria, Tiko and Bota.

A choice will have to be made between Ombe (capacity 7 000 kw with three sets) and rivers in the Idenau area. The last named would allow of development in three stages.

Sanje (3,000 kw)

Sanje + Messingili (5,000 kw)

On a long-term basis

- Two sites have been prospected already (Mebam falls, Atonfe falls and the gorges of Mamfe) with a view to electrification in the North
- Three sites will have to be studied on the river Ouve with a view to electrifying the Kumba region.

2.31.3. — INVESTMENTS :

Investments amount to 800 millions.

2.32. — Mining.

2.32.1. — Oil research — Natural gas : Since 1964, surveys have been undertaken over an area of 2,650 km² including 1,880 offshore between the Nigerian frontier and the Mount Cameroon range. An offshore permit has been granted beyond the previous offshore zone over an expanse of 3,750 km².

2.32.3. — INVESTMENTS :

Investments amount to 125 millions as a whole.

2.33. — Industries Agricoles.

2.33.1. — PROGRAMMES.

2.33.11. — CAFE ROBUSTA :

En vue de traiter la totalité de la production 1970/1971, il est prévu d'installer une usine de 2 500 tonnes par an au Cameroun Occidental. Les investissements nécessaires sont évalués à 70 millions.

2.33.12. — CAFE ARABICA :

Les perspectives du marché et les possibilités d'augmenter les rendements ont permis de retenir dans le cadre du 2^e Plan, l'installation de 3 unités de traitement de café de 2 500 tonnes par an. Le montant des investissements est évalué à 105 millions.

2.33.13. — HUILE DE PALME. PALMISTES :

2.33.13.1. — Programmes :

Dans le cadre du Plan Palmier, les investissements retenus pour le 2^e Plan concernent :

Pour la C.D.C. : matériel de stockage et de transport de l'huile (barge) ainsi que divers aménagements dans les huileries d'Idenau et Bota.

Construction de la nouvelle huilerie de Likomba qui doit fonctionner à partir de 1971.

Pour la Société Pamol :

— à Ndian, la capacité sera portée à 24 tonnes de régimes par heure, par utilisation de presses continues Colin.

— à Lobé, la nouvelle usine d'une capacité de 18 tonnes par heure est prête à fonctionner.

2.33.13.4. — Investissements :

La masse globale des investissements sera de 624 millions.

2.33.14. — THE :

La production actuelle est assurée par les plantations et les installations industrielles du Cameroun Occidental : C.D.C. à Tolé (344 ha) et Estates and Agency à Ndu (400 ha).

A Tolé, l'entrée en production des récentes plantations nécessitera avant 1970 l'agrandissement des bâtiments industriels et des équipements supplémentaires.

A Ndu, les installations sont suffisantes pour les prochaines années.

Pour traiter la production des nouvelles plantations projetées en 1967, il est prévu de construire en 1970 une usine à Tombel (C.D.C. au Cameroun Occidental). Les investissements retenus (71 millions) comprennent les véhicules, les engins et la construction de logements pour le personnel.

En outre la réalisation d'une autre usine est prévue à Essossong (C.D.C. au Cameroun Occidental) en 1975. Pendant la durée du 2^e Plan, certains investissements (véhicules, routes, logements) ont été retenus comme préliminaires à cette réalisation.

2.33. — Agricultural Industries.

2.33.1. — PROGRAMMES.

2.33.11. — ROBUSTA COFFEE :

With a view to processing all production in 1970/71, it is planned to build a plant with an annual capacity of 2,500 T in West Cameroon. The necessary investments are estimated at 70 millions.

2.33.12. — ARABICA COFFEE :

Market prospects and possibilities of improving output made it possible to include the installation of three coffee-processing units, with an annual capacity of 2,500 tons, in the 2nd Plan.

2.33.13. — OIL PALM. KERNELS :

2.33.13.1. — Programmes :

Investments approved for the palm-plantation scheme in the 2nd Plan affect : For C.D.C. : oil-stocking and transport (barge) equipment, and various improvements in the Idenau and Bota oilworks.

— Building of a new oilworks at Likomba which should enter into operation in 1971.

Pour la Pamol Company :

— at Ndian, the capacity will be raised to 24 T of bunches an hour by means of Colin continuous presses,

— at Lobe, the new factory, which has a capacity of 18 tons an hour, is ready for operation.

2.33.13.4. — Investments :

The overall mass of investments will amount to 624 millions.

2.33.14. — TEA :

Present production comes from industrial plantations and installations in West Cameroon : C.D.C. at Tole (860 acres) and Estate and Agency at Ndu (1 000 acres).

The start of production on the recent plantations at Tole will entail the extension of industrial premises and additional equipment before 1970.

At Ndu, existing installations will suffice for the next few years.

In order to process the output proposed new plantations in 1967, it is planned to construct a factory at Tombel in 1970 (C.D.C. in West Cameroon). The approved investments (71 millions including vehicles, equipment and dwellings for the staff).

Furthermore, it is planned to set up an industrial centre at Essossong (C.D.C. in West Cameroon) in 1975. Certain outlay on vehicles roads and living quarters are to be the preliminary phase of this operation during the 2nd Plan.

2.33.15. — TRAITEMENT DU LATEX :

Il existe une importante plantation de latex au Cameroun Occidental (7 620 ha en production en 1963/1964 à la C.D.C.). Les capacités du traitement des installations industrielles de la C.D.C. doivent être augmentées pour suivre l'augmentation prévue de la production. Les moyens de stockage seront également aménagés et les équipements complétés pour livrer la production non seulement sous forme de feuilles en balles comme actuellement mais également sous forme de granulés.

2.33.2. — INVESTISSEMENTS :

Opérations		Montant
Robusta	Robusta	70
Arabica	Arabica	105
Huile de palme	Palm-oil	624
Thé	Tea	166
Traitemet du Latex	Latex processing	130
		1 095
Renouvellement	Renewal	600
	TOTAL	1 695

2.33.15. — LATEX PROCESSING :

There exists a large plantation in West Cameroon (19,000 acres under C.D.C. cultivation in 1963/64). The processing capacity of the C.D.C. industrial plants should be raised in order to keep up with expected increase in production. Storage facilities will also have to be extended and equipment completed in such manner as to deliver the finished product not only in the form of baled sheets as at present but also in granulated condition.

2.33.3. — INVESTMENTS :

2.34. — Industries de Transformation.

2.34.1. — INDUSTRIES ALIMENTAIRES :

Le développement de l'élevage rationnel de la volaille et des porcs est amorcé au Nord du Cameroun Occidental dans la région de Bamenda.

Une usine de fabrication d'aliments pour le bétail pourra utiliser les issues de la minoterie de Douala (crédit pour les unités de Douala et du Cameroun Occidental : 24 millions).

2.34.2. — INDUSTRIES BOISSONS ET DES TABACS :

Une unité de production de boissons gazeuses sera construite à Ombé (capacité de 50 000 hl par an en 1970/71).

2.34.3. — INDUSTRIES DU BOIS :

2.34.31. — PROGRAMME :

2.34.31.1. — Bois sciés :

L'implantation d'une unité d'une capacité de 2 000 m³ par an a été retenue.

2.34.31.2. — Bois déroulés :

Afin de valoriser la production forestière, il est prévu de commencer la fabrication de contre-plaqués et de panneaux lattés destinés à l'exportation. La capacité de cette unité sera de 30 000 m³ par an.

2.34.32. — INVESTISSEMENTS :

Opération	Montant
Bois sciés	40
Bois déroulés	300
Renouvellement	25
TOTAL	365

2.34. — Processing Industries.

2.34.1. — FOOD INDUSTRIES :

The development of rational poultry farming and pig rearing has begun in the northern part of West Cameroon in the Bamenda area.

A cattle-food factory will be able to use the Douala flour-mill (credit for Douala and West Cameroon units : 24 millions).

2.34.2. — BEVERAGE AND TOBACCO INDUSTRIES :

A production unit for aerated beverages is to be built at Ombe (capacity 50,000 hl a year in 1970/71).

2.34.3. — TIMBER INDUSTRY :

2.34.31. — PROGRAMME :

2.34.31.1. — Saw wood :

It has been decided to set up a unit with a 2,000-m³ capacity.

2.34.31.2. — Peeled wood :

In order to enhance timber production, it is planned to start manufacturing plywood and wood in laths for export purposes. The capacity of this unit will be 30,000 m³ a year.

2.34.32. — INVESTMENTS :

2.34.4. — INDUSTRIES TEXTILES, CHAUSSURES, HABILLEMENT :

En 1970/1971, la demande de sacs neufs et de toiles pour l'expédition de produits d'exploitation sera de 3 700 tonnes par an.

— Il est donc prévu de réaliser une sacherie à partir de fibres locales à déterminer (coût de l'opération 400 millions).

2.34.5. — INDUSTRIES MECANIQUES ET ELECTRIQUES :

Le renouvellement des installations existantes nécessitera un investissement de 45 millions.

2.35.4. — INDUSTRIES DU BATIMENT ET T.P. :

Il est extrêmement difficile de ventiler entre les régions, la masse de 5 500 millions d'investissements.

Ce chiffre a été estimé à partir de la production de l'année de base 1963/1964 des politiques de construction et des programmes d'infrastructures.

2.36. — ARTISANAT :

L'exécution du programme national nécessitera un investissement de 75 millions au Cameroun Occidental.

2.37. — Récapitulation.

2.37.1. — FINANCEMENT ET INVESTISSEMENT :

Sous-Secteurs Sub-Sectors	Financement public définitif Definitive public financing						Financement privé Private financing			Investis- sements Cameroun Occidental Investments West Cameroon	
	Ressources locales Local resources			Aide extérieure External aid		TOTAL	En monnaie In cash				
	Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org. pub. et semi- publics Public and semi- public bodies	Subven- tion Subsi- dies	Prêts Loans		Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public credit	Aide extérieure publique Public external aid		
Energie - Eau	Power - Water	(1) 6		2	17	25	43		32	(2) 800	
Mines - Recherches	Mines - Research	1		12		13	80	(3)	7	125	
Industries agricoles	Agricultural industries	3		4	13	20	51	5	24	1 695	
Industries de transformation	Processing industries	1		3	(3)	4	82	3	11	990	
Industries du bâtiment et T.P.	Building and public works						100				
Artisanat	Artisanal activities	10		15		25	18	57		75	

(1) Pourcentage.

(2) en millions de francs CFA.

(3) Participation inférieure à 0,5 %.

2.34.4. — TEXTILE INDUSTRIES, SHOES, CLOTHING :

In 1970/71, the demand for new sacking and sheets for export packing purposes will amount to 3,700.

It is thus planned to set up a plant for this purpose which will use fibres (still to be selected). Cost of operation : 400 millions.

2.34.5. — MECHANICAL AND ELECTRIC INDUSTRIES :

The renewal of existing installations will require an outlay of 45 millions.

2.35.4. — BUILDING AND PUBLIC WORKS :

It is very difficult to break down the mass of investments (5,500 millions) among the various regions.

This figure was assessed in accordance with production in the reference year (1963/64) for building and infrastructure programmes.

2.36. — HANDICRAFT :

The carrying out of the national programme will entail an investment of 75 millions in West Cameroon.

2.37. — Recapitulation.

2.37.1. — FINANCING :

2.4. — COMMERCE ET TOURISME

2.4.1. — Commerce.

2.4.11. — PRODUITS VIVRIERS :

Des investissements doivent aider au démarrage d'organismes de production et de commercialisation : construction de magasins, acquisition de parcs de ramassage et de distribution.

La construction de magasins de stockage secondaires pourra être envisagée dans l'Occidental.

2.4.12. — BANANES :

— Construction de 3 hangars de conditionnement à Ediki, Ové, Likoko (ou Muyengue). 7 millions le hangar — Les sommes nécessaires à ces investissements sont prévues au chapitre de la production rurale.

2.4.2. — Tourisme.

2.4.21. — Pour faciliter le développement du tourisme, il est prévu de créer de nouvelles réserves de faune au Cameroun Occidental pour la production de certaines espèces en voie de disparition.

2.4.22. — Augmentation de la capacité d'accueil des touristes :

— Extension et amélioration de l'équipement hôtelier de Bamenda, avec l'aide du Gouvernement.

— Création de nouveaux hôtels, à Victoria notamment.

2.4.23. — Aménagement des circuits et des sites sur la côte du Cameroun Occidental (Piste de Man'O War Bay) :

2.4.3. — Répartition des investissements (en millions).

Organismes commercialisation produits vivriers	13
Augmentation capacité hôtelière	57
Amélioration circuits et sites	25
Total Occidental	95

2.4.4. — Financement des investissements.

— Les capitaux des organismes d'intervention dans la commercialisation des produits vivriers doivent être d'origine privée.

— Les installations hôtelières seront payées sur fonds privés, mais le Gouvernement participera au financement de celles de Bamenda.

— L'amélioration des circuits et des sites sera financée dans l'ensemble de la Fédération sur fonds publics = 3/7 par l'Etat, 2/7 par les collectivités locales, 2/7 par l'aide extérieure. Cette répartition moyenne des charges ne devra pas sensiblement varier pour l'Etat Fédéré du Cameroun Occidental.

2.4. — TRADE AND TOURISM

2.4.1. — Trade.

2.4.11. — FOOD PRODUCTS :

— Investments are to assist production and marketing organizations to start operations : construction of warehouses, purchase of collection and distribution units. Plans may be made to build secondary storage warehouses in West Cameroon.

2.4.12. — BANANAS :

— Construction of 3 conditioning sheds at Ediki, Ove, Likoko (or Muyengue) at 7 millions per shed. The necessary sums for these investments are provided for in the chapter on rural production.

2.4.2. — Tourism.

2.4.21. — In order to facilitate the development of Tourism new wildlife reserves will be established in West Cameroon for the production of certain species threatened with extinction.

2.4.22. — Increase in the tourist reception capacity :

— Extension and improvement of the hotel facilities at Bamenda, with Government assistance.

— Establishment of new hotels, in particular at Victoria.

2.4.23. — Development of the circuits and sites along the West Cameroon coast (Man'O War Bay Track).

2.4.3. — Distribution of Investments (in millions).

Food produce marketing organizations	13
Increase in hotel capacity	57
Improvement of circuits and sites	25
Total for West Cameroon	95

2.4.4. — Financing of Investments.

— The capital of organizations participating in the marketing of food products must of private origin.

— Hotel installations will be paid for out of private funds, but the Government will share in financing those at Bamenda.

— The improvement of circuits and sites will be financed, in the Federation as a whole, out of public funds : 3/7 by the State, 2/7 by local collectivities, 2/7 by foreign aid. This average distribution of expenditure should not differ greatly for the Federated State of West Cameroon.

2.5. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

2.5.1. — Routes et Ponts.

2.5.1.1. — GRANDS AXES :

1. — Bafoussam-Bamenda. Tronçon Mbouda-Bamenda, 52 km, 810 millions amélioration du tracé actuel, bitumage de la chaussée.

2. — Yaoundé — Douala — Victoria et Buéa tronçon Douala — Tiko = achèvement des travaux en cours pour la réalisation d'une route principale directe à grandes caractéristiques et avec revêtement bitumeux moderne sur tout le tronçon, 30 km de travaux 620 millions.

Tronçons Tiko — Buéa — Victoria = amélioration du tracé des routes, exécution du bitumage sur les sections non revêtues et renforcements partiels des revêtements existants — 52 km = 500 millions.

3. — Kumba — Mamfé = Amélioration du tracé et élargissement de la plate-forme — Chaussée en sols sélectionnés. 120 km de travaux. 1 130 millions.

4. — Kumba — Bolifamba = améliorations locales du tracé et réfection complète de la chaussée bitumée 62 km. 870 millions.

5. — Victoria-Idenau. Elle doit être exécutée au début du 3^e Plan, mais si une usine hydro-électrique est construite dans la région d'Idenau, elle sera réalisée dès le 2^e Plan.

2.5.1.2. — ROUTES DE LIAISON ET PISTES DE COLLECTE :

Remise en état et ouverture de pistes de collecte (300 millions).

2.5.1.3. — SERVICES :

Une nouvelle Subdivision des T.P. est prévue au Cameroun Occidental.

2.5.2. — Chemin de fer.

— Construction du 3^e lot de l'embranchement Mbanga — Kumba (15), de la gare d'Edike à la gare de Kumba = 430 millions, 387 d'infrastructure et 43 d'installations fixes.

— 1 locomoteur et 35 wagons de 40 tonnes seront achetés pour être mis en service sur l'embranchement Mbanga — Kumba (150 millions).

— Etude d'une liaison ferroviaire directe entre Douala et Victoria dans le cadre d'une étude d'ensemble du complexe portuaire Douala — Tiko — Victoria.

(Le Chemin de Fer étant d'intérêt national, ces précisions ne sont soumises qu'à titre indicatif).

2.5.3. — Ports.

2.5.3.1. — PORTS DE VICTORIA, BOTA, TIKO :

Achèvement du rachat des installations de la CDC (il s'agit de la poursuite d'une opération en cours à financer par le budget d'équipement des Ports, mais ne constituant pas un investissement sur le plan national).

2.5.3.2. — AMÉLIORATIONS DIVERSES AUX INSTALLATIONS D'ENTRE-POSAGE (NOTAMMENT CELLES DES BANANES À TIKO). 160 MILLIONS POUR L'ENSEMBLE DES PORTS DU CAMEROUN.

2.5.3.3. — ÉTUDE DU COMPLEXE DOUALA-VICTORIA (160 MILLIONS).

(Les ports étant d'intérêt national, ces prévisions ne sont données qu'à titre indicatif).

2.5.4. — Aéronautique Civile.

— Amélioration des installations de sécurité à Tiko (32 millions), Mamfé (13 millions) et Bali (22 millions).

2.5. — Transport and Communications.

2.5.1. — Roads and Bridges.

2.5.1.1. — MAIN TRUNK ROADS :

1. — Bafoussam — Bamenda — section Mbouda — Bamenda, 52 km, 810 millions for improvement of the alignment, asphalting of the carriage-way.

2. — Yaoundé — Douala — Victoria and Buea section Douala — Tiko, completion of work in progress on the construction of a direct main road with large scale features and with modern asphalt surfacing over the whole section, 30 km of works, 620 millions.

Sections Tiko — Buea — Victoria : improvement of the alignment of the roads, asphalting of sections not surfaced and partial reinforcement of existing surfaces — 52 km; 500 millions.

3. — Kumba — Manfe : Improvement of alignment and widening of the roadbed, carriage-way of selected soils. 120 km of works. 1 130 millions.

4. — Kumba — Bolifamba : local improvements of the alignment and complete renewal of the asphalted surface — 62 km. 870 millions.

5. — Victoria — Idenau. This should be carried at the start of the 3rd Plan, but if a hydro-electric works is constructed in the region of Idenau it will be effected during the 2nd Plan.

2.5.1.2. — CONNECTING ROADS AND HARVEST TRACKS :

Repairing and opening of harvest tracks (300 millions).

2.5.1.3. — SERVICES :

A new Branch of the Ministry of Public Works is provided for in West Cameroon.

2.5.2. — Railway.

— Construction of the 3rd part of the Mbanga-Kumba branch line (15 km), from the station at Edike to Kumba station — 430 millions, 387 for infrastructure and 43 for fixed installations.

1 light railway tractor and 55 40-ton trucks will be purchased for use on the Mbanga-Kumba branch line (150 millions).

— Survey of a direct rail link between Douala and Victoria harbour group.

(Since the railway is of national interest, these details are given only for guidance).

2.5.3. — Ports.

2.5.3.1. — PORTS OF VICTORIA, BOTA, TIKO :

Completion of the purchase of the Cameroon Development Corporation's installations (in pursuance of an operation already in progress to be financed out of the Ports equipment budget, but not constituting an investment upon the national plane).

(PARTICULARLY THOSE FOR BANANAS AT TIKO). 160 MILLION FOR THE TOTAL OF THE PORTS OF CAMEROON.

2.5.3.3. — STUDY OF THE DOUALA-VICTORIA GROUP (160 MILLION).

(Since ports are of national interest, these details are given only for guidance.)

2.5.4. — Civil Aviation.

— Improvement of the safety precaution installations at Tiko (32 millions), Mamfe (13 millions), and Bali (22 millions).

2.5.5. — Météorologie.

Exploitation aéronautique : construction de stations météo à Buéa, Kumba et Nkambé.

— Agrométéorologie : construction d'une station climatique principale à Wum.
(Ces précisions ne sont données qu'à titre indicatif, la météorologie étant d'intérêt national).

2.5.6. — Postes et Télécommunications.

2.5.6.1. — EQUIPEMENT POSTAL :

Construction et aménagement de bureaux de poste (30 millions)

2.5.6.2. — TELECOMMUNICATIONS INTERIEURES :

— Liaison VHF entre Douala et Bamenda.

— Centraux automatiques à Bamenda et Mamfè.

— Liaison microne de 120 voies pouvant être portée à 600 voies entre Yaoundé, Douala et Buéa.

2.5.7. — Récapitulation des investissements (en millions).

1° Routes		3 755
a) grands axes	3 430	
Mbouda-Bamenda	455	
Douala-Tiko	475	
Tiko-Victoria-Buéa	500	
Kumba-Mamfè	1 130	
Kumba-Bolifamba	870	
b) Routes de liaison, pistes collecte	300	
c) Equipment Services	25	
2° Chemin de Fer Mbanga-Kumba	430	
3° Aéronautique Civile	67	
Aérodrome de Tiko	32	
Aérodrome de Mamfè	13	
Aérodrome de Bali	22	
4° Postes et Télécommunications	106	
Equipment Postal	30	
Réseaux VHF et centraux	50	
Liaison microne	26	
TOTAL OCCIDENTAL	4 358	

2.5.7. — Financement des investissements

Il s'agit essentiellement de financement public.

— Pour l'ensemble du Cameroun, le financement des routes de liaison et des pistes de collecte sera assuré par :

L'Etat	720 millions	(32,5 %)
Les collectivités locales	500 millions	(22,3 %)
L'investissement humain	1 000 millions	(45,2 %)

2 220

Les 300 millions inscrits à ce titre pour le Cameroun Occidental se répartiront entre les 3 sources de financement selon une proportion sensiblement égale à la moyenne nationale.

— Il sera fait aussi appel aux collectivités locales pour participer au financement de l'équipement postal secondaire = 21 millions à leur charge sur un total de 281 millions pour l'ensemble de la Fédération.

2.5.5. — Meteorology.

Aeronautical operations; construction of meteorological stations at Buea Kumba and Nkambe.

— Agrometeorology : construction of a main weather station at Wum.
(These details are given only for guidance, meteorology being of national interest).

2.5.6. — Post and Telecommunications.

2.5.6.1. — POST OFFICE EQUIPMENT :

Construction and fitting-out of post offices (30 millions).

2.5.6.2. — INLAND TELECOMMUNICATIONS :

— VHF link between Douala and Bamenda

— Automatic exchanges at Bamenda and Mamfe

— Microwave link of 120 channels capable of being increased to 600 channels between Yaoundé — Douala and Buea.

2.5.7. — Summary of Investments (in millions).

1. Roads		3 755
a) Main trunk roads	3 430	
Mbouda-Bamenda	455	
Douala-Tiko	475	
Tiko-Victoria-Buéa	500	
Kumba-Mamfè	1 130	
Kumba-Bolifamba	870	
b) Connecting roads, harvest tracks	300	
c) Equipment services	25	
2. Mbanga-Kumba Railway	430	
3. Civil Aviation	67	
Tiko Aerodrome	32	
Mamfe Aerodrome	13	
Bali Aerodrome	22	
4. Post and Telecommunications	106	
Post Office Equipment	30	
VHF networks and exchanges	50	
Microwave link	26	
TOTAL FOR WEST CAMEROON	4 358	

2.5.7. — Financing of Investments.

Investments will be financed essentially out of public funds.

— For Cameroon as a whole the financing of connecting roads and harvest tracks will be by :

the State	720 millions	(32.5 %)
Local collectivities	500 millions	(22.3 %)
man-power investment	1 000 millions	(45.2 %)

2 220

The 300 millions provided for under this heading for West Cameroon will be financed by the three sources of financing in proportions practically equal to the national average.

— Local collectivities will also be called upon to participate in the financing of secondary post office equipment — 21 millions to be charged to them out of a total 281 millions for the Federation as whole.

2.6. — ENSEIGNEMENT — FORMATION

2.6.1. — Enseignement primaire.

2.6.11. — OBJECTIFS :

Pousser le taux de scolarisation de 44,5 % en 1964/1965 à 70 % en 1970/1971 soit une évolution de l'effectif des élèves de 6 à 13 ans inclus de 101 000 à 185 000.

2.6.12. — MISE EN ŒUVRE :

a) classes

- construction de 500 classes nouvelles
- transformation en dur de 300 classes en matériaux provisoires.

Le coût de chacune de ces classes nouvelles ou transformées est estimé à 500 000 francs partagés par moitié entre l'investissement monétaire et l'investissement humain.

- b) création de 4 inspections et construction de 10 managers offices and quarters
- c) construction de 4 government Domestic Science Centers
- d) révision et publication d'un nouveau programme,
- e) développement de l'enseignement par la radio,
- f) distribution d'outillage artisanal et agricole.

2.6.2. — Enseignement Secondaire.

2.6.21. — PUBLIC :

- construction sur FAC d'un lycée bilingue à Buéa avec internat
- agrandissement du collège des Arts de Bambui
- création d'un C.E.G. à Mamfé.

2.6.22. — PRIVE :

- ouverture de 6 double Form V dans 6 collèges, les 3 catholiques de Kom Banso et Mankon (garçons), les 3 protestants de Kumba, Besongabang et Ndu (60 millions)
- ouverture d'une 3^e classe de la Form I à la Form V dans 9 collèges : Sasse, Bali, Okoyong, Mankon (garçons), Mankon (filles), Saker, Banso, Ndu et Kumba (45 millions)
- ouverture d'une Form VI (1^{re} classe du 2^e cycle) dans 2 collèges. (12 millions)
- équipement scientifique (15 millions).

2.6.3. — Enseignement Technique.

2.6.31. — PUBLIC :

- création d'une inspection régionale à Buéa
- Sur FED, création d'un C.E.T. féminin avec internat à Buéa. Il comportera une section commerciale et une section industrielle (couture)
- une construction d'un C.E.T. industriel de garçons à Bamenda
- création d'une école de commerce à Tiko (aide allemande).

2.6.32. — Le Privé améliorera son équipement

2.6. — EDUCATION - TRAINING

2.6.1. — Elementary education.

2.6.11. — TARGETS :

To raise the rate of school attendance from 44.5 % in 1964/65 to 70 % in 1970/71, or an increase of the number of pupils of 6 to 13 years inclusive from 101,000 to 185,000.

2.6.12. — IMPLEMENTATION :

a) classes

- construction of 500 new class-rooms
- transformation of 300 class-rooms built of provisional materials into durable construction.

The cost of each one of these class-rooms, new or transformed, is estimated at 500,000 francs, shared as to one-half each between monetary investment and manpower investment.

- b) establishment of 4 inspectorates and 10 managers'offices and quarters;
- c) construction of 4 Government Domestic Science Centers
- d) Revision and publication of a new programme
- e) Development of teaching by radio-broadcasting
- f) distribution of artisanal and agricultural tools.

2.6.2. — Secondary education.

2.6.21. — PUBLIC :

- construction at Buea with help of the Aid and Co-operation Fund (= FAC) of a bilingual high school with boarding facilities at Buea
- extension of the School of Art at Bambui
- establishment of a college of General Education at Mamfe.

2.6.22. — PRIVATE :

- opening of 6 double Forms V in 6 colleges, 3 catholic at Kom, Banso and Mankon (boys), 3 protestant at Kumba, Besongabang and Ndu (60 millions)
- opening of 3rd class, Form I to Form V, in 9 colleges : Sasse, Bali, Okoyong, Mankon (boys), Mankon (girls), Saker, Banso, Ndu and Kumba (45 millions)
- opening of a Form VI (first class of the 2nd cycle in 2 colleges (12 millions).
- scientific equipment (15 millions).

2.6.3. — Technical education.

2.6.31. — PUBLIC :

- establishment of a regional inspectorate at Buea,
- with the help of the European Development Fund, establishment of a Girls' technical college with boarding facilities at Buea. It will include a business training section and an industrial section (dress-making)
- construction of an industrial technical college for boys at Bamenda,
- Establishment of a business training school at Tiko (German assistance).

2.6.32. — The private sector will improve its equipment.

2.6.4. — Formation professionnelle.

2.6.41. — FORMATION RURALE :

- réouverture de la section agricole au collège des Arts de Bambui
- création d'une section coopérative au collège des Arts de Bambui
- développement de l'école des assistants vétérinaires de Jakui
- création d'une école d'agriculture à Wum appelée à former des cultivateurs (projet allemand)
- développement du Women's Training Programme (aide Hollandaise).

2.6.42. — FORMATION PEDAGOGIQUE :

- agrandissement du Government Teachers-Training Center de Kumba,
- ouverture d'une 4^e classe dans 9 Teachers-Training Centers des Missions dans le cadre de la réforme de la formation pédagogique,
- amélioration de l'équipement des centres de formation des maîtres,
- création d'une section école normale au Collège des Arts de Bambui.

2.6.43. — FORMATION SANITAIRE ET SOCIALE :

- sur FED, construction d'une école d'infirmières à Bamenda,
- création d'un Borstal Institution à Buéa.

2.6.44. — FORMATION COMMERCIALE ET ADMINISTRATIVE :

- création d'une Local Government Training School à Buéa
- Le Ministère du Travail et le B.I.T. ouvriront à Buéa en 1968/1969 un Centre de Formation Professionnelle rapide d'employés de Bureau.

2.6.5. — Jeunesse-Sports — Education Populaire.

- construction de bureaux et logements pour les inspecteurs et les professeurs
- aménagement du musée de Bamenda
- aménagement du stade régional de Buéa (5 millions)
- aménagement des stades départementaux (4 millions)
- créations de foyers culturels ruraux (5 millions).

Les collectivités participeront au financement des stades et des foyers culturels.

2.6.4. — Vocational training.

2.6.41. — RURAL TRAINING :

- re-opening of the agricultural section in the College of Arts at Bambui,
- establishment of a co-operative section in the College of Arts at Bambui,
- development of the Veterinary Assistants School at Jakiri
- establishment of a school of Agriculture at Wum for training farmers (German project)
- development of the Women's Training Programme (with the help of the Netherlands).

2.6.42. — TEACHER TRAINING :

- enlargement of the Government Teachers' Training Centre at Kumba,
- opening of a 4th class in 9 Teachers' Training Centres of the Missions as part of the teacher training reform,
- improvement of the equipment of the School masters' training centres,
- establishment of a teachers' training section in the College of Arts at Bambui.

2.6.43. — HEALTH AND SOCIAL WELFARE TRAINING :

- paid by EDF, construction of a school for nurses at Bamenda,
- establishment of a Borstal institution at Buéa.

2.6.44. — BUSINESS AND ADMINISTRATIVE TRAINING :

- establishment of a local Government Training School at Buéa
- the Ministry of Labour and the ILO will open an accelerated professional training centre for office employees at Buéa in 1968/69.

2.6.5. — Youth - Sports Mass Education.

- construction of offices and quarters for the inspectors and instructors
- equipping of the museum at Bamenda
- equipping of the regional stadium at Buéa (5 millions)
- equipping of divisional stadiums (4 millions)
- establishment of rural cultural centres (5 millions)

The collectivities will participate in financing the stadium and cultural centres.

2.6.6. — Les investissements et leur financement.

2.6.6. — Financing of investments.

			Financement public définitif Definitive public financing					Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL
			Ressources locales Local resources		Aide extérieure External aid		TOTAL	En monnaie In cash		En travail In labour	GRAND TOTAL
	Etat	Com- munes et SAP	Org. pub. et semi- publics Public and semi- public bodies	Subven- tions	Prêts	Subsi- dies	Loans	Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public crédit	Aide exté- rieure publique Public external aid	
	State	Local Councils									
1° Primaire	1° Elementary										
Transformer en dur 300 classes existantes	Transformation of 300 classrooms into durable buildings	75					75			75	150
Construire 500 classes nouvelles	Construction of 50 new classrooms	125					125			125	250
Programme (révision et publication)	Programme (revision publication)	15					15				15
Enseignement par radio	Radio broadcasting teaching	17					17				17
4 Inspections	4 Inspectorates	28					28				28
10 Managers Offices and quarters	10 Managers Offices and quarters	20					20				20
4 Govert Domestic Science Centers	4 Govert Domestic Sc. Centres	20					20				20
Outilage artisanal et agricole	Artisanal & agricultural tools	18					18				18
TOTAL PRIMAIRE	TOTAL ELEMENTARY	318					318			200	518
2° Secondaire	2° Secondary										
Lycée de Buéa (FAC)	Buea High School (ACF)						300				300
Agrandir Collège des Arts											
Bambui	Enlarge Arts College Bambui	60					40				40
CEG Mamfé	Mamfe CGE							60			60
Privé Occidental	West private sector							72			132
TOTAL SECONDAIRE	TOTAL SECONDARY	60					340			60	532
3° Technique	3° Technical										
CET Buéa (FED)	Buea CTE (EDF)						156				156
CETI Bamenda	Ind. Techn. Ed. Col. Bamenda	80						80			80
1 Inspection		4						4			4
Ecole commerce Tiko	Business school Tiko						40				40
Privé Occidental	West Cam. private sector							50			50
TOTAL TECHNIQUE	TOTAL TECHNICAL	84					196				330

			Financement public définitif Definitive public financing					Financement privé Private financing			TOTAL GENERAL
			Ressources locales Local resources		Aide extérieure External aid		En monnaie In cash		En travail In labour	GRAND TOTAL	
	Etat State	Com- munes et SAP Local Councils	Org.pub. et semi- publics Public and semi- public bodies	Subven- tions Sulsi- dies	Prêts Loans	TOTAL	Fonds privés Private funds	Crédit public local Local public crédit	Aide exté- rieure publique Public external aid		
4° Formation Professionnelle	4° Vocational Training										
Section agricole à Bambui				44		44					44
» coopérative à Bambui				25		25					25
Ecole Vétérinaire Jakri					3						3
Ecole agriculture de Wum				200		200					200
Women's Training programme				10		10					10
G.T.T.C. Kumba				126		126					126
4 ^e année dans G.T.T.C.				90		90					90
Equipement centres pédagogiques					25	25					25
Ecole Normale à Bambui					30	30					30
Ecole Infirmières à Bamenda					74	74					74
Borstal institution Buéa	3										20
Local Govert Training school						20					20
CFPR employés bureau Buéa						30					30
TOTAL FORMATION PROFESSIONNELLE						13					13
	TOTAL VOCATIONAL TRAINING										
				624		690					690
5° Jeunesse - Sports - Education Populaire	5° Youth - Sports- Mass Education										
Bureaux et Logements Inspecteurs											
Musée Bamenda											
Stades et Foyers ruraux											
TOTAL JEUNESSE											
TOTAL GENERAL											
	TOTAL YOUTH										
				21	9						30
	GRAND TOTAL			549	9		1 160		1 718	122	
										60	200
											2 100

2.7. — SANTE ET AFFAIRES SOCIALES

2.7.1. — Situation actuelle.

En 1964/1965, il y avait au Cameroun Occidental pour une population de 1 030 000 habitants :

— 15 médecins et 206 agents qualifiés de la Santé Publique, soit respectivement 1/68 667 et 1/5 000, chiffres à comparer aux moyennes nationales respectives de 1/40 000 et de 1/5 734. La région qui groupait alors 20,3 % de la population camerounaise, employait seulement 11,8 % des médecins contre 23,2 % des travailleurs qualifiés de la Santé Publique. Dans le secteur privé on dénombrait 17 médecins et 65 agents qualifiés;

— 47 formations publiques totalisant 790 lits, soit 1 formation sanitaire publique pour 21 915 habitants (contre 1/9 153 en moyenne nationale) et 1 lit pour 1 303 habitants (contre 1/655);

— 64 formations privées groupant 982 lits.

Ces chiffres font ressortir la situation défavorisée du Cameroun Occidental (sauf en ce qui concerne le personnel para-médical) d'une part, l'importance considérable du secteur privé grâce à l'action de la C.D.C. et des missions, d'autre part.

A l'intérieur de la région, l'infrastructure sanitaire est moins développée dans les prairies du Nord (Nkambé et Wum) et dans le département de Mamfé que dans les départements de Victoria, Kumba et Bamenda.

2.7.2. — Objectifs 1970/1971.

Au cours du 2^e Plan, le Cameroun Occidental recevra la part la plus importante (917 millions, soit 27,1 %) des investissements publics à caractère régional. Le financement de ces investissements sera assuré par une subvention déjà accordée par le FED de 762 millions, par l'Etat (120 millions) et par les collectivités locales ainsi que par l'investissement humain (35 millions).

Le programme financé par le FED prévoit l'aménagement des hôpitaux dans les chefs-lieux des 6 départements ainsi que la construction d'une pharmacie régionale d'approvisionnement à Victoria.

La médecine préventive et rurale bénéficiera de 149 millions pour la construction de 12 Centres de Santé Flâmontaires (CSF) & Centres de Santé Départementaux (CSD), 3 CDMP et 2 PMI.

6 millions sont prévus pour la construction de centres sociaux à Victoria et Bamenda.

La réalisation du programme d'investissements esquisse portera le nombre de formations publiques de 47 à 72 alors que le nombre de lits passerait simultanément de 790 à environ 1 270 unités. En prenant comme base de calcul une population de 1 150 000 habitants en 1970/1971, il y aura alors 1 formation sanitaire publique pour 15 972 habitants et 1 lit pour 906 habitants contre respectivement 1/8 028 et 1/562 en moyenne nationale.

Pour assurer un rendement optimum à l'infrastructure sanitaire ainsi renforcée, le personnel en place, à l'exclusion des infirmiers diplômés d'Etat, devra être renforcé dans des proportions importantes. La construction de l'école d'infirmiers de Bamenda devrait permettre de satisfaire aux besoins de la région en personnel para-médical.

2.7. — HEALTH AND SOCIAL AFFAIRS

2.7.1. — Present situation.

In 1964/1965 there were in West Cameroon, for a population of 1,030,000

— 15 medical practitioners and 206 qualified Public Health assistants, or one for every 68,667 and 5,000 inhabitants respectively, figures comparable with the corresponding national averages of 1/40,000 and 1/5,734. The region which at that time contained 20.3 % of the population of Cameroon employed only 11.8 % of the medical practitioners as against 23.2 % of qualified Public Health assistants. In the private sector there were 17 medical practitioners and 65 qualified assistants;

— 47 public institutions with a total of 790 beds, or 1 public health establishment for 21,915 inhabitants (as against 1 for 9,153 — the national average) and 1 bed for 1 303 inhabitants (as against 1/655).

— 64 private establishments containing 982 beds.

These figures show the unfavourable situation in West Cameroon (except as regards the para-medical personnel) in contrast with the considerable importance of the private sector, owing to the work of the CDC and the missions.

In the interior, the health infrastructure is less developed in the grass-lands of the North (Nkambe and Wum) and in the Mamfe Division than in the divisions of Victoria, Kumba and Bamenda.

2.7.2. — Targets 1970/71.

During the 2nd Plan West Cameroon will receive the major portion (917 millions, i.e. 27.1 %) of the public investments of a regional nature. Such investments will be financed by a 762 millions subsidy already granted by the EDF, by the State (120 millions) and by the local collectivities as well as manpower investment (35 millions).

The programme financed by the EDF provides for the equipping of hospitals in the chief town of each of the 6 divisions as well as the construction of a regional supply pharmacy at Victoria.

PREVENTIVE AND RURAL MEDICINE WILL BENEFIT FROM 149 MILLIONS FOR THE CONSTRUCTION OF 12 ELEMENTARY HEALTH CENTRES, 8 ADVANCED HEALTH CENTRES, 3 DIVISIONAL CENTRES OF PREVENTIVE MEDICINE AND 2 INLAND MEDICAL STATIONS.

6 millions are provided for the construction of social centres at Victoria and Bamenda.

The completion of the investment programme outlined above will raise the number of public investment from 47 to 72, while the number of beds will rise at the same time from 790 to about 1 270 units. Taking a population of 1,150,000 in 1970/71 as a basis for calculation, there will be by then 1 public health establishment for 15,972 inhabitants and 1 bed for 906 inhabitants, as against the national average of 1 for 8028 and 1 for 562 respectively.

In order to ensure the best results from the health infrastructure thus reinforced, the service personnel, excluding male nurses with state diplomas, must be reinforced considerably. The construction of the Bamenda school for male nurses should enable the region's requirements as regards para-medical staff to be met.

Département	Localité	Désignation du projet	Coût total des investissements	Programmation Annuelle - Annual Distribution				
				Total Cost of Investments	1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970
Division	Location	Description of project						
VICTORIA	Victoria Bakingele	Construction PMI	10,0	10,0				
		» CSE	3,3				3,3	
TOTAL KUMBA	Kumba Tombel Baronbi-Kotto Butu Banga	Construction CDMP	13,3	10,0			3,3	
		» CSD	12,0		12,0		3,8	
TOTAL MAMFE	Mamfe Tali Eyange Bokoko Batingbanuden Kedem Balin	Construction CDMP	25,7		12,0		13,7	
		» CSD	12,0		12,0			
TOTAL BAMENDA	Bamenda Ndop Bafut	Construction PMI	37,2		12,0	12,0	13,2	
		» CDMP	18,0			12,0	18,0	
TOTAL WUM	Fatuka Esu	Construction CSE	42,0		12,0	12,0	18,0	
		» CSE	3,3				3,3	
TOTAL NKAMBE	Mbaw Mbot Misage Sopi Tuanu	Construction CSD	6,6				3,3	3,3
		» CSD	6,0			6,0	6,0	
TOTAL		Construction CSE	6,0				3,3	3,3
		» CSE	6,0					
TOTAL PROGRAMME	Victoria	TOTAL GOVERNMENT PROGRAMME + FED PROGRAMME				149,4		
ETAT		Aménagement hôpital Improvement extension of hospital				FED	10,0	
+ PROGRAMME	Kumba	» »	» »	»			36,0	
FED		» »	» »	»			36,0	64,1
VICTORIA	Mamfe	» »	» »	»				3,0
KUMBA	Bamenda	» »	» »	»				
MAMFE	Wum	» »	» »	»				
BAMENDA	Nkambe	» »	» »	»				
WUM	Victoria	Construction pharmacie régionale	Construction of Regional pharmacy	»				
NKAMBE								
VICTORIA								
TOTAL PROGRAMME FED		TOTAL FED PROGRAMME				762,0	250,0	430,0
							82,0	

Département Division	Localité Location	Désignation du projet Description of project	Coût total des investis- sements Total Cost of Invest- ments	Programmation annuelle - Annual distribution				
				1966 1967	1967 1968	1968 1969	1969 1970	1970 1971
TOTAL INFRASTRUCTURE SANITAIRE + AFFAIRES SOCIALES VICTORIA BAMENDA	Victoria Bamenda	TOTAL HEALTH INFRASTRUCTURE + SOCIAL WELFARE Construction of Social Centre Construction Centre social » » » » » »	911,4 3,0 3,0	260,0	466,0	118,0	64,1	3,3 3,3 3,0
TOTAL		TOTAL SANTE ET AFFAIRES SOCIALES CAMEROUN OCCIDENTAL TOTAL HEALTH and SOCIAL WELFARE : WEST CAMEROON	6,0					6,0
			917,4	260,0	466,0	118,0	64,1	9,3

2.8. — URBANISME ET HABITAT

2.8.1. — Plan d'Urbanisme.

Les plans directeurs des villes du Cameroun seront établis d'après l'ordre de priorité suivant :

BUEA — KUMBA — VICTORIA — BAMENDA
TIKO
MAMFE

L'établissement de Plan de détail est en outre prévu pour Tiko.

2.8.2. — Adduction d'Eau.

La réalisation d'une adduction d'eau ou l'extension des installations existantes sont prévues :

en première priorité pour les villes de TIKO — BUEA — BAMENDA.

A TIKO, il existe une station de traitement d'eau pour la production du caoutchouc de la C.D.C. En dehors des activités de la C.D.C., il n'y a aucune adduction d'eau potable à Tiko. Pour des raisons d'hygiène, l'approvisionnement en eau potable est tout à fait prioritaire.

A BUEA, est jusqu'ici alimentée par une source située au-dessus du Mont-Cameroun. Le 2^e Plan prévoit l'exploitation d'une nouvelle source en deçà de la ville pour renforcer la capacité d'approvisionnement actuelle; ainsi que l'installation d'une nouvelle station de pompage.

A BAMENDA, il y a 3 prises d'eau sans stations de traitement. Mais l'approvisionnement en eau de la ville est insuffisant pendant la saison sèche. Le 2^e Plan prévoit donc l'amélioration des prises d'eau actuelles et l'accroissement de la capacité de production par l'installation d'une 4^e prise d'eau et l'extension du réseau de distribution.

D'autre part, les programmes de développement intégré des zones prioritaires comportent également des dotations pour la réalisation des projets intéressant l'hydraulique. (Développement de la Plaine de NDOP — Développement de WUM — Zone de reconversion bananière).

2.8.3. — Electrification.

Le trait principal de la situation actuelle est que pour 10 centres urbains de plus de 5 000 habitants, quatre seulement sont électrifiés. Les villes les plus importantes de KUMBA et BAMENDA qui groupent à elles deux 52 000 habitants environ n'ont pas d'électricité.

Le programme du 2^e Plan porte principalement sur l'électrification de ces deux villes où il est prévu d'installer 2 centrales Diesel.

Cette solution est provisoire parce que des études sont en cours pour l'électrification de toute la région de BAMENDA — NKAMBE — WUM — TOMBEL — KUMBA et MANFE par un complexe hydro-électrique.

Le programme prévoit aussi l'accroissement de la capacité de production à VICTORIA — TIKO et BUEA. Le montant total des investissements retenus dans le Plan (215 millions) est inférieur au coût total du programme, mais il permettra de financer la 1^{re} phase des travaux.

2.8. — TOWNPLANNING AND HOUSING

2.8.1. — Town-Planning :

The guiding plans for the towns of West Cameroon will be drawn up in accordance with the following order of priority :

BUEA — KUMBA — VICTORIA — BAMENDA
TIKO
MANFE

A detailed Plan will also be drawn up for TIKO.

2.8.2. — Piped water supply :

The laying of a piped water supply or the extension of existing installations is provided for :

the towns of Tiko - Buea - Bamenda will receive first priority.

At TIKO there is a plant for the treatment of water with a view to the production of rubber for the C.D.C. Except for the activities of the C.D.C., there is no supply of piped drinking water at TIKO. For health reasons, a supply of water for drinking purpose is an absolute priority.

BUEA has been supplied up to now by a spring situated on Mt. Cameroon. The 2nd Plan provides for the operation of a new spring this side of nearer to the town for the purpose of stepping up the present supply capacity; there is also provision for the installation of a new pumping station.

At BAMENDA there are three water-points and no purification plants. The town's water supplies are insufficient during the dry season. The 2nd Plan provides therefore for the improvement of the present water points and increased production capacity by means of the installation of a fourth water point and the extension of the distribution network.

In addition, the programmes for the integrated development of the priority zones also include sums for the realisation of hydraulic projects. (Development of the Ndop Plain — development of Wum — banana-reconversion zone).

2.8.3. — Electrification.

The principal characteristic of the present situation is that only four of the ten urban centres of population with more than 5,000 inhabitants are electrified. The most important towns, Kumba and Bamenda, which between them comprise some 52,000 inhabitants do not have electricity.

One of the principal aims of the programme of the 2nd Plan will be the supply of electricity to these towns where the installation of two diesel power-stations is provided for.

This solution is provisional because surveys are taking place for the electrification of the whole of the region comprising Bamenda-Nkambe-Wum-Tombel-Kumba and Mamfe by means of a hydro-electric network.

The programme also provides for increased production capacity at Victoria-Tiko and Buea. The total amount of investment decided upon in the Plan (215 millions) is less than the total cost of the programme but the investments will make it possible to finance the first phase of the work.

2.8.4. — Habitat Urbain.

Il s'agit d'équiper des parcelles d'accueil et des lotissements à TIKO et à BAMENDA et de mettre à la disposition des ménages des logements économiques et moyens destinés à la location ou à la location-vente. Au cours du 2^e Plan, il est prévu de construire 100 logements économiques à BUEA. Il convient de signaler que des dotations sont prévues au Plan au titre de :

Aménagement de zones	30 Millions
Construction de logements économiques et moyens	60 Millions
Logements privés urbains	300 Millions

2.8.5. — Habitat Rural Moderne.

L'objectif est de favoriser les regroupements de villages qui permettront de réaliser un certain nombre d'équipements collectifs au profit des paysans. D'autre part, il s'agit, pour les services de l'habitat, de promouvoir un effort très sérieux pour l'aménagement de l'habitat par une politique de crédit et une aide en nature et en personnel spécialisé. (Equipes d'encadrement — établissement de schémas directeurs des villages — octroi des crédits pour l'achat des matériaux de construction).

2.8.6. — Tableau récapitulatif des Investissements.

		Financement - Financing
Plans d'urbanisme	Town Planning schemes	69 M. Public
Aménagement de zones	Improvement of zones	30 » »
Construction de logements économiques et moyens	Construction of cheap and medium-priced dwellings	60 » »
Logements privés urbains	Private urban dwellings	300 » Privé
Habitat Rural Moderne	Modern rural housing	65 » Public
Electrification	Electrification	215 » »
Adduction d'eau	Supply of piped water	195 » »
TOTAL		934 Millions

2.8.4. — Urban Housing :

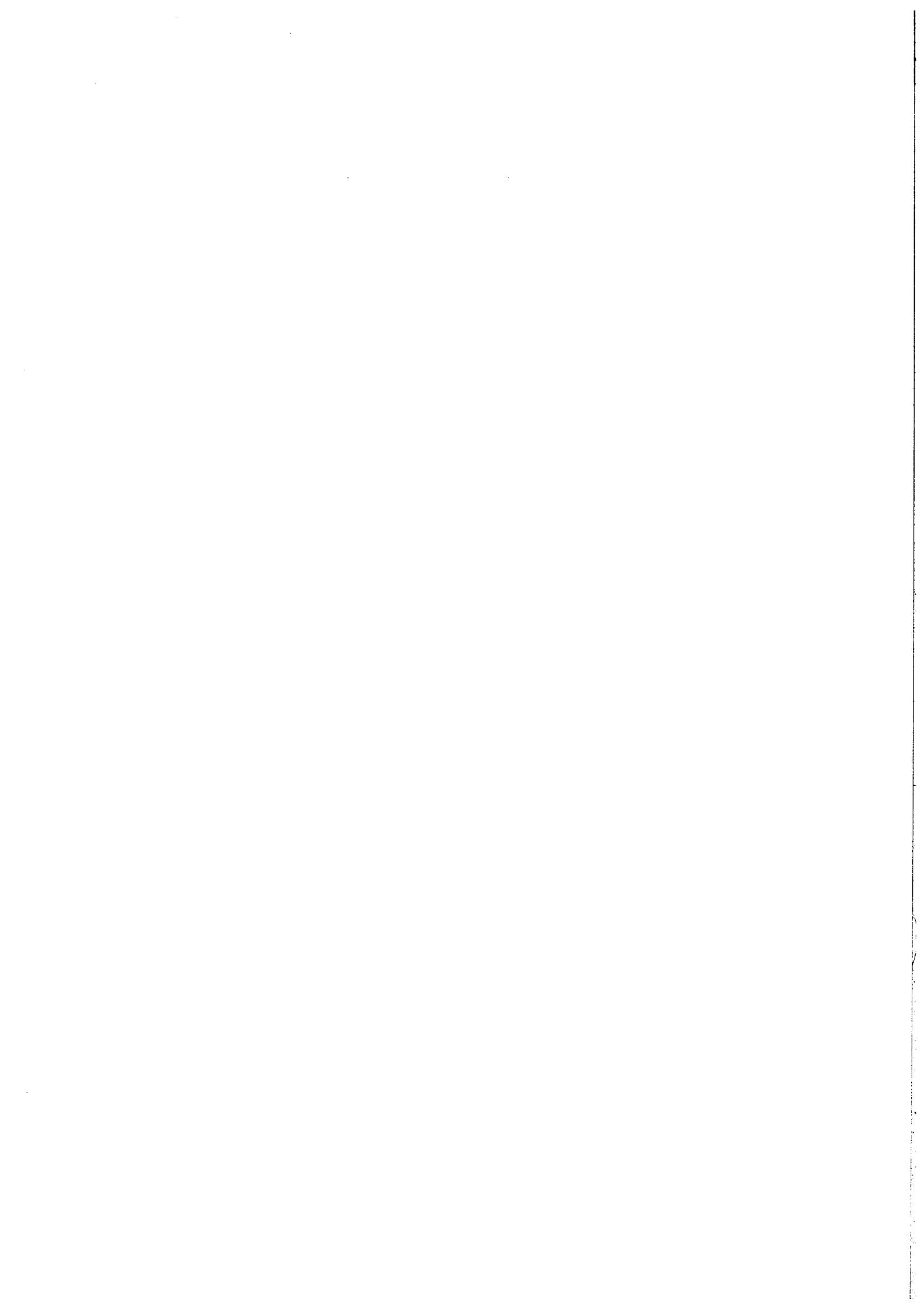
The aims is to lay out reception plots and apportion small parcels of land at Tiko and Bamenda and place at the disposal of households, cheap and medium-priced dwellings, on a base or lease-scale basis. The building of 100 cheap dwellings at Buea is provided for during the 2nd Plan. It should be pointed out that sums are provided for in the Plan under the following heads :

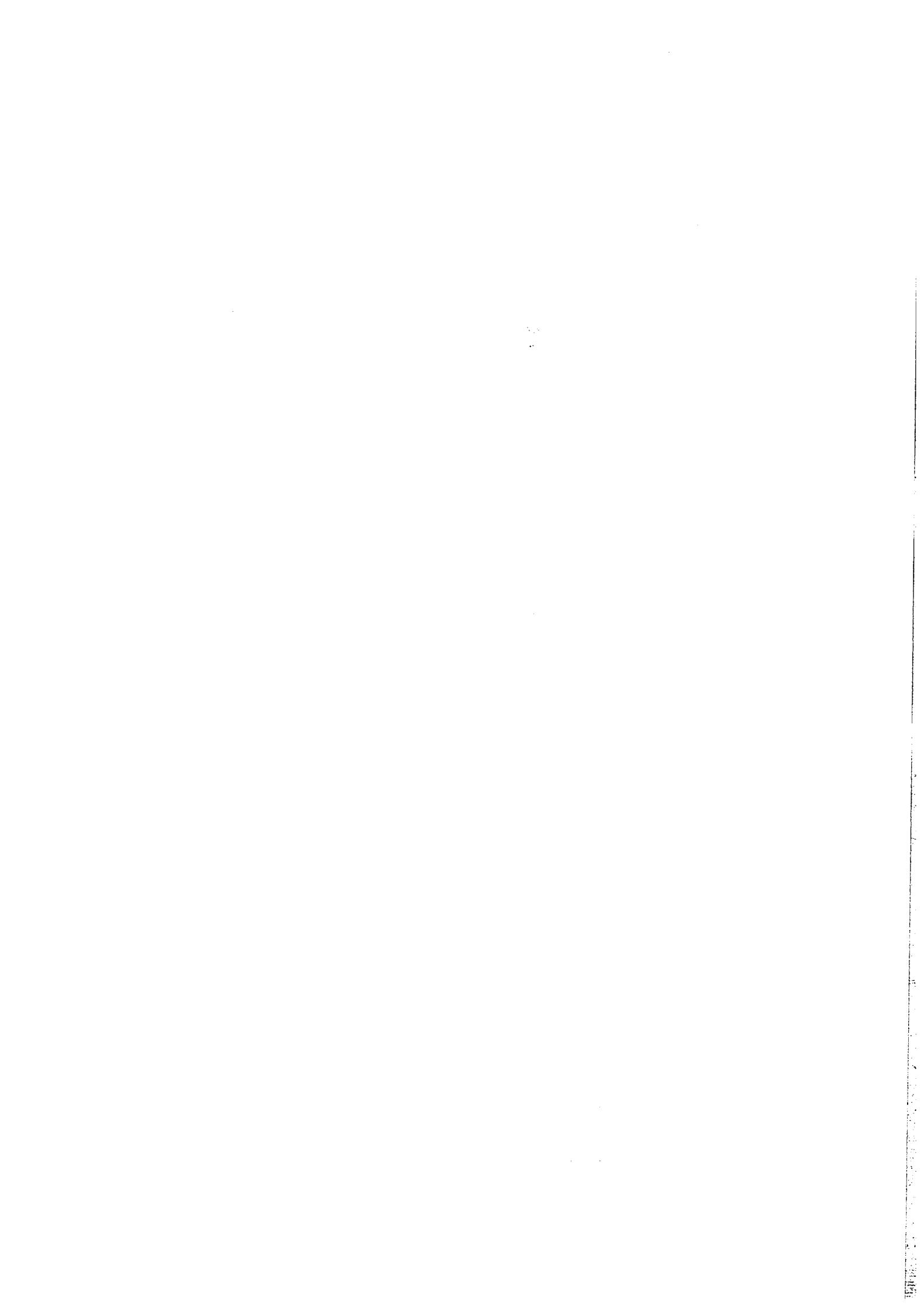
Improvement of zones	30 millions
Construction of cheap and medium-priced dwellings	60 millions
Private urban accomodation	300 millions

2.8.5. — Modern rural housing :

The aim is to regroup villages so as to make it possible to establish a certain number of collective facilities for the benefit of farmers. In addition as regards the housing services it is a question of making a very serious effort for the improvement of housing by means of a credit policy, aid in kind and the provision of specialist personnel. (supervisory teams — drawing up of guide plans of villages — granting of credit for the purchase of construction materials).

2.8.6. — Table summarising of investments.





Achevé d'imprimer sur les Presses
de l'Imprimerie de France
94 - Choisy-le-Roi (France)
Dépôt légal n° 4147 - 2^e trimestre 1969
